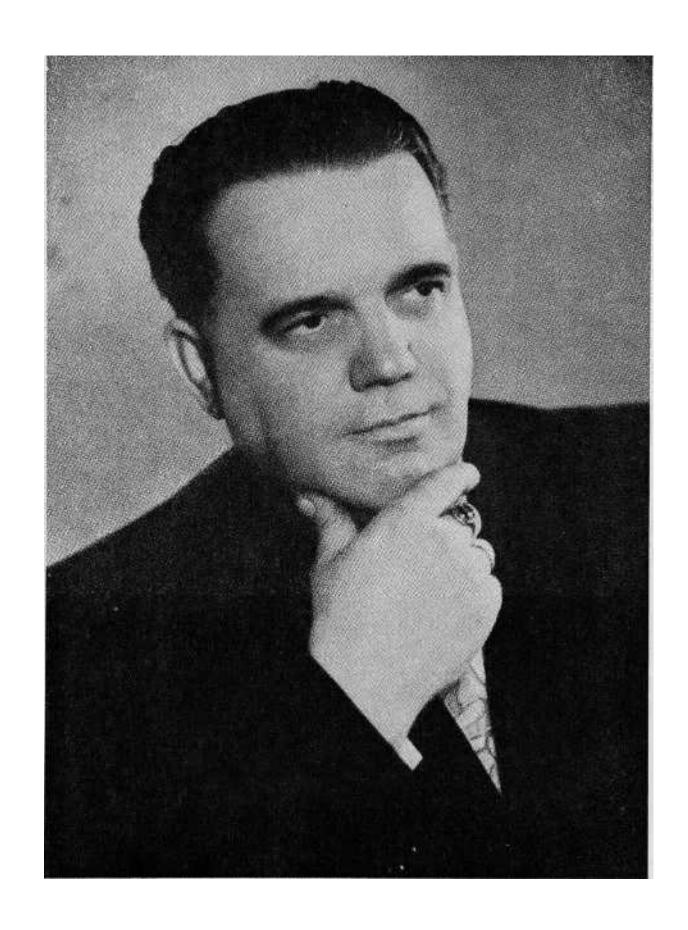
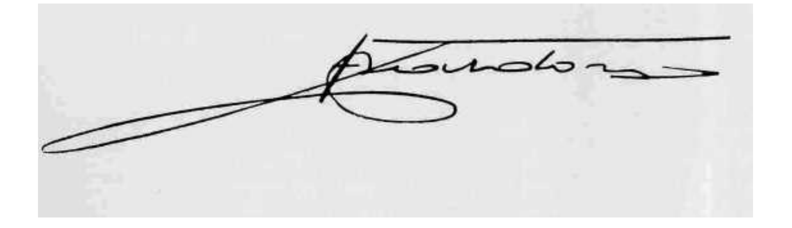




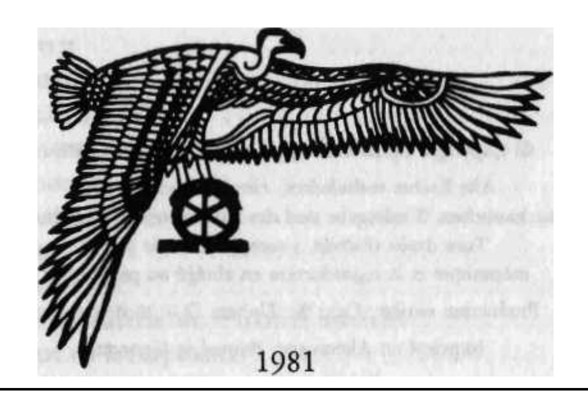
FRANZ BARDON

LE CHEMIN DE LA VRAIE INITIATION MAGIQUE

FRANZ BARDON

LE CHEMIN DE LA VRAIE INITIATION MAGIQUE

Cours en 10 degrés
Théorie et pratique



Dieter Rüggeberg Verlag, D-5600 Wuppertal 1

Titre de l'édition originale: «Der Weg zum wahren Adepten.»
Première édition 1956: Hermann Bauer Verlag, D-7800 Freiburg.

Traduction française de Georges Fleury selon la troisième édition.

Production entière: Otto W. Zluhan, D-7120 Bietigheim.

Imprimé en Allemagne. Printed in Germany.

Première édition 1981

ISBN 3-921338-06-9

Table des matières

Première partie

Initiation I - Théorie

Deuxième partie

Initiation II - Pratique

PREFACE

de la deuxième édition

La première édition de cet ouvrage fut épuisée complètement quelques mois après sa parution, ce qui, finalement, était à prévoir et pas du tout étonnant en considération du riche et rare contenu de l'oeuvre.

Afin de satisfaire les autres personnes intéressées à ce manuel d'enseignement, l'auteur a décidé, en accord avec l'éditeur, d'imprimer déjà après si peu de temps une deuxième édition dans une toute nouvelle présentation.

Le livre «Le chemin de la vraie initiation magique» est parvenu à de vrais chercheurs non seulement en Allemagne, mais dans les autres pays et Etats d'Europe; beaucoup d'érudits intéressés par la vraie voie de la perfection le possèdent déjà également. Même dans les autres parties du monde, par exemple, en Amérique, en Australie, en Asie, cet ouvrage y a aussi déjà pénétré en ce court laps de temps, à quoi la maison d'édition Bauer, universellement connue, a beaucoup contribué; les heureux possesseurs de ce livre lui en seront certainement très reconnaissants. L'auteur exprime aussi à Monsieur H. Bauer ses remerciements pour le grand enthousiasme avec lequel il se déclara disposé à publier ses oeuvres.

L'auteur saisit l'occasion de cette deuxième édition pour remercier sincèrement et cordialement par cette voie pour toutes les lettres de remerciements et de reconnaissance qui lui sont parvenues. Le très grand intérêt pour ses oeuvres, qu'il n'a rendues publiques que sur l'ordre exprès de la divine Providence, il le considère comme la plus belle récompense de son travail désintéressé. C'est que sa profession n'est pas d'écrire, car il travaille avant tout comme médecin et il est très occupé comme tel. La mission qui lui fut im-

posée par la divine Providence consiste principalement à conduire sur le chemin de la perfection tous les chercheurs de la vérité à l'aide de ses livres. Il ne peut toutefois, faute de temps, s'occuper de désirs personnels, ce que les lecteurs trouveront certainement compréhensible.

Il résulte de beaucoup de lettres envoyées à l'auteur que divers intéressés sautent volontiers des degrés ou ne préfèrent que les exercices qui leur sont agréables. L'auteur a souvent formellement mentionné dans l'oeuvre que cela est faux du point de vue magique et il a insisté sur l'importance de ne pas se hâter, étant donné que non seulement on récolterait des échecs, mais qu'on serait aussi exposé à divers dommages.

Les exercices principaux publiés dans ce manuel mènent au développement du corps, de l'âme et de l'esprit, et les conséquences des exercices pratiques, les facultés occultes, peuvent être utiles à l'élève dans la mesure où il peut améliorer, selon ses désirs, son existence en ce monde, car tout homme a divers désirs, divers idéaux et aussi divers buts. Celui qui étudie donc à fond et consciencieusement la pratique un degré après l'autre est en mesure de s'acquitter lui-même favorablement de ses affaires matérielles.

A tous l'auteur souhaite une vraie bénédiction divine, beaucoup de patience, une grande persévérance et un grand amour des exercices joyeux de la science hermétique. Puisse cette deuxième édition de mon premier ouvrage très bientôt parvenir à ceux dont la soif de savoir est grande!

Mai 1957

V. O.

La représentation du bateleur

La première carte du tarot - Explication de la symbolique

En bas, les règnes minéral, végétal et animal sont représentés symboliquement.

La femme à gauche et l'homme à droite symbolisent les pôles positif et négatif de l'être humain.

Entre les deux se trouve un hermaphrodite, homme et femme en une seule personne; il signifie la médiation entre les principes masculin et féminin.

Les fluides électrique et magnétique sont représentés par les couleurs rouge et bleue, l'électrique en rouge, le magnétique en bleu.

La région de la tête de la femme est électrique, rouge, et celle du sexe magnétique, bleue; c'est l'inverse pour l'homme.

Au-dessus de l'hermaphrodite se trouve le globe; il signifie la sphère terrestre, au-dessus de laquelle le bateleur ou le mage est représenté avec les quatre éléments.

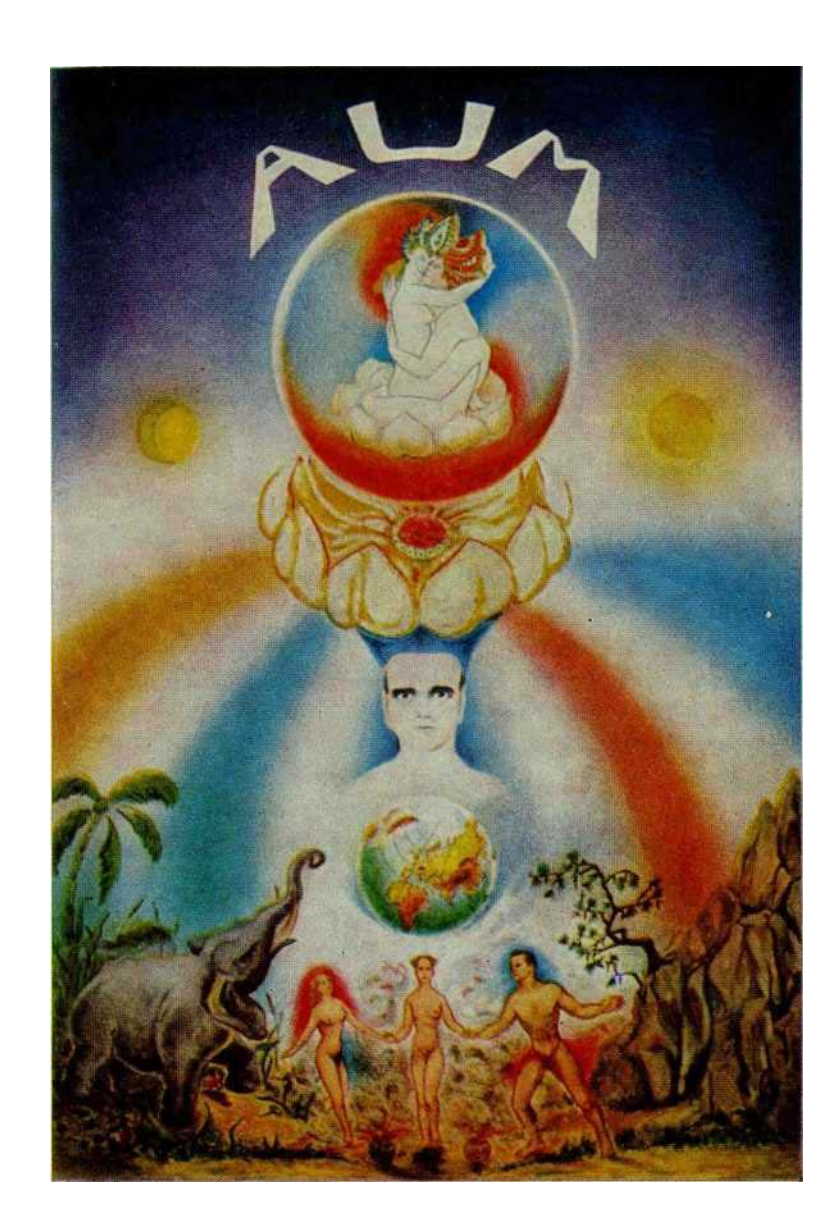
Les éléments actifs sont au-dessus de l'homme, le feu en rouge, l'air en bleu; les éléments passifs sont au-dessus de la femme, l'eau en vert et la terre en jaune.

L'âkâsha est signifié par le violet foncé qui se trouve au milieu, le long du mage jusqu'au globe terrestre.

Sur la tête du mage, un lotus argenté et doré sur ses bords, signifiant la divinité, est dessiné avec un ruban invisible comme couronne. A l'intérieur, il y a la pierre philosophale, rouge comme un rubis; elle est le symbole ou la quintessence de toute la science hermétique. Au fond à droite se trouve le soleil, jaune or, et à gauche la lune, argentée; ils représentent les pôles positif et négatif dans le macrocosme et le microcosme, les fluides électrique et magnétique.

Au-dessus du lotus, la Création est symbolisée par une boule; à l'intérieur est représenté le symbole des forces créatrices positive et négative, l'acte de création et de procréation de l'univers.

Le mot AUM et les couleurs violet foncé et noire symbolisent l'infini, l'éternel, l'illimité et l'incréé.



PREFACE

de la première édition

Il est hors de doute que quiconque est concerné par la vraie connaissance cherche en vain durant des années, sinon toute la vie, une méthode d'enseignement éprouvée, à l'aide de laquelle il pourrait réaliser son désir le plus cher: suivre le chemin de la perfection. La soif d'atteindre ce but sublime l'incitait continuellement à collectionner les livres et les oeuvres prétendument de beaucoup les meilleurs, qui cependant étaient écrits dans un style fleuri avec des mots très prometteurs, mais qui laissaient beaucoup à désirer quant à la vraie pratique. Aucun chercheur ne pouvait progresser avec les méthodes collectionnées au cours du temps, et le but très désiré s'éloignait de plus en plus. Même si quelqu'un commençait à travailler à sa formation suivant telle ou telle méthode vantée, son application et sa bonne volonté ne donnait aucun résultat satisfaisant et en outre personne ne pouvait répondre sûrement à la question le minant constamment: savoir si justement le chemin qu'il avait pris convenait à son individualité.

La divine Providence eut une intention particulière pour ces hommes cherchant honnêtement et persévérant patiemment. Elle vit justement qu'à présent le temps favorable était arrivé pour engager un de ses élus à mettre à la disposition de l'humanité aspirant à la Vérité divine, dans une oeuvre universelle, ses connaissances acquises par la pratique et éprouvées durant de longues années dans tous les domaines de la «Science suprême».

L'auteur considérait comme son devoir le plus sacré de répondre à cette invitation de la divine Providence et, par conséquent, c'est avec une conscience tranquille qu'il publie dans cet ouvrage ses connaissances théoriques et pratiques, sans rechercher ni l'ap-

probation, ni la gloire, mais en étant pleinement conscient d'avoir reçu de la Providence la grande grâce d'avoir eu pour maîtres en Orient les plus grands initiés du monde.

Le style intentionnellement simple de ce livre permet à tous les hommes de n'importe quel âge et profession cherchant la vérité de commencer aussitôt l'entraînement joyeux à leur propre et vraie perfection, afin d'atteindre sûrement le but final qu'ils se sont proposé, qui est l'union avec Dieu.

De même que ce fut la volonté de la Providence d'écrire et de publier ce livre, il n'est loisible qu'à Elle de le rendre accessible avant tout à ces hommes qui aspiraient le plus à pouvoir oeuvrer à leur ascension spirituelle suivant des méthodes éprouvées. Demeurant éloigné de toute exagération, on peut dire avec raison que de mémoire d'homme, c'est la première fois qu'un ouvrage aussi parfait est publié.

V. O.

INTRODUCTION

Celui qui croit trouver dans cet ouvrage, par exemple, seulement une collection de recettes, grâce auxquelles il pourrait parvenir facilement et sans peine aux honneurs et à la gloire, à la richesse et à la puissance ou voudrait y chercher le moyen de détruire ses ennemis, on peut lui dire dès le commencement que, déçu, il mettra ce livre de côté.

Bien des sectes et des sociétés de spiritualité ne voient dans le terme magie rien d'autre que de la sorcellerie et une conjuration avec les puissances des ténèbres. Par conséquent, il ne faut pas s'étonner, si le simple mot magie effraie déjà certaines personnes. Les joueurs de passe-passe, les prestidigitateurs, les charlatans et ceux qui ont des noms similaires abusent souvent du mot magie, ce qui n'a pas peu contribué jusqu'à présent à ce que le savoir magique fût toujours traité avec un certain dédain.

Déjà dans la plus haute antiquité, les mages étaient considérés comme les plus grands initiés; c'est d'eux que vient le mot magie. Les soi-disants magiciens ne sont pas des initiés, mais seulement des imitateurs maladroits des mystères qui exploitent le plus souvent l'ignorance et la crédulité d'un chacun ou de tout un peuple pour parvenir à leurs fins égoïstes par le mensonge et la tromperie. Le vrai mage cependant méprise de tels procédés.

En réalité, la magie est une science sainte. Elle est dans le vrai sens du mot la science des sciences, car elle apprend à connaître et à employer les lois universelles. Entre la magie et la mystique, il n'y pas de différence, et quand il s'agit de la vraie initiation, sans considération du titre que telle ou telle conception a choisi pour ce sujet, il faut opérer selon les mêmes principes, les mêmes lois

universelles. Etant donné la loi universelle de polarité du bien et du mal, de l'actif et du passif, de la lumière et des ténèbres, toute science peut être employée aussi bien à des fins mauvaises que bonnes. Comme, par exemple, un couteau, qui sert habituellement à couper du pain, peut devenir une arme dangereuse dans la main d'un assassin, etc. Cela dépend toujours du caractère de l'individu. Cet axiome est valable dans tous les domaines de la science secrète. Dans mon livre, j'ai choisi pour l'élève le nom de mage comme symbole de la plus haute initiation et de la plus haute science.

Beaucoup de lecteurs savent que le tarot n'est pas un jeu de cartes servant à la divination, mais un livre d'initiation symbolique qui renferme symboliquement les plus grands mystères. La première carte de ce livre représente le bateleur ou le mage, qui figure la maîtrise des éléments et donne la clé du premier arcane, du mystère du tétragramme, du nom kabbalistique ineffable iod hé vau hé. C'est pourquoi la porte de l'initiation est ici, et le lecteur de cet ouvrage reconnaîtra lui-même tout ce que cette carte signifie et qu'elle est applicable partout. Dans aucune oeuvre parue jusqu'à nos jours, le vrai sens de la première carte du tarot n'a été expliqué avec autant de clarté que dans mon livre. Le système que j'ai établi avec le plus grand soin et la plus extrême circonspection n'est pas une méthode spéculative, mais le résultat positif de trente années de recherches, d'exercices pratiques et de comparaisons fréquentes avec beaucoup d'autres systèmes des loges, des sociétés secrètes les plus différentes et de la science orientale qui n'est accessible qu'à quelques privilégiés et à ceux qui sont particulièrement doués. Il est fondé sur ma pratique personnelle et conçu pour la pratique de beaucoup; il est considéré par tous mes élèves comme le meilleur système et le plus applicable.

Cela ne veut pas dire cependant et je n'affirmerai pas que tous les problèmes de la magie et de la mystique ont été traités dans ce livre; il faudrait de nombreux volumes si l'on voulait mettre par écrit toute cette haute science. Mais on peut dire avec raison que cet ouvrage est vraiment la porte d'entrée de la véritable initiation, la première clé pour l'emploi des lois universelles. Je ne contesterai pas non plus que, dans des oeuvres particulières de certains auteurs, on puisse trouver ça et là des passages, mais le lecteur trouvera difficilement un livre, dans lequel la première carte du tarot est décrite avec autant d'exactitude.

Je me suis efforcé d'être dans les cours aussi clair que possible, afin de rendre les plus hautes vérités accessibles à tous, quoiqu'il me fût parfois très difficile de les exprimer en mots simples pour qu'elles soient compréhensibles à tous. Mon effort a-t-il réussi? Je laisse le lecteur de cet ouvrage en juger. Dans certains cas, je me suis vu dans la nécessité de me répéter intentionnellement pour mettre en relief des passages particulièrement importants et aussi pour épargner au lecteur de devoir éventuellement feuilleter.

On s'est plaint souvent de ce que les élèves des sciences secrètes n'ont pas la possibilité d'être initiés par un maître ou un directeur (gourou) et de ce que le vrai savoir n'est accessible qu'à ceux qui sont particulièrement favorisés et très doués. Beaucoup de vrais chercheurs durent feuilleter des piles de livres pour recueillir ici et là au moins une perle de vérité. Celui qui prend au sérieux sa formation, celui qui n'étudie pas cette science sacrée seulement par curiosité et qui, par exemple, ne cherche pas que la satisfaction de son avidité, verra dans cet ouvrage le juste guide de l'initiation. Aucun initié incarné, quelque haut rang qu'il occupe, ne peut donner à l'élève à ses débuts plus que ce qui lui est offert dans ce livre. Si l'élève honnête et lecteur attentif trouve dans ce livre ce qu'il a cherché en vain jusqu'à présent ailleurs, il a atteint complètement son but.

L'auteur

PREMIÈRE PARTIE

LA THÉORIE

Le grand mystère du tétragramme
ou
le iod hé vau hé kabbalistique

Devise: Ce qui est en haut est
comme ce qui est en bas.
Hermès Trismégiste

Les éléments

Tout ce qui fut créé, le macrocosme aussi bien que le microcosme, donc le grand et le petit monde, a été réalisé par l'action des éléments. C'est pourquoi, dès le début de l'initiation, je traiterai des forces et considérerai surtout leur signification profonde et multiple. Dans la littérature occulte, il a été très peu question jusqu'à nos jours des forces des éléments; c'est la raison pour laquelle je me proposai de traiter ce domaine mystérieux et de lever le voile qui couvre ces lois. Il n'est pas du tout aisé d'enseigner ceci au non-initié, afin que non seulement il sache ce que sont les éléments et leur activité, mais aussi qu'il soit en mesure plus tard de les utiliser.

Tout l'univers est semblable au rouage d'une horloge dont les parties sont interdépendantes. Même l'idée de la divinité comme l'entité concevable la plus sublime est divisible en aspects de la même façon que les éléments. A ce sujet, je m'étendrai plus longuement dans le chapitre consacré au concept de Dieu.

Dans les plus anciens écrits orientaux, les éléments sont appelés tattwas. Dans la littérature européenne, on ne tient compte d'eux que pour attirer l'attention sur leurs effets bénéfiques et pour mettre en garde contre leurs influences maléfiques, c'est-à-dire

que des actes précis peuvent être réalisés ou omis sous l'influence des tattwas. On ne saurait douter de l'exactitude de ce fait, mais tout ce qui a été publié jusqu'à présent ne fait mention que d'un aspect peu significatif des effets des éléments. La méthode pour l' usage personnel des actions des éléments, des tattwas, peut être trouvée dans les livres d'astrologie où elle est suffisamment décrite.

Je pénètre cependant plus profondément le mystère des éléments et je choisis par conséquent une autre clé, qui, il est vrai, est analogue à celle de l'astrologie, mais n'a aucun rapport avec elle. Cette clé, inconnue du lecteur jusqu'à nos jours, j'enseignerai à l'utiliser de multiples façons. Dans les chapitres suivants, je traite encore plus en détail les analogies et les actions des éléments. Non seulement je dévoilerai le côté théorique, mais j'enseignerai aussi l'utilisation pratique, car c'est justement en elle que réside le plus grand arcane.

Déjà le plus ancien livre de la sagesse, le tarot, renferme la grande science secrète des éléments; sa première carte représente le bateleur ou le mage qui symbolise la connaissance et la maîtrise des éléments. Sur la première carte, le glaive signifie le feu, le bâton l'air, la coupe l'eau et le denier la terre. Comme on le voit, déjà dans les mystères antiques, le bateleur fut choisi pour la première carte et par conséquent la maîtrise des éléments comme premier acte d'initiation. En l'honneur de cette tradition, je veux consacrer surtout aux éléments la plus grande attention, car, ainsi que nous le verrons par la suite, la clé des éléments est un moyen universel par lequel tous les problèmes peuvent être résolus. Voici le classement des éléments (tattwas) selon la tradition hindoue:

âkâsha	– l'éther
tejas	– le feu
waju	– l'air
apas	– l'eau et
prithivî	– la terre

Selon l'enseignement hindou, les quatre tattwas les plus denses sont nés du cinquième tattwa, de l'âkâsha. Celui-ci est par

conséquent le principe primordial, nous devons le considérer comme la cinquième force, autrement dit la quintessence. J'expliquerai dans un chapitre spécial plus en détail ce qu'est l'âkâsha, l'élément le plus subtil. Les propriétés spécifiques de tous les éléments seront aussi mentionnées dans tous les chapitres suivants, et effectivement des plans les plus hauts à la matière brute. Comme le lecteur peut déjà le reconnaître lui-même, ce n'est vraiment pas une tâche facile d'analyser un si grand mystère de création et de le décrire de telle façon que chacun ait la possibilité de pénétrer cette matière et de s'en faire une image plastique.

Je parlerai aussi par la suite de l'analyse des éléments et j'indiquerai leur valeur pratique, afin que l'érudit, qu'il soit chimiste, médecin, magnétiseur, occultiste, mage, mystique, kabbaliste, yogi, etc. puisse en tirer une utilité pratique. Le but de mon livre sera atteint si le lecteur parvient par mon enseignement à pénétrer le sujet de telle sorte qu'il puisse utiliser la clé pratique dans son domaine préféré.

Le feu

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'âkâsha ou le principe de l'éther est la cause de la genèse des éléments. Tejas, le feu, qui selon les écrits orientaux est né de l'âkâsha, est considéré comme le premier élément. Comme tous les éléments, il ne se manifeste pas seulement sur notre plan matériel, mais dans tout ce qui fut créé. Les propriétés fondamentales du feu sont la chaleur et l'expansion. C'est pourquoi au début de la Création fut le feu et la lumière. Dans la Bible, il est écrit: «Fiat lux! - Que la lumière soit! » Le feu est évidemment la source de la lumière. Tout élément et par conséquent aussi l'igné, a deux pôles, l'actif et le passif, le positif et le négatif. Le positif est toujours constructif, créateur, productif; le négatif au contraire décomposant, destructif. Il faut toujours tenir compte des deux propriétés fondamentales de tout élément. Les religions ont toujours attribué le bien au côté actif et

le mal au passif. Au fond, il n'y a ni bien ni mal, ce ne sont là que des concepts humains. Dans l'univers, il n'y a pas de bonnes et de mauvaises choses, car tout a été créé selon des lois immuables. En elles se reflète justement le principe divin, et nous ne pouvons nous approcher du divin que par la connaissance de ces lois.

Ainsi qu'il a déjà été dit, le feu a la propriété d'être expansif; celle-ci se manifeste dans le fluide électrique. Par ce terme nous n'entendons pas seulement l'électricité matérielle, quoique, comme nous le verrons plus loin, ils soient de nature analogue. Le feu est actif et latent dans tout ce qui fut créé, donc dans tout l'univers, dans le plus petit grain de sable comme dans le visible le plus éloigné et l'invisible.

L'eau

Dans le chapitre précédent, nous avons appris à connaître l'origine et les propriétés de l'élément positif, du feu. Dans celui-ci, je décris l'élément contraire, l'eau. Celui-ci est aussi issu comme le feu de l'âkâsha, de l'éther. En comparaison du feu il a cependant des propriétés absolument contraires, et effectivement ses propriétés fondamentales sont le froid et la contraction. Il s'agit ici aussi de deux pôles. Le pôle positif est constructif, vivifiant, nourricier et conservateur; le négatif est semblable à celui du feu, dissolvant, fermentatif, décomposant. Etant donné que la contraction est une propriété fondamentale de cet élément, le fluide magnétique est issu de lui. L'eau aussi bien que le feu agit dans toutes les régions. Le feu, selon la loi de la Création, ne pourrait subsister s'il ne contenait un pôle contraire, l'eau. Ces deux éléments, le feu et l'eau, sont les deux éléments fondamentaux avec lesquels tout fut créé. Par conséquent, nous avons à compter partout avec deux éléments fondamentaux et en outre avec les fluides électrique et magnétique comme polarités contraires.

L'air

L'élément suivant est l'air, également issu de l'âkâsha. Des initiés ne le considèrent pas comme un vrai élément, mais lui attribuent une place médiatrice entre le feu et l'eau; ainsi l'air établit pour ainsi dire comme un médium un équilibre neutre entre l'action active et passive de l'un et de l'autre. Par l'action réciproque de l'élément actif et passif du feu et de l'eau toute la vie créée est devenue mouvement.

Dans son rôle médiateur, l'air a reçu du feu la propriété de la chaleur et de l'eau celle de l'humidité. La vie serait impensable sans ces deux propriétés. Elles donnent à l'air également deux pôles: l'action du positif est vivifiante, celle du négatif destructrice.

A ceci, il faudrait encore ajouter qu'il ne s'agit pas, concernant les éléments mentionnés, du feu, de l'eau et de l'air communs, qui ne sont que des aspects sur le plan de la matière grossière, mais exclusivement des propriétés universelles des éléments.

La terre

De l'air nous avons dit qu'il n'est pas véritablement un élément, et cette affirmation est aussi valable pour la terre. Cela signifie donc que la terre, le dernier des éléments, est produite par l'action réciproque des trois précédents, elle renferme par sa propriété spécifique, la consistance, les trois éléments. Cette propriété a donné justement aux trois précédents éléments une forme concrète, mais simultanément leur action a été limitée et ainsi l'espace, la mesure, le poids et le temps ont été créés. L'action réciproque des trois éléments est devenue quadripolaire avec celle de la terre, de sorte que l'élément terre peut être considéré comme un aimant quadripolaire. Le fluide dans la polarité de la terre est électromagnétique. Parce que tous les éléments sont actifs dans le quatrième, donc la terre, toute la vie créée est explicable. Par la réalisation dans cet élément le fiat s'est concrétisé: «Que cela soit!»

Concernant les particularités des actions spécifiques des éléments dans les sphères et règnes divers, comme le règne animal, le règne végétal, etc., le lecteur trouvera plus bas encore des éclaircissements plus détaillés. L'essentiel est d'avoir une vue générale de l'activité des éléments dans tout l'univers.

La lumière

La lumière est produite par le feu. Sans lui, il n'y aurait pas de lumière. Elle est par conséquent un aspect du feu. Cet élément peut être transformé en lumière et inversement. Pour cette raison, la lumière a toutes les propriétés spécifiques du feu. Elle est brillante, pénétrante, expansive.

Le contraire de la lumière est l'obscurité. Celle-ci est issue de l'eau. Elle a des propriétés spécifiques contraires à celles de la lumière. Sans obscurité, la lumière ne serait non seulement pas reconnaissable, mais, sans obscurité, il n'y aurait pas de lumière du tout. Ainsi on s'aperçoit que la lumière et l'obscurité sont produites par l'action réciproque de deux éléments, donc du feu et de l'eau. Par conséquent, l'action de la lumière est positive et celle de l'obscurité négative. Cette action réciproque a lieu dans toutes les régions.

L'âkâsha ou l'éther

En décrivant les éléments, j'ai déjà mentionné à plusieurs reprises qu'ils sont issus de l'éther. Il est par conséquent l'Etre le plus sublime, le plus puissant, l'Inimaginable, l'Etre primordial, le principe de toutes choses et de tout ce qui est créé; bref, il est la sphère des causes. C'est pourquoi l'âkâsha est infini et éternel. Il est l'Inengendré, l'Incompréhensible, l'Indéfinissable. Les religions l'appellent Dieu. Il est la cinquième force, la force primordiale; il est ce qui a tout créé et qui tient tout en équilibre. Il est la

source et la pureté de chaque pensée et de chaque idée, il est le monde des causes dans lequel se maintient tout ce qui a été créé, des sphères les plus élevées aux plus basses. Il est la quintessence des alchimistes. Il est tout dans le Tout.

Le karma, la loi de la cause et de l'effet

Une loi immuable, qui se manifeste justement dans l'âkâsha, est la loi de la cause et de l'effet. Toute cause produit un effet correspondant. Cette loi est considérée partout comme la plus sublime. Par conséquent, toute action a pour conséquence un effet ou un fruit. On ne peut donc pas accepter le karma seulement comme une loi pour nos bonnes actions, comme la philosophie orientale l'enseigne, mais, comme nous le verrons, sa signification est bien plus profonde. Instinctivement les hommes ont le sentiment que le bien ne peut donner que de bons fruits et que le mal ne doit avoir pour conséquence que le mal; ou comme dit le proverbe: «On récolte ce que l'on a semé». Cette loi inviolable doit être connue et respectée de tous. La loi de la cause et de l'effet est aussi propre aux éléments. Je ne veux pas entrer dans les détails des particularités de cette loi qui peuvent être définies en peu de mots; elles sont claires et évidentes à tout homme qui pense logiquement. A la loi de la cause et de l'effet est aussi soumise celle de l'évolution. L'évolution est par conséquent un aspect du karma.

L'homme

Du corps

L'homme est le vrai portrait de Dieu, il a donc été créé à l'image de l'univers. Tout ce qu'on trouve en grand dans l'univers, se reflète en petit dans l'homme. C'est pourquoi l'homme est désigné par le terme de microcosme, en opposition à l'univers qui est appelé macrocosme. On peut dire que toute la nature se reflète

dans l'homme, et la tâche de ce chapitre est d'observer, de décrire et d'apprendre à maîtriser ces phénomènes.

Je ne décrirai pas ici les phénomènes physiques du corps, car chacun peut les trouver dans un ouvrage approprié, mais j'enseignerai à observer l'homme du point de vue hermétique, et je révélerai à l'intéressé comment il doit employer la clé fondamentale, donc l'action des éléments relativement à l'homme.

Un proverbe connu dit: «Dans un corps sain est un esprit sain». Quelle vérité profonde ce petit dicton renferme sera évident à chacun par l'étude de l'homme. Maintenant, on se posera certainement la question de ce qu'est véritablement la santé considérée du point de vue hermétique. Tous ne pourront pas répondre immédiatement à cette question, car la plupart s'expliqueront tout à fait individuellement les problèmes de santé. Du point de vue hermétique, la santé est à considérer comme une harmonie parfaite des forces qui agissent dans le corps en relation avec les propriétés fondamentales des éléments. Il n'est pas nécessaire qu'un grand dérangement des éléments prédomine pour qu' apparaisse une activité pathologique. Car un trouble sous la forme d'un commencement de maladie est déjà un dérangement réel de l'activité des éléments dans le corps. Par conséquent, une condition fondamentale se pose au début de l'initiation: porter sur le corps la plus grande attention. L'aspect extérieur du corps est semblable à un bel habit, et la beauté sous toutes ses formes, en grand comme en petit, est également un aspect de la nature divine. La beauté n'est au fond pas seulement ce qui nous plaît ou nous est sympathique, car la sympathie et l'antipathie dépendent de l'action réciproque des éléments. Une bonne santé est plutôt une condition fondamentale du développement spirituel. Voulons-nous être bien logés, alors nous devons aménager harmonieuse-t ment notre demeure, notre maison, dans notre cas donc notre

corps.

Les éléments ont à accomplir dans le corps des fonctions précises conformément à la loi universelle; il s'agit principalement de formation, de conservation et de décomposition. La partie positive

du corps, donc la partie formatrice, appartient au côté positif ou actif des éléments. La partie conservatrice ou égalisatrice est produite par la partie médiatrice des éléments, c'est-à-dire ce qui est neutre, et la partie décomposante ou excrétrice du corps provient des propriétés négatives des éléments.

Par conséquent, l'activité formatrice, expansive appartient à l'élément igné sous la forme active avec son fluide électrique et le contraire à la forme négative.

L'eau produit sous sa forme positive l'activité formatrice et sous la forme négative l'activité décomposante de tous les liquides du corps.

L'air a comme fonction de régulariser et de maintenir en équilibre dans le corps le fluide électrique du feu et le fluide magnétique de l' eau. C' est pourquoi il est appelé élément neutre ou médiateur.

Nous avons dit au sujet de la clé fondamentale concernant les forces de l'élément terre, que celui-ci a pour fonction de coordonner les actions des trois éléments. Sous sa forme positive, la terre vivifie, fortifie, forme, conserve, etc. et sous sa forme négative de nouveau l'inverse. Elle a sous sa domination la croissance et le vieillissement du corps. Nous pourrions encore citer un bon nombre d'analogies concernant les actions des éléments dans le corps, mais ces explications peuvent suffire pour le moment.

Les initiés de tous les âges n'ont jamais décrit en détail l'action des éléments, sans doute pour empêcher des abus; ils la connaissaient cependant parfaitement. Ils divisèrent le corps de l'homme en trois parties principales et attribuèrent la tête au feu, l'abdomen à l'eau et la poitrine à l'air comme l'élément médiateur entre le feu et l'eau. On voit au premier coup d'oeil que les initiés estimaient que ce partage de l'homme est exact, car dans la tête se produit tout ce qui est actif, donc ce qui est igné, dans l'abdomen de nouveau le contraire, c'est-à-dire ce qui est aqueux, l'excrétion, l'activité des humeurs, etc. La poitrine est sous la domination de l'air, elle a également un rôle intermédiaire, car elle est le siège de la respiration. Enfin la terre représente par sa cohésion le corps entier de l'homme, ses os, sa chair.

On se posera maintenant la question de savoir où et de quelle façon l'âkâsha se manifeste dans le corps matériel. En réfléchissant un peu plus profondément, chacun pourra répondre soi-même à cette question: l'éther ou l' âkâsha est caché sous sa forme la plus grossière dans le sang et le sperme et dans l'interaction de ces deux matières dans la substance vitale.

Comme nous l'avons vu, l'élément igné engendre dans le corps le fluide électrique et l'élément aqueux le fluide magnétique. Chacun de ces fluides a deux rayonnements polaires, l'actif et le passif, et les actions contraires et réciproques de ces quatre rayonnements sont semblables à un aimant quadripolaire identique au mystère du tétragramme, le iod hé vau hé des kabbalistes. Par conséquent, le fluide électromagnétique, dans le corps de l'homme, est, sous la forme de son rayonnement vers l'extérieur, le magnétisme vital, l'od. Le côté droit du corps du droitier est actif-électrique et le côté gauche passif-magnétique. C'est l'inverse pour le gaucher. La force du rayonnement de ce fluide électromagnétique dépend de la capacité, c'est-à-dire de l'intensité de l'action des éléments dans le corps. Plus cette action des éléments dans le corps est saine et harmonieuse, plus le rayonnement est fort et pur. Par des exercices déterminés, ainsi que par une juste mise au point et en tenant compte avec exactitude de ces lois, la capacité, la force et l'efficacité de ce fluide électromagnétique ou de l'od peuvent être augmentées ou diminuées suivant la nécessité. Je décrirai en détail la méthode dans la partie pratique de cet ouvrage.

Non seulement le fluide électrique, mais aussi le fluide magnétique du corps n'ont rien à voir directement avec l'électricité et le magnétisme connus, cependant ils leur sont analogues. Cette loi d'analogie est un facteur très important en science hermétique, et sa connaissance permet à l'initié d'accomplir avec cette clé de grands miracles.

Dans la nourriture, les éléments sont mélangés. En la prenant, un processus chimique s'effectue par lequel les éléments se conservent dans le corps. Du point de vue médical, l'absorption de toute nourriture produit avec la respiration un processus de combustion. L'hermétiste voit dans celui-ci plus qu'un processus chimique. Il voit dans cette combustion la dissolution mutuelle de la nourriture, comme un feu maintenu allumé en permanence par des combustibles. C'est pour cette raison que toute la vie dépend de l'apport permanent de combustibles, donc de la nourriture et de la respiration. Afin que chaque élément reçoive les substances nécessaires à son entretien, il est recommandable de prendre une nourriture variée qui contient les substances fondamentales des éléments. Si nous étions, par exemple, réduits durant toute la vie à nous contenter d'une nourriture incomplète, mal équilibrée, notre corps serait inévitablement atteint par la maladie, c'est-à-dire que des troubles fonctionnels se manifesteraient. Par la dissolution de l'air et de la nourriture les substances d'entretien sont offertes aux éléments, leur activité est alimentée de cette façon. C'est la manière de vivre naturelle de l'homme. S'il manque à l'un ou à l'autre élément de l'essence, cela se répercute aussitôt sur les fonctions correspondantes. Si, par exemple, l'élément igné a une excessive activité, nous ressentons de la soif, dans le cas de l'air de la faim, dans celui de l'eau du froid, dans celui de la terre de la fatigue. De même toute sursaturation des éléments dans le corps produit en lui des effets amplifiés. Quand l'élément igné prédomine, naît un besoin de mouvement et d'activité; si c'est l'eau, l'excrétion est plus forte. Une sursaturation de l'air nous indique que nous devons garder la mesure concernant notre nutrition; celle de la terre influence la sexualité, mais pas forcément la concupiscence. Elle se manifeste aussi, surtout chez les personnes d'un certain âge, par le désir d'une plus grande activité professionnelle ou créatrice.

Les fluides électrique et magnétique ont pour fonction de former dans leur polarité, c'est-à-dire activement et passivement, dans tous les corps organiques et inorganiques des combinaisons acides du point de vue chimique et éventuellement alchimique. Dans le sens actif, ils sont constructifs et dans le sens négatif dissolvants, décomposants, destructifs. Ainsi s'explique la fonction

biologique du corps. Le résultat global donne le cycle de la vie: elle naît, croît, mûrit et meurt, ce qui est l'essence de l'évolution de tout ce qui est créé.

Diète

Une manière de vivre raisonnable maintient l'harmonie des éléments dans le corps. Si une dysharmonie se manifeste dans l'action des éléments, comme, par exemple, dans le cas où l'un ou l'autre des éléments prédomine ou est affaibli, il est nécessaire de prendre des mesures spéciales concernant la nutrition, afin de diriger les éléments de nouveau dans les voies normales ou, au moins, de les influencer favorablement dans ce sens. Pour cette raison, les régimes les plus différents sont prescrits pour les cas spécifiques. Depuis toujours, l'homme moyen, par ses observations, est arrivé à cette manière de voir, sans en saisir les causes exactes.

Quand le dérangement des éléments est tel que la dysharmonie soit visible, il ne s'agit plus de simple dysharmonie, mais de maladie. Alors il convient de recourir à des moyens efficaces pour rétablir l'harmonie nécessaire, si l'on veut recouvrer une parfaite santé, remettre le corps dans son état normal. Toutes les méthodes curatives connues sont établies sur cette base. Je ne ferai pas une énumération détaillée de divers traitements, car ils sont généralement connus. Pour les traitements naturels, on applique des moyens thermiques, comme les bains, les cataplasmes, les emmaillotements, les herbes, les massages, etc. L'allopathe emploie des médicaments concentrés, qui produisent un effet correspondant aux éléments et qui doivent amener la guérison. L'homéopathe développe l'élément opposé par ses médicaments «Similia similibus curantur», afin de rétablir l'équilibre de l'élément menacé, conformément à sa polarité. L'électro-homéopathe influence par l'emploi de ses moyens directement les fluides électrique et magnétique, afin de rétablir, suivant l'espèce de maladie, par une intensification convenable de ces fluides, également l'harmonie dans l'élément perturbé.

Ainsi chaque méthode curative a pour objectif de rétablir l'équilibre troublé des éléments. Par la connaissance des actions des éléments sur notre corps le magnétopathe ou le magnétiseur a ici une bien plus grande possibilité d'agir par ses forces avec succès, surtout s'il sait éveiller en lui consciemment les fluides électrique et magnétique, les renforcer et les faire pénétrer convenablement dans la partie du corps perturbée. Dans ce livre, j'ai consacré un chapitre spécial à l'aspect pratique de ce traitement.

Ainsi toutes les fonctions principales du corps sont décrites en détail. Cependant, chaque partie du corps est encore influencée, de la même façon que par l'action des éléments dans le corps, par un élément spécifique, qui se manifeste dans la partie correspondante du corps. Il est intéressant que dans l'atelier, dans le rouage ou le mouvement, donc dans le mécanisme, certains organes rejettent le fluide électrique et absorbent le fluide magnétique alternativement, par quoi la marche et le fonctionnement de tout l'organisme s'effectue harmonieusement et de façon analogue. Pour d'autres organes, c'est de nouveau l'inverse: le fluide électrique est absorbé, le fluide magnétique rejeté. Cette connaissance du rayonnement polaire est appelée, en science hermétique, «Anatomie occulte du corps». Et la connaissance de l'influence de cette anatomie occulte est extrêmement importante pour tout initié, s'il veut connaître son corps, l'influencer et le maîtriser.

Je décrirai ci-après l'anatomie occulte du corps de l'homme en rapport avec les fluides électrique et magnétique, donc dans les secteurs d'influence positif et négatif. Le magnétopathe surtout tirera grand profit de ces explications, car il pourra traiter la partie du corps correspondant au foyer de la maladie soit avec le fluide électrique ou le magnétique. Cette connaissance offre de grands avantages aussi à tous les autres.

La tête

La face est électrique, l'occiput magnétique. Le côté droit magnétique, le gauche électrique, l'intérieur électrique.

Les yeux

La partie antérieure neutre ainsi que la postérieure. Le côté droit électrique, le côté gauche également électrique, l'intérieur magnétique.

Les oreilles

La partie antérieure neutre, la postérieure neutre; le côté droit magnétique, le côté gauche électrique, l'intérieur neutre.

La bouche et la langue

La partie antérieure neutre, la postérieure neutre. Le côté droit neutre, le gauche neutre, l'intérieur magnétique.

Le cou

La partie antérieure magnétique, la postérieure magnétique, le côté droit magnétique, le gauche électrique, l'intérieur électrique.

La poitrine

La partie antérieure électromagnétique, la postérieure électrique, le côté droit neutre, le côté gauche électrique, l'intérieur neutre.

Le ventre

La partie antérieure électrique, la postérieure magnétique, le côté droit magnétique, le gauche électrique, l'intérieur magnétique.

Les mains

La partie antérieure neutre, la postérieure neutre, le côté droit magnétique, le gauche électrique, l'intérieur neutre.

Les doigts de la main droite

Le côté antérieur et le côté postérieur neutres, le côté droit et le côté gauche électriques, l'intérieur neutre.

Les doigts de la main gauche

Le côté antérieur et le côté postérieur neutres, le côté droit électrique, le côté gauche également électrique, l'intérieur neutre.

Les pieds

La partie antérieure et la postérieure neutres, le côté droit magnétique, le gauche électrique, l'intérieur neutre.

Le phallus

La partie antérieure électrique, la postérieure neutre, le côté droit et le gauche neutres, l'intérieur magnétique.

Le vagin

La partie antérieure magnétique, la postérieure neutre, le côté droit et le gauche neutres, l'intérieur électrique.

La dernière vertèbre près du coccyx

La partie antérieure et la postérieure neutres, le côté droit et le gauche neutres, l'intérieur magnétique.

En se basant sur cette anatomie occulte, l'initié peut ensuite grâce à la clé de l'aimant quadripolaire, suivant le besoin, faire de nouvelles analogies. Par ceci l'alchimiste reconnaît que le corps de l'homme est un vrai athanor, dans lequel se produit manifestement le processus alchimique le plus parfait, le Grand Oeuvre ou la préparation de la pierre philosophale.

Ainsi le chapitre concernant le corps est terminé. Je n'affirmerai pas que j'ai tenu compte de tout, mais le principal au sujet des éléments, donc de l'aimant quadripolaire, a été indiqué et le mystère du tétragramme concernant le corps a été dévoilé.

Le plan matériel ou le monde de la matière grossière

Dans ce chapitre, je ne décrirai pas le monde matériel, les règnes minéral, végétal, animal, je ne m'occuperai pas non plus des phénomènes physiques de la nature, car chacun en a entendu parler à l'école; par exemple, qu'il y a un pôle Nord et un pôle Sud, comment la pluie naît, comment les orages se forment, etc. Au début de l'initiation, l'élève sera peu intéressé par ces phénomènes, il aspirera plutôt à connaître le monde matériel au moyen des éléments et de leur polarité. Je n'ai pas à mentionner qu'il y a sur notre planète du feu, de l'eau, de l'air et de la terre, ce qui est évident à tout homme pensant logiquement. Toutefois, il sera bon que l'initié-débutant apprenne à connaître la cause et l'action des quatre éléments et à les employer correctement, conformément aux analogies correspondantes des autres plans. Je réserve à un prochain chapitre sur l'utilisation pratique de la magie la méthode pour entrer en contact, par la connaissance des éléments matériels, simultanément avec les plans supérieurs. Pour le moment, il est important de savoir que, sur la terre, l'activité des éléments se fait aussi subtilement que dans le corps de l'homme. Si l'on fait des analogies avec le corps de l'homme, on déduit comment le parallèle peut être établi avec les éléments et que l'analogie avec le corps de l'homme est fondée. Nous avons parlé, dans le chapitre concernant le corps, de la manière de vivre et des fonctions des éléments en rapport avec le corps, et si l'initié réussit à employer les éléments sous la forme la plus subtile, il peut accomplir des miracles dans son propre corps, et non seulement cela, il peut affirmer avec raison que rien n'est impossible sous ce rapport.

L'élément terre a en soi l'aimant quadripolaire avec sa polarité et l'activité des autres éléments. Dans la nature, l'effet de l'élément igné est, sous sa forme active, vivifiant et, sous sa forme passive, destructif. L'eau produit sous sa forme passive un effet contraire. L'air, dans la nature, est également, dans sa polarité double, neutralisant, égalisant et conservateur. L'élément terre a, en conséquence de sa cohésion, sa propriété spécifique, comme fondement ces deux grands éléments principaux, le feu et l'eau avec la neutralisation de l'air, et, par conséquent, il peut être considéré comme l'élément le plus matériel. Par l'action réciproque du feu et de l'eau nous avons, comme nous l'avons déjà mentionné au sujet du corps, deux fluides fondamentaux, l'électrique et le magnétique, qui sont engendrés exactement comme dans le corps, selon les mêmes lois, et ont des actions contraires. Par conséquent, ces deux éléments produisent par leurs fluides tout ce qui se réalise matériellement sur la terre, ils influencent tous les processus chimiques à l'intérieur et à l'extérieur de la terre, dans les règnes minéral, végétal et animal. On peut en déduire que le fluide électrique se localise au centre de la terre et le magnétique à sa surface. Le fluide magnétique de la croûte terrestre, abstraction faite de la propriété de l'élément eau ou de la cohésion, exerce une attraction sur toute matière, sur toute substance.

Par la propriété spécifique de chaque corps, qui est conditionnée par la composition des éléments, chaque objet émet en rapport avec le fluide électrique un rayonnement déterminé, des ondes lumineuses, qui subissent l'attraction du fluide magnétique universel de tout le monde matériel. Cette attraction est appelée le poids. Par conséquent, le poids est un phénomène de l'attraction terrestre. L'attraction bien connue du fer et du nickel en est un petit exemple, une imitation de celle de la terre. Ce que nous connaissons sur la terre comme magnétisme et électricité est un phénomène de l'aimant quadripolaire, car comme nous le savons, on peut obtenir mécaniquement, par une extrapolation arbitraire, de l'électricité du magnétisme et inversement du magnétisme de l'électricité. La transformation d'une force en une autre est déjà véritablement un phénomène alchimique ou magique, mais qui a été tellement généralisé avec le temps, qu'il n'est plus considéré comme de l'alchimie ou de la magie, mais simplement attribué à la physique. Par conséquent, nous voyons qu'ici l'aimant quadripolaire peut être aussi employé. Tout hermétiste sait que, selon la loi qui concerne le problème du magnétisme et de l'électricité, non seulement dans le corps, comme nous l'avons dit au dernier

chapitre, mais aussi dans le monde de la matière grossière, ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Tout initié qui sait employer les forces des éléments ou le grand mystère du tétragramme sur tous les plans, est aussi en mesure de réaliser de grandes choses dans notre monde matériel, ce qui serait regardé comme un miracle par le non-initié. Cependant, pour l'initié, ce ne sont pas des miracles, et il peut expliquer aussi la plus grande des merveilles en se basant sur la connaissance des lois.

Toute croissance, toute maturation, toute vie et aussi toute mort dépend des principes dont il vient d'être question. Par conséquent, il est aussi évident à l'initié que l'idée de la mort ne signifie pas une décomposition dans le néant, mais que ce qui est considéré comme un anéantissement ou la mort est seulement un passage d'un stade à un autre.

Le monde matériel est issu de l'âkâsha, c'est-à-dire de l'éther que nous connaissons déjà; il est aussi régularisé par l'âkâsha et il subsiste par lui. Ainsi il est explicable que c'est sur une transmission des fluides électrique et magnétique que sont basées la radio, la télégraphie, la téléphonie, la télévision et toutes les autres inventions qui seront faites, à l'avenir, dans l'éther au moyen des fluides électrique et magnétique. Mais le principe fondamental et les lois étaient, sont et seront toujours les mêmes.

Il y aurait à écrire un volumineux livre fort intéressant sur les actions des fluides électrique et magnétique sur le plan matériel. Mais le lecteur attentif, qui se résout à suivre le chemin de l'initiation et qui ne se laisse pas décourager par l'étude des principes, apprendra à connaître par lui-même les différentes variations des forces et des propriétés. Il sera largement récompensé de son application par les fruits et la connaissance qu'il en obtiendra.

L'âme ou le corps astral

L'homme véritable, l'âme, est issu de l'âkâsha ou des plus subtiles vibrations de l'éther par les plus subtiles vibrations des éléments, par les fluides électrique et magnétique de leur polarité. Les actions des éléments s'effectuent dans l'âme, autrement dit dans le corps astral, exactement de la même façon que dans le corps matériel. L'âme est liée, unie au corps par l'aimant quadripolaire avec ses propriétés spécifiques. L'union se fait par l'influence électromagnétique des éléments analogiquement au corps. L'activité des éléments, c'est-à-dire le fluide électromagnétique de l'âme, est appelée par les initiés la matrice astrale ou la vie. La matrice astrale ou le fluide électromagnétique de l'âme n'est pas identique à l'aura décrite par les occultistes; plus bas, je reviendrai à cette dernière. Quant à la matrice astrale ou au fluide électromagnétique, il s'agit du lien du corps et de l'âme. L'élément igné est aussi dans l'âme ce qui forme, l'eau ce qui vivifie, l'air ce qui égalise et la terre ce qui agglomère, développe et conserve. Au corps astral sont soumises exactement les mêmes fonctions qu'au corps physique.

L'homme fut pourvu de cinq sens correspondant aux éléments, dont se sert le corps astral ou l'âme pour enregistrer à l'aide des sens corporels les perceptions du monde physique. Cet enregistrement et cette activité des cinq sens au moyen des corps astral et physique s'effectuent par notre esprit immortel. Pourquoi notre esprit est immortel, je l'expliquerai par la suite. Sans l'activité de l'esprit dans l'âme, le corps astral serait sans vie et se décomposerait en ses parties.

Puisque l'esprit ne pourrait produire ses effets sans l'intermédiaire de l'âme, le corps astral est par conséquent le siège de toutes les propriétés de l'esprit immortel. Au degré de son développement et de sa maturité, correspond une vibration spécifique de ses fluides électrique et magnétique, qui se manifeste dans l'âme dans les quatre tempéraments. Nous distinguons, suivant les éléments prédominants, les naturels colérique, sanguin, mélancolique et flegmatique. Le tempérament colérique provient de l'élément igné, le sanguin de l'élément air, le mélancolique de l'eau et le flegmatique de la terre. Suivant l'intensité et la vibration de l'élément en question, l'intensité, la force et l'expansion des

fluctuations des fluides concernés se manifeste dans les différentes propriétés.

Chacun de ces quatre éléments, qui déterminent le tempérament de l'homme, a sous la forme active le bien ou les bonnes dispositions et sous la forme passive les dispositions opposées, donc les mauvaises. Ce serait trop long d'établir ici un tableau exact de l'activité des éléments; c'est pourquoi il est préférable que l'initié-débutant découvre lui-même par la méditation d'autres influences. Sur le chemin de l'initiation, ceci a un but particulier. Je donne ici seulement quelques exemples:

Le tempérament colérique a dans sa polarité active les bonnes dispositions suivantes: l'activité, l'enthousiasme, le zèle, la résolution, l'audace, le courage, la force créatrice, l'assiduité, etc. Sous la forme négative, ce sont: l'avidité, la jalousie, la passion, l'irritabilité, l'humeur querelleuse, la démesure, le penchant à la destruction, etc.

Le tempérament sanguin donne sous sa forme active: la pénétration, l'application, la joie, l'habileté, la bonhomie, la clarté, l'enjouement, la facilité, l'optimisme, la vivacité, l'indépendance, la vigilance, la confiance, etc. Sous la forme négative: l'irrévérence, le dédain, l'indiscrétion, l'impatience, la ruse, le bavardage, le caquetage, la malhonnêteté, la versatilité, etc.

Le tempérament mélancolique sous la forme active: le respect, la charité, la modestie, le dévouement, la gravité, la facilité, l'ardeur, la cordialité, la compréhension, la méditation, la compassion, la tranquillité, l'approfondissement, la confiance, le pardon, la délicatesse, etc. Sous la forme négative: l'indifférence, l'abattement, la timidité, la distraction, l'irrespect, la paresse, etc.

Le tempérament flegmatique sous la forme active: le respect, la considération, la persévérance, la circonspection, la résolution, la gravité, la fermeté, le scrupule, la profondeur, la concentration, la sobriété, la ponctualité, la réserve, l'objectivité, l'infaillibilité, la responsabilité, la sûreté, la prudence, la ténacité, etc. Sous la forme négative: l'insipidité, la négligence, le dédain, l'indifférence,

la déloyauté, la timidité, la lourdeur, la paresse, la défiance, la taciturnité, etc.

Les propriétés des tempéraments forment suivant la prédominance de l'une d'elles, le fondement du caractère de l'homme. L'intensité des propriétés en question, qui s'extériorisent, dépend de la polarité, donc des fluides électrique et magnétique. L'influence globale de l'activité des tempéraments produit un rayonnement appelé aura. Par conséquent, il ne faut pas confondre l'aura avec la matrice astrale, car il y a entre elles une crasse différence. La matrice astrale est le lien du corps et de l'âme, l'aura, par contre, est le rayonnement de l'activité des éléments dans les différentes propriétés, et elle est engendrée sous la forme active ou passive. Ce rayonnement produit dans l'âme entière une vibration déterminée qui correspond à une couleur déterminée. En se basant sur cette couleur, il est possible à l'initié d'identifier exactement par les yeux astraux sa propre aura ou celle d'autres êtres. Le voyant peut ensuite à l'aide de l'aura non seulement établir le caractère fondamental d'un individu, mais aussi apercevoir l'activité ou la polarité de la vibration de l'âme et éventuellement l'influencer. Je traite ce sujet dans un chapitre spécial concernant l'introspection. Par conséquent, le tempérament de l'homme influence son caractère, et conjointement ils forment dans leur réalisation, comme produit total, le rayonnement de l'âme ou l'aura. Les images des grands initiés et des saints ne sont pas sans raison entourées d'une auréole; celle-ci est identique à l'aura que nous venons de décrire.

En plus du caractère, du tempérament et de l'activité du fluide électromagnétique, le corps astral a encore deux centres dans le cerveau. Celui-ci est le siège de la conscience et le cervelet de celui de son contraire, du subconscient. Dans le chapitre „L'esprit", leurs fonctions sont traitées plus en détail.

Comme nous l'avons dit, l'âme est divisée suivant les éléments exactement comme c'est le cas pour le corps. Les fonctions, les forces et les propriétés psychiques ont aussi leur siège dans l'âme, respectivement dans certains centres analogiquement aux éléments,

que la philosophie hindoue appelle lotus. L'éveil des lotus est appelé yoga de la kundalinî dans l'enseignement hindou. Je ne parlerai pas en détail des lotus ou des centres, car chacun peut acquérir la connaissance de ce sujet dans les livres. Je passerai rapidement sur celui-ci, je dirai seulement que le centre le plus bas est le mûlâdhâra ou centre de la terre, il a son siège dans la partie la plus basse de l'âme. Le centre suivant est celui de l'eau, il a son siège dans la région des organes sexuels; en terminologie hindoue, il est désigné par le mot swâdhistâna. Le centre du feu, comme la partie centrale de l'âme, se trouve dans la région du nombril; il se nomme manipûra. Le centre de l'air, de l'élément médiateur, se localise dans la région du coeur; il s'appelle anâhata. Le centre de l'éther ou de l'âkâsha se situe dans la région du cou; il se nomme visuddha. Un autre centre, celui de la volonté, de l'entendement, de l'intellect se trouve entre les sourcils; son nom est âjnâ. Le centre le plus haut et le plus divin est le lotus aux mille pétales appelé sahasrâra, duquel sont issues toutes les autres forces des centres et dont elles subissent l'influence. Du plus haut centre le susumnâ ou le principe âkâsha que nous connaissons déjà, qui établit la liaison entre tous les centres et effectue leur régularisation, s'écoule, en suivant le dos, dans le centre de la terre comme dans un canal. Je reviens encore ci-après à l'éveil de la force du serpent dans chaque centre. La tâche dans la description de l'âme consiste à établir le rapport des éléments dans l'âme avec leur polarité et à en donner une image claire. On voit que le corps aussi bien que l'âme et leur activité vivent et fonctionnent, que leur conservation et destruction est soumise aux lois immuables de l'aimant quadripolaire, donc au mystère du tétragramme et s'oriente selon lui. Si l'initié médite cela avec attention, il obtient une vue claire non seulement de la fonction du corps, mais aussi de celle de l'âme et peut se faire une représentation correcte de l'interaction réciproque selon les lois primordiales.

qui est souvent appelé la quatrième dimension, n'est pas issu des quatre éléments, mais il est un degré de condensation de l'âkâsha, donc de tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, de ce qui se passe actuellement et de ce qui se passera encore dans le monde matériel et de ce qui a une origine, une régulation et qui existe. Comme nous l'avons déjà dit, l'âkâsha est la forme la plus subtile de l'éther, dans lequel se déplacent entre autres les vibrations électriques et magnétiques. C'est par conséquent aussi la sphère des vibrations, dans laquelle la lumière, le son, la couleur, le rythme, c'est-à-dire toute vie dans la Création, ont leur source. Puisque l'âkâsha est l'origine de tout ce qui existe, tout, bien entendu, se reflète en lui, c'est-à-dire tout ce qui fut déjà engendré et est passé, ce qui est présentement engendré et se passe et dans le futur ce qui sera encore engendré et se passera. C'est pourquoi on considère le plan astral l'émanation de l'Eternel, qui n'a ni commencement, ni fin, autrement dit il est intemporel et infini. L'initié, qui se trouve à l'aise sur ce plan, peut tout y voir, qu'il s'agisse du passé, du présent ou du futur. L'étendue de sa compréhension dépend de son degré de perfection.

La plupart des religions, les occultistes, les spiritistes appellent au-delà le plan astral. Il est cependant évident à l'initié, qu'il n'y a ni bas monde, ni au-delà, et c'est pourquoi il ne craint pas la mort, car l'idée de la mort lui est étrangère. Si par l'action dissolvante des éléments ou par une rupture soudaine la matrice astrale, qui est le ciment des corps physique et astral, s'est séparée, il arrive ce qu'on appelle en général la mort, mais ce n'est en réalité qu'un passage du monde terrestre dans le monde astral. En vertu de cette loi l'initié ne connaît pas la peur de la mort, car il sait qu'il ne va pas dans un monde incertain. Par la maîtrise des éléments il peut, en plus de bien d'autres choses, obtenir un relâchement de la matrice astrale et effectuer une séparation spontanée du corps astral de son enveloppe terrestre. Il peut de cette façon parcourir avec son corps astral les régions les plus éloignées, se ren-

dre dans les zones les plus différentes et opérer d'autres choses semblables. Ceci donne la vraie lumière au sujet des légendes des saints, qui furent vus au même instant dans des lieux différents et qui y étaient même actifs.

Le plan astral a différentes espèces d'habitants. Ce sont surtout les trépassés, qui séjournent au degré de condensation correspondant au degré de leur maturité spirituelle. Le séjour des morts est appelé par diverses religions paradis et enfer; l'initié cependant en donne une interprétation symbolique. Plus un esprit est parfait, noble et pur, plus le degré de condensation du plan astral où il réside est pur et subtil. Peu à peu son corps astral se dissout, jusqu'à ce qu'il se soit adapté au degré de vibration de l'échelon correspondant du plan astral et identifié avec lui. Cette identification dépend donc, comme nous le voyons, de la maturité et de la perfection spirituelle, que l'esprit en question a acquises sur la terre.

En outre, le plan astral est peuplé de bien d'autres esprits; je n'en citerai ici que quelques espèces. Ce sont, par exemple, les esprits élémentaires; ils n'ont qu'une ou peu de propriétés, suivant la nature des vibrations des éléments qui y prédominent. Ils vivent des mêmes vibrations que celles qui sont propres à l'homme et qu'il irradie sur le plan astral. Parmi eux, il y en a qui ont un certain degré d'intelligence. Des mages se servent d'eux pour s'abandonner avec ces forces inférieures à des fins égoïstes. Une autre espèce d'esprits sont les larves, qui sont créées consciemment ou inconsciemment par la pensée sensorielle intensive par l'intermédiaire de la matrice astrale. Ce ne sont pas de vrais esprits, mais de simples formes qui vivent à l'échelon le plus bas du plan astral des passions du monde animal. Leur instinct de conservation les conduit dans la sphère des hommes dont les passions leur plaisent. Ils aspirent à éveiller directement ou indirectement les passions qui sommeillent en l'homme et à les enflammer. Si ces formes réussissent à induire l'homme vers une passion qui leur est agréable, ils se nourrissent, vivent et se fortifient du rayonnement que cette passion produit en l'homme. Un homme chargé de beaucoup de passions attire dans la sphère la plus basse

de son plan astral toute une armée de ces larves. Il se produit une lutte acharnée avec elles, et dans le domaine de la magie, c'est une partie qui concerne évidemment la maîtrise des éléments. A ce sujet plus de détails encore dans le chapitre de l'introspection. En outre, il y a encore des esprits élémentaires et des larves qui peuvent être créés par la voie de l'art magique. A ce sujet également plus de détails dans la partie pratique de ce livre.

Encore une autre espèce d'esprits, que l'initié rencontre souvent sur le plan astral, ne doit pas être négligée. Ce sont en effet les esprits des quatre éléments purs. Ceux du feu se nomment salamandres, ceux de l'air sylphes, ceux de l'eau nixes ou ondines et ceux de la terre gnomes. Ces esprits forment pour ainsi dire la liaison entre le plan astral et les éléments terrestres. Comment établir la liaison avec ces esprits, comment les maîtriser, tout ce que l'on peut obtenir d'eux, cela est réservé également à la partie pratique de cet ouvrage, à laquelle je consacre le chapitre spécial «La magie des éléments».

Il y a encore toute une série d'autres esprits que nous pourrions énumérer, comme les satyres, les dryades, les nymphes, etc. Aussi fabuleux que cela puisse paraître, sur le plan astral, il y a exactement les mêmes réalités que sur la terre. Le voyant peut les voir à volonté et établir une liaison avec eux, grâce à quoi tout doute concernant leur existence est écarté dès le commencement. C'est pourquoi l'initié doit préalablement se développer, savoir examiner, pour pouvoir porter un jugement.

L'esprit

Comme nous l'avons déjà dit, l'homme a été créé à l'image de Dieu et est constitué du corps, de l'âme et de l'esprit. Dans les chapitres précédents, nous avons appris que le corps et l'âme ne sont que l'enveloppe ou le vêtement de l'esprit, ils sont donc périssables. Par conséquent, seul l'esprit est la partie immortelle et l'image de Dieu. Il n'est pas aisé d'analyser et d'exprimer en ter-

mes justes ce qui est divin, immortel, immuable. Mais en ceci aussi, nous pouvons, comme pour tout problème, nous aider de la clé de l'aimant quadripolaire.

L'esprit, le moi spirituel est issu du principe primordial (âkâsha), de la source originelle de tout ce qui existe, de la matière première spirituelle, avec les quatre propriétés des éléments qui sont propres à l'esprit immortel créé à l'image de Dieu.

L'élément igné, la partie impulsive, est la volonté. L'élément aérien se manifeste dans l'intellect (entendement), l'élément aqueux dans la vitalité, la sensibilité et l'élément terreux dans la conscience en tant qu'union des trois autres.

Toutes les autres propriétés de l'esprit ont comme fondement ces quatre premiers éléments. La partie caractéristique du cinquième, donc de l'éther (âkâsha), se manifeste sous son aspect supérieur dans la foi et sous sa forme inférieure dans l'instinct de conservation. Chacun des quartes éléments mentionnés a encore beaucoup d'aspects, exactement conformes à la loi de l'analogie de la polarité ou des éléments dans les sens positif et négatif. Tous ensemble forment le moi ou l'esprit. Ainsi nous pouvons attribuer au feu la force, la puissance et la passion; la mémoire, le discernement, le jugement à l'air; la conscience (morale) et l'intuition à l'eau; l'égoïsme, les instincts de conservation et de reproduction à la partie terreuse de l'esprit.

Ce serait trop long de citer toutes les qualités de l'esprit relatives aux éléments. L'initié-débutant peut lui-même en agrandir le nombre par une étude assidue et une méditation profonde, en tenant compte des lois d'analogie de l'aimant quadripolaire. C'est une occupation très profitable qui ne devrait jamais être négligée, car elle promet de grands succès dans la connaissance et la maîtrise des éléments et assure de bons fruits.

Dans ces trois chapitres du corps, de l'âme et de l'esprit, j'ai décrit l'homme dans sa forme parfaite. Combien la connaissance de son propre petit univers est nécessaire pour l'initiation et surtout pour la pratique magique et mystique, et même pour tous les mystères, cela est déjà évident à l'élève. La plupart des écrivains

ont ignoré cette partie très importante, la base, soit par ignorance complète, soit pour des motifs importants.

Le plan mental

De même que le corps a sa zone terrestre et le corps astral ou l'âme la zone astrale, l'esprit a aussi sa propre zone, la sphère ou le plan mental. C'est la sphère de l'esprit avec toutes ses forces.

Les deux sphères, la matérielle aussi bien que l'astrale, sont issues de l' âkâsha ou du principe primordial de la sphère correspondante par les quatre éléments, et la sphère mentale est basée sur le même principe, par conséquent elle est également issue de l'âkâsha de l'esprit. De même que l'esprit par une activité appropriée forme en lui-même un aimant quadripolaire et extériorise dans sa polarité, comme phénomène secondaire, le fluide électromagnétique de la même façon que le corps astral en conséquence de l'action des éléments, ainsi en est-il du corps mental dans la sphère mentale ou de l'esprit. Comme le corps astral forme une matrice astrale, l'od astral, par le fluide électromagnétique du monde astral, le fluide électromagnétique du monde mental forme une matrice mentale qui lie le corps mental au corps astral. La matrice mentale ou l'od mental, c'est-à-dire la substance mentale, est la forme la plus subtile de l'âkâsha; elle régularise et maintient l'activité de l'esprit dans le corps astral. La substance mentale est aussi, comme nous l'avons déjà dit, électromagnétique et elle transmet les pensées et les idées à la conscience de l'esprit, qui la fait agir par le moyen des corps astral et physique. La matrice mentale ou l'od mental est donc avec son fluide bipolaire la substance la plus subtile que nous pouvons nous représenter dans le corps.

La sphère mentale est aussi celle des pensées, elles ont leur source dans le monde des idées, donc dans l'âkâsha de l'esprit. Toute pensée est issue d'une idée fondamentale qui prend la forme qui correspond à sa propriété et qui parvient à la conscience du moi par l'éther, donc par la matrice mentale, comme forme de pensée

ou image plastique. Par conséquent, l'homme n'est pas le créateur de ses pensées, car chaque pensée a son origine dans la sphère la plus haute de l'âkâsha ou zone mentale. L'esprit de l'homme est en quelque sorte le récepteur, il est l'antenne des pensées du monde des idées, en quelque situation qu'il se trouve. Le monde des idées étant un tout dans le Tout, toute nouvelle pensée, toute nouvelle invention, tout ce que l'homme croit avoir créé lui-même, est sorti du monde des idées. L'inspiration dépend des dispositions et de la maturité de l'esprit. Chaque pensée renferme un élément absolument pur, surtout quand la pensée contient des idées abstraites. Si la pensée est constituée de plusieurs combinaisons issues du monde des idées, plusieurs éléments agissent confusément sur sa forme et son rayonnement. Seules les pensées abstraites ont des éléments purs et aussi des rayonnements polaires purs, car elles sont issues immédiatement d'une idée originelle.

Cette connaissance nous révèle que de pures pensées électriques, magnétiques, indifférentes et neutres se manifestent. Chaque pensée a dans la sphère mentale sa forme, sa couleur, son rayonnement (vibration) propres. Par l'aimant quadripolaire de l'esprit la pensée arrive de cette manière à la conscience et est transmise plus loin jusqu'à sa réalisation. Toute chose créée dans le monde matériel a par conséquent, par la pensée et la conscience de l'esprit, sa cause et cela va sans dire son reflet dans le monde des idées. Quand il ne s'agit pas immédiatement d'une idée abstraite, plusieurs formes de pensées se manifestent. Ces pensées sont électriques ou magnétiques ou électromagnétiques conformément à la propriété concernée des éléments de la pensée.

La zone matérielle est liée à l'espace et au temps. La zone astrale, la sphère de l'esprit périssable ou transmutable, est liée à l'espace, et la zone mentale est infinie et intemporelle. Cela est valable pour toutes les propriétés de l'esprit. Mais l'intelligence d'une pensée dans le corps mental par le lien des matrices mentale et astrale, qui sont liées dans la forme totale à l'espace et au temps, nécessite quelque temps jusqu'à ce qu'elle soit consciente de cette pensée. L'activité cérébrale varie d'un individu à l'autre,

étant donné qu'elle dépend de la maturité de l'esprit. Plus celle-ci est avancée, plus l'homme est développé spirituellement, plus les pensées se meuvent rapidement dans l'esprit.

La zone mentale a aussi ses habitants comme la zone astrale. En dehors des formes des pensées, ce sont surtout les morts, dont le corps astral s'est décomposé par les éléments en conséquence de leur maturité et qui séjournent dans les régions de la sphère mentale qui correspondent à leur degré de perfection.

La zone mentale est aussi celle des élémentaux. Ce sont des esprits qui furent créés consciemment ou inconsciemment par la pensée intensive et répétée de l'homme. Un esprit élémental n'est pas suffisamment condensé pour se donner une enveloppe astrale ou pour s'y adapter. Son activité se réalise donc dans la sphère mentale. La différence entre une forme de pensée et un élémental est que la forme de pensée est constituée d'une ou de plusieurs idées, l'élémental, par contre, est doté d'un quantum de conscience et par conséquent d'instinct de conservation, mais se différencie peu cependant des autres esprits mentaux; il peut même avoir une forme semblable à celle de la forme de pensée. L'initié se sert souvent des esprits élémentaux. Comment un élémental peut être créé, entretenu et employé à des fins précises, c'est indiqué dans la partie pratique de ce livre.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur la zone mentale, notamment sur les propriétés spécifiques de certains esprits. Mais ce qui vient d'être dit est suffisant comme stimulant à l'étude et comme esquisse de la sphère mentale.

De la vérité

Laissons maintenant le microcosme, l'homme et ses corps terrestre, astral et mental, et tournons-nous vers d'autres problèmes dont la solution doit être donnée au début de l'initiation. C'est surtout le problème de la vérité. De nombreux philosophes se sont déjà occupés souvent de ce problème et cette tâche nous échoit aussi.

Nous ne nous intéressons ici qu'aux vérités dont nous devons être exactement au courant. La vérité dépend de la connaissance de chacun. Etant donné que nous n'avons pas tous une et même connaissance, nous ne pouvons pas généraliser le problème de la vérité. Par conséquent, chaque individu a de son point de vue, suivant sa maturité et sa connaissance, s'il est honnête, sa propre vérité. Seul celui qui connaît et maîtrise les lois absolues du macrocosme et du microcosme peut parler d'une vérité absolue. Chacun admettra certainement certains aspects de la vérité absolue. Personne ne doutera qu'il y a la vie, la volonté, la mémoire et l'intelligence et ne contestera ces réalités. Le véritable initié n'imposera pas d'une manière quelconque sa vérité à celui qui n'a pas une maturité suffisante. La personne en question ne la considérerait de sa part que de son propre point de vue. A cause de cela, il ne servirait à rien de parler des vérités supérieures à des non-initiés, sauf s'il s'agit de personnes qui aspirent à les connaître, c'est-à-dire qui commencent à s'ouvrir à elles. En agissant différemment, on commettrait une profanation, une faute du point de vue magique. Que chacun se remémore à ce sujet les paroles du grand maître du christianisme: «Ne jetez pas des perles aux pourceaux».

A la vérité appartient aussi la capacité de distinguer avec justesse le savoir de la sagesse. Le savoir dépend, dans tous les domaines de l'existence humaine, de la maturité, de la réceptivité et de la capacité de l'esprit et de la mémoire, sans considération de ce que nous pouvions enrichir notre savoir par la lecture, la transmission et les autres possibilités.

Entre le savoir et la sagesse, il y a une différence énorme, et il est plus aisé d'acquérir la science que la sagesse. Celle-ci ne dépend en rien du savoir, quoiqu'ils soient dans une certaine mesure identiques. La source de la sagesse est en Dieu, c'est-à-dire dans le principe primordial (âkâsha), sur tous les plans des mondes matériel, astral et mental. Par conséquent, la sagesse ne dépend pas de l'entendement et de la mémoire, mais de la maturité, de la pureté et de la perfection de la personnalité de l'individu. On pourrait aussi considérer la sagesse comme un état de développement du moi. Par conséquent, les connaissances ne nous sont pas données seulement par l'entendement, mais surtout par l'intuition ou l'inspiration. Le degré de développement de l'homme détermine donc le degré de sagesse. Cela ne signifie pas cependant que nous devons négliger le savoir; au contraire, la science et la sagesse doivent marcher de pair. C'est pourquoi l'initié aspirera à atteindre un haut niveau, aussi bien en science qu'en sagesse, car ni l'une ni l'autre ne doit boiter au cours de la formation.

Si la science et la sagesse marchent ensemble, l'initié a la possibilité de comprendre, de connaître toutes les lois du micro- et du macrocosme non seulement du point de vue de la sagesse, mais aussi de celui de l'entendement, donc bipolairement, et de les employer à son développement.

Nous avons déjà étudié sur tous les plans une des nombreuses lois, la première clé principale, le mystère du tétragramme ou l'aimant quadripolaire. Etant donné que c'est une clé universelle, elle peut être employée pour résoudre tous les problèmes, pour toutes les lois, pour toute vérité, en un mot, pour tout, à condition que l'initié sache s'en servir de façon adéquate. Avec le temps, pendant que se réalise sa formation et qu'il se perfectionne dans la science hermétique, il apprendra encore à connaître différents aspects de cette clé et il devra reconnaître en eux des lois immuables. Il ne tâtonnera pas dans l'obscurité et l'incertain, mais, une lumière à la main, il pourra pénétrer toute ignorance.

Puisse cette brève description être suffisante à l'initié, afin qu'il sache quelle doit être son attitude à l'égard du problème de la vérité.

De la religion

L'étudiant en magie professera une religion universelle. Il trouvera que toute religion a ses bons côtés, mais aussi ses côtés désavantageux. Il gardera le meilleur pour lui-même et ne tiendra pas

compte des faiblesses. Cela ne signifie pas qu'il peut professer n'importe quelle religion, mais il doit avoir pour chaque religion le respect qui lui est dû, car chacune a son propre principe divin, qu'il s'agisse du christianisme, du bouddhisme, de l'islam ou d'autres religions. Au fond, il peut rester fidèle à sa religion. Il ne se contentera pas cependant des dogmes officiels de son église et s'efforcera de pénétrer l'ordre de la Création. C'est d'ailleurs le but de notre initiation. Le mage se formera sa propre conception universelle du monde conformément aux lois universelles, et elle sera sa vraie religion. Il observera que, abstraction faite des défauts, tout apologiste de la religion s'efforce de montrer que sa religion est la meilleure. Chaque vérité religieuse est relative et sa compréhension dépend de la maturité de l'individu. C'est pourquoi l'initié accorde à chacun son droit à ce sujet, n'essaie pas non plus de le détourner de sa vérité, de le critiquer ou même de le condamner. Dans son for intérieur, il peut tout au plus plaindre les fanatiques ou les athées, sans le laisser paraître d'une manière quelconque. Que chacun persévère dans ce qu'il croit et qui le rend heureux et satisfait. Si tous adoptaient ce principe, il n'y aurait pas de haines et de querelles religieuses. Il n'y aurait plus de raisons d'avoir des opinions différentes et toutes les orientations de l'esprit pourraient coexister heureusement.

C'est sans aucun doute autre chose, si un chercheur, que ne satisfont ni le matérialisme, ni les dogmes, désirant ardemment une nourriture spirituelle, demande conseils et lumières à l'initié. Dans ce cas, c'est le devoir de l'initié d'éclairer le chercheur suivant son intelligence. Alors, que le mage n'épargne ni son temps, ni sa peine pour lui transmettre ses trésors spirituels et le guider vers l;

Dieu

Depuis les temps les plus reculés, l'homme a cru à des êtres supérieurs, surnaturels qu'il idolâtrait, qu'il se soit agi de représentations divines personnifiées ou non personnifiées. Ce que l'homme ne pouvait comprendre ou concevoir, il l'attribua constamment à une puissance supérieure, comme l'admettait justement son intuition. Ceci explique l'origine des divinités, bonnes ou mauvaises (démons) des peuples. Ainsi, au cours des siècles, des dieux, des anges, des démiurges et des esprits furent adorés, qui correspondaient à la mentalité de ces peuples, sans que l'on considérât s'ils existaient réellement ou seulement dans l'imagination. Plus l'humanité se développa intellectuellement, plus les représentations divines devinrent abstraites, surtout depuis que l'on trouva une explication scientifique à des phénomènes qui auparavant n'étaient en général attribués qu'aux dieux. De nombreux livres devraient être écrits, si l'on voulait traiter en détail les différentes conceptions de la divinité de l'histoire des peuples.

Examinons à présent l'idée de Dieu du point de vue du mage. A l'homme moyen, l'idée de Dieu sert de soutien ou de repère à son esprit, afin de ne pas être dans l'incertain ou de s'y perdre. C'est pourquoi son Dieu lui demeure toujours inconcevable, incompréhensible, inimaginable. C'est tout différent pour le mage. Il connaît son Dieu sous tous les aspects. Non seulement il a pour lui la plus grande vénération, car il sait qu'il a été créé à son image, donc qu'il est une partie de Dieu, mais il considère que son plus grand idéal, son principal devoir, son but le plus sacré est de s'unir à son Dieu et de devenir un homme divin. Je décrirai par la suite l'ascension vers ce but sublime. La synthèse de l'union avec Dieu consiste à développer les idées divines de l'échelon le plus bas au plus élevé, jusqu'à ce que l'on soit parvenu à l'union avec l'universel. Ce faisant, il est permis à chacun de renoncer à son individualité ou de la garder. De tels Grands retournent en général plus tard sur la Terre, chargés d'un devoir ou d'une mission sacrés.

Dans l'ascension, le mage initié est en même temps un mystique. Mais lors de l'union, au cas où il veut abandonner son individualité, il va volontairement vers la dissolution, ce que la terminologie mystique appelle mort mystique.

Comme nous le voyons donc, il n'y a dans la vraie initiation ni

chemin mystique, ni chemin magique. Il n'y a qu'une vraie initiation, qui contient les deux concepts, au contraire de la plupart des orientations mystiques et spirituelles, qui s'occupent immédiatement par la méditation et les exercices spirituels des plus grands problèmes, sans avoir d'abord étudié profondément les degrés inférieurs. C'est comme si quelqu'un voulait commencer immédiatement des études universitaires sans avoir fait préalablement les classes élémentaires. Les conséquences d'une telle formation sont dans certains cas, suivant les dons, graves, parfois même frappantes. L'erreur réside dans ce que la plus grande partie du matériel provient de l'Orient où les mondes physique et astral sont considérés comme une illusion (mâyâ) et comme peu dignes d'attention. Il m'est impossible d'entrer dans les détails, car ce sujet dépasse de beaucoup le cadre de ce livre. En se développant méthodiquement, graduellement, on ne fait pas de faux pas et on ne connaît pas d'échecs ni de suites fâcheuses, car on se forme lentement, mais sûrement. Que l'initié choisisse comme concept divin le Christ, Bouddha, Brahma, Allah ou quelque autre personne divine, c'est affaire personnelle. Pour l'initiation, seule l'idée compte. Le pur mystique ne s'approchera de son Dieu qu'avec un amour total. Le yogi n'aborde le plus souvent qu'un aspect de Dieu; le bhakti yogi suit le chemin de l'amour et de l'abandon, le râja et le hatha yogi le chemin de la domination ou de la volonté, le jnâna yogi celui de la sagesse et de la connaissance.

Considérons du point magique l'idée de Dieu par rapport aux quatre éléments, c'est-à-dire le tétragramme, l'Ineffable, le Très-Haut: au feu est attribuée la toute-puissance; à l'air la sagesse, la pureté et la clarté, - de son aspect provient l'ordre universel -; à l'eau l'amour et la vie éternelle; à la terre l'ubiquité, l'immortalité et par conséquent l'éternité. Ces quatre aspects forment ensemble la divinité suprême. Nous suivrons d'étape en étape le chemin qui mène à la divinité suprême en partant de la zone la plus inférieure pour obtenir en nous la vraie manifestation de Dieu. Bienheureux celui qui y parvient encore en cette vie. Que personne n'épargne sa peine, car chacun atteint une fois son but.

L'ascèse

Dans toutes les religions, les sectes, les sociétés de spiritualité et les systèmes de formation spirituelle, on a de tout temps attaché la plus grande valeur à l'ascèse. Dans certains systèmes de l'Orient, l'ascèse s'est transformée en fanatisme qui fit de grands dommages, car toute exagération dans ce domaine est contraire à la nature et à ses lois. La mortification de la chair est en général tout aussi unilatérale que si on développait un côté du corps de l'homme et négligeait l'autre. Si l'ascèse sert à libérer le corps, disons sous la forme d'un régime, de différentes scories et d'autres impuretés, à guérir les maladies et à faire disparaître les dysharmonies, l'application de mesures ascétiques est alors justifiée. Que l'on se garde cependant de toute exagération!

Ce serait une folie de la part de celui qui dépense beaucoup d'énergie physique dans son travail, de se priver de la ration alimentaire absolument nécessaire à son entretien, uniquement parce qu'il s'occupe en privé de yoga ou de mystique. De telles extrêmes conduisent inévitablement à des troubles de santé aux conséquences graves.

Le végétarisme n'est pas absolument indispensable au progrès et à la formation spirituels, s'il n'a pas une fin en soi, comme, par exemple, de se débarrasser des impuretés du corps. Une privation temporaire d'aliments carnés n'est à prescrire que pour certaines opérations magiques, également pour la préparation à celles-ci et seulement pour un certain laps de temps. Il en est de même pour la continence.

L'idée que les propriétés des animaux puissent être transmises par la manducation de leur chair est insensée et provient d'une orientation de pensée qui méconnaît les parfaites et vraies lois primordiales. Le mage ignore de telles conceptions.

Pour la formation magico-mystique, il suffit que le mage soit modéré dans le boire et le manger et vive raisonnablement. On ne peut donner des règlements précis à ce sujet, car la manière de vivre des mages est très personnelle. Chacun doit savoir ce qui lui

convient le mieux et ce qui lui est nuisible; le devoir sacré du mage consiste à maintenir partout l'équilibre. Il y a trois sortes d'ascèse: 1. la spirituelle ou la mentale; 2. la psychique ou l'astrale; 3. la corporelle ou la matérielle. La discipline de l'esprit est du ressort de la première, l'ennoblissement de l'âme par la domination de ses passions et de ses penchants de celui de la deuxième et l'harmonisation du corps par la tempérance et des moeurs naturelles de celui de la troisième. Sans ces trois sortes d'ascèse, qui doivent être pratiquées simultanément et parallèlement, une juste ascension magique est impensable. Aucune de ces trois sortes ne doit être négligée, aucune ne doit prédominer, afin que le développement ne soit pas unilatéral. Je traiterai plus en détail la méthode d'application dans le cours pratique de ce livre.

Avant de terminer la partie théorique, qui expose les fondements théoriques, je recommande à chacun de ne pas seulement la lire, mais d'en faire son bien spirituel par une méditation intensive. Le mage-débutant se rendra compte que l'activité des éléments sur les divers plans et dans les différentes sphères conditionne la vie. On voit que dans ce qui est petit comme dans ce qui est grand, dans le microcosme comme dans le macrocosme, dans le temporel comme dans l'éternel, les forces agissent, produisent des effets. Selon cet examen, il n'y a par conséquent pas de mort dans le vrai sens du mot, tout continue à vivre, se transforme, se perfectionne conformément aux lois primordiales. C'est pourquoi le mage ne craint pas la mort, car la mort physique n'est qu'un passage dans la zone bien plus subtile, l'astrale, et de là dans la zone mentale et ainsi de suite. Il ne croira ni au paradis ni à l'enfer. Les prêtres des religions les plus différentes maintiennent cette conception pour tenir les croyants sous leur influence. Leur prédication morale a pour dessein d'inspirer la crainte de l'enfer, du purgatoire et de promettre le ciel aux hommes moralement bons. Pour l'homme moyen, pour autant qu'il ait des dispositions pour la religion, cette conception a aussi ses bons côtés, au moins s'efforce-t-il d'être bon par crainte des peines éternelles.

Par contre, les lois morales contribuent à ennoblir l'âme et

l'esprit du mage. Les forces universelles n'ont d'effets que dans une âme noble, surtout si le corps, l'âme et l'esprit sont formés et développés d'une manière égale.

DEUXIÈME PARTIE

LA PRATIQUE

Degré 1

Tournons-nous à présent vers l'aspect pratique de l'initiation. Nous ne devons jamais perdre de vue que le corps, l'âme et l'esprit doivent être formés simultanément, sans cela il ne serait pas possible d'obtenir et de maintenir l'équilibre magique. Dans la partie théorique, j'ai expliqué d'une façon détaillée les dangers d'une formation unilatérale. Il n'est pas recommandable de se hâter durant la formation, faites chaque chose en son temps. La patience, la persévérance et la ténacité sont des conditions fondamentales du développement. La peine que l'on se donne pour sa formation sera largement récompensée. Que celui qui veut prendre le sentier magique se fasse un devoir sacré de s'exercer régulièrement. A l'égard de son prochain, il faut être constamment bienveillant, aimable et indulgent, par contre sans indulgence et dur vis-à-vis de soi-même. Seule une telle attitude permet d'exercer la magie avec succès. Ne condamnez et ne critiquez jamais et balayez toujours d'abord devant votre porte. Ne laissez regarder personne dans votre sanctuaire. Le mage garde le silence concernant son chemin, son ascension et ses succès. La plus grande puissance réside dans le silence, et plus ce précepte est suivi, plus les forces seront accessibles et aisément assimilables. Que l'on s'arrange de telle sorte que l'on puisse employer pour l'ascension le plus de temps possible. On peut se passer de rester des heures assis à une table de café ou de gaspiller son temps en futile compagnie. Le temps s'écoule comme l'eau et ne revient pas. Il faut se fixer si possible un certain laps de temps, mais s'y tenir absolument. Des exceptions ne sont permises que dans les cas inévitables. L'homme est un être d'habitude, et une fois habitué à une heure d'exercice

précise, l'envie d'exercer vient d'elle-même. Le besoin d'exercer se ressent comme celui de manger, de boire et de dormir, il doit devenir une habitude. On ne peut escompter le succès qu'à cette condition. Point application, point de récompense. Je me suis efforcé de composer mes instructions de manière à ce qu'elles soient valables pour l'homme le plus affairé. Celui qui dispose de suffisamment de temps, peut s'occuper de deux ou plusieurs exercices simultanément.

Formation magique de l'esprit (I)

Contrôle, discipline et maîtrise des pensées

Asseyez-vous commodément sur une chaise ou étendez-vous sur un divan. Décontractez-vous totalement, fermez les yeux et observez pendant cinq minutes le cours de vos pensées tout en essayant de les retenir. Au début, vous remarquerez que les pensées qui se précipitent sur vous concernent les choses et les affaires de la vie quotidienne, de la profession, les soucis, etc. A l'égard du fil de vos pensées, soyez comme un observateur silencieux, tout à fait libre et indépendant. Suivant l'état d'esprit et la situation où vous vous trouvez à cet instant, cet exercice vous paraîtra plus ou moins facile ou difficile. Il s'agit donc de ne pas perdre le fil de ses pensées, de ne pas s'oublier, mais de le suivre attentivement. Que l'on se garde de s'endormir pendant cet exercice. Si l'on se sent fatigué, il vaut mieux interrompre immédiatement l'exercice et le remettre à une autre fois où l'on prendra la résolution de ne pas succomber à la fatigue. Les Hindous, par exemple, pour ne pas perdre un temps précieux, se jettent de l'eau froide au visage ou se frottent la tête et la partie supérieure du corps, afin de rester vifs. Auparavant, on peut aussi faire quelques respirations profondes

qui enlèvent et empêchent la fatigue. Avec le temps, l'élève recourra de lui-même à de tels petits moyens auxiliaires. Ces exercices de contrôle des pensées se font le matin et le soir. Chaque jour, on peut prolonger l'exercice d'une minute, de sorte qu'on puisse en une semaine suivre et contrôler au moins pendant 10 minutes le fil de ses pensées, sans faire le moindre écart. Cet espace de temps convient à l'homme moyen. Celui à qui il n'est pas suffisant pourra le prolonger selon ses capacités. En tout cas, que l'on avance très consciencieusement, car c'est inutile de se hâter. La formation est pour chaque individu tout à fait personnelle. En aucun cas, il ne faut aller plus loin avant que l'exercice précédent soit absolument maîtrisé.

L'élève attentif remarquera comment au début les pensées l'assaillent, comment elles passent avec précipitation devant lui, de sorte qu'il lui sera difficile de se rappeler ces nombreuses pensées diverses. D'un exercice à l'autre, il constatera cependant que les pensées apparaissent moins chaotiquement, que peu à peu elles se modèrent, jusqu'à ce que finalement quelques-unes seulement arrivent à la conscience en donnant l'impression de venir de loin.

Ces exercices de contrôle des pensées sont à faire avec la plus grande attention, car ils sont extrêmement importants pour la formation magique, ce que chacun reconnaîtra plus tard par soi-même.

Supposé que cet exercice ait été suffisamment pratiqué et que chacun le maîtrise réellement, la prochaine formation, la formation mentale, peut suivre.

Nous avons appris à contrôler nos pensées. Le prochain exercice consiste à ne pas laisser pénétrer dans notre esprit des pensées qui nous importunent d'une façon opiniâtre. Par exemple, nous devons être en mesure de ne plus nous occuper des travaux et des soucis professionnels, quand nous retournons à notre vie privée et familiale. Toutes les pensées qui ne concernent pas notre vie privée, nous devons les éliminer et pouvoir devenir immédiatement un autre homme. Et vice versa: quand nous sommes au travail, nous devons y consacrer exclusivement toutes nos pensées et ne

pas permettre qu'elles rôdent ailleurs, comme, par exemple, à la maison, dans le secteur privé, etc. Ceci est à exercer jusqu'à ce que ce soit devenu une habitude. Que l'on s'habitue surtout à ceci: à accomplir tout à fait consciemment tout ce que l'on fait, dans la profession comme dans la vie privée, qu'il s'agisse de choses importantes ou de bagatelles. Cet exercice est à garder toute la vie, car il aiguise l'esprit, fortifie la conscience et la mémoire.

A-t-on atteint dans cet exercice une certaine aisance, on peut alors se mettre au suivant. Celui-ci consiste à retenir une seule pensée ou une seule idée un moment et à rejeter fermement les autres pensées qui l'accompagnent et qui s'imposent avec violence. Choisissez à cette intention tout à fait à discrétion un fil d'idées ou de pensées ou une représentation appropriée. Retenez cette représentation de toutes vos forces. Toutes les autres pensées qui n'ont rien à faire avec elle, vous les écartez énergiquement. Au début, vous ne réussirez que pendant quelques minutes. Vous devez arriver à retenir et à suivre avec facilité une seule pensée au moins pendant 10 minutes.

Si vous avez obtenu ce résultat, vous êtes mûr pour un autre exercice. Nous voulons donc apprendre dans celui-ci à produire le vide mental. Etendez-vous commodément sur un sofa, un lit ou asseyez-vous dans un fauteuil et décontractez-vous entièrement. Fermez les yeux. Toute pensée qui fond sur vous, rejetez-la énergiquement. Rien ne doit se présenter à votre esprit, seul le vide absolu doit régner. Cet état de vacuité, vous le maintenez sans dévier et sans vous oublier. Au début, vous ne parviendrez à réaliser cet exercice que pendant quelques secondes, mais en le répétant souvent, vous réussirez de mieux en mieux. Le but de l'exercice est atteint, si vous pouvez demeurer 10 minutes dans cet état, sans vous oublier ou même vous endormir.

Vos succès, vos échecs, la durée de l'exercice, notez-les soigneusement dans votre journal magique. (Plus de détails à ce sujet dans la Formation mag. de l'âme.) Il sert à votre propre contrôle de l'ascension. Plus vous procédez, ce faisant, consciencieusement, plus les prochains exercices pourront être effectués aisément et avec succès. Etablissez un plan de travail exact pour le jour suivant ou la semaine prochaine. Pratiquez surtout l'autocritique.

Formation magique de l'âme (I)

Introspection ou connaissance de soi

Dans notre demeure, par ce terme nous entendons notre corps et notre âme, nous devons nous trouver bien à chaque instant. Par conséquent, notre première tâche est de se connaître soi-même. Tout système d'initiation, de quelque sorte que ce soit, pose cette condition. Sans connaissance de soi, il n'y a pas de vraie ascension.

Les premiers jours de l'éducation de l'âme, nous voulons nous occuper de la partie pratique de l'introspection. Etablissez un journal magique et notez-y tous les mauvais côtés de votre âme. Ce journal ne doit servir qu'à votre usage personnel et il ne doit être montré à personne. Il est pour vous un livre de contrôle. Soyez dur et sévère envers vous-même durant l'examen de vos fautes, de vos habitudes, de vos passions, de vos penchants et des autres laids aspects de votre caractère. Soyez sans indulgence envers vous-même et n'embellissez pas vos fautes et vos défauts. Méditez et réfléchissez sur vous-même, transportez-vous dans différentes situations de votre passé, remémorez-vous votre comportement, vos fautes, vos besoins dans telle ou telle situation. Notez tous vos vices jusque dans les nuances et les variations les plus subtiles. Plus vous en découvrez, mieux c'est. Rien ne doit rester caché, dissimulé, aussi grossières ou subtiles que puissent être les fautes et les vices. Des élèves particulièrement doués pouvaient découvrir des centaines de fautes dans les nuances les plus subtiles. Ces élèves

pratiquaient une bonne méditation et une profonde introspection. Lavez votre âme parfaitement, nettoyez-la de toute souillure.

Cette analyse personnelle est un des plus importants exercices magiques préparatoires. Beaucoup de systèmes occultes la négligent, c'est pourquoi ils n'ont que peu de succès. Cet exercice spirituel préliminaire est ce qu'il y a de plus important pour parvenir à l'équilibre magique, sans lequel une ascension régulière est impensable. Que l'on consacre donc constamment à l'autocritique quelques minutes le matin et le soir. Si vous disposez durant la journée de quelques moments de temps libre, utilisez-les à réfléchir intensivement à un éventuel oubli de quelques fautes qui se dissimuleraient, et si vous en découvrez, notez-les immédiatement, afin qu'aucune ne soit oubliée. Où que vous vous surpreniez en faute: «N'hésitez pas, prenez-en note tout de suite!»

Si vous ne réussissez pas en une semaine à découvrir toutes vos fautes, consacrez à ces recherches la semaine suivante, jusqu'à ce que votre registre de péchés soit définitivement établi. Si vous y êtes parvenu en une semaine ou deux, passez à un autre exercice. Essayez, en réfléchissant profondément, à attribuer chaque faute à un des quatre éléments. Dans votre journal, réservez à chaque élément une rubrique, dans laquelle vous inscrivez vos fautes. Celles dont l'appartenance à l'un des éléments ne vous est pas évidente, notez-les dans la rubrique «Indifférent». En vous développant progressivement, vous serez en mesure de déterminer pour chaque faute l'élément qui lui correspond.

Par exemple, vous attribuerez à l'élément feu l'emportement, la jalousie, la haine, la vengeance, la colère. A l'élément air la légèreté, la vantardise, la présomption, le caquetage, la dissipation. A l'élément eau l'indifférence, le flegme, l'insensibilité, la condescendance, la négligence, la timidité, l'opiniâtreté, l'inconstance. Et à l'élément terre la paresse, la déloyauté, la lourdeur, la mélancolie, l'irrégularité.

La semaine suivante, méditez chaque rubrique et divisez chacune d'elles en trois groupes. Dans le premier, vous mettez les fautes les plus grossières qui vous influencent le plus et qui se manifestent à la première opportunité ou pour le plus petit motif. Dans le deuxième groupe viennent les fautes qui apparaissent moins souvent et avec moins de vigueur. Et dans le troisième, c'est-à-dire dans la troisième colonne, inscrivez enfin les fautes qui ne se montrent que rarement et faiblement. Il faut procéder de cette façon avec la rubrique de chaque élément et aussi avec les fautes indifférentes. Travaillez toujours consciencieusement, il en vaut la peine!

Procédez aussi de la même manière avec les qualités psychiques. Celles-ci aussi, classez-les suivant la rubrique de l'élément correspondant. N'oubliez pas non plus la subdivision en trois colonnes. Par exemple, vous attribuerez à l'élément feu l'activité, l'enthousiasme, la résolution, la hardiesse, le courage. A l'élément air l'application, la joie, l'habileté, la cordialité, le plaisir, l'optimisme. A l'élément eau la modestie, la sobriété, la ferveur, la compassion, la tranquillité, le pardon, la délicatesse et à l'élément terre l'estime, la persévérance, la scrupulosité, la profondeur, la tempérance, la ponctualité, la responsabilité.

Par ce travail, vous obtenez deux miroirs astraux de l'âme, un noir pour les mauvaises qualités psychiques et un blanc pour les bons et les nobles aspects du caractère. Ces deux miroirs magiques sont à considérer comme de vrais miroirs occultes, et seul le propriétaire a le droit de les voir. Je fais encore une fois la remarque que l'élève doit s'appliquer à établir exactement et consciencieusement ses vrais miroirs magiques. Si, au cours de la formation, une bonne ou une mauvaise qualité devait encore se manifester, il peut encore la noter dans la rubrique correspondante. Ces deux miroirs magiques donnent au mage la possibilité de reconnaître avec assez d'exactitude dans le miroir blanc et dans le noir lequel des éléments prédomine en lui. Pour l'obtention de l'équilibre magique, cette connaissance est tout à fait nécessaire, et le développement ultérieur dépend d'elle.

Formation magique du corps (I)

Le corps matériel ou charnel

La formation de l'enveloppe extérieure, c'est-à-dire du corps, doit aller de pair avec celle de l'esprit et de l'âme. Aucune partie du moi ne doit boiter ou être négligée. Le matin, aussitôt après le lever, brossez votre corps avec une brosse douce jusqu'à ce que la peau paraisse légèrement rouge. Par cette friction les pores s'ouvrent et peuvent mieux respirer. En outre, les reins seront en grande partie déchargés. Lavez ensuite rapidement tout votre corps ou au moins la partie supérieure avec de l'eau froide, puis frottez bien tout le corps avec une serviette de toilette rugueuse jusqu'à ce qu'il soit réchauffé. Les personnes sensibles peuvent se servir d'eau qui n'est pas fraîche ou d'eau tiède, surtout pendant la saison froide. Ce procédé doit devenir une habitude quotidienne et être conservé toute la vie. Il rafraîchit et chasse la fatigue.

En outre, faites tous les matins de la gymnastique au moins pendant quelques minutes, afin que le corps s'assouplisse. Je n'indiquerai pas des exercices spéciaux de gymnastique, car chacun peut choisir ceux qui conviennent à son âge et qui lui plaisent. Ce qui importe, c'est d'avoir un corps souple.

Le mystère de la respiration

La respiration mérite aussi une attention particulière. Normalement, tout être vivant respire. Sans la respiration, il n'y a pas de vie. Le mage, bien entendu, ne doit pas seulement savoir qu'il inspire de l'oxygène et de l'azote, ce que les poumons absorbent et ce qu'ils rejettent. Sans respiration et sans nourriture, les poumons ne peuvent subsister. Tout ce dont nous avons besoin pour vivre et ce qui entretient l'existence, donc la respiration et la nourriture, est quadripolaire, participe des quatre éléments et aussi du

cinquième, de l'élément vital ou âkâsha, comme nous l'avons décrit dans la partie théorique. L'air que nous respirons possède cependant un degré de condensation plus subtil que les aliments matériels. Mais selon les lois universelles, les deux sont de même nature, donc quadripolaires, et servent justement à maintenir le corps en vie. Tournons-nous donc vers la respiration.

L'oxygène est subordonné à l'élément feu et l'azote à l'élément eau. L'élément air est l'élément médiateur et l'élément terre est celui qui tient ensemble l'oxygène et l'azote. Le cinquième, l'élément âkâsha ou l'élément éther, est le principe ordonnateur, primordial, divin. Comme dans l'univers, dans la nature, les éléments ont aussi ici leurs fluides électrique et magnétique, leur polarité. Par la respiration inconsciente ou normale, le corps n' absorbe que la substance des éléments qui est nécessaire à son existence. Ici encore l'absorption de la substance des éléments correspond à la consommation. Par contre, c'est différent quand la respiration est consciente. Si l'on met dans l'air qu'on inspire une pensée, une idée ou une image, qu'elle soit concrète ou abstraite, l'âkâsha de cet air l'absorbe et la transmet à la substance de l'air par les fluides électrique et magnétique. Cette substance de l'air imprégnée joue ensuite un double rôle quand elle passe dans les veines pulmonaires. Premièrement, les parties matérielles des éléments servent à la nutrition du corps; deuxièmement, le fluide électromagnétique, chargé de l'idée ou de l'image, conduit l'air électromagnétique imprégné de l'idée, des vaisseaux sanguins dans le corps astral par la matrice astrale et de là, par réflexion, par la matrice mentale à l'esprit immortel.

Ainsi nous avons dévoilé le mystère de la respiration du point de vue magique. Beaucoup de systèmes religieux se servent de la respiration consciente, par exemple, le hatha yoga, sans connaître le vrai processus. Par les exercices excessifs de respiration de ces systèmes, plus d'un a causé des dommages à sa santé, surtout s'il les a pratiqués sans être guidé par un maître (gourou) expérimenté. La plupart du temps, le lecteur inexpérimenté se laisse séduire par ces méthodes parce qu'elles promettent une rapide acquisition

des forces occultes. Le mage, s'il le désire, peut les obtenir plus facilement et plus rapidement par le système d'initiation universel décrit d'une manière aussi détaillée dans cet ouvrage.

Il ne s'agit donc pas de la quantité d'air respirée, mais de la qualité respectivement de l'idée dont on imprègne la substance de l'air. Par conséquent il n'est pas nécessaire ni même à conseiller de gonfler les poumons d'air et ainsi de les fatiguer inutilement. Faites donc vos exercices respiratoires sans hâte, lentement, tranquillement.

Asseyez-vous commodément, décontractez-vous totalement et respirez par le nez. Imaginez qu'avec l'air inspiré entre dans votre corps par les poumons et par le sang la santé, la tranquillité, la paix, le succès ou ce que vous désirez d'abord obtenir. La représentation de votre idée doit être si intensive de sorte que l'air que vous inspirez soit à ce point imprégné de votre désir que celui-ci se réalise aussitôt. Vous ne devez pas en douter un seul instant.

Afin de ne pas se fatiguer, il suffit de commencer avec sept respirations le matin et sept le soir. Si c'est possible, faites chaque jour, le matin et le soir, une respiration supplémentaire. Ne vous hâtez et n'exagérez jamais, car il faut un temps pour tout. En tout cas, ne passez pas à la représentation d'un autre désir avant d'avoir réalisé parfaitement le précédent. L'élève très doué ne remarquera pas de succès avant sept jours; tout dépend en effet des dons et de l'imagination. Maint élève emploiera des semaines, parfois même des mois jusqu'à la réalisation de ses voeux. L'espèce de voeux joue même dans ce domaine un grand rôle. C'est pourquoi il est indiqué de ne pas avoir au début des désirs égoïstes, mais de s'en tenir à ceux dont il a été question plus haut, comme la tranquillité, la santé, la paix, le succès. Les exercices respiratoires ne doivent pas dépasser une demi-heure. Plus tard, dix minutes suffiront en moyenne.

L'alimentation consciente

Il en est de l'alimentation du corps comme de la respiration. Ici aussi les mêmes phénomènes des éléments se manifestent comme dans l'air qu'on inspire, mais l'action des éléments est plus matérielle, plus grossière. Les désirs projetés dans les aliments produisent des effets particulièrement sensibles sur le plan matériel, car ils sont exposés aux rayonnements les plus matériels des éléments. Le mage fera donc bien de tenir compte de cet aspect, s'il veut arriver à quelque chose touchant son corps et ses désirs.

Asseyez-vous donc devant votre assiette avec les mets que vous voulez justement manger, concentrez-vous et imaginez avec le plus d'intensité possible, que votre désir est incorporé à vos aliments et qu'il est aussi efficace que s'il s'était déjà réalisé. Si vous êtes seul et si vous n'êtes ni dérangé, ni observé, vous pouvez tenir les mains au-dessus des mets en les bénissant. Si vous n'avez pas cette possibilité, fixez alors votre repas au moins avec votre désir ou fermez les yeux. Cela peut tout de go donner l'impression que vous faites une prière avant les repas; c'est effectivement le cas. Prenez ensuite votre repas lentement, mais consciemment avec la conviction intime que votre désir entre réellement avec la nourriture dans tout le corps jusque dans les nerfs les plus subtils. Ce que la communion est pour les chrétiens, vos repas doivent l'être pour vous, donc pour ainsi dire un acte saint.

Ce n'est pas favorable pour la formation magique que de manger hâtivement. Tous les aliments et toutes les boissons peuvent être imprégnés magiquement d'un désir. Mais tous les mets et toutes les boissons imprégnés doivent être entièrement consommés, il ne faut pas laisser de restes. Ne lisez jamais à table; malheureusement beaucoup ont cette mauvaise habitude. Ne parlez et ne conversez pas non plus en mangeant. Prenez votre repas uniquement en maintenant votre désir. Il faut aussi prendre garde à ce qu'un désir opposé ne s'y associe. Désire-t-on, par exemple, la santé lors de la respiration consciente ou magique, il ne faut pas en mangeant se concentrer sur le succès. Le plus favorable est

d'avoir le même désir durant les exercices respiratoires et les repas, afin de ne pas produire dans le corps des vibrations opposées. Le proverbe que voici symbolise bien cela: «Qui chasse deux lièvres à la fois n'en attrape aucun». En comparant l'alimentation consciente au mystère de l'eucharistie, on découvrira ici un rapport analogique. On comprendra la vraie et profonde signification des paroles du Christ: «Prenez et mangez, car ceci est mon corps, prenez et buvez, car ceci est mon sang».

La magie de l'eau

L'eau joue non seulement dans la vie quotidienne un des plus importants rôles et elle est, par exemple, absolument nécessaire comme boisson, pour la préparation des repas, pour les lavages, dans les usines pour la production de la vapeur, etc., mais pour notre formation magique, l'eau peut devenir aussi un grand facteur. Comme nous l'avons déjà indiqué dans la partie théorique, le magnétisme ou la force d'attraction est sous la domination de l'élément eau. Nous voulons justement utiliser cette propriété pour notre formation. Dans les livres qui traitent du magnétisme thérapeutique, de l' od, etc., il est bien exposé que l'eau magnétise et qu'elle peut être chargée d'od. Moins connu cependant est le procédé par lequel cette propriété peut être augmentée et utilisée différemment. Non seulement l'eau, mais tous les liquides ont la propriété spécifique d'attirer et par suite de la contraction de retenir indifféremment les bonnes et les mauvaises influences. C'est pourquoi on peut considérer l'élément eau, et particulièrement le matériel, pour ainsi dire comme un accumulateur. Plus l'eau est froide plus sa capacité d'accumulation est grande. Elle est la plus réceptive à son poids spécifique, donc à 4°C (au-dessus de zéro). Cette connaissance n'est pas très déterminante, car les différences du pouvoir absorbant de l'eau (ou des autres liquides) jusqu'à 6'C (au-dessus de zéro) sont si minimes et si peu visibles que seul un mage de bonne formation peut distinguer ces différences. Si

l'eau, par suite de l'augmentation de sa température, devient plus tiède, son pouvoir absorbant diminue rapidement. Entre 36-37'C, elle est neutre pour le magnétisme. Attention! Il n'est question ici que de la propriété spécifique de l'attraction et de sa signification pratique par rapport au magnétisme, ce qui découle évidemment de la connaissance de l'action contraire des éléments et que nous devons considérer comme un axiome.

L'imprégnation (par l'âkâsha d'une chose quelconque et par conséquent aussi de l'eau physique) d'un désir peut se faire pour chaque objet et à toute température. Il est possible de charger magiquement aussi bien un morceau de pain qu'une soupe chaude ou qu'une tasse de café ou de thé. Mais cette charge est indépendante de la capacité d'accumulation de l'élément eau, car elle s'effectue par le principe primordial de la cinquième force des éléments et produit son effet par le fluide électromagnétique des éléments concernés. Il faut tenir compte de cette différence, si l'on veut éviter des erreurs. Par exemple, une assiette de soupe chaude ne peut pas être magnétisée, car la capacité d'accumulation de l'élément eau est neutralisée par la force expansive de la chaleur de l'eau ou augmente encore excessivement quand elle monte audessus de 37°C. La soupe peut cependant être imprégnée par le désir en question.

Nous voulons à présent considérer la magie de l'eau du point de vue pratique.

Chaque fois que vous vous lavez les mains, pensez intensivement que par le lavage, vous ne vous dépouillez pas seulement des saletés du corps, mais aussi de celles de l'âme. Pensez, par exemple, que vous vous débarrassez de vos échecs de vos troubles, de vos mécontentements, de vos maladies, qu'ils passent respectivement dans l'eau. Lavez-vous si possible au robinet, l'eau sale s'écoulant immédiatement, et pensez qu'avec l'eau disparaissent vos vices. Si vous ne disposez, par contre, que d'une cuvette, videz aussitôt l'eau usagée, afin que personne ne la touche. Vous pouvez aussi tenir vos mains un moment dans l'eau froide et vous concentrer sur ce que l'attraction astralmagnétique attire à soi

tous les vices, etc. de votre corps et de votre âme. Soyez fermement convaincu que tous vos échecs s'en vont dans l'eau. Après peu de temps déjà, vous serez surpris du succès de cet exercice. Cette eau doit être aussi immédiatement vidée. Cet exercice est extraordinairement efficace, quand on le fait en été en se baignant dans une rivière, tout le corps (à l'exception de la tête) étant dans l'eau.

Cet exercice peut être aussi effectué de façon inverse en magnétisant ou en imprégnant d'abord de son désir dans le récipient l'eau avec laquelle on va se laver et en étant fermement convaincu qu'en se lavant, la force passe dans le corps et réalise le désir. Celui qui dispose de suffisamment de temps, peut unir les deux exercices en se dépouillant dans une eau de ses souillures (dans l'eau courante ou dans une cuvette, par exemple) et en se lavant ensuite dans une autre eau imprégnée d'un désir. Dans ce cas, on emploie du savon pour le premier exercice où l'on se débarrasse du mal, etc. Les initiés de sexe féminin ont en plus des deux possibilités indiquées encore une troisième possibilité; il s'agit de concentrer son magnétisme sur ce que l'eau rend le visage et le teint plus frais, plus jeunes et plus attrayants. Pour cet exercice, il est recommandé de ne pas seulement se laver, mais de plonger toute la figure quelques secondes dans l'eau. Ce procédé est à répéter sept fois de suite. A cette fin, on peut ajouter à l'eau une pincée de borax.

Une autre possibilité digne d'attention est encore offerte au mage: le bain magnétique des yeux. Dans de l'eau qui n'est pas fraîche ou mieux dans de l'eau chauffée la veille, le mage plonge le matin son visage (dans une cuvette à moitié pleine) et ouvre ses yeux dans l'eau. Il roule les yeux de tous côtés et il répète cet exercice aussi sept fois. La brûlure des yeux au début cesse ultérieurement, quand ils s'y sont habitués. Si l'on a la vue faible, il est bénéfique d'ajouter à l'eau une faible décoction d'euphraise (herba euphrasia). Ces bains d'yeux les rendent plus résistants aux changements de température, ils diminuent la faiblesse de la vue, ils fortifient par conséquent la faculté visuelle et font les yeux clairs

et brillants. Que l'on n'oublie pas de magnétiser l'eau utilisée à cet effet ou de l'imprégner d'un désir par la concentration. Les élèves avancés, qui s'exercent à la voyance, peuvent favoriser par ce moyen leurs dons de voyance.

Voilà provisoirement en ce qui concerne la formation et le développement matériels du corps.

Résumé des exercices du degré I

I. Formation magique de l'esprit:

1. Le contrôle des pensées;
2. La discipline des pensées;
3. La maîtrise des pensées.

A 1: Le contrôle des pensées deux fois par jour de cinq à dix minutes.

A 2: Le rejet de pensées déterminées. Rétention d'une pensée choisie. La production du vide mental.

A 3: L'établissement d'un journal magique. L'autocritique. La planification de cours de pensées du jour suivant ou de la semaine prochaine.

II. Formation magique de l'âme:

1. L'introspection ou connaissance de soi.
2. L'établissement des miroirs psychiques (blanc et noir) par rapport aux éléments et aux trois secteurs d'influence de chacun d'eux.

III. Formation magique du corps:

1. L'habitude d'une manière de vivre normale et raisonnable.
2. La gymnastique matinale.
3. Les exercices respiratoires conscients.
4. L'alimentation consciente (mystère de l'eucharistie).
5. La magie de l'eau.

Pour un de ces exercices, un temps de quinze à trente jours est prévu. Cela est valable pour les personnes moyennement douées. A ceux qui ont déjà pratiqué la concentration et la méditation, ce temps suffira. Ceux qui ne sont versés ni dans l'une, ni dans l'autre, doivent bien entendu prolonger le temps des exercices suivant le besoin, car la réussite dépend de l'individualité d'un chacun. Pour la pratique, il serait inutile de sauter un degré, de passer au suivant sans avoir fait une étude approfondie du précédent et sans le maîtriser.

Fin du premier degré

Degré II

L'autosuggestion ou le mystère du subconscient

Avant de décrire les exercices du deuxième degré, je voudrais expliquer le mystère du subconscient et sa signification pratique. La conscience a son siège dans l'âme et se manifeste dans le corps par le cerveau, donc dans la tête. Le subconscient est aussi une propriété de l'âme et se trouve dans le cervelet, c'est-à-dire dans la partie postérieure de la tête. Nous voulons surtout nous occuper de l'étude de la fonction psychologique du cervelet, donc du subconscient, en tenant compte de son usage pratique en magie.

Chez tout homme conscient de ses cinq sens, la sphère de la conscience est intacte, c'est-à-dire qu'il est en état de faire un usage constant des fonctions de la conscience. Comme il résulte de nos recherches, il n'y a pas de force dans l'univers et par conséquent dans l'homme sans son contraire. Pour cette raison, nous pouvons considérer le subconscient comme le contraire de la conscience. Ce que nous entendons donc de la conscience par le concept de pensée, de vouloir, de toucher, de mémoire, de raison, d'esprit, reflète un effet contraire dans le subconscient. Du point de vue pratique, nous pouvons considérer le subconscient comme notre ennemi. Et la force motrice ou l'impulsion à tout ce qui nous est indésirable comme, par exemple, nos passions, nos défauts, nos vices, provient justement du subconscient. La tâche de l'élève dans l'introspection consiste à analyser l'activité du sub-

conscient suivant la clé des éléments ou de l'aimant quadripolaire. C'est une tâche profitable, car l'élève acquiert dans ce domaine une parfaite assurance par sa propre réflexion ou sa propre méditation.

Le subconscient est donc la force motrice de tout ce que nous ne nous souhaitons pas. A présent, nous voulons apprendre à permuter l'aspect en quelque sorte hostile de notre moi au point qu'il ne nous cause plus de dommage, mais, au contraire, qu'il nous aide à réaliser nos désirs. Le subconscient a besoin pour se réaliser dans le monde matériel de temps et d'espace, donc des deux principes fondamentaux que toute chose doit avoir pour être transposée du monde des causes dans la réalité. Si nous soustrayons donc au subconscient le temps et l'espace, la polarité opposée cesse d'y exercer son influence sur nous, et nous sommes par conséquent en mesure de réaliser nos désirs par le subconscient. Ce déclenchement soudain du subconscient est la clé de l'utilisation pratique de l'autosuggestion. Si, par exemple, nous inculquons au subconscient que nous ne voulons pas demain ou à un autre moment éprouver l'envie de succomber à une de nos passions, disons à celle de fumer ou à celle de boire (de l'alcool), le subconscient dispose alors de suffisamment de temps jusqu'au délai fixé pour nous créer des entraves directs ou indirects. Dans la plupart des cas, notamment quand la volonté n'est pas développée ou si elle est faible, le subconscient réussira presque toujours à nous prendre au dépourvu ou à produire un échec. Par contre, si nous soustrayons du subconscient les concepts de temps et d'espace, lors de son imprégnation par un désir, seule la partie positive du subconscient agit en nous, la conscience se coordonne, et l'imprégnation de notre désir produira le succès attendu. Cette connaissance et cette possibilité sont de la plus grande importance pour la formation magique et ne doivent pas par conséquent être oubliées lors de l'autosuggestion.

La formule choisie pour l'autosuggestion doit être exprimée sans restriction au présent et à l'impératif. Par conséquent, on ne dira pas: j'arrêterai de fumer, de boire, mais: «je ne fume pas», «je ne bois pas»; ou aussi: «je n'ai pas envie de fumer» ou «de boire», suivant ce que l'on veut se suggérer. La clé de l'autosuggestion réside dans la formulation au présent et à l'impératif. Il faut toujours en tenir compte et sous tous les rapports, si l'on veut obtenir des résultats par l'autosuggestion au moyen du subconscient.

Le subconscient agit avec le plus d'efficacité et de pénétration la nuit pendant le sommeil. Quand l'homme dort, l'activité de la conscience est arrêtée, de sorte que celle du subconscient croît excessivement. C'est juste avant de s'endormir, alors que le corps est las, mais aussi immédiatement après le réveil, quand on est encore à moitié endormi, que l'on est le plus réceptif à l'autosuggestion. Cela ne veut pas dire qu'un autre temps ne convient pas à cet exercice, mais ces deux moments sont les plus favorables et le subconscient aussi le plus réceptif. C'est pourquoi le mage ne s'endormira jamais en pensant à un chagrin, à des soucis, à la fatigue, et il se gardera d'influencer de cette façon son subconscient défavorablement, car le subconscient continue d'agir dans le sens des pensées qui occupent notre esprit avant le sommeil. Donc, notez bien ceci: endormez-vous toujours avec des pensées paisibles et harmonieuses ou des pensées de succès, de santé.

Avant de passer à la réalisation de l'autosuggestion, fabriquez-vous une chaînette avec des perles en bois ou en verre (env. 30-40 p.) Si la confection d'une chaînette de perles vous est impossible, alors un cordon auquel vous faites 30-40 noeuds suffit. Il sert exclusivement à nous dispenser de compter lors de la répétition de la formule de suggestion, afin de ne pas détourner notre attention. Ce petit moyen peut aussi servir à fixer le nombre des dérangements pendant les exercices de concentration et de méditation en avançant d'une perle ou d'un noeud à chaque interruption.

L'utilisation pratique de l'autosuggestion est très simple. A présent, si vous avez formulé ce que vous désirez obtenir en une phrase courte, en tenant compte du présent et de l'impératif, comme, par exemple, «je vais mieux de jour en jour» ou «je n'ai pas envie de fumer, de boire» ou «je suis en santé, content, heu-

reux», vous pouvez alors passer à la vraie pratique. Juste avant de vous endormir, prenez votre chaînette de perles ou votre cordon de noeuds et répétez à mi-voix, à voix basse ou simplement en pensée, comme il vous plaira ou suivant ce que permet votre entourage, la formule choisie et, à chaque répétition, vous avancez d'une perle ou d'un noeud jusqu'à ce que vous soyez au bout du cordon. Vous savez alors exactement que vous avez répété la formule quarante fois. Il est important en faisant cet exercice que vous vous représentiez d'une manière plastique votre désir comme déjà réalisé. Si vous n'avez pas encore sommeil après avoir répété toute la chaînette de perles, continuez à penser à votre désir, et qu'il s'est accompli, jusqu'à ce que vous vous endormiez. Vous devez aspirer à emporter votre désir dans le sommeil. Si vous vous endormez pendant une seconde répétition de la formule sans parvenir à la fin de la chaînette de perles, le but est néanmoins parfaitement atteint.

Le matin, avant le lever, et si vous avez encore un peu de temps, par exemple, parce que vous vous êtes réveillé plus tôt, prenez aussitôt la chaînette de perles et répétez l'exercice. Ceux qui se lèvent souvent la nuit pour une raison ou pour une autre peuvent de nouveau le répéter; de cette manière les progrès seront plus rapides.

Il y aurait encore à noter quels désirs peuvent être réalisés par l'autosuggestion. Une règle générale s'applique à ce sujet: tout désir qui concerne l'esprit, l'âme et le corps peut s'accomplir, par exemple, l'ennoblissement du caractère, la lutte contre les qualités laides, les vices, les dysharmonies, le recouvrement de la santé, l'annihilation et l'amélioration de dispositions diverses, le développement d'aptitudes. Toutefois, les désirs qui n'ont rien à voir avec la personnalité, comme, par exemple, les gains de loterie, etc., ne peuvent être réalisés.

Ne passez au choix d'une nouvelle formule que lorsque vous avez obtenu un succès tout à fait satisfaisant avec la précédente. Celui qui fait les exercices sérieusement et systématiquement sera convaincu en peu de temps de l'influence bénéfique de l'autosuggestion, et il gardera cette méthode toute sa vie.

Formation magique de l'esprit (II)

Au chapitre de la formation magique de l'esprit du premier degré, nous avons appris à contrôler et à maîtriser nos pensées. A présent, nous allons continuer et apprendre à maîtriser la concentration mentale, afin d'augmenter la capacité de concentration et de fortifier la volonté.

Posez quelques objets devant vous, par exemple, un couteau, une fourchette, un étui à cigarettes, un crayon, une boîte d'allumettes, et fixez un moment un de ces objets. Observez exactement sa forme et sa couleur. Fermez ensuite les yeux et essayez de vous représenter cet objet de manière plastique, tel qu'il apparaît en réalité. S'il disparaît de votre imagination, efforcez-vous de l'y faire réapparaître. Au début, vous ne réussirez cet exercice que quelques secondes, mais en persévérant et en le répétant, l'objet apparaîtra de plus en plus distinctement, et, d'un exercice à l'autre, sa disparition et sa réapparition sera de plus en plus rare. Ne vous laissez donc pas décourager par les échecs du début. Si vous vous fatiguez, passez à un autre objet. Au commencement, ne vous exercez pas pendant plus de dix minutes, prolongez cependant peu à peu le temps de l'exercice jusqu'à une demi-heure. Afin de contrôler les dérangements, servez-vous de la chaînette de perles ou du cordon de noeuds décrits au chapitre de l'autosuggestion. A chaque dérangement, avancez d'une perle, de sorte que vous pourrez ensuite constater combien de dérangements se sont manifestés au cours d'un exercice. L'exercice est réussi, quand on est en mesure de se représenter un objet sans interruption pendant cinq minutes.

Est-on arrivé à ce point, on peut alors imaginer les objets les yeux ouverts. Ils doivent apparaître comme suspendus en l'air et à ce point en relief qu'ils soient presque saisissables. On ne doit apercevoir que l'objet imaginé, rien de son entourage. Dans cet exercice, contrôlez aussi les dérangements à l'aide de la chaînette de perles. Si l'on est en mesure de se représenter en relief un objet

suspendu en l'air pendant cinq minutes et sans le moindre dérangement, l'exercice est accompli.

Après l'aptitude visionnaire de concentration vient l'acoustique. Au début de cet exercice, l'imagination doit jouer un grand rôle. On ne peut pas dire directement: représentez-vous le tic-tac d'une horloge ou d'autres choses semblables, car une représentation évoque habituellement une image, ce qui n'est pas le cas des exercices acoustiques de concentration. Ce serait plus juste de dire: imaginez que vous entendez le tic-tac d'une horloge. Par conséquent, nous nous servirons de cette expression, afin de mieux comprendre. Imaginez donc que vous entendez le tic-tac d'une pendule. Ceci aussi ne vous réussira au début que pendant quelques secondes, mais en persévérant cela ira de mieux en mieux et avec de moins en moins de dérangements. Pour contrôler, employez aussi la chaînette de perles ou le cordon de noeuds. Essayez ensuite d'entendre le tic-tac d'une montre de poche ou à bracelet, puis des tintements de cloche de toutes les modulations. D'autres exercices acoustiques de concentration peuvent encore être faits, tels que des coups de gong, de marteau et à la porte; des bruits divers tels que des grattements, des écoulements, des coups de tonnerre, le doux murmure et le mugissement du vent, le clapotis d'une chute d'eau, plus tard des sons musicaux de violon, de piano ou d'autres instruments. Il est important en faisant ces exercices de ne se concentrer que sur les sons, aucune image ne doit y participer. Si une apparaît, elle doit être aussitôt chassée; en entendant les sons de cloche, l'image de la cloche ne doit pas apparaître. L'exercice est réalisé, si l'on est en mesure de maintenir pendant cinq minutes une représentation acoustique.

L'exercice suivant est la concentration de la sensibilité. Produisez la sensation du froid, du chaud, de la pesanteur, de la légèreté, de la soif, de la fatigue et maintenez cette sensation jusqu'à ce que vous réussissiez à la garder au moins pendant cinq minutes sans représentation optique ou acoustique. Dès que vous vous êtes approprié cette faculté de concentration au point de pouvoir produire à volonté toute sensation et d'être en mesure de la maintenir, vous pouvez passer à l'exercice suivant.

Il s'agit de celui de la concentration de l'odorat. Imaginez sentir le parfum de fleurs diverses, comme celui de la rose, du lilas, des violettes ou d'autres parfums et maintenez cette représentation sans laisser apparaître l'image des fleurs en question. Le même exercice est à faire avec des odeurs désagréables de toutes espèces. Cette concentration est à exercer aussi jusqu'à ce que l'on réussisse à imaginer à volonté toute odeur au moins pendant cinq minutes.

La dernière concentration des sens est celle du goût. Sans penser à un mets ou à une boisson ou se les représenter, concentrez-vous sur le goût. Au début, choisissez les sensations tranchées du goût telles que celle du doux, de l'aigre, de l'amer et du salé. Quand vous serez parvenu à faire cela avec facilité, passez à votre gré au goût de diverses épices. Si l'élève a réussi à produire toute sensation choisie du goût et à la maintenir au moins pendant cinq minutes, le but de l'exercice est atteint.

On constatera qu'à l'un ou à l'autre telle ou telle concentration réussit plus facilement ou plus difficilement: c'est le signe que la fonction cérébrale du sens en question est négligée ou au moins en grande partie gâtée ou insuffisamment développée. La plupart des systèmes d'enseignement ne tiennent compte que d'une ou de deux ou tout au plus de trois fonctions. Les exercices de concentration, qui sont effectués avec les cinq sens, fortifient, l'esprit, la volonté, et l'on apprend non seulement à contrôler les cinq sens, mais aussi à les développer et enfin à les maîtriser parfaitement. Un mage doit avoir développé tous ses sens et pouvoir les maîtriser. Pour l'éducation magique, ces exercices sont de la plus grande importance et ne doivent pas par conséquent être omis.

Formation magique de l'âme (II)

Au premier degré, l'élève a appris à exercer l'introspection. Il a noté ses bonnes et ses mauvaises qualités conformément aux quatre éléments et il les a partagées en trois groupes. Il a fait, par ce procédé, deux miroirs de l'âme, un bon (blanc) et un mauvais (noir). Ces deux miroirs de l'âme sont son caractère psychique. Il doit donc voir dans ce registre quelles forces des éléments prédominent en lui non seulement en bien, mais aussi en mal et il doit s'efforcer d'établir à tout prix l'équilibre dans l'influence des éléments. Sans l'harmonie des éléments dans le corps astral ou dans l'âme, aucun progrès, aucune ascension n'est possible en magie. La tâche de ce degré consiste par conséquent à établir cet équilibre psychique. Si le mage-débutant a assez de volonté, il peut se mettre à maîtriser les qualités ou les passions qui l'influencent le plus. Mais si sa volonté n'est pas suffisamment forte, il peut commencer par le côté inverse en aplanissant d'abord ses plus petits vices et en combattant peu à peu ses plus grands défauts et vices jusqu'à ce qu'il en soit devenu maître. Pour maîtriser les passions, l'élève a trois possibilités:

1. L'emploi systématique de l'autosuggestion ainsi que nous l'avons décrit.
2. La transmutation des passions en bonnes qualités opposées, ce qui peut être obtenu par l'autosuggestion, la méditation fréquente ou en s'assurant en permanence des bonnes qualités.
3. La vigilance et la volonté.

   Par l'emploi de cette méthode, on peut empêcher les passions d'éclater et les étouffer dès qu'elles se manifestent. Cette méthode est la plus difficile et n'est destinée qu'à ceux qui disposent d'une forte volonté ou qui veulent en obtenir une forte en luttant contre les passions.

Si l'élève a assez de temps et s'il veut que sa formation progresse rapidement, il peut se servir des trois méthodes. Il est avantageux que toutes les méthodes aillent dans une même direction comme, par exemple, l'alimentation consciente, la magie de l'eau, etc. Alors le succès ne saurait tarder.

Ce degré a pour but d'acquérir l'équilibre des éléments dans l'âme. C'est pourquoi le mage-débutant doit s'efforcer d'étouffer rapidement et à coup sûr les passions qui le gênent le plus, s'il désire avoir du succès en magie. En tout cas, les exercices des degrés suivants ne doivent pas être entrepris avant que ceux du deuxième degré ne soient tout à fait maîtrisés et notamment avant qu'un succès certain n'ait été également obtenu dans l'harmonisation des éléments. Durant tout le cours, on doit aspirer à ennoblir son caractère, mais déjà à ce degré, les qualités mauvaises et excessives doivent être supprimées, car elles sont la plus grande entrave au développement ultérieur.

Formation magique du corps (II)

Les devoirs de l'éducation magique du corps selon le degré I doivent être maintenus et devenir une habitude quotidienne, comme les lavements froids, les frottements, les exercices physiques, la gymnastique matinale, la magie de l'eau, l'alimentation consciente, etc. La formation corporelle du second degré prescrit une modification des exercices respiratoires. Au degré précédent, nous avons appris la respiration consciente et à introduire par les poumons dans les vaisseaux sanguins un désir avec l'air inspiré (par l'éther). Dans ce chapitre, je décris la respiration cutanée consciente.

Notre peau a une double fonction, la respiratoire et l'excrétrice. Nous pouvons donc considérer la peau comme un autre poumon et un autre rein de notre corps. A présent, chacun comprend pourquoi le brossage à sec, les frottements, les lavages froids et les

autres exercices ont été recommandés. Premièrement pour décharger complètement nos poumons et en grande partie les reins et deuxièmement pour stimuler les pores. Il n'est pas nécessaire d'insister que cela est favorable à la santé. C'est surtout du point de vue magique que la respiration cutanée consciente nous intéresse, et nous voulons donc sans délai aborder la pratique.

Asseyez-vous commodément sur un siège ou étendez-vous sur un divan et détendez tous vos muscles. A présent, pensez qu'à chaque respiration non seulement les poumons respirent, donc inspirent de l'air, mais le corps entier. Soyez fermement convaincu que chaque pore de votre corps absorbe en même temps que vos poumons la force vitale et l'introduit dans le corps. Vous devez vous assimiler en faisant cet exercice à une éponge sèche qui, plongée dans l'eau, l'absorbe avidement. Vous devez éprouver cette même sensation en inspirant. De l'éther et de votre milieu, la force vitale pénètre ainsi en vous. Chacun ressentira la pénétration de la force vitale par les pores différemment, suivant ses dons. Si vous avez acquis après quelques répétitions de l'aisance dans cet exercice et si vous savez respirer simultanément par les poumons et par la peau, unissez les deux méthodes de respiration pour l'inspiration de votre désir tel que par exemple celui de la santé, du succès, de la paix, de la maîtrise des passions, selon ce dont vous avez le plus besoin. La réalisation de votre désir (formulé au présent et à l'impératif) ne doit pas se faire seulement dans les poumons et les vaisseaux sanguins, mais dans tout le corps. Si vous réussissez cette expérience avec quelque facilité, vous pouvez aussi influencer magiquement l'expiration en imaginant que vous rejetez à chaque expiration le contraire de votre désir, comme le vice, l'échec, votre inquiétude, etc. Si vous êtes parvenu à inspirer et à expirer avec les poumons et le corps entier, l'exercice est accompli.

Le prochain exercice consiste à maîtriser le corps. Savoir s'asseoir tranquillement et commodément est également un art et il doit être appris. Asseyez-vous sur une chaise de façon que le dos reste bien droit. Au début, il est permis de s'appuyer au dossier de la

chaise. Les pieds doivent être joints et former un angle droit avec les genoux, ces derniers doivent se toucher. Vous êtes assis sans contrainte, sans effort des muscles, les mains reposant légèrement sur les cuisses. Posez devant vous un réveil que vous réglez afin qu'il sonne cinq minutes plus tard. A présent, fermez les yeux et observez en pensée votre corps entier. Au commencement, vous remarquerez comment les muscles sont troublés par l'irritation des nerfs. Forcez-vous de toute votre énergie à persévérer et à rester assis tranquillement. Si facile que puisse paraître cet exercice, pour le débutant, il est difficile. Si vos genoux s'écartent constamment, vous pouvez, au début, lier les jambes avec un mouchoir ou une ficelle. Si vous réussissez sans aucun tressaillement de nerfs, donc sans dérangement, à rester assis sans effort pendant cinq minutes, chaque nouvel exercice est à prolonger d'une minute. Etes-vous parvenu aisément à rester assis au moins pendant une demi-heure commodément et sans dérangement, l'exercice est accompli. Arrivé à ce point, l'élève remarquera que cette position est la plus favorable pour se reposer et reprendre des forces.

Veut-on que les exercices de position du corps servent à une fin, par exemple, au développement de la volonté, on peut, si l'on maîtrise parfaitement pendant une heure la position du corps recommandée, donc si on peut rester assis tranquillement et commodément et sans aucun dérangement, déterminer selon son appréciation diverses positions du corps. L'enseignement hindou du yoga recommande et décrit dans le chapitre des âsanas un nombre suffisant de telles positions et laisse espérer qu'on peut acquérir diverses forces occultes en les maîtrisant. Il n'est pas certain que l'on puisse éveiller justement ces forces seulement par les positions corporelles (âsanas). Pour notre éducation magique, nous avons besoin d'une position du corps, le genre importe peu; la plus simple est celle indiquée plus haut. Elle sert à calmer le corps et à fortifier la volonté. Avant tout l'esprit et l'âme ne doivent pas être troublés dans leur activité par le corps, ce qui sera encore décrit en détail dans d'autres exercices spéciaux. Surtout les élèves qui se fatiguent beaucoup aussi bien mentalement que psychi-

quement pendant les exercices du premier et du second degré et qui par conséquent s'endorment régulièrement pendant ceux de concentration et de méditation, feront bien de les effectuer dans la position du corps recommandée.

Que l'élève s'efforce d'exercer la maîtrise du corps aussi dans la vie quotidienne. En observant et en étant attentif, il en aura suffisamment l'occasion. Etes-vous, par exemple, fatigué, forcez-vous alors à faire encore quelque chose, un petit travail ou une promenade, etc. Avez-vous faim, retardez le repas d'une demi-heure, avez-vous soif, ne buvez pas tout de suite, mais attendez encore un moment. Si vous avez l'habitude de vous hâter, efforcez-vous d'être lent et vice versa; que le lambin s'exerce à travailler rapidement. Il est loisible à l'élève de contraindre par la volonté le corps et les nerfs et de les maîtriser. Les exercices du deuxième degré sont ainsi terminés.

Résumé des exercices du degré II

I. Formation magique de l'esprit:

1. L'autosuggestion ou les énigmes du subconscient dévoilées.
2. Les exercices de concentration:
   a) optiques,
   b) acoustiques,
   c) de la sensibilité,
   d) de l'odorat,
   e) du goût.

Les exercices concernant l'élimination des pensées (l'état négatif) seront entrepris et approfondis plus bas.

II. Formation magique de l'âme:

L'équilibre magique de l'âme en rapport avec les éléments, la transformation ou l'ennoblissement du caractère:
a) par la lutte ou la maîtrise,
b) par l'autosuggestion,
c) par la transmutation dans la qualité opposée.

III. Formation magique du corps:

a) la respiration cutanée consciente,
b) la position du corps consciente,
c) la maîtrise du corps à discrétion dans la vie quotidienne.

Avant de s'endormir, les pensées les plus belles et les plus pures sont à maintenir et à prendre avec soi dans le sommeil.

Fin du deuxième degré.

Degré III

Le savoir, la hardiesse, le vouloir, le silence sont les quatre principaux piliers du temple de Salomon, donc du microcosme et du macrocosme, sur lesquels est bâtie la sainte science de la magie. Conformément aux quatre éléments, ce sont les quatre qualités fondamentales qui doivent être propres à chaque mage, s'il veut atteindre le sommet dans cette science.

Le savoir magique: chacun peut l'acquérir par l'étude assidue, et la connaissance des lois permet ensuite d'obtenir graduellement la plus haute sagesse.

Le vouloir est un aspect de la volonté qui peut être acquis dans la sainte science et particulièrement dans l'usage pratique par la ténacité, la patience et la persévérance. Celui qui ne veut pas simplement satisfaire sa curiosité, mais qui prend au sérieux la montée vers les hauteurs les plus lumineuses, doit faire preuve d'une volonté inflexible.

La hardiesse: celui qui ne craint ni les sacrifices, ni les obstacles, qui ne fait pas cas de l'opinion d'autrui, mais poursuit son but sans désemparer et sans tenir compte de succès ou d'échecs éventuels, à lui le Très-Haut se révélera.

Le silence: celui qui se glorifie et se vante, celui qui fait étalage de sa sagesse, ne peut jamais devenir un vrai mage. Un mage n'a pas besoin de passer pour une autorité, au contraire, il fait en sorte de ne pas être pénétré. Le silence est une force! Plus on garde le silence sur ses expériences et ses connaissances, mais sans s'isoler des autres hommes, plus on recevra de la source première.

Celui qui désire donc acquérir le savoir et la sagesse met tout en oeuvre pour s'assimiler ces quatre qualités fondamentales sans lesquelles rien d'essentiel ne peut être atteint en la sainte magie.

Maintenant suivent les exercices du troisième degré.

La formation magique de l'esprit (III)

Au deuxième degré, nous avons appris à exercer la concentration des sens. Chaque sens a été formé à la concentration. A ce degré, nous voulons développer notre capacité de concentration en nous concentrant non seulement sur un sens, mais sur deux ou trois. J'indique ici quelques exemples grâce auxquels l'élève habile fait lui-même son champ d'activité. Représentez-vous une pendule et le mouvement de son balancier. La représentation imaginaire doit être à ce point parfaite comme si une pendule était réellement fixée au mur. En même temps, essayez de percevoir par votre ouïe le tic-tac. Cette double représentation, optique et acoustique, efforcez-vous de la maintenir pendant cinq minutes. Au début, vous ne réussirez de nouveau que quelques secondes, mais en répétant souvent, vous pourrez cependant la maintenir de mieux en mieux et plus longtemps. C'est en forgeant qu'on devient forgeron! Répétez cette expérience avec un autre objet semblable, par exemple, un gong, dont non seulement vous entendez les coups, mais que vous voyez aussi, ainsi que la personne qui le frappe. En outre, essayez de voir un ruisseau et d'entendre son clapotis. Représentez-vous un champ de blé bercé par le vent et écoutez en même temps son murmure. Pour varier, essayez d'assortir quelques expériences de ce genre avec deux ou parfois même avec trois sens. Avec les représentations optiques et acoustiques, d'autres expériences peuvent être assorties, comme, par exemple, en joignant le toucher à la vue. Tous les sens doivent être vivifiés et exercés à la concentration. Ayez une attention particulière pour la vue, l'ouïe et le toucher; c'est très important en magie pour

l'avancement ultérieur. Je ne saurais insister assez souvent sur l'importance qu'ont ces exercices pour le progrès sur tout le chemin magique. Si l'on est capable de maintenir au moins pendant cinq minutes des concentrations de deux ou trois sens, l'exercice est accompli. Si de la fatigue se manifeste pendant la concentration, interrompez les exercices et remettez-les à un moment plus favorable où l'esprit est plus frais. Gardez-vous de vous endormir pendant les exercices. Selon l'expérience, le matin est le temps le plus favorable pour les exercices de concentration.

Si l'on a atteint dans les exercices précédents un certain degré de concentration et si l'on est par conséquent en mesure de se servir de deux ou trois sens à la fois, on peut continuer.

Choisissez de nouveau une position commode comme pour chaque exercice de concentration. Fermez les yeux et représentez-vous en relief une contrée, une localité, une place, une maison, un jardin, une prairie, une bruyère, une forêt, etc., que vous connaissez bien. Maintenez cette représentation. Chaque composante de celle-ci, comme la couleur, la lumière, la forme, doit être retenue avec exactitude. La représentation doit être aussi réelle que si vous vous trouviez personnellement à l'endroit concerné. Rien ne doit vous échapper, rien ne doit être omis. Si l'image disparaît ou si elle devient floue, faites-la réapparaître et avec plus de netteté. L'exercice est accompli, si vous avez réussi à garder l'image au moins pendant cinq minutes. Essayez ensuite de joindre à cette image la concentration de l'ouïe. Vous êtes-vous représenté, par exemple, une belle forêt, écoutez alors attentivement le chant des oiseaux, le clapotis du ruisseau, le murmure du vent, le bourdonnement des abeilles, etc. Avez-vous réussi avec une représentation, choisissez une autre expérience semblable que vous avez vous-même assortie. L'exercice est achevé, si vous avez réussi à imaginer n'importe quelle contrée ou place ou endroit en vous servant de deux ou trois sens simultanément pendant au moins cinq minutes. Ce degré de concentration est-il atteint, essayez d'effectuer les mêmes exercices, les yeux ouverts, en fixant le regard sur un point ou en regardant fixement dans le vide. Pour

vous, l'entourage physique doit cesser d'exister, et l'image choisie doit surgir devant vos yeux suspendue en l'air comme une apparition. Avez-vous réussi à maintenir une image parfaitement durant cinq minutes, choisissez-en une autre. Vous pouvez considérer que l'exercice est tout à fait accompli, si vous pouvez aisément faire apparaître chaque image désirée les yeux ouverts et la maintenir pendant cinq minutes avec un ou plusieurs sens. De même qu'après la lecture d'un roman, les scènes des divers événements repassent devant nos yeux, ainsi doit-il en être exactement en faisant les prochains exercices de concentration.

Nous avons appris à nous représenter des localités et des places que nous avons vues et que nous connaissons. A présent, imaginons des localités et des places que nous n'avons jamais vues. Au début, les yeux fermés, et quand nous le pouvons avec deux ou trois sens simultanément pendant cinq minutes, alors avec les yeux ouverts. L'exercice est tout à fait accompli, si nous avons réussi aisément à maintenir, les yeux ouverts, la représentation pendant cinq minutes.

Passons des objets inanimés, des places, des localités, des maisons et des forêts aux animaux. Nous nous représentons avec exactitude, comme lors des exercices de concentration d'objets, divers animaux tels que des chiens, des chats, des oiseaux, des chevaux, des vaches, des veaux, des poules. D'abord cinq minutes les yeux fermés, ensuite avec les yeux ouverts. Si vous maîtrisez cet exercice, représentez-vous les animaux dans leurs mouvements, par exemple, un chat faisant sa toilette, attrapant une souris, lapant du lait; un chien aboyant, marchant; un oiseau en vol, becquetant sa nourriture, etc. L'élève peut imaginer à son gré de semblables combinaisons d'abord avec les yeux fermés, ensuite les yeux ouverts. Les réussit-on chacune durant cinq minutes sans dérangement, l'exercice est tout à fait accompli et on peut continuer.

Procédez de la même façon avec des hommes. D'abord avec des amis, des parents, des connaissances, des défunts, ensuite avec des inconnus que vous n'avez jamais vus. Représentez-vous en premier lieu les traits du visage, puis toute la tête et ensuite le corps

revêtu de ses habits. D'abord toujours les yeux fermés, puis avec les yeux ouverts. La durée minimale doit être atteinte avant de continuer et d'imaginer les hommes en mouvement, donc marchant, travaillant, parlant. Avez-vous réussi avec le premier sens, c'est-à-dire la vue, joignez-y l'ouïe, autrement dit, imaginez en même temps entendre la voix de ces hommes. Efforcez-vous d'adapter votre imagination à la réalité, par exemple, au ton, au parler lent ou rapide, comme c'est le cas réellement chez la personne imaginée. D'abord avec les yeux fermés, ensuite les yeux ouverts.

Si vous avez aussi réalisé cela avec succès, passez à la concentration imaginaire d'hommes tout à fait inconnus et représentez-vous divers visages et diverses voix, des personnes des deux sexes et de tout âge. Imaginez ensuite des hommes d'autres races, des femmes et des hommes, jeunes et âgés, des enfants, par exemple, des Indiens, des Noirs, des Chinois, des japonais. Vous pouvez avoir recours à des livres, à des illustrés pour aider votre imagination. A cette fin, la visite des musées est recommandée. Parvenez-vous à faire cela avec facilité et à garder la représentation pendant cinq minutes non seulement les yeux fermés, mais aussi ouverts, la formation magique de l'esprit du troisième degré est terminée. Pour venir à bout de ces exercices extrêmement difficiles, il est nécessaire d'avoir de la persévérance, de la patience, de la constance et de la ténacité. Les élèves qui se donnent la peine indispensable seront très satisfaits des forces acquises par les exercices de concentration et ils pourront encore les approfondir au prochain degré. Les exercices de concentration de ce degré ne fortifient pas que la volonté et la faculté de concentration, mais toutes les forces intellectuelles et spirituelles, augmentent les capacités magiques de l'esprit et sont absolument indispensables comme exercice préparatoire pour la transmission de pensée, la télépathie, les voyages mentaux, la voyance, etc. Sans ces capacités, le mage-débutant ne pourrait pas progresser. C'est pourquoi il faut travailler attentivement et consciencieusement.

Formation magique de l'âme (III)

Avant d'en venir à la formation de ce degré, l'équilibre astral des éléments doit être établi dans l'âme par l'introspection et la maîtrise de soi, si l'on ne veut pas se nuire à soi-même. A-t-on la certitude qu'aucun des éléments prédomine, on doit alors au cours de la formation continuer de travailler à l'ennoblissement de son caractère, mais on peut déjà passer aux exercices des éléments dans le corps astral.

La tâche de ce degré consiste à acquérir les propriétés fondamentales des éléments et à les produire à volonté dans le corps et ensuite à les redissoudre. La théorie de l'activité des éléments nous est déjà connue et nous lui rattachons la pratique comme suit:

Le feu a par son expansion dans toutes les directions comme propriété spécifique la chaleur et est par conséquent sphérique. Nous voulons donc acquérir d'abord cette propriété et la produite à volonté dans l'âme et dans le corps. Pour la maîtrise du corps, nous avons choisi une position dans laquelle nous nous maintenons commodément et sans dérangement. Les Hindous appellent cette position âsana. Afin de s'entendre, nous voulons aussi employer dès à présent cette expression. Mettez-vous donc dans la position âsana, pensez-vous au centre de l'élément feu, qui, en forme de ballon, contient tout l'univers. Imaginez que tout ce qui est autour de vous, même l'univers entier, est igné. A présent, inspirez par le nez et en même temps avec tout le corps (respiration cutanée) l'élément feu. Respirez toujours profondément, sans Pression de l'air et sans effort des poumons. Les corps physique et astral doivent ressembler à un vaisseau vide, dans lequel l'élément est absorbé à chaque inspiration. La chaleur de l'élément doit augmenter et être pressée dans le corps à chaque inspiration. A chacune de celles-ci, la chaleur doit devenir plus ardente, sa force d'expansion doit devenir de plus en plus grande, la pression ignée de plus en plus forte, de sorte que l'on se sente soi-même finale-

ment incandescent. Tout le processus d'inspiration de l'élément feu par le corps est évidemment un phénomène purement imaginaire et il doit être exercé en se représentant l'élément le plus réellement possible. Commencez par sept inspirations de l'élément feu et ajoutez une inspiration à chaque nouvel exercice. En moyenne, 20 - 30 respirations suffisent. Seuls les élèves de constitution robuste et qui ont une forte volonté peuvent à discrétion dépasser ce nombre. Afin de ne pas avoir à compter les inspirations, servez-vous de nouveau de la chaînette de perles ou du cordon de noeuds en avançant d'une perle à chaque inspiration . Au début, la chaleur imaginée ne sera ressentie que psychiquement, mais à chaque nouvelle expérience, elle deviendra toujours plus sensible psychiquement et corporellement; elle peut s'élever au-dessus de la température normale du corps (évtl. transpiration) jusqu'à celle de la fièvre. Si l'élève a établi auparavant l'équilibre des éléments dans l'âme, une telle accumulation d'un élément dans le corps ne peut absolument pas causer de dommages.

Après avoir terminé l'exercice de l'accumulation imaginaire de l'élément igné, on sent en imagination la chaleur et la force d'expansion du feu et on exerce alors en sens inverse en inspirant normalement par la bouche et en expirant, rejetant successivement par la bouche et tout le corps (expiration cutanée) l'élément igné dans tout l'univers. Le nombre des expirations doit être le même que celui des inspirations. Si on commence, par exemple, par sept inspirations, il faut ensuite effectuer également sept expirations. Cela est très important, car après l'exercice, l'élève doit avoir le sentiment qu'aucune particule de l'élément n'est restée en lui, et la sensation de chaleur doit disparaître. C'est pourquoi il est recommandé de se servir de la chaînette de perles ou du cordon de noeuds non seulement pour l'inspiration, mais aussi pour l'expiration. Les exercices sont à effectuer au début avec les yeux fermés, ensuite les yeux ouverts. L'exploratrice du Tibet Alex. David-Neel a décrit dans ses livres un semblable procédé prétendument employé par les lamas, qui est cependant très imparfait pour la pratique et particulièrement pour l'Européen; il ne peut être recommandé à l'élève en magie.

En Orient, il y a des initiés qui pratiquent cet exercice (appelé sâdhanâ) pendant des années et qui peuvent condenser à ce point l'élément feu qu'ils vont nus et sans chaussures en plein hiver sans être touchés par le froid et sèchent même en peu de temps des linges humides à même le corps. Par l' emmagasinement de l'élément feu ils opèrent dans leur milieu et par là directement sur la nature, ils font fondre la neige et la glace non seulement à quelques mètres de distance, mais à des kilomètres. Des phénomènes semblables l'Européen peut aussi en produire, s'il y consacre le temps nécessaire. Pour notre ascension magique, il est nécessaire de maîtriser non seulement un élément, mais tous les éléments, ce qui est le plus conforme à la magie.

A présent viennent les exercices de l'élément air qui s'effectuent exactement de la même façon que ceux de l'élément feu, mais en imaginant une autre sensation. Vous prenez la même position commode du corps, vous fermez les yeux et vous imaginez que vous vous trouvez au centre d'un espace rempli d'air qui renferme tout l'univers. Rien ne doit être perçu de votre entourage et, pour vous, rien d'autre ne doit exister que l'espace plein d'air qui contient tout l'univers. Vous inspirez l'élément air dans votre vaisseau vide de l'âme et du corps matériel par la respiration de tout le corps (des poumons et des pores). Chaque souffle remplit de plus en plus fortement et de plus en plus d'air le corps entier. Vous devez imaginer qu'à chaque souffle, votre corps se remplit de tant d'air qu'il devient semblable à un ballon. Imaginez simultanément que vous éprouvez la sensation que votre corps devient de plus en plus léger, aussi léger que l'air. La sensation de la légèreté doit être si intense que, finalement, vous ne sentez plus votre corps tant il est devenu léger. Commencez pour l'élément air exactement comme pour l'élément feu avec sept inspirations et sept expirations. Quand l'exercice est terminé, on doit de nouveau avoir le sentiment certain que rien n'est resté de l'élément air dans le corps, et on doit se sentir par conséquent tout à fait

aussi normal qu'avant l'exercice. Afin de ne pas avoir à compter, servez-vous du cordon de noeuds. D'un exercice à l'autre, augmentez le nombre des inspirations et des expirations; mais ne dépassez pas le nombre de quarante. Par l'exercice continuel de cette expérience, des initiés réussissent à produite des phénomènes de lévitation, comme, par exemple, marcher sur l'eau, s'élever dans les airs, se déplacer, etc., notamment quand l'initié se concentre sur un seul élément. Mais nous, les mages, nous ne nous contentons pas de phénomènes unilatéraux, car ce n'est pas notre but. Nous voulons approfondir beaucoup plus la connaissance et la maîtrise et obtenir plus.

A présent, nous allons décrire la pratique avec l'élément eau: prenez votre position de corps habituelle, fermez les yeux et oubliez tout votre entourage. Imaginez que l'univers entier est semblable à un océan infini et que vous vous trouvez en son milieu. Chaque respiration de tout votre corps remplit ce dernier de cet élément. Vous devez sentir la froideur de l'eau dans tout le corps. Si votre corps est plein de cet élément après sept inspirations, expirez de nouveau sept frois. A chaque expiration, rejetez de votre corps l'élément eau, afin qu'il n'en reste aucune particule à la dernière expiration. Aidez-vous de nouveau du cordon de noeuds. A chaque répétition de l'exercice, ajoutez une respiration. Plus vous effectuerez ces expériences, plus vous ressentirez la froideur de l'élément eau. Vous devez vous voir formellement tel un bloc de glace. Chaque exercice ne doit pas dépasser vingt minutes. Avec le temps, vous devez pouvoir aisément rendre votre corps froid comme de la glace même en plein été.

En Orient, des initiés maîtrisent si parfaitement cet élément qu'ils sont tout de go en mesure de produire par lui de grands phénomènes. Ils peuvent, selon leur fantaisie, par le temps le plus chaud et le plus sec, faire naître de la pluie ou l'arrêter, chasser les orages, calmer la mer agitée, maîtriser les poissons, etc. Pour le vrai mage, de semblables phénomènes sont facilement explicables.

Il reste donc encore à décrire le dernier élément, la terre. Prenez

la même position qu'aux exercices précédents et représentez-vous l'univers entier comme une masse terreuse, au milieu de laquelle vous êtes assis. Ne l'imaginez pas cependant comme un bloc d'argile, mais comme une matière terreuse épaisse. La propriété spécifique de la terre est la densité et la pesanteur. Par la respiration nasale et cutanée vous avez à remplir votre corps de cette épaisse matière terreuse. Au début également sept fois, et à chaque nouvel exercice une respiration supplémentaire. Vous devez savoir concentrer tant de matière terreuse dans votre corps au point qu'il apparaisse aussi lourd qu'une masse de plomb et comme paralysé par la pesanteur. L'expiration est la même que pour les autres éléments. L'exercice terminé, vous devez vous sentir tout aussi normal qu'avant son début. La durée maximale de l'exercice est de vingt minutes.

Cet exercice (sâdhanâ) est le plus pratiqué au Tibet par beaucoup de lamas; ils commencent par méditer sur un bloc de terre glaise qu'ils mettent ensuite en pièces et sur lequel ils méditent de nouveau. Le vrai mage sait saisir l'élément de manière plus directe à la base et le maîtriser et n'a pas besoin par conséquent de méthodes de méditation aussi difficiles.

La couleur de chaque élément peut servir de représentation auxiliaire: le rouge pour le feu, le bleu pour l'air, le bleu-vert pour l'eau, le jaune, le gris ou le noir pour la terre. La représentation des couleurs est tout à fait individuelle, mais elle n'est pas absolument nécessaire. Celui à qui elle facilitera le travail peut en faire usage dès le début. Pour nos exercices, seule la représentation des sensations entre en ligne de compte. Après avoir exercé suffisamment, chacun doit pouvoir produire, par exemple, avec l'élément feu une chaleur telle qu'une température de fièvre mesurable au thermomètre. Cet exercice préliminaire de la maîtrise des éléments est indispensable; il faut par conséquent lui consacrer la plus grande attention.

Les espèces de phénomènes que l'initié peut produire, par exemple, avec l'élément terre, sont nombreuses, et il est loisible à chacun de méditer ce sujet. La maîtrise des éléments est le domai-

ne le plus obscur de la magie, dont on a très peu parlé jusqu'à nos jours, parce qu'il renferme le plus grand arcane. Il est aussi par conséquent le domaine le plus important, et celui qui ne maîtrise pas les éléments parviendra à peine à réaliser quelque chose d'essentiel en science magique.

Formation magique du corps (III)

Le premier degré de ce cours doit déjà être devenu une habitude et est à garder durant tout le cours. Le deuxième degré trouve ici un prolongement. La position tranquille du corps est à prolonger jusqu'à une demi-heure. A ce degré, la respiration cutanée sera spécialisée sur différents organes déterminés. L'élève doit être en mesure de faire respirer à volonté chaque partie du corps par les pores. On commence par les pieds et on finit avec la tête. La pratique est la suivante:

Vous vous asseyez dans votre position habituelle et vous fermez les yeux. Transposez-vous avec la conscience dans une de vos jambes. Il est indifférent que vous commenciez par la jambe gauche ou la droite. Imaginez que votre jambe inspire et expire comme un poumon la force vitale de l'univers en même temps que l'air des poumons. Donc, la force vitale est inspirée (absorbée) de tout l'univers et ensuite expirée (re)etée) dans tout l'univers. Si vous avez réussi en sept respirations environ, passez à l'autre jambe. Après cela, vous respirez par les deux jambes simultanément. Si vous y arrivez avec succès, vous continuez avec les mains, d'abord avec une main, ensuite avec l'autre et vous terminez avec les deux mains. Le succès obtenu, vous faites un nouveau pas en exerçant les organes voisins, comme les parties génitales, les intestins, l'estomac, le foie, la rate, les poumons, le coeur, le larynx et la tête.

L'exercice est accompli, si vous avez réussi à faire respirer chaque organe du corps, aussi petit soit-il. Cet exercice est très important, car il nous offre la possibilité de maîtriser chaque partie du corps, de la charger de force vitale, de la guérir et de la fortifier. Si nous pouvons réaliser cela en nous-même, nous le pouvons aussi dans un autre corps par la transposition de la conscience dans celui-ci, ce qui joue un grand rôle dans la transmission de la force magnétique, c'est-à-dire dans l'art médical magique. Cette exercice mérite par conséquent toute notre attention.

L'exercice suivant de la formation magique du corps est la pression de la force vitale. Nous avons appris à inspirer par la respiration cutanée de tout le corps la force vitale de l'univers et à l'expirer. A présent, nous voulons exercer la pression de la force vitale. La pratique de celle-ci est la suivante: vous vous asseyez dans la position habituelle et vous inspirez par les poumons et les pores de tout le corps la force vitale de l'univers dans votre corps. Cette fois, ne rejetez pas la force vitale dans l'univers, mais gardez-la dans le corps. Ne pensez à rien en expirant et n'expirez régulièrement que l'air usagé. A chaque nouvelle inspiration, vous sentez que vous absorbez de plus en plus de force vitale et que vous l'accumulez, la pressez en quelque sorte dans votre corps. Vous devez sentir en vous la force vitale semblable à de la vapeur sous pression et vous représenter que la force vitale rayonne dans le corps comme un radiateur. A chaque inspiration, la pression augmente et le rayonnement devient plus puissant, plus pénétrant. En répétant l'exercice, vous devez parvenir à propager votre rayonnement de la force vitale à des kilomètres de distance. Vous devez littéralement sentir la pression, la pénétration de votre rayonnement. C'est en forgeant qu'on devient forgeron! On commence également par sept inspirations et on en ajoute une chaque jour. L'exercice ne doit pas dépasser vingt minutes. Il est à effectuer notamment pour les travaux et les expériences qui nécessitent une puissante et pénétrante émission de force vitale, comme les traitements des maladies, l'influence à distance, la magnétisation d'objets, etc. Si l'on n'a plus besoin de cette force vitale accumulée de

la sorte, le corps doit être ramené à sa tension normale, car il n'est pas convenable de circuler quotidiennement avec une tension démesurée. Cela exciterait les nerfs, provoquerait de la nervosité, causerait de la fatigue et encore maint autre mauvais phénomène.

On termine l'expérience par l'expiration en restituant à l'univers par 1 imagination la force vitale accumulee. Ce faisant, on n'inspire que de l'air pur, et on expire la surcharge de force vitale jusqu'à ce que la sensation de l'équilibre soit obtenue. Quand le mage aura employé quelque temps la force vitale, il pourra la rejeter aisément d'un seul coup dans l'univers, pour ainsi dire de façon explosive, comme un pneu qui éclate. Cette élimination ne doit être apprise qu'après avoir pratiqué souvent et quand le corps est devenu suffisamment résistant. A-t-on atteint en cela une certaine facilité, on peut passer à l'exécution de la même expérience avec les différentes parties du corps, mais lentement, pas à pas. Que l'on se spécialise particulièrement dans les mains. Des initiés font cela aussi avec les yeux et peuvent par conséquent fasciner non seulement un individu, mais un grand nombre, parfois même des masses d'hommes et les soumettre à leur volonté. Le mage qui parvient à cela avec ses mains dispose alors par celles-ci du pouvoir de bénir. C'est en cela que réside le mystère de la bénédiction, de l'imposition des mains lors de maladies, etc.

L'exercice de ce degré est accompli, quand on sait presser la force vitale non seulement dans le corps entier, mais dans ses différentes parties et projeter directement à l'extérieur le rayonnement de cette force accumulée. Par la maîtrise de cet exercice, la formation magique du corps du troisième degré est terminée.

Appendice du degré III

Si l'élève pratiquant consciencieusement est arrivé jusqu'ici dans l'éducation magique, il peut déjà observer une métamorphose générale de son être. Ses capacités magiques se développeront dans toutes les sphères.

Dans la sphère MENTALE, il aura acquis une volonté plus forte, une plus grande force de résistance, une meilleure mémoire et un esprit d'observation plus aigu ainsi qu'une intelligence plus vive.

Dans la sphère ASTRALE, il s'apercevra qu'il est devenu plus calme, plus pondéré, et, suivant ses dons, les capacités qui sommeillent en lui s'épanouiront.

Dans la sphère MATERIELLE, il remarquera que sa santé est devenue meilleure, qu'il est devenu plus frais, qu'il a rajeuni. Sa force vitale se propagera bien loin sur beaucoup de ses semblables, et dans la vie active, il obtiendra beaucoup par la force de son rayonnement.

Il peut, par exemple, par son rayonnement immuniser le local où il se tient, contre les influences défavorables et le remplir de sa force vitale. Il a le pouvoir de traiter avec succès les maladies à distance, car il peut envoyer son rayonnement à des kilomètres à la ronde. Il lui est possible par son rayonnement de charger des objets de ses désirs. Tout ceci ne sert que d'exemple, car l'élève découvrira par lui-même où et quand il peut employer favorablement ses capacités magiques. Cependant, il ne doit jamais perdre de vue que l'art magique peut être utilisé non seulement à de bonnes, mais aussi à des fins égoïstes. Qu'il s'en tienne par conséquent toujours au proverbe: «On récolte ce que l'on a semé!» C'est pourquoi ses projets doivent être constamment dirigés vers le bien!

L'emploi du magnétisme offre toutes les variations possibles. Afin de s'en faire une idée plus précise, nous indiquerons ici encore quelques possibilités:

L'imprégnation de l'espace

Par la respiration des poumons et des pores de tout le corps inspirez la force vitale et pressez-la de toute la force de votre imagination dans le corps entier, de telle sorte qu'elle rayonne directement dynamiquement. Votre corps est pour ainsi dire la puissance

lumineuse, le foyer, on peut affirmer tranquillement un soleil individuel. A chaque respiration, augmentez la pression de la force vitale ainsi que la puissance lumineuse et remplissez l'espace dans lequel vous vous trouvez. A l'aide de votre rayonnement, l'espace doit être littéralement illuminé. En répétant continuellement cet exercice, il est même possible d'éclairer le local dans l'obscurité, donc aussi de nuit, au point que les objets deviennent visibles et cela non seulement à celui qui exerce, mais aussi au non-initié, car la lumière de la force vitale peut être de cette façon matérialisée en lumière du jour, ce qui n'est à proprement parler qu'un exercice de l'imagination.

Bien entendu, le mage ne se contentera pas que de ce phénomène, car il sait très bien que la force vitale a un caractère universel, qu'elle n'est pas que le support de ses idées, de ses pensées et de ses désirs, mais aussi la réalisatrice de son imagination et qu'il peut tout obtenir par elle. Effectuer cela est affaire d'imagination plastique.

En remplissant son lieu de travail de son rayonnement, le praticien imagine ce qu'il veut obtenir, par exemple, que toutes les influences astrales et magiques qui se trouvent dans le local se purifient, se subtilisent, ou que non seulement le mage s'y sente à l'aise et bien portant, mais aussi toute personne qui y entre ou qui s'y tient. Le mage peut aussi imprégner sa demeure et son cabinet de travail de son désir d'avoir du succès, d'être inspiré dans tous ses travaux, etc. Les mages avancés parviennent à protéger leur domicile de personnes indésirables en faisant en sorte que dès qu'elles y entrent, elles se sentent mal à l'aise et cherchent à le quitter. Un tel lieu est alors chargé d'idées de protection et de crainte. On peut aussi le charger durablement, par exemple, de manière à ce que toute personne qui voudrait y pénétrer illicitement en soit repoussée comme paralysée. Par conséquent, des possibilités illimitées s'offrent au mage, et grâce à ces instructions il peut encore inventer d'autres méthodes.

Le mage peut donc restituer par l'expiration la force vitale accumulée à l'univers et ne laisser dans le local à l'aide de l'imagination que le rayonnement. Mais il peut aussi par son imagination projeter dans un espace la force vitale directement de l'univers, sans l'accumuler d'abord dans son corps, notamment dès qu'il a acquis suffisamment d'expérience dans l'accumulation de la force vitale. Il a même la possibilité d'imprégner de cette façon l'espace de ses propres désirs. L'imagination de même que la volonté, la foi et la ferme conviction n'ont pas de limites. Le mage peut effectuer ces travaux non seulement dans un espace limité, mais il peut imprégner à la fois deux ou plusieurs locaux et même charger toute une maison de sa force vitale et de son rayonnement, soit par lui-même ou directement de l'univers par la méthode indiquée. Etant donné que l'imagination est intemporelle et infinie, il peut accomplir ce travail même à la plus grande distance. Avec le temps et à l'aide de la technique acquise par l'exercice, il sera en mesure de charger convenablement un espace aussi grand soit-il, proche ou éloigné. En considération de sa formation éthique, il n'aura constamment en vue de faire que ce qui est bon et noble, et alors sa puissance sera illimitée. C'est en forgeant qu'on devient forgeron!

Appendice du degré III

Le biomagnétisme

Nous voulons encore apprendre à connaître une autre propriété spécifique de la force vitale qui est d'une importance particulière pour le travail magique. Comme nous le savons déjà, chaque chose, chaque animal, chaque homme, chaque forme de pensée peut être chargée de force vitale et du désir correspondant de réalisation. Mais la force vitale possède la propriété de capter les pensées - aussi celles d'autrui -, les sensations d'autrui, de s'influencer

ou de s'interpénétrer. La force vitale se mélangerait par conséquent bientôt avec d'autres pensées, ce qui diminuerait l'influence de la pensée imprégnée et pourrait même l'annihiler, si le mage ne produisait une tension amplifiée par la répétition fréquente et s'il ne vivifiait par ce moyen le désir ou l'idée, ce qui cause cependant souvent une grande perte de temps et parfois aussi entrave le succès. L'influence désirée n'agit qu'aussi longtemps que la tension prédomine dans la direction voulue. Ensuite la force vitale se volatilise, se mêle à d'autres vibrations, et l'effet diminue peu à peu. Pour obvier à cela, le mage doit connaître à fond la loi du biomagnétisme. La force vitale ne s'approprie pas qu'une idée, une représentation, une pensée ou une sensation, mais aussi un concept du temps. Cette loi, c'est-à-dire cette propriété spécifique de la force vitale, nous devons en tenir compte en l'employant et aussi ultérieurement dans le travail avec les éléments. Par conséquent, vous devez tenir compte du temps et de l'espace à chaque imprégnation de désir à l'aide de la force vitale. Dans les travaux magiques, il faut observer avant tout les règles suivantes:

Le travail dans l'âkâsha est infini et intemporel.
Dans la sphère mentale, on opère avec le temps;
dans la sphère astrale avec l'espace (forme, couleur)
et dans le monde matériel simultanément avec le temps et l'espace.

Par quelques exemples, je vais rendre compréhensible le procédé d'utilisation du biomagnétisme. Vous chargez à l'aide de la force vitale un espace du désir de vous y sentir à l'aise et bien portant. Vous y assignez, projetez la force, le désir qu'aussi longtemps que vous vous y tenez et y demeurez, l'influence persiste, se renouvelle en permanence et qu'ensuite elle se stabilise aussi quand vous avez quitté la pièce et quand vous seriez éventuellement quelque temps absent. Si quelqu'un d'autre pénètre dans votre demeure sans savoir qu'une pression de force vitale y prédomine, il s'y sentira aussi à l'aise. De temps à autre, vous pouvez raffermir la densité et la force du rayonnement dans votre demeure en répétant votre désir. Quand vous êtes alors dans une demeure influencée pareillement, la force vitale projetée a en permanence une influence bénéfique sur votre santé, donc sur votre corps. La force vitale a dans cet espace la vibration du désir de santé. Mais si, par exemple, vous avez l'intention d'effectuer dans ce lieu des exercices occultes, qui cependant n'ont rien à voir avec la santé et qui possèdent une autre vibration d'idée, vous n'obtiendrez pas les mêmes bons succès que dans une pièce non chargée ou dans une que vous avez préalablement imprégnée du désir qui correspond à votre idée. C'est pourquoi il est toujours bon de charger chaque fois l'espace avec les vibrations d'idée que réclament vos exercices et vos travaux momentanés.

Vous pouvez aussi charger un anneau, une pierre, etc., par exemple, du désir de bonheur et de succès: la personne qui la portera bénéficiera de son influence. Il y a ici cependant deux possibilités de projection et d'assignation. La première consiste à projeter par l'imagination et la concentration du désir la force vitale dans la pierre ou le métal et à lui assigner de demeurer en permanence en lui, d'absorber même encore de la force de l'univers, de se renforcer continuellement et d'apporter bonheur et succès à la personne concernée tant qu'elle portera cet objet. On peut aussi charger à volonté l'objet choisi que pour une courte durée, par exemple, que l'influence cesse dès que le but désiré est atteint. La deuxième possibilité est appelée charge universelle; elle est effectuée exactement de la même façon, cependant par la concentration du désir que, tant que l'objet (anneau, pierre, bijou) existe, il apporte à son porteur, quel qu'il soit, constamment bonheur et succès. De telles charges universelles effectuées par un initié conservent totalement leur force pendant des siècles. Comme nous le savons par l'histoire des momies égyptiennes, de semblables forces projetées agissent durant des millénaires. Si un talisman ou un objet chargé spécialement pour une seule personne tombe en d'autres mains, il n'a aucune influence sur la seconde personne. Mais si le premier possesseur la retrouve, elle reproduit automatiquement son effet.

Ci-dessous, je décris un autre champ d'activité au moyen de la

force vitale: celui du magnétisme thérapeutique. Si le mage soigne un malade, soit personnellement par des passes magnétiques, soit par l'imposition des mains ou à distance, c'est-à-dire par l'imagination et la volonté, il doit aussi tenir compte ici de la loi du temps, s'il veut obtenir de grands succès dans ce domaine.

Le procédé usuel de la magnétisation consiste à faire s'écouler de son propre corps, le plus souvent des mains, à l'aide de l'imagination, la force vitale dans le malade. Cette méthode suppose que le magnétiseur soit en parfaite santé et qu'il ait un excédant de force vitale, s'il ne veut pas nuire à sa propre santé. Malheureusement, j'ai vu de très tristes cas, où le magnétiseur, par une dépense excessive de sa propre force vitale, causa un tel dommage à sa santé, qu'il était au bord de la dépression nerveuse, sans compter les autres symptômes secondaires comme une affection cardiaque, un coeur pulmonaire, etc. Ces conséquences sont inévitables, si le magnétiseur dépense plus de force qu'il est en mesure d'en absorber, particulièrement quand il traite beaucoup de patients à la fois.

Mais cette méthode a encore un autre inconvénient, et en effet, le magnétiseur transmet au patient en même temps que sa propre force aussi ses vibrations psychiques et les qualités de son caractère et influence par conséquent indirectement son psychisme. C'est pourquoi on suppose et on exige que le magnétiseur ait un caractère noble. Mais si le magnétiseur a un patient dont les qualités du caractère sont moins bonnes que les siennes, il se charge à son tour indirectement des influences mauvaises du patient, ce qui est à tous égards défavorable. Par contre, un magnétiseur connaissant l'occultisme ne donne pas au patient la force vitale de son propre corps, mais prend celle-ci dans l'univers et la transmet directement par ses mains avec la concentration du désir de santé dans le corps du malade. Mais avec les deux méthodes, les magnétisations doivent être répétées souvent, au cas où l'on veut obtenir un succès plus rapide, car la dysharmonie ou la maladie ou le foyer de la maladie absorbent et consomment en très peu de temps la force transmise et ceux-ci sont directement affamés d'un nouvel apport

de force, de sorte que le traitement doit être répété sous peu, si l'on veut que l'état n'empire pas.

Le mage procède autrement. Le patient ne ressent une amélioration que quand le mage s'est ouvert psychiquement, c'est-à-dire quand il effectue dans son propre corps une pression dynamique de force vitale et envoie le rayonnement de celle-ci. Le mage peut employer plusieurs méthodes avec succès, mais il doit constamment garder dans son imagination la représentation du désir que le patient aille mieux d'heure en heure, de jour en jour. Ci-dessous, j'indique quelques méthodes que le mage peut utiliser pour le traitement des maladies.

Avant tout, il doit être très versé dans le diagnostic des maladies. Il obtient la connaissance de celles-ci par l'étude de la littérature appropriée. Il doit aussi bien entendu posséder de bonnes connaissances d'anatomie. Il ne sera certainement pas assez étourdi pour traiter une maladie qui nécessite une opération chirurgicale immédiate, de même il ne soumettra pas uniquement à son traitement les maladies infectieuses. Mais il lui est possible dans de tels cas d'accélérer la guérison et d'obtenir un soulagement aux souffrances à côté du traitement médical. Il peut même effectuer cela à distance. Il est très souhaitable que les médecins se spécialisent dans ce domaine et sachent employer en plus de l'allopathie les pratiques magiques. C'est pourquoi le mage ne traitera que les malades qui lui sont recommandés par le médecin pour ce genre de traitement, ou il collaborera avec un médecin, afin de ne pas passer pour un charlatan. Le mage s'adonnera surtout à la guérison et au bien-être du malade et n'attendra pas de rémunération ou de récompense. Qu'il soit également réservé à l'égard des louanges et des approbations. S'il ne s'en tient constamment qu'au noble idéal de bonté, la bénédiction ne saurait tarder. Il se trouve de bons mages qui aident les souffrants sans que ceux-ci s'en doutent. Cette sorte d'aide est la meilleure. En terminant, j'indique quelques-unes des méthodes les plus usuelles dont se sert le mage, sans courir le danger de nuire à sa santé et à son système nerveux.

Avant de vous approcher du lit du malade, faites au minimum sept respirations des poumons et des pores, accumulez une quantité énorme de force vitale de l'univers dans votre corps et faites rayonner cette force vitale comme un soleil radieux. Efforcez-vous, en répétant l'inspiration de force vitale, de produire un rayonnement au moins dix mètres à la ronde, ce qui correspond environ à la force vitale de dix hommes normaux. Vous devez éprouver la sensation que votre force vitale accumulée brille dans votre corps comme le soleil. Si vous vous trouvez dans cet état de luminescence près d'un malade, il ressent sur-le-champ un soulagement, il éprouve une sensation agréable, et si sa maladie n'est pas très douloureuse, il ressent un adoucissement immédiat. Vous transmettez la force lumineuse accumulée au patient tout à fait individuellement, et il vous est réservé d'agir à volonté. Un mage exercé n'a pas besoin d'effectuer des passes magiques ou d'imposer les mains, car ce ne sont que des manipulations auxiliaires, en quelque sorte des soutiens de sa volonté. Cela suffit amplement, si le mage tient le patient par une ou éventuellement par les deux mains et travaille par l'imagination. Il peut tenir les yeux ouverts ou fermés; s'il veut, il peut regarder le patient, mais il ne doit pas le faire directement. Ici, seule l'imagination travaille. Mais le mage peut aussi rester assis pendant toute la transmission de la force près du patient sans entrer personnellement en contact avec lui. Vous vous représentez que le rayonnement qui vous entoure entre dans le corps du malade, qu'il y est pressé directement par votre imagination et qu'il pénètre et luit à travers tous les pores. En outre, commandez par votre volonté que le rayonnement compressé amène la guérison du souffrant. Pendant cette opération, vous devez constamment vous représenter que le malade va mieux d'heure en heure, qu'il a l'air d'être chaque jour plus en santé, et commander au rayonnement de ne pas quitter le corps avant que le malade soit complètement guéri. Si vous chargez suffisamment de force lumineuse le corps du patient, ce qui forme un rayonnement d'un mètre chez l'homme en santé, vous serez en mesure, suivant l'espèce de maladie, d'amener en très peu de temps

la guérison. Refaites la charge quelque temps après, n'augmentez que la tension de la force lumineuse concentrée, et vous ne serez pas peu étonné de l'excellent résultat obtenu. Premièrement, la force lumineuse ne peut pas se dissiper, car vous l'avez projetée et vous lui avez donné l'ordre de se renouveler constamment. Deuxièmement, vous avez assigné le temps pour que le patient se sente d'heure en heure, de jour en jour plus en santé, et troisièmement, vous avez donné à la force l'espace qui correspond au volume du corps. En outre, il est conseillé de projeter le rayonnement encore un mètre environ à l'extérieur du corps, ce qui correspond au rayonnement de l'homme normal. En employant cette méthode, vous avez donc rempli la condition fondamentale de la loi matérielle du temps et de l'espace.

Le mage remarquera, en se servant de cette méthode, que sa force lumineuse, qu'il transmettait au patient, n'a pas diminuée, mais qu'elle brille avec autant d'intensité qu'auparavant. Il faut attribuer cela au fait que la force vitale pressée se renouvelle automatiquement dans le corps comme dans des vases communiquants et remplace immédiatement le rayonnement dépensé. Par conséquent, un mage pourra traiter des centaines de malades sans que ses nerfs ou son esprit en souffrent le moins du monde.

Une autre méthode peut être employée par le mage. Elle consiste à presser, par l'imagination, directement dans le corps ou la partie malade du corps du malade par les pores la force vitale et à commander à celle-ci de se renouveler constamment avec celle de l'univers jusqu'à la guérison complète. Ici aussi, la représentation du désir d'une guérison complète est une détermination de temps et d'espace. Mais ce procédé ne sera employé que pour les patients dont les nerfs ne sont pas encore totalement épuisés et qui, par conséquent, résistent à une certaine pression de la force vitale. Car pour un mage formé, l'accumulation de force vitale est déjà une force matérialisée, c'est-à-dire une force matérielle condensée qui peut être comparée à l'électricité. Cette méthode est en comparaison des autres la préférée, car elle est très simple et extrêmement efficace.

Une autre méthode tout à fait singulière peut aussi être pratiquée. Il s'agit de faire inspirer à l'aide de l'imagination son propre rayonnement par le patient. Si le malade est capable de se concentrer, il peut faire cela lui-même, dans le cas contraire, le mage le réalise par l'imagination pour le patient. Ce procédé se pratique de la manière suivante:

Votre force lumineuse rayonne à environ dix mètres à la ronde. Etant donné que vous vous trouvez à proximité du patient, il baigne littéralement dans votre rayonnement imprégné du désir de guérison. Le patient capable de se concentrer est fermement convaincu qu'il absorbe à chaque inspiration votre rayonnement et qu'il guérit. Il doit penser intensivement que la force curative demeure en lui, qu'il ira aussi de mieux en mieux quand le mage l'aura quitté. Si le patient est incapable de se concentrer ou s'il s'agit d'enfants malades, imaginez vous-même que le malade absorbe le rayonnement de votre force vitale à chaque inspiration, qu'il la conduit dans le sang et amène ainsi la guérison. Ici aussi, vous devez effectuer la concentration du désir que la force inspirée par le patient continue de l'inflencer positivement. Ceci est une respiration de force vitale transférée du corps du mage à un autre corps.

A ce sujet, nous pouvons nous référer à ce passage de la Bible où le Christ fut touché par une femme malade dans l'intention d'être guérie. Jésus sentit la perte de force vitale et demanda aux disciples qui l'accompagnaient: «Qui m'a touché?»

Il faut toujours tenir compte du temps et de l'espace en utilisant la force vitale et le magnétisme. En considération de cela, j'ai indiqué quelques exemples de traitement de maladies et je pourrais encore mentionner beaucoup d'autres méthodes de traitement des malades du point de vue magnétique. Par exemple, le mage a la possibilité pendant le sommeil du patient d'entrer en rapport avec son esprit et de pratiquer de cette façon dans le corps du malade mainte méthode de traitement. En outre, il peut traiter magiquement les malades non seulement avec la force vitale, mais encore avec les éléments, le magnétisme, l'électricité. Une

description exacte de toutes les méthodes et possibilités de traitement remplirait à elle seule un épais volume. Peut-être me sera-t-il possible d'écrire ultérieurement un livre sur les méthodes curatives occultes du point de vue magique et de le mettre à la disposition des mages intéressés. Pour le moment, cela appartient à l'avenir. Dans cet ouvrage, je ne peux indiquer que divers procédés de traitement en rapport avec les concepts d'espace et de temps, donc le magnétisme. De grands initiés ou de grands saints, dont l'imagination est formée au point que chacune de leurs représentations se réalise immédiatement dans toutes les zones, n'ont plus besoin de méthodes. Ils n'ont qu'à manifester un désir ou une volonté, et elle se réalise aussitôt. Chaque mage doit s'appliquer à atteindre ce haut degré.

Résumé des exercices du degré III

I. Formation magique de l'esprit:

1. La concentration de la pensée avec deux ou trois sens à la fois.
2. La concentration de la pensée sur des objets, des paysages, des localités.
3. La concentration de la pensée sur des animaux et des hommes.

II. Formation magique de l'âme:

1. La respiration des éléments dans tout le corps:
   a) le feu - la chaleur;
   b) l'air - la légèreté;
   c) l'eau - la fraîcheur;
   d) la terre - la pesanteur.

III. Formation magique du corps:

1. Le maintien du degré 1; il doit devenir une habitude.
2. La pression de la force vitale:
   a) par la respiration pulmonaire et cutanée dans tout le corps;
   b) dans les différentes parties du corps.

Appendice du degré III:

3. L'imprégnation de l'espace pour la santé, le succès, etc.
4. Le biomagnétisme.

Fin du troisième degré.

Degré IV

Avant de décrire les difficiles exercices de ce degré, j'insiste une nouvelle fois que l'élève ne doit pas se hâter au cours de sa formation. Qu'il prenne donc tout son temps, s'il veut obtenir des succès absolus sur le chemin magique. Il doit maîtriser parfaitement tous les exercices des précédents degrés avant de passer au suivant.

Formation magique de l'esprit (IV)

Au cours de celle-ci, je décris la transposition de la conscience à l'extérieur. Nous devons savoir transposer notre conscience à volonté dans chaque objet, dans chaque animal et dans chaque homme. Comme pour la concentration avec les objets, placez-en devant vous quelques-uns que vous employez tous les jours. Assis dans votre position habituelle, fixez un instant un des objets et gravez bien dans votre esprit sa forme, sa couleur et sa grandeur. A présent, imaginez-vous métamorphosé en cet objet. Vous devez pour ainsi dire sentir que vous êtes cet objet, et vous assimiler toutes ses propriétés. Vous devez sentir comment vous êtes attaché à l'endroit où vous êtes placé et que vous ne pouvez le quitter que par une influence extérieure. Le but auquel sert l'objet, vous devez aussi imaginer que vous êtes métamorphosé en lui. En vous concentrant intensivement, il doit même vous être possible d'observer de l'objet votre entourage et de saisir le rapport de cet objet

avec les autres. Par exemple, si l'objet est sur la table, sentez le rapport non seulement avec celle-ci, mais encore avec tous les objets qui s'y trouvent et aussi avec le lieu où ils sont. L'exercice vous réussit-il avec un objet, passez ensuite successivement aux autres. L'exercice est accompli, si vous avez réussi à vous unir par la conscience à chaque objet choisi et à prendre sa forme, sa grandeur, à vous assimiler ses propriétés et à vous maintenir au moins cinq minutes en lui sans aucune interruption. En faisant cet exercice, il ne faut pas faire attention à votre corps, il doit être tout à fait oublié. Choisissez ensuite pour la transposition de la conscience par la concentration des objets plus grands comme les fleurs, les plantes, les arbustes, les arbres, etc. La conscience ne connaît ni le temps, ni l'espace; elle est par conséquent un principe de l'âkâsha.

Ne vous laissez pas décourager par cet inhabituel genre d'exercices, ainsi que par les éventuels échecs du début; la patience, la persévérance et la ténacité mènent au succès désiré. L'élève ne comprendra que plus tard la signification de ces exercices préparatoires aux autres parties de la magie. Maîtrise-t-on la transposition de la conscience dans des objets inanimés, viennent ensuite les exercices avec les êtres vivants. Comme nous l'avons déjà mentionné, la conscience est intemporelle et infinie, et, par cornzéquent, en faisant les exercices avec les êtres vivants, il n'est pas nécessaire d'avoir l'objet choisi directement sous les yeux. L'élève doit être suffisamment formé pour pouvoir se représenter n'importe quel être. Transposez donc votre conscience dans la représentation d'un chat, d'un chien, d'un cheval, d'une vache, d'une chèvre, etc. Pour cet exercice, l'espèce d'objet d'expérimentation ne joue aucun rôle, on peut tout aussi bien prendre une fourmi, un oiseau qu'un éléphant. D'abord, la représentation s'effectue dans l'état immobile, ensuite en l'imaginant marchant, courant, rampant, volant ou nageant, suivant qu'il s'agisse de tel ou tel objet. L'élève doit réussir à métamorphoser sa conscience dans chaque forme désirée et s'y manifester. Il doit pouvoir persévérer sans interruption au moins pendant cinq minutes, s'il veut considérer cet exercice comme maîtrisé. Des initiés, qui se sont

entraînés à cet exercice pendant des années, sont en état de comprendre un animal quelconque et de le dompter par leur volonté.

A ce sujet, nous n'avons qu'à nous rappeler les légendes des loups-garous et les divers autres contes où il est dit que des magiciens se sont métamorphosés en animaux. Pour le mage, les contes et les histoires légendaires ont une signification beaucoup plus profonde. Sans doute, s'agit-il en ce cas de sorciers qui, afin de ne pas être reconnus dans leurs occupations scélérates, prennent dans le monde invisible toutes sortes de formes animales. Le bon mage condamne de tels actes et ses facultés mentales lui permettent de pénétrer tout être de ce genre et de reconnaître le vrai visage de l'auteur. Nos exercices préparatoires ne servent pas à induire l'élève à de mauvais actes, mais à le préparer à la haute magie, où, pour accomplir certains travaux, il doit prendre de hautes formes divines, dans lesquelles il transposera sa conscience. Si l'on est parvenu par la conscience à se transformer en toute forme animale et à persévérer dans cette représentation sans interruption pendant cinq minutes, il reste à faire le même exercice avec des hommes. Pour commencer, choisissez des connaissances, des amis, des membres de votre famille que vous connaissez bien, sans différence de sexe et d'âge. Vous devez toujours savoir transposer la conscience dans le corps au point que vous vous sentiez et que vous pensiez être vous-même la personne représentée. Des personnes connues, passez à des hommes inconnus que vous n'avez jamais vus et que vous devez donc imaginer. Enfin choisissez comme sujet d'expérimentation encore des hommes d'autres races. L'exercice est terminé, si vous pouvez transposer votre conscience dans un corps imaginé au moins pendant cinq minutes. Plus vous réalisez cela longtemps, plus c'est favorable.

Par cet exercice le mage acquiert la faculté de s'unir à tout homme, de non seulement connaître les sentiments et les pensées de la personne représentée, mais même de les influencer à volonté, cependant, se souvenant du proverbe - «On récolte ce qu'on a semé» -, le mage ne fera jamais valoir son pouvoir pour le mal ou pour forcer des hommes à agir contre leur volonté. La grande puis-

sance qui lui est donnée, par cet exercice, sur tout homme, il ne l'emploiera que pour le bien, et la fortune lui sourira toujours. De cela le mage déduira pourquoi, en Orient, l'élève a pour son maître la plus grande vénération. En vénérant son maître, il s'unit instinctivement avec sa conscience et il est de cette façon indirectement influencé, ce qui rend son progrès plus sûr et plus rapide. C'est pourquoi les méthodes orientales d'enseignement considèrent qu'un maître - gourou - est absolument nécessaire à la formation. L'ankhur connu au Tibet repose sur la même base, cependant, il se réalise de manière inverse, le maître s'unissant à la conscience de l'élève et lui tansmettant puissance et illumination. Il en est de même pour les mystiques, où il s'agit de transmission de l'esprit.

Formation magique de l'âme (IV)

Dans ce chapitre, nous étendons l'emploi des éléments. Nous avons appris à absorber un élément par la respiration pulmonaire et cutanée et à ressentir dans tout le corps sa propriété spécifique. A présent, nous voulons charger diverses parties du corps avec l'élément désiré, ce qui peut se faire de deux manières. Le mage doit maîtriser les deux méthodes. Voici la première:

Comme nous l'avons indiqué au degré III, vous inspirez par les poumons et les pores l'élément en question dans tout le corps et vous l'y pressez, c'est-à-dire que vous expirez à vide, sans aucune représentation. En inspirant, joignez à votre représentation de la sensation la propriété spécifique de l'élément; pour le feu la chaleur, pour l'eau le froid, pour l'air la légèreté et pour la terre la pesanteur. Commencez par sept inspirations. Au lieu de redissoudre par l'imagination l'élément pressé dans l'univers, dirigez-le dans la partie du corps voulue en compressant encore plus la propriété spécifique de l'élément et en en remplissant cette partie du corps. Vous devez sentir beaucoup plus fortement l'élément comprimé avec sa propriété spécifique dans la partie du corps que dans le reste du corps. Comme la vapeur est compressée pour produire une plus grande pression, la chair, les os et la peau de la partie du corps doivent être pénétrés par l'élément. Si vous ressentez donc très fortement la propriété spécifique de l'élément dans la partie chargée du corps, dissolvez-le à l'aide de l'imagination dans le corps entier et rejetez-le de nouveau dans l'univers par l'expiration comme c'est indiqué au degré III. Cet exercice est à effectuer avec chaque élément alternativement dans chaque organe intérieur et dans chaque organe extérieur, à l'exception du cerveau et du coeur. Ne pressez ces deux organes ni en vous, ni en d'autres personnes avec quelque élément que ce soit, sans quoi vous pourriez causer des dommages. Seul un maître qui a une parfaite expérience de la maîtrise des éléments, peut se permettre une certaine pression aussi dans le coeur et le cerveau sans se faire du tort. Il connaît son corps et il le domine. Chaque organe, donc aussi le coeur et le cerveau, convient à la conduction des éléments avec leurs propriétés spécifiques, cependant sans pression. Un débutant doit éviter de presser le coeur et le cerveau soit avec les éléments ou avec la force vitale, surtout s'il ne peut pas encore observer lui-même par la voyance le fonctionnement des divers organes. Si une pression des éléments ou de force vitale est effectuée dans tout le corps, le cerveau et le coeur s'habituent aussi à la pression générale, car alors la tension n'est pas concentrée sur un seul organe, mais elle s'étend sur tout le corps. On doit bien maîtriser la pression des éléments et de la force vitale particulièrement dans les pieds et les mains, étant donné qu'on en a souvent besoin pour pratiquer la magie. A ce sujet, une attention toute particulière est à vouer aux doigts.

Une autre possibilité de vider une partie du corps d'un élément consiste à ne pas ramener d'abord dans le corps l'élément pressé pour le rejeter ensuite dans l'univers par la respiration cutanée, mais de le rendre totalement à l'univers directement par les pores

de la partie du corps en question à l'aide de l'imagination. Ce procédé est le plus rapide. Le mage doit bien entendu pouvoir pratiquer les deux et savoir les manier tout à fait à sa guise.

La deuxième méthode de pression des éléments dans n'importe quelle partie du corps consiste à se transposer par la conscience dans la partie du corps et à faire inspirer et expirer celle-ci - comme la respiration des pores. A chaque inspiration, vous absorbez l'élément et vous expirez à vide. Si vous sentez que l'élément désiré s'est pressé en quantité suffisante dans la partie du corps qui l'inspire, libérez-le de nouveau par l'expiration, c'est-à-dire que vous le rendez à l'univers où vous l'avez pris. Ce procédé est simple et rapide, mais il demande une bonne transposition de la conscience. La pression de la force vitale doit être aussi maîtrisée de la même façon dans une partie quelconque du corps. Etes-vous parfaitement maître de ces méthodes, vous pouvez de nouveau avancer d'un pas.

Comme nous le savons, le corps de l'homme est divisé en quatre parties principales qui correspondent aux éléments. Pour une meilleure connaissance, nous répétons: les pieds, les jambes, les cuisses - les hanches, y compris les parties génitales - correspondent à la terre; le ventre et tous ses organes intérieurs, comme les intestins, la rate, la vésicule biliaire, le foie, l'estomac jusqu'au diaphragme, correspondent à l'élément eau; la cage thoracique, les poumons et le coeur correspondent à l'élément air et la tête ainsi que tous ses organes au feu. Le but du prochain exercice consiste à charger chacune de ces parties du corps de l'élément lui appartenant. Voici la pratique:

Prenez votre position habituelle - âsana. Par la respiration pulmonaire et cutanée vous inspirez l'élément terre avec la pesanteur, sa propriété spécifique, dans la partie terreuse du corps - des pieds jusqu'au dessus des parties sexuelles et des hanches. Vous inspirez sept fois l'élément terre, vous expirez à vide, afin que la partie de la terre soit remplie de l'élément qui l'influence. Vous conservez l'élément terre dans la partie de la terre et vous inspirez sept fois l'élément eau dans la partie de l'eau, donc dans

le ventre, sans l'expirer, afin que cette partie reste également remplie de son propre élément. Vous passez ensuite à l'élément suivant, en remplissant la cage thoracique en sept inspirations de l'élément air et en le gardant dans sa propre partie, sans l'expirer. A présent, c'est au tour de la dernière partie, la tête, que vous remplissez en inspirant aussi sept fois l'élément feu, en expirant à vide, pour que cette partie reste également remplie de son élément. Lorsque toutes les parties sont chargées des éléments correspondants, vous persévérez dans cet état de deux à cinq minutes environ, après quoi vous commencez à rejeter les éléments. On débute où l'on a fini, dans ce cas donc par la tête avec l'élément feu, en inspirant sept fois à vide et en rejetant dans l'univers l'élément feu à chaque expiration (sept en tout). La tête est-elle débarrassée de son élément, c'est au tour de la prochaine partie, celle de l'air, ensuite de celle de l'eau et enfin de celle de la terre, jusqu'à ce que tout le corps soit libéré de l'accumulation des éléments. Réussit-on à effectuer ces exercices avec une certaine facilité, on peut les étendre en ne se contentant pas de remplir chaque partie du corps avec son élément, mais en l'y pressant. Le procédé est le même que celui qui vient d'être décrit, c'est-à-dire qu'on commence de nouveau avec l'élément terre et qu'on termine avec l'élément feu. Le processus de dissolution est le même que lors de l'expérience précédente.

Ces exercices sont également très importants, car ils mettent en harmonie avec les lois universelles des éléments non seulement le corps matériel, mais encore le corps astral. Si quoi que ce soit provoque chez le mage une dysharmonie et s'il fait ces exercices, l'harmonie est immédiatemment rétablie. Il ressent non seulement pendant des heures entières, mais pendant des jours l'influence bénéfique de l'harmonie universelle complète qui produit et laisse en lui une sensation de paix et de bonheur. L'harmonie des éléments dans le corps offre encore d'autres possibilités; j'en cite ici quelques-unes. L'élève est surtout préservé des influences maléfiques de l'aspect négatif des éléments. L'élève a-t-il obtenu l'équilibre magique, il se trouve alors au centre de la réalité, il

voit donc toutes les lois, tout ce qui naît et meurt dans la perspective universelle, donc dans la vraie. L'élève est préservé de beaucoup de maladies et produit un effet harmonieux sur son propre karma et par conséquent sur son destin; il résiste mieux aux influences néfastes. Il purifie ses auras mentale et astrale et fortifie ses matrices mentale et astrale, éveille ses facultés magiques, et son intuition prend un caractère universel. Ses sens astraux s'affinent et ses facultés intellectuelles augmentent.

Formation magique du corps (IV)

Les exercices du premier degré doivent déjà être devenus une habitude quotidienne. Ceux du deuxième degré sont à approfondir et à multiplier suivant le temps et les possibilités. On doit être capable d'observer exactement toute ascèse que l'on s'est imposée sans devoir lutter avec des tentations ou même leur succomber. Les exercices du troisième degré sont également à approfondir. On doit déjà maîtriser la position du corps au point de pouvoir persévérer pendant des heures dans la position âsana sans éprouver le moindre trouble, la moindre nervosité, la moindre tension ou contraction de muscles. Le rayonnement doit être augmenté, approfondi et devenir plus expansif, c'est-à-dire plus dynamique, ce qui peut être obtenu par l'imagination et une méditation plus profonde. Le mage doit apprendre à utiliser le rayonnement pour toute affaire et toute situation. Il doit arriver à ce que tout désir projeté dans le rayonnement se réalise aussitôt. Par ce moyen il viendra en aide aux hommes souffrants lors de maladie ou d'accident, ce qui lui porte toujours bonheur.

A présent, passons à un autre chapitre tout aussi inconnu qui concerne des positions du corps, des gestes et des positions de doigts que l'on appelle en général rituels. Le principe fondamental des

rituels consiste à confirmer par un geste ou un acte une idée ou un fil de pensées, ou inversement à produire, exprimé en termes hermétiques, à évoquer une idée, un fil de pensées par un geste ou un acte. Ce principe est valable pour toute la magie rituelle. Cela signifie qu'on peut non seulement exprimer par un geste toute idée (aussi toute réalité), mais aussi la lier à une fonction précise. Ce qui ne reçoit et ne porte pas son nom particulier, son symbole ou signe extérieur est insignifiant. Sur cette thèse principale reposent toutes les formules magiques et tous les rituels; tout système religieux a aussi depuis les temps les plus reculés son cérémonial particulier. Il n'y a que cette différence: une petite partie seulement était accessible à la masse, par contre, la plus grande partie était réservée aux grands prêtres et aux initiés sous le sceau du secret. Tout rituel sert a un but particulier, qu'il s'agisse de sorcellerie tibétaine ou des positions de doigts des prêtres de Bali en Orient, lors de cérémonies religieuses ou des conjurations rituelles des mages. La synthèse est toujours la même. La main levée avec trois doigts devant les tribunaux pour prêter serment est considérée comme l'affirmation d'une déposition conforme à la vérité et également comme un acte magique. Du point de vue chrétien, les doigts levés symbolisent la Trinité. Chacune des nombreuses loges et sectes a ses propres rituels. Par exemple, les loges des francs-maçons sont liées à un signe, un mot et une marque déterminés. Du point de vue historique, il y aurait beaucoup à dire à ce sujet. Pour la magie pratique et l'éducation magique, une telle étude serait cependant tout à fait inutile.

Aucune influence ne s'exerce sur le vrai mage, quand il lit dans divers livres comment un mage trace un cercle magique qu'il considère comme le symbole de l'infini, de la divinité et de l'intouchabilité et qu'il y transpose ses génies et ses anges pour se protéger, ou comment un lama peint son mandala et place ses thatagatos comme divinités protectrices dans ses rituels. Il n'a pas besoin de telles instructions étrangères, car il sait que ce ne sont que des moyens pour fixer des idées et des moyens mnémotechniques de l'esprit. Dans ce - donc quatrième - degré, le mage étudie l'art

d'établir ses propres rituels, ses actes cultuels, ses gestes et les positions de ses doigts. Tout cela dépend de sa personnalité et de son intelligence. Maint mage obtient plus avec les rituels les plus primitifs qu'un spéculateur philosophe avec les actes cultuels les plus compliqués. On ne peut donner à ce sujet une directive exacte; l'élève doit agir intuitivement et savoir exprimer toute idée, tout fil de pensées, ainsi que ce qu'il désire réaliser, par le geste, la position des doigts ou le rituel qui lui plaisent. Il n'exprimera certainement pas un geste de bénédiction par un poing serré et agressif. Suivant l'état et la situation où il se trouve, il composera son rituel individuel et inobservable, dont il se servira sans être remarqué par personne, par conséquent, tout à fait en secret. Il y a des mages qui pratiquent par des mouvements de doigts dans la poche du veston ou du manteau la magie rituelle dans la société la plus nombreuse, sans être aperçus. Ils emploient les éléments conformément à l'analogie des cinq doigts, en attribuant l'index au feu, le pouce à l'eau, le majeur à l'âkâsha, l'annulaire à la terre et l'auriculaire à l'air, et la main droite à l'élément positif et la gauche à l'élément négatif. Puisse ce petit exemple suffire.

Apprenez donc tout à fait individuellement à donner à diverses idées des signes appropriés. Mais gardez le silence à ce sujet, car si quelqu'un d'autre employait le même signe pour la même idée, il affaiblirait cette dernière par dérivation de sa force. Le désir personnel que vous voudriez voir réalisé au plus tôt, fixez, projetez-le dans votre propre petit rituel ou dans l'organe du geste ou mieux dans un doigt, et imaginez que par ce geste votre désir se réalise ou plutôt qu'il s'est déjà réalisé. La loi du présent et de l'impératif est aussi valable ici. La représentation de la réalisation en liaison avec le geste ou le rituel doit être effectuée au début avec intensité dans un sentiment de sécurité, d'évidence et de confiance, et dans la foi inébranlable en son accomplissement.

Au commencement, les deux, le rituel et la représentation doivent être employés. Plus tard, quand on ne s'occupe que de la représentation du désir et de sa réalisation, on sera, sans s'en apercevoir, automatiquement porté à faire usage du geste ou du rituel.

Si l'on est arrivé au point qu'un désir soit automatisé dans l'imagination, l'inverse est aussi possible: on accomplit le rituel ou le geste et la représentation ou la force en question produisent automatiquement leur effet. C'est le véritable but du rituel ou des gestes, des positions des doigts ou de celles du corps. Si le rituel est automatisé avec la représentation, il suffit d'accomplir le rituel pour obtenir l'effet ou l'influence désirés. Une batterie chargée offre une proche comparaison: il suffit du juste contact pour avoir aussitôt le courant nécessaire. Par la répétition de la représentation avec le geste ou le rituel choisis, dans la sphère des causes de l'âkâsha, un potentiel est engendré qui prend, conformément au désir ou au but, la vibration (fluide électromagnétique), la couleur, le son requis et toutes les analogies nécessaires. On peut affirmer avec raison que ce sont les globules sanguins de sa complexion. Ce potentiel est-il engendré par la répétition fréquente, le seul rituel fait qu'une partie du potentiel se décharge et produit l'effet nécessaire. C'est pourquoi il est indiqué de n'en parler à personne, car, dans le cas contraire, un autre pourrait soustraire sans peine la force chargée par le même rituel et obtenir le même effet, ce qui se ferait sans contredit aux dépens de son créateur.

Il y a des loges qui font accomplir par leurs débutants des rituels avec lesquels un potentiel semblable est automatiquement engendré. Les initiés plus avancés ont alors un supplément bon marché à ajouter à leur potentiel et ils peuvent avec cela travailler sans peine. Mais si l'élève fait des progrès au point de pouvoir déjà utiliser lui-même son potentiel, il lui est imposé d'employer le rituel le moins possible.

A ce sujet, plusieurs penseront que divers mouvements et partis politiques accomplissent indirectement un acte magique par leur manière de saluer et qu'ils amènent par une répétition continuelle au potentiel général, en permanence, d'autres, quoique petites parties du dynamide de la force vitale. Ainsi, par exemple, dans le parti national-socialiste, le lever de main accompagnant la salutation était un certain geste de puissance. Mais si un potentiel collectif semblable devenu très puissant est employé à des fins avides

et condamnables, cette force spirituelle appliquée se retourne contre leurs créateurs par suite de la polarité; les conséquences en sont la ruine et la destruction, sans compter que les injures des nombreuses victimes qui languissent en prison, de celles qui sont condamnées innocemment à mort et de celles qui sont livrées au combat sur les champs de bataille, produisent invisiblement une polarité contraire qui contribue également à la dissolution du potentiel.

La même loi est valable, dans la même mesure, pour tous les autres actes cultuels, que ce soient ceux des religions, des sectes ou des loges. Les guérisons miraculeuses aux lieux de pèlerinage ont le même fondement. Le croyant attire à lui par sa foi solide et sa confiance inébranlable en l'image ou en la statue du saint la force spirituelle de l'âkâsha qui fut accumulée par les fidèles, et l'action miraculeuse est effectuée de cette façon. Le mage bien orienté trouve toujours en vertu des lois universelles la même et seule explication de semblables phénomènes. S'il voulait le faire, il serait sans façon en mesure, en vertu de la connaissance des lois, particulièrement des lois de polarité, d'attirer à lui cette force du potentiel en question et d'accomplir avec elle également des guérisons ou d'autres miracles visibles. Le mage de haute moralité considérerait cependant ce procédé comme un vol et, par conséquent, il ne s'abaisserait jamais à cela, car d'autres possibilités sont à sa disposition. Que ceci soit noté simplement en passant, et nous nous tournons de nouveau vers les rituels.

Comme nous l'avons déjà mentionné, toute idée, tout désir et toute représentation peut être réalisée par un rituel, et cela dans toutes les zones, que ce soit la matérielle, l'astrale ou la mentale. Seul le temps de la réalisation dépend premièrement de la maturité de l'esprit et deuxièmement de la diligence dans l'emploi du rituel. Le mage choisit des rituels qu'il peut employer durant toute sa vie, donc des rituels de caractère universel. Moins il aura de désirs, plus le succès sera rapide. Aussi longtemps que les premiers choisis ne produisent pas des effets suffisants, il n'en faut pas prendre d'autres. Au début, contentez-vous d'un, tout au plus de

trois rituels. Arrivé à ce degré du développement, le mage saura bien garder la juste mesure et saura aussi combien il peut charger.

Résumé des exercices du degré IV

I. Formation magique de l'esprit:

La transposition de la conscience à l'extérieur:
a) dans les objets;
b) dans les animaux;
c) dans l'homme.

II. Formation magique de l'âme:

1. La pression des éléments:
   a) dans tout le corps;
   b) dans les différentes parties du corps à l'aide de deux méthodes.

2. L'établissement de l'harmonie des éléments dans les parties du corps correspondantes:
   a) le feu - la tête;
   b) l'air - la poitrine;
   c) l'eau - le ventre;
   d) la terre - le coccyx, les parties génitales, les pieds.

III. Formation magique du corps:

Les rituels et leurs possibilités d'emploi pratique:
a) les gestes;
b) les positions du corps;
c) les positions des doigts.

Fin du quatrième degré

Le sage Archimède disait autrefois: «Montrez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde».

Bien peu savent que cette phrase renferme un grand mystère: celui de la quatrième dimension. Nous avons appris à l'école que tout ce qui possède une forme: les pierres, les plantes, les animaux, les hommes, bref tout corps, a une longueur, une largeur et une hauteur. Si nous imaginons au centre d'une figure, par exemple, d'une sphère, une double intersection, nous obtenons au lieu d'intersection un point appelé centre de gravité. Et Archimède pensait à ce point, car il est non seulement le point du commencement mais aussi celui de la fin, le noyau de toute forme. Considérée de ce point de vue, toute forme est uniformément objective, c'est-à-dire qu'elle se trouve dans son vrai équilibre. C'est en cela que consiste le mystère de la quatrième dimension, donc des concepts d'espace et de temps, de l'intemporalité et de l'infini et, par conséquent, aussi le mystère de la magie de l'espace. Il est recommandé à l'élève de méditer ce sujet à fond, alors des profondeurs insoupçonnées s'ouvriront à lui et la récompense sera une haute intuition. Nous voulons consacrer la formation magique de l'esprit du cinquième degré à la magie de l'espace.

Par les exercices précédents l'élève s'est approprié une certaine capacité de concentration et a appris à transformer sa conscience à volonté ou à prendre n'importe quelle forme, de sorte que son esprit a plus d'envergure. Les instructions du cinquième degré nous enseignent à transposer la conscience au centre de toute forme, à partir de l'atome le plus petit jusqu'à l'univers le plus grand. Par ce procédé l'élève apprend non seulement à comprendre, à concevoir et à saisir toute forme de son centre, mais aussi à l'y maîtriser. Les facultés obtenues par la pratique des exercices suivants ont une grande importance pour la magie ultérieure, car par elle l'équilibre de l'esprit peut être établi à souhait et à volonté. L'équilibre de l'esprit est la propriété fondamentale spécifique de l'âkâsha ou du principe primordial de l'esprit. Tournons-nous donc aussitôt vers les exercices pratiques.

Prenez la position du corps habituelle. Devant vous, placez quelques objets d'une certaine grandeur, par exemple, une sphère pleine, un cube, etc. Il est indiqué de choisir d'abord des objets pleins. Vous fixez un instant un de ces objets, vous fermez les yeux et vous transposez votre conscience en son centre de gravité, donc exactement en son milieu. Imaginez que vous vous trouvez et que vous vous sentez au centre de l'objet. La transposition de votre conscience doit être si forte que vous oubliez, ce faisant, tout à fait votre corps. Cet exercice est à la vérité difficile, mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron! Que personne ne se laisse décourager par les échecs du début et que l'on poursuive patiemment les exercices. L'homme n'étant habitué qu'à trois dimensions, au début se présentent des difficultés qui diminuent d'un exercice à l'autre, et peu à peu on s'habitue à se concentrer au centre de gravité de tout objet. Avez-vous réussi à vous tenir avec la conscience au centre de l'objet choisi au moins pendant cinq minutes, passez au prochain. Après avoir obtenu un aussi bon résultat, choisissez d'autres objets d'exercice, cette fois des

objets asymétriques. Vous devez parvenir chaque fois à transposer votre conscience au milieu de n'importe quel objet et à vous y sentir aussi petit qu'un grain de pavot et même aussi petit qu'un atome. Cela vous réussit-il chaque fois sans aucun dérangement, mettez-vous au prochain exercice en saisissant du centre de gravité la grandeur et la forme de l'objet. Plus vous vous imaginez petit en lui et plus votre conscience se rétrécit, plus le volume ou l' étendue de l'objet d'exercice doit vous apparaître grande. Pour vous, l'objet choisi est un univers entier, et gardez cette sensation le plus longtemps possible. Cela vous réussit-il sans dérangement non seulement avec un objet symétrique, mais aussi avec un asymétrique, passez alors à un autre. Vous pouvez considérer que l'exercice est bien effectué, si vous avez à présenter des succès également bons avec chaque objet. Après de nombreux exercices de transposition au centre de gravité, vous obtenez la faculté de pénétrer chaque objet et vous acquérez la connaissance intuitive non seulement de la structure matérielle de chaque objet, mais aussi de sa structure spirituelle. En même temps, vous obtenez la faculté d'influencer, de charger magiquement à volonté chaque objet de son centre de gravité, donc de son noyau et d'imprégner ainsi de votre désir la sphère mentale de chaque objet. Au quatrième degré, nous avons appris à maîtriser cela de l'extérieur à l'intérieur, et ce degré nous donne la maturité de faire de l'intérieur à l'extérieur la même chose de façon plus énergique encore.

Un mage doit obtenir la même chose avec les animaux et les hommes. Il doit aussi pouvoir le réaliser avec des objets qui ne sont pas directement sous ses yeux. La conscience n'a pas d'entraves, de sorte qu'il peut la transposer à la plus grande distance. Si l'élève est arrivé à faire ces exercices, il se met aux suivants, qui concernent la transposition de la conscience dans son propre corps, dans la quatrième dimension de son corps, de son petit univers, du microcosme, donc dans l'âkâsha de son propre être. Voici la pratique:

Vous vous asseyez tranquillement dans votre position habituelle et vous fermez les yeux. Transposez votre conscience exactement au centre de votre corps, par quoi nous entendons le creux de l'estomac où se trouve le plexus solaire. Vous devez vous sentir comme un petit point, comme un atome dans le centre, entre la colonne vertébrale extérieure et la partie antérieure du creux de l'estomac. Ce centre est l'endroit le plus profond de votre corps. Essayez de vous y tenir dans la conscience au moins pendant cinq minutes; servez-vous d'un réveil pour contrôler le temps. Observez de cet endroit votre corps. Plus vous vous représentez exigu, plus l'étendue de votre corps vous apparaît grande; il vous semblera être un grand univers. A cet endroit, vous méditez ensuite à peu près ceci: «Je suis le centre de mon corps, j'y suis la force principale!» Les difficultés du début ne doivent pas irriter l'élève. Si cela ne lui réussissait d'abord que quelques secondes, en persévérant, elles deviendront des minutes. L'élève doit pouvoir se tenir dans ce centre de gravité avec sa conscience au moins pendant cinq minutes. En étudiant ce degré, il doit être en mesure de se transposer à tout moment et en toute situation dans ce centre de gravité, donc dans l'âkâsha et de là reconnaître et effectuer tout ce qui concerne son être. Cette transposition de la conscience dans son propre âkâsha est le véritable état de transe magique qui est un premier degré de la liaison avec la conscience cosmique. La pratique concernant la liaison avec la conscience cosmique est décrite dans un prochain degré.

Le véritable état de transe magique ne doit pas être confondu avec l'état que produisent les médiums spirites, au cas où il s'agit bien de vraie médiumnité spirite. La plupart du temps, on commet à ce sujet des inconvenances pour induire en erreur les personnes crédules. Les véritables médiums spirites produisent leur état de transe soit par une prière, un chant ou une méditation quelconque, soit au contraire par la passivité (vide mental) de l'esprit, par quoi ils amènent un déplacement spontané de la conscience. Dans cet état, il est possible à des élémentaux, à des morts et à des esprits inférieurs de déterminer le corps astral et le corps matériel à des manifestations et à d'autres actes. Du point de vue hermétique, de telles expériences sont à considérer comme

de la possession, et même s'il devait s'agir parfois de bons esprits. Un vrai mage, à la vérité, ne doute pas de la réalisation de telles expériences, si elles sont réellement spirites, mais il plaindra tout au plus de tels médiums - médiateurs. Le mage peut établir d'une autre façon et consciemment des liaisons avec des esprits. Plus de détails à ce sujet au chapitre spécial.

Formation magique de l'âme (V)

Les instructions pratiques du quatrième degré nous enseignèrent à tirer les quatre éléments de l'univers dans le corps, à les presser d'abord dans le corps entier et ensuite dans chaque partie différente du corps et ainsi à produire une tension des éléments, disons mieux un dynamide des éléments. D'un exercice à l'autre, le corps devint de plus en plus élastique par la tension des éléments et de plus en plus résistant à la pression produite. Ce degré nous avance d'un pas et nous enseigne à projeter les éléments à l'extérieur et à les y maîtriser, car sans projection des éléments à l'extérieur, un travail en magie pratique n'est pas concevable. Nous devons avoir à coeur de maîtriser la pratique parfaitement.

Asseyez-vous dans votre position habituelle. Par la respiration pulmonaire et cutanée vous inspirez à l'aide de l'imagination l'élément feu dans votre corps entier. Vous inspirez l'élément igné avec sa propriété spécifique, la chaleur, et vous expirez à vide. La chaleur est-elle bien sensible dans votre corps, l'élément feu, par conséquent, suffisamment pressé, faites-le écouler par le plexus solaire au moyen de l'imagination et remplissez-en tout l'espace où vous vous trouvez. En vidant l'élément de votre corps, vous devez avoir le sentiment que votre corps en est totalement délivré et que l'élément pressé s'est répandu dans le local, de la même façon que vous l'avez fait avec la force vitale pour l'imprégnation de l'espace. Répétez avec cet élément quelques fois la pression et l'évacuation, et à chaque évacuation, pressez davantage l'élément feu dans la pièce. Aussitôt que vous êtes vous-même libre de l'élément, vous devez sentir et éprouver par votre propre corps qu'il fait bien plus chaud dans la chambre. Après quelques exercices, la chaleur ne sera pas que subjective, mais réelle, et si une personne formée ou non à la magie entre dans un local rempli ainsi de cet élément, elle doit réellement sentir la chaleur. A l'aide d'un thermomètre on peut contrôler jusqu'à quel point nous savons condenser notre imagination touchant le feu, pour qu'une chaleur matériellement sensible se manifeste réellement dans la pièce. Le succès de l'exercice dépend de la volonté et de l'imagination plastique. A ce degré, il n'est pas en effet nécessaire de produire une telle chaleur physique prouvable au thermomètre. Mais si un mage a un intérêt particulier à agir phénoménalement dans ce sens, il peut se spécialiser en ce domaine, à l'aide de l'instruction, en effectuant uniquement cet exercice des éléments. Le vrai mage cependant ne se contentera pas de ce petit phénomène et travaillera plutôt à sa formation ultérieure, car il est persuadé qu'il peut encore obtenir plus avec le temps.

L'exercice de projection de l'élément dans l'espace est accompli, si le mage ressent distinctement la chaleur dans la pièce. Cela est-il le cas, il répandra, redissoudra alors l'élément feu pressé dans l'infini, donc dans l'univers, sphériquement dans toutes les directions.

La chambre d'exercice est-elle chargée d'un élément, le mage peut la quitter à son gré sans avoir préalablement dissous l'élément. Il peut aussi fixer dans la pièce l'élément pour n'importe quelle durée, de la même façon qu'il l'a fait pour l'imprégnation de l'espace. La réussite dépend de sa volonté et de son imagination. Mais il ne convient pas de quitter pour longtemps la pièce pressée avec un des éléments, car des esprits de l'élément concerné jouent alors avec plaisir leurs tours dans une telle atmosphère, ce qui se fait habituellement aux dépens du maître. Plus encore, à ce sujet, au chapitre concernant le travail avec les esprits des éléments.

Il y aurait encore à noter ceci: le mage fait-il ces exercices dehors, donc dans un espace illimité, il doit alors, à l'aide de l'imagination, délimiter un certain espace d'une grandeur quelconque. L'imagination est partout illimitée. De la même façon qu'avec l'élément feu, l'élève effectuera des exercices avec les trois autres éléments, et après le feu, il prendra l'air, ensuite l'eau et enfin la terre. La mise en oeuvre est au choix de l'élève, car elle dépend de son temps et de ses possibilités. Il peut un jour exercer avec un élément, le jour suivant avec un autre, etc.; ou il peut accumuler le matin le premier élément, à midi le deuxième, le soir le troisième et le lendemain matin le quatrième. Les élèves qui disposent de beaucoup de temps et qui possèdent assez de volonté peuvent exercer les quatre éléments l'un après l'autre. De tels élèves feront sans aucun doute des pas de géant dans la maîtrise des éléments. L'élève domine-t-il les quatre éléments en ce sens, il peut continuer.

L'exercice précédent enseignait au mage à accumuler dans l'espace par le plexus solaire l'élément inspiré. Dans l'exercice suivant, il apprend à écouler dans l'espace un élément accumulé par la respiration cutanée et pulmonaire non seulement par le plexus solaire, mais par l'expiration cutanée du corps entier et à produire de cette manière une accumulation des éléments dans l'espace. Cela est à exercer avec tous les autres éléments. La dissolution dans l'infini, dans l'univers, se fait exactement comme c'est indiqué dans l'exercice précédent. L'élève maîtrise-t-il aussi cet exercice parfaitement, il continue en effectuant le même exercice non pas avec le corps entier, mais seulement avec quelques parties du corps. En magie, ce sont les mains et les doigts qui sont le plus souvent employés, par conséquent l'élève doit leur vouer la plus grande attention. Par la respiration des pores il doit presser l'élément concerné dans une main ou dans les deux de façon à le lâcher tout d'un coup comme l'éclair, par un seul mouvement de main, dans l'espace choisi et à l'en imprégner immédiatement. En répétant l'exercice, on devient aussi un maître en ce domaine. L'élève doit effectuer et maîtriser cet exercice avec tous les éléments. Est-il parvenu à ce point, il refait un bout de chemin.

Asseyez-vous comme d'habitude dans la position coutumière. Inspirez par la respiration pulmonaire et cutanée l'élément feu et pressez-le dans tout votre corps jusqu'à ce que vous ressentiez de nouveau de la chaleur. A présent, imaginez que l'élément feu pressé prend dans le creux de l'estomac, dans le plexus solaire, la forme d'une sphère de feu comprimée d'un diamètre d'environ 10-20 cm. Cette sphère comprimée doit être si ardente et si brillante qu'elle ressemble au soleil rayonnnant. Ensuite représentez-vous que cette boule sort librement de votre plexus solaire et flotte dans les airs. Flottant dans l'espace, la boule doit aussi être imaginée incandescente et rayonnante de chaleur. Conservez-la par l'imagination aussi longtemps que cela va. Si vous vous en approchez avec les mains, vous devez sentir la chaleur rayonnante. Terminez l'exercice en dissolvant lentement la boule dans l'univers ou en la faisant exploser soudainement dans le néant. Les deux possibilités doivent vous être familières. Procédez de la même façon avec l'élément air, avec l'eau et enfin avec la terre. Afin de pouvoir vous faire une meilleure représentation en exerçant avec l'élément air, donnez à la sphère, en la comprimant, la couleur bleue. L'eau devrait vous être plus facilement représentable. Auriez-vous cependant de la peine, imaginez-la au début semblable à un bloc de glace sphérique. L'élément terre assimilé à une sphère d'argile ne vous donnera certainement pas de peine. Dès que vous avez fait et que vous maîtrisez cet exercice avec une sphère de chaque élément, mettez-vous à créer suivant la même méthode d'autres formes avec chaque élément. Au début, choisissez des formes simples comme le cube, le cône, la pyramide, etc. On peut considérer que l'exercice est achevé, si vous avez réussi à condenser et à projeter en une forme quelconque chaque élément que vous pressez dans votre corps.

Ce n'est que lorsque l'exercice précédent est parfaitement maîtrisé que l'on peut passer au suivant, qui décrit la projection des éléments directement de l'univers. Voici la pratique: vous êtes assis dans la position âsana et vous respirez tranquillement et sans effort. Imaginez que vous attirez l'élément feu de l'espace infini,

de l'univers, et que vous en remplissez la pièce que vous habitez. En outre, représentez-vous l'univers semblable à une immense sphère de laquelle vous tirez l'élément feu de tous côtés dans la pièce et que vous l'en remplissez. Imaginez que l'élément feu de la source primordiale est le plus éthéré, le plus subtil et que plus vous l'attirez, plus il se condense, plus il se matérialise et plus il devient chaud. En faisant cet exercice, vous devez sentir la chaleur sur votre corps. Plus cet élément comprimé est condensé dans la pièce, plus la chaleur est grande. Vous devez vous voir formellement comme dans un four. Dissolvez ensuite par la volonté et l'imagination cet élément dans l'infini.

Vous répétez le même exercice avec l'élément air que vous attirez à vous de tous côtés, également de l'univers sphérique, vous en remplissez la pièce et l'y condensez. En faisant cet exercice, vous devez avoir l'impression de planer dans une mer aérienne infinie, tout à fait libre de la pesanteur et de la gravitation. L'exercice est-il effectué correctement, vous vous sentez alors, dans un espace rempli à ce point, aussi léger qu'un ballon. Ensuite dissolvez l'élément air condensé en sa première substance de la manière décrite dans l'exercice précédent pour l'élément feu. Procédez de la même façon avec l'élément eau. Imaginez que vous faites descendre vers vous cet élément d'un océan infini, au début sous la forme d'une vapeur froide que vous condensez de plus en plus à mesure que vous la rapprochez de votre personne et de la pièce. Remplissez de cette vapeur froide tout le local d'exercice en vous imaginant être au centre de l'élément eau représenté. Vous devez ressentir un froid glacial qui vous donne directement la chair de poule sur le corps matériel. Aussitôt que vous sentez ce froid, dissolvez l'élément eau de nouveau dans sa forme première et répandez-le dans l'infini. Par ce procédé le mage est en mesure de rendre en quelques instants fraîche et agréable l'atmosphère de sa chambre d'exercice même en plein été. Procédez de la même manière avec l'élément terre. De l'univers tirez une masse grise qui, semblable à de l'argile, brunit de plus en plus à mesure que vous l'amenez à vous. Remplissez de façon tout à fait compacte votre

pièce de cette masse pesante. En faisant cet exercice, vous devez sentir sur votre corps la pesanteur et la cohésion ainsi que sa pression. Avez-vous réussi à avoir par cette sensation l'élément terre en votre pouvoir, décomposez-le alors de nouveau dans sa substance première comme nous l'avons fait avec les autres éléments.

Comme nous le voyons donc, dans cette opération, l'attraction et la matérialisation des éléments a lieu exactement là où nous le voulons, sans que l'élément avec lequel nous travaillons justement passe par le corps; ainsi tout se déroule à l'extérieur de notre corps. Le mage doit maîtriser parfaitement les deux méthodes, étant donné qu'il emploie pour maints travaux magiques un élément matérialisé par son corps, par exemple, pour guérir des maladies, pour créer des esprits familiers et des esprits élémentaires; dans d'autres cas, il a besoin de nouveau de l'élément condensé directement de l'univers. Maîtrise-t-il bien cette pratique, il est à même de continuer.

Le prochain exercice consiste à tirer de l'univers un élément avec lequel il ne s'agit pas de remplir la pièce comme dans l'exercice précédent, mais à condenser une forme choisie, comme cela fut prescrit dans ces exercices où des formes d'un élément furent condensées dans le corps (plexus solaire) et, à l'extérieur de celui-ci, maintenues flottantes dans les airs, à la seule différence que la création de la forme ne s'effectue pas dans le corps, mais immédiatement dans les airs en les y faisant flotter. Ainsi le mage doit savoir créer une sphère de feu, une d'air, une d'eau et une de terre. Cela lui a-t-il réussi correctement, qu'il produise d'autres formes avec les éléments flottant dans la pièce et qu'il les dissolve quelque temps après de nouveau dans l'univers. Mais, ce faisant, il doit toujours sentir nettement la propriété spécifique de l'élément manié; il doit même arriver à faire qu'un non-initié ou un ignorant sente et voie aussi l'élément en question. Mais ce sont déjà de grandes performances, des résultats d'une laborieuse application en ce domaine. En un mot, l'élève doit être en mesure au cours des exercices de condenser de l'univers chaque élément et savoir le compresser en toute forme souhaitée. C'est le but du dernier

exercice entrepris. Des mages entraînés en ce sens parviennent à condenser tellement un élément qu'il devient une force matérielle. Ainsi ils peuvent avec l'élément igné allumer un feu à la plus grande distance.

Au début, exercez-vous à comprimer par l'imagination en une minuscule sphère jusqu'à ce qu'elle devienne une étincelle incandescente une boule de feu extraite directement de l'univers, sans la faire passer d'abord par votre corps. Logez cette étincelle dans un tampon d'ouate préparé et imbibé d'un liquide facilement inflammable comme l'éther, la benzine, l'esprit-de-vin.

Une deuxième étincelle est apprêtée de la même manière avec l'élément air, et quand les deux étincelles se touchent, le tampon d'ouate s'enflamme et brûle. Si le mage a réussi ce petit tour de force, il essaie avec la mèche d'un cierge ordinaire et ensuite avec une lampe à pétrole. Il réalise cela à proximité et à distance. En outre, il peut projeter une étincelle de feu dans un verre ordinaire ou dans une bouteille et y précipiter une étincelle d'eau comme un éclair. Aussitôt que les deux étincelles se touchent, les deux éléments explosent, et le verre ou la bouteille éclate en mille morceaux. De tels jeux, le mage en invente lui-même par la suite, étant donné qu'il connaît et maîtrise effectivement les lois. Sans doute, le vrai mage ne s'occupera-t-il pas à de tels badinages magiques. Il sait bien qu'il peut produire par les éléments des phénomènes de la nature comme les éclairs, le tonnerre, la pluie, les grands orages ou bien les chasser, les arrêter et les décomposer. Toutes ces forces qui paraissent miraculeuses à l'homme normal sont une évidence pour le mage, et il lui est loisible de se consacrer à de tels phénomènes ou de continuer sa formation magique. Entre autres, il sait que les fakirs orientaux réalisent le miracle véritable du manguier uniquement par la maîtrise des éléments: en une heure, le manguier croît de la graine au fruit.

L'élève a en outre la possibilité de contrôler physiquement la condensation matérielle d'un élément en lançant la forme condensée d'un élément dans un verre d'eau pure ou mieux d'eau distillée et en répétant quelques fois l'immersion de l'élément. Il

constatera que le feu donne à l'eau un goût aigrelet, l'air un douceâtre, l'eau un âpre astringent et la terre un goût de moisi. Ce phénomène peut être aussi examiné chimiquement en plongeant un papier de tournesol dans une eau imprégnée à ce point. Si l'imprégnation est bonne et durable, on constatera que les éléments actifs, c'est-à-dire le feu et l'air, produisent une réaction acide et l'eau et la terre une alcaline.

Qui ne penserait au sujet de cette expérience aux noces de Cana où le Christ changea l'eau en vin. Seul un grand initié comme Jésus pouvait accomplir ce miracle non pas de l'extérieur par l'influence des éléments, mais de l'intérieur par la maîtrise de l'âkâsha de l'eau à métamorphoser.

Cela termine la maîtrise des éléments de la formation magique de l'âme du degré V. Que personne n'aille plus loin avant d'avoir pratiqué parfaitement tous les exercices et toutes les tâches. Tous les exercices vont régulièrement de pair, car ils dépendent les uns des autres. Je suppose que personne n'aura l'idée de s'en tenir à quelques exercices et à quelques méthodes. Non seulement le succès souhaité ne viendrait pas, mais on ferait du tort à sa propre santé. Cela est à considérer. Celui qui cependant effectue consciencieusement les exercices l'un après l'autre avec succès, peut continuer la conscience tranquille et travailler à toute vapeur à sa formation magique.

Formation magique du corps (V)

A ce degré, j'indique des exercices qui permettent le commerce passif conscient avec l'invisible du point de vue magique. Les méthodes ont à vrai dire une certaine analogie avec celles du spiritisme, mais comme le mage s'en rendra compte par lui-même, il ne devient pas un instrument docile, appelé médium par les spiri-

tes. Le mage ne doit pas devenir le jouet de forces incontrôlables, au contraire, il dirige ses forces consciemment et apprend aussi à les employer consciemment. Ce faisant, il tient compte non seulement des lois du monde invisible, mais aussi de celles du monde physique. Pour le commerce passif avec l'invisible, il y a tout d'abord les exercices de lévitation dont le but consiste à préparer magiquement n'importe quelle partie du corps, afin qu'un esprit puisse se manifester grâce à son aide. Passons donc immédiatement à la pratique:

Asseyez-vous commodément à une table et posez-y vos mains. Effectuez une pression de force vitale dans la main droite et concentrez-vous de sorte que vous maîtrisiez votre main et vos doigts uniquement par la volonté, donc sans l'aide des muscles. Ensuite dissolvez par l'imagination la force vitale pressée de nouveau dans l'univers. A présent, commencez l'exercice de lévitation proprement dit. Pressez l'élément air dans l'index de la main droite et concentrez-vous de sorte que l'index soit aussi léger que l'air. Puis imaginez que vous soulevez l'index par la volonté, alors que la main et les autres doigts reposent calmement et sans mouvement sur la table. Vous devez avoir le sentiment que ce ne sont pas les muscles qui lèvent le doigt, mais votre volonté. Aussitôt que vous avez levé le doigt, abaissez-le de nouveau par la volonté. Si vous cessiez de vous concentrer pendant que le doigt est levé, il tomberait aussitôt. On peut en effet essayer cela, cependant seulement pour constater jusqu'à quel point la volonté ou les muscles le réalisent. Si vous pouvez effectuer à volonté la lévitation de l'index de la main droite, procédez de la même façon avec les autres doigts. Cet exercice est accompli, si vous pouvez lever et abaisser par la volonté tous les doigts de la main droite.

On procède de même avec la main gauche et ses doigts. A-t-on aussi réussi cela, on essaye de lever de la même manière la main entière, premièrement la droite et ensuite la gauche. Si après quelques exercices, on a réalisé cela avec succès, on continue en levant par la volonté non seulement la main et l'avant-bras, mais aussi le bras. On peut étendre les essais et lever les deux bras à

l'aide de la volonté. Si le mage étendait ces exercices à tout le corps, il serait sans façon en état, en s'exerçant suffisamment, d'élever par sa volonté tout son corps en l'air. Il pourrait marcher sur l'eau sans enfoncer, il pourrait voyager dans les airs avec son corps et pourrait accomplir à son gré encore bien d'autres choses. Il devrait bien entendu pratiquer ces exercices durant des années pour obtenir les succès mentionnés. De très hauts initiés réussissent aisément à produire ces phénomènes sans devoir d'abord s'exercer pendant des années, car cela dépend de la maturité et de la formation magiques. Un grand mage ne réalisera pas sans motif important de tels phénomènes et certainement pas, par exemple, pour satisfaire la curiosité d'autrui. A notre stade de développement, nous nous contentons de mouvoir à volonté seulement les mains et les doigts. Sommes-nous parvenu à effectuer cela, mettons-nous encore à un autre petit exercice préparatoire nécessaire au commerce passif avec l'invisible dont voici la pratique:

Asseyez-vous de nouveau à une table sur laquelle vous laissez tranquillement reposer vos mains. A présent, imaginez que la main droite mentale sort de la physique. Posez la main spirituelle à côté de la physique ou laissez-la glisser par la table sur les genoux. Vous devez considérer la main mentale représentée comme votre vraie main. Dans la main physique se forme un espace libre contenant l'esprit qui a la forme de la main extérieure. Pensez, ce faisant, que la main physique est calme, qu'elle se trouve donc dans la quatrième dimension, dans l'âkâsha. Cela vous a-t-il réussi quelques instants, ramenez votre main mentale dans la charnelle et terminez ainsi l'exercice. Répétez quelques fois l'exercice jusqu'à ce que vous ayez réussi à extérioriser, selon le procédé indiqué, la main quelque temps, au moins cinq minutes. Vous pouvez aussi exercer à votre gré l'autre main de cette manière. Cela vous a-t-il très bien réussi, vous êtes préparé à commencer le commerce avec l'invisible.

Ainsi la préparation magique est autre que celle des spirites qui ont une attitude passive, quand, un crayon à la main, ils écrivent ou dessinent. Quant à savoir si les messages que les spirites appel-

lent écriture ou dessin médiats proviennent réellement de la quatrième dimension ou de l'au-delà, ainsi qu'ils la nomment, ou s'ils ont pour origine le subconscient du médium concerné, cela est réservé au jugement du mage.

Une main extériorisée selon notre méthode est réellement transposée dans la quatrième dimension et elle peut être vue par un esprit de la sphère de ce lieu, qui s'en sert et transmet des messages dans le monde matériel. L'élève a-t-il achevé ces exercices, il est à même de se mettre en liaison avec les esprits de la quatrième dimension. Le mage aspirera surtout à établir la liaison avec son ange gardien, son guide spirituel qui est le plus proche de lui. Tout élève en magie sait qu'à sa naissance un esprit lui fut donné par la divine Providence dont le devoir consiste à surveiller, à diriger et à inspirer son protégé. Suivant son développement et son karma, il peut être soit un mort ou un esprit qui ne s'est pas encore incarné sur notre planète, une intelligence. Celle-ci veille au bien-être spirituel du protégé, le plus souvent jusqu'à la puberté. Plus l'homme est développé intellectuellement, plus l'attention que lui consacre le guide spirituel est rare, particulièrement envers les hommes qui ne se souviennent pas du tout de leur guide. Le contact se relâche peu à peu. Il y aurait beaucoup à dire sur la classification de tels esprits tutélaires ainsi que sur leur activité, mais cela dépasserait de beaucoup le cadre de cet ouvrage. Le mage a en effet la possibilité de se mettre en liaison avec son guide et d'apprendre de lui tout ce qu'il veut savoir et tout ce dont il a besoin. Qu'il soit assuré que s'il est honnête, ennoblit son caractère et travaille avec application, intérêt et persévérance à sa formation, son guide désirera le premier se manifester à lui. Que l'élève s'efforce donc surtout d'établir un contact conscient avec son ange gardien. La pratique requise est la suivante:

Prenez un pendule sidéral. Il n'est pas nécessaire que ce soit un pendule spécial, un anneau ou un petit objet, en cas de nécessité, un clou tenu par un fil de soie, fera l'affaire. Enroulez le bout du fil autour de l'index. Le pendule oscille à environ 20-25 cm de la main. Asseyez-vous à votre aise à une table sur laquelle vous posez

de nouveau les mains. Appuyez sur la table le coude de la main qui tient le pendule. Celui-ci oscille librement à 2-3 cm environ au-dessus de la table. Le coude reste appuyé, la main est à tenir en l'air. Placez un verre d'eau, un vase ou un autre object tintant à environ 5-7 cm à côté ou en arrière du pendule. Dès que les préparatifs sont terminés, extériorisez la main mentale de celle qui tient le pendule et laissez reposer la main mentale à côté de la charnelle. Puis mettez-vous quelques instants en transe, comme nous l'avons indiqué dans la formation mentale, en vous imaginant être avec la concience au centre du nombril; vous vous trouvez par conséquent dans la quartième dimension. Dans cet état, appelez votre guide et priez-le en pensée de se manifester à vous par la main préparée magiquement. Pendant cette opération, tenez-vous tranquille et observez le pendule en priant simultanément le guide d'indiquer par un coup du pendule sur le verre un «non», par deux coups «incertain» et trois coups un «oui». Vous serez étonné de voir le pendule se mettre en mouvement et frapper les coups désirés. Des personnes très sensitives remarqueront même que la main qui tient le pendule est mue par une main étrangère. Peut-être aurez-vous le sentiment que votre main n'est qu'un gant dans lequel se trouve une main étrangère mouvant le pendule. D'autres personnes ne remarqueront rien de tout cela, par contre, elles auront le sentiment que le désir dirige indirectement les pensées, ce qui fait mouvoir les muscles de la main et par conséquent le pendule. Cela est tout à fait individuel et dépend des dons. Si, au premier essai, la liaison avec le guide spirituel ne devait pas réussir, ne vous laissez pas décourager par un éventuel échec. La persévérance mène au succès! Après quelques essais, chaque élève réussira à établir la liaison avec son guide spirituel. Une fois que la liaison est faite, on peut lui poser des questions soit en esprit ou à haute voix; il y répond par oui ou non ou incertain. Les questions doivent surtout concerner le guide lui-même, par exemple, s'il est disposé à se faire connaître, s'il a déjà été incarné sur notre planète, etc.

Le contact avec le pendule a-t-il réussi, on peut alors employer

une planchette ronde au lieu de frapper sur le verre. C'est un disque que l'on divise en secteurs et dans chacun desquels on met une lettre de l'alphabet; il reste au centre une petite aire circulaire. Le pendule ira vers différentes lettres, et par l'épellation on obtient de son guide de plus amples renseignements. Le succès obtenu, on se procure une planchette plus grande qui contient tout l'alphabet, les nombres, des secteurs avec oui, non et incertain, les jours et les heures. Au centre, il reste de nouveau un champ libre d'où l'on part. Avec cette planchette, on ne se sert plus du pendule, il est remplacé par un petit verre à liqueur. Sur le pied de ce dernier on dessine avec de l'encre, de l'encre de Chine ou un crayon à bille, une flèche comme indicateur. Prenez la partie inférieure du petit verre entre l'index et le majeur et laissez-le tourner vers la lettre par la main du guide. La pointe de la flèche indique donc chaque fois la lettre. Afin de permettre un meilleur glissement du verre, on peut fixer à la planchette une plaque de verre, car le petit verre se meut plus facilement sur le verre. L'élève peut inventer lui-même des instruments semblables. Il trouvera dans la littérature spirite diverses suggestions. Ce ne sont que des instruments auxiliaires pour le début, inutiles par la suite.

Une autre méthode consiste à prier le guide, une fois que la main est préparée magiquement, de lever l'index. Demandez-lui de lever l'index une fois, s'il s'agit d'un non, deux fois pour incertain et trois fois pour oui. Si vous réussissez avec l'index, essayez aussi avec les autres doigts. Vous vous apercevrez que cela va de mieux en mieux avec un certain doigt. Pour l'un, ce sera l'index, pour l'autre le majeur ou l'annulaire. Pratiquez alors toujours avec le doigt qui va le mieux, ce qui dépend de sa souplesse.

Le mage fera aussi très bon accueil à cette méthode, car elle permet de réaliser le commerce passif avec le monde invisible, soit avec le guide ou un mort là aussi où une planchette ou un crayon ne peut être employé, comme, par exemple, en société, dans la nature, etc. On peut même tenir la main dans la poche et, dans la plus grande foule, obtenir les réponses oui ou non aux questions posées, surtout si l'on a déjà atteint une certaine aisance dans cette pratique. Maîtrise-t-on toutes les expériences indiquées, on peut se mettre à l'écriture médiate. Voici la méthode:

Placez devant vous une feuille de papier, prenez un crayon et tenez-le, comme pour écrire habituellement, entre le pouce et l'index. Enfoncez le pouce, l'index et le majeur dans un anneau de caoutchouc pas trop ferme que vous confectionnez vous-même en le découpant dans une chambre à air de bicyclette. L'anneau de caoutchouc sert à éviter de se concentrer spécialement sur la manière de tenir le crayon. Puis vous vous mettez en transe, vous appelez votre guide spirituel, vous lui préparez magiquement votre main droite de la manière décrite et vous le priez d'écrire à l'aide de la main droite. Au début, il n'y aura que des traits courbes, ensuite des mots illisibles, après quelques exercices apparaîtront bien des mots et des phrases. Si une feuille est entièrement couverte d'écriture, remplacez-la par une nouvelle préparée préalablement. On peut obtenir directement une réponse à toute question. En répétant l'exercice, on acquiert une telle aisance que l'écriture médiate ne causera plus aucune difficulté. De cette manière, on peut appeler des connaissances décédées, des parents, de membres de sa famille avec qui on entre en relation au gré de son désir. Le mage verra qu'il n'y a pas d'au-delà, que le bas monde et l'au-delà ne sont que des degrés de condensation dans la quatrième dimension, dans lesquels séjournent les divers esprits, et pour lui, la mort ne signifiera pas la fin, mais seulement un passage dans la quatrième dimension.

Enfin, je ferai encore observer qu'il y a, selon les dons, plusieurs genres d'écriture médiate que j'indique ici brièvement:

1. La méthode mécanique automatique: avec celle-ci la main va tout à fait automatiquement sans que le mage sache préalablement ce qu'il écrira ou ce que l'esprit concerné à l'intention d'écrire. Des communications peuvent aussi être faites ici en langues étrangères que le mage ne connaît pas ou qu'il n'a jamais entendues. Des dessins et des images peuvent même se produire.

2. La méthode de l'inspiration - la plus courante: ici, les communications se manifestent semblablement à une pensée parlante

à l'intérieur et à l'extérieur de sa propre personne, si bien que l'on sait presque à l'avance ce que l'esprit écrira. Par une répétition fréquente cette inspiration devient dans le commerce passif une pensée audible et une audition réelle. On entend alors des messages soit dans la profondeur de l'âme ou à l'extérieur de soi.

3. La méthode intuitive: en la pratiquant, on a le sentiment d'écrire soi-même. Les questions posées recoivent aussitôt une réponse. On a l'impression de connaître seul la réponse aux questions. C'est une sorte de voyance. La main écrit tout à fait consciemment les mots et les phrases sans que l'on entende quoi que ce soit ou que l'on soit inspiré.

Les méthodes peuvent aussi apparaître mélangées, par exemple, semi-automatique et à demi inspirée ou intuitive ou conjointement: par l'inspiration et intuitivement. Quelle est la méthode prédominante, cela ne se voit qu'après avoir longtemps exercé. Si elles sont employées correctement, toutes les méthodes sont bonnes et sûres. C'est en forgeant qu'on devient forgeron!

A présent, au sujet des questions que l'on pose aux esprits et des messages que l'on peut en obtenir, je ferai encore l'observation suivante: le mage ne doit surtout jamais se vanter à propos de ses exercices et de ses succès. Plus il se tait au sujet de son commerce avec l'invisible, plus c'est bénéfique. En outre, dans le choix des questions, n'oubliez jamais que vous avez affaire à des esprits, qui sont soumis à d'autres lois que nous les hommes dans la zone physique, et que des esprits qui ont vécu autrefois sur la terre sont vite désorientés, étant donné que notre zone physique a trois dimensions, qu'elle dépend de l'espace et du temps, ce qui n'est pas le cas dans la sphère de la quatrième dimension. Seuls des esprits très développés sont en mesure de donner des renseignements exacts sur la passé, le présent, l'avenir, etc. Par conséquent, le mage consultera les esprits concernant leur séjour et, pour son instruction, il désirera obtenir plutôt des communications sur la quatrième dimension. Plus tard, quand l'élève aura développé ses sens spirituels, il n'aura plus besoin du commerce passif avec l'invisible, car ce qu'un esprit pourrait lui dire, il est en état de l'accomplir lui-même. Le commerce passif ne doit servir qu'à s'assurer de l'existence d'un autre monde, dans lequel tous entreront et y séjourneront après leur décès.

Résumé des exercices du degré V

I. Formation magique de l'esprit:

La magie de l'espace.

II. Formation magique de l'âme:

La projection des éléments à l'extérieur:
a) par son propre corps, pressés par le plexus solaire.
b) pressés par les mains, très dynamiquement par les doigts.
La projection extérieure, sans passer par le corps.

III. Formation magique du corps:

La préparation au commerce passif avec l'invisible:
a) la libération de sa propre main.
b) la préparation des doigts à l'aide du pendule, d'un crayon, de la planchette, etc.
Le commerce passif:
a) avec son ange gardien.
b) avec les morts et les autres esprits.

Fin du cinquième degré

Degré VI

Avant de décrire les exercices du sixième degré, je souligne encore une fois expressément que tous les exercices précédents doivent être parfaitement maîtrisés, afin de maintenir l'équilibre magique aussi au cours de la formation supérieure. Il serait tout à fait inutile de sauter un degré quelconque ou d'omettre et de négliger un des exercices. Une lacune se ferait nettement sentir, et chaque élève aurait ensuite de la peine à rattraper l'un ou l'autre au cours de la formation. La scrupulosité est par conséquent la condition préliminaire du succès!

Formation magique de l'esprit (VI)

A ce degré, nous voulons nous occuper de la méditation sur l'esprit. Dans la partie théorique de ce livre, j'ai déjà parlé en détail de la sphère mentale et de son corps, donc de l'esprit. La tâche de ce degré consiste à se faire une image de son esprit et de ses fonctions relativement aux quatre éléments, en outre à distinguer les fonctions les unes des autres, ce qui peut être obtenu par une méditation particulière. Les propriétés de l'esprit correspondant aux quatre éléments sont les suivantes: la volonté, qui est sous la domination du feu; l'intellect, qui est subordonné à l'air, avec tous ses aspects parallèles comme l'intelligence et la mémoire; la sensibilité, qui appartient à l'eau, avec tous ses aspects, et la conscience, qui relève de la terre, également avec tous ses aspects en tant que combinaison des trois autres éléments.

Rentrez en vous-même, observez-vous et examinez les fonctions de l'esprit et méditez sur ce sujet. Vous devez savoir vous représenter clairement chaque fonction correspondant à l'élément. Parvenez-vous à distinguer les fonctions de l'esprit, c'est-à-dire à vous en faire une idée nette, vous pouvez continuer. Cet exercice préliminaire est très important, car il met le mage en état d'influencer, de maîtriser, de fortifier ou de mettre hors circuit, avec l'élément concerné, ces fonctions sur le plan mental aussi bien en lui que chez les autres. Le prochain exercice consiste à s'assurer de tout le corps mental dans le corps astral et conjointement avec celui-ci dans le corps matériel, comme si une main était fourrée dans un fin gant de soie et en outre dans un gant épais. Votre main doit sentir les deux gants. Il doit en être exactement de même avec tout le corps spirituel. Vous devez sentir votre esprit dans votre subtil corps astral et également celui-ci dans le corps matériel. Ce sentiment est l'esprit. Méditez sur ce sujet à chaque occasion favorable. Si vous avez la certitude que votre esprit tient, sent et fait mouvoir le corps astral et le corps matériel, et que votre esprit accomplit réellement tous les actes par ces deux enveloppes, vous pouvez de nouveau avancer d'un pas.

Tout homme effectue soit des actes conscients, semi-conscients ou presque inconscients qui lui sont suggérés impulsivement de l'intérieur de soi ou de l'extérieur sans qu'il y fasse attention. Le prochain exercice vous apprend à accomplir consciemment de petits actes au début, puis de plus grands, et vous devez essayer de prolonger la durée de chaque acte conscient. Par l'expression «conscient» nous n'entendons pas que nous sommes à l' oeuvre par la pensée ou l'attention, mais par l'imagination et la sensibilité, que l'esprit accomplit l'acte à l'aide de l'âme et du corps matériel. Si, par exemple, je marche sur la route, je ne pense pas que je marche, mais que mon esprit marche et qu'il fait mouvoir les pieds astraux et physiques. Il en est de même pour les bras et les autres parties du corps. Pouvez-vous de cette manière exécuter un

acte au moins pendant dix minutes, vous maîtrisez parfaitement cet exercice. Plus vous persévérez longtemps en l'exécutant sans phénomènes secondaires tels que des vertiges, de la fatigue, des pertes d'équilibre, plus c'est bénéfique. Commencez par conséquent d'abord par de petits actes de courte durée et augmentez celle-ci jusqu'à ce que vous vous soyez habitué au procédé et que vous puissiez la prolonger chaque fois à votre gré.

Cet exercice est très important, car il permet à l'élève d'accomplir un acte en rapport avec le corps matériel aussi bien mentalement qu' astralement, selon qu'il travaille avec la sphère mentale ou la sphère astrale. Un tel acte est appelé acte magique. L'élève comprendra certainement à présent pourquoi les rituels magiques ne produisent aucun effet quand des non-initiés ou des personnes qui ne sont pas formées à la magie veulent s'en servir, étant donné que de telles personnes ne possèdent pas la faculté d'exécuter magiquement un rituel, c'est-à-dire qu'elles ne sont ni préparées, ni entraînées à travailler en rapport avec la matière grossière mentalement et astralement.

Si, par exemple, un magnétiseur impose les mains ou effectue des passes à des patients, mais ne fait pas rayonner simultanément aussi ses mains spirituelle et astrale et s'il ne se représente pas en même temps que les forces spirituelle, astrale et matérielle remplissent de leurs rayons et influencent respectivement les corps mental, astral et physique du patient, il n'obtiendra constamment que des succès partiels, étant donné que le patient est en effet constitué de trois parties: du corps, de l'âme et de l'esprit. Cela va sans dire que pour le mage, les corps mental, astral et physique n'influencent respectivement que la sphère mentale ou l'esprit, la sphère astrale, donc l'âme, et le monde matériel. Cette loi est à respecter. Par conséquent, il est nécessaire que le mage s' entraîne aussi bien mentalement qu' astralement et accomplisse des actes soit comme esprit ou relativement à l'âme. A-t-il bien compris et appris cette pratique et la maîtrise-t-il parfaitement, il peut continuer sa formation.

La prochaine tâche est l'éducation magique des sens. Tout

d'abord un important exercice préliminaire: représentez-vous aussi dans cet exercice comme dans le précédent que ce n'est pas l' oeil physique qui voit tout, mais que c'est votre esprit qui aperçoit tout à l'aide des yeux astraux et matériels (physiques). Méditez aussi souvent que possible à ce sujet. Vous devez être absorbé au moins pendant cinq minutes par le fait que votre esprit regarde et voit par les yeux corporels. Plus vous persévérez longtemps, plus c'est favorable. Par la répétition fréquente de cette expérience, vous devenez aussi un maître en ce domaine! Cela vous a-t-il réussi avec les yeux, passez aux oreilles en imaginant que ce n'est pas l'oreille corporelle qui reçoit les ondes sonores, mais que ce sont les oreilles de l'esprit qui perçoivent tout à l'aide des oreilles astrales et physiques. Pouvez-vous enregistrer les mêmes succès qu'avec les yeux, procédez de la même manière avec le toucher en vous représentant que l'esprit sent les objets, le froid, la chaleur, etc. au moyen du corps astral et celui-ci de nouveau à l'aide du corps matériel. Exercez-vous assidûment jusqu'à ce que vous maîtrisiez cet exercice aussi bien avec les yeux qu'avec les oreilles et le toucher pendant la même durée. Voulez-vous vous développer considérablement, vous pouvez aussi faire de même avec les deux autes sens suivants, l'odorat et le goût. Les trois premiers sens susnommés, donc la vue, l'ouïe et le toucher sont les plus importants: ils peuvent être les mieux employés en magie pratique. Avez-vous obtenu un succès suffisant dans l'assurance mentale des sens, entraînez-vous, comme pour la concentration des sens, à enclencher deux sens à la fois sur votre esprit. Premièrement les yeux et les oreilles. Arrivez-vous à les maintenir enclenchés sans interruption au moins pendant cinq minutes, enclenchez votre esprit sur trois sens à la fois, donc sur la vue, l'ouïe et le toucher. Cela vous réussit-il aussi, vous avez alors déjà fait un grand progrès dans la formation magique. Cet exercice préliminaire a une grande importance pour la voyance, la téléaudition et le télétoucher et doit être bien maîtrisé.

L'élève trouve l'exercice principal au septième degré de ce cours.

Au cinquième degré, nous avons appris à projeter les éléments à l'extérieur. A ce degré, nous avançons de nouveau d'un pas et nous apprenons à maîtriser l'âkâsha par rapport aux éléments. Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, les éléments sont issus de l'âkâsha et sont aussi dominés et maintenus en équilibre par lui. Le mage qui, après de longs exercices, a obtenu avec les éléments des succès, peut aussi maîtriser le principe le plus subtil, l'éther astral. Voici l'exercice:

Prenez votre positon du corps (âsana) et fermez les yeux. Imaginez que vous vous trouvez au centre d'un espace cosmique illimité. Il n'y a ici ni haut, ni bas, ni côté. Cet espace cosmique illimité est plein de la plus subtile essence, de l'éther universel. L'éther est en soi incolore, mais il apparaît aux sens ultraviolet, d'une couleur presque noir violet; nous imaginons l'éther de cette couleur. Vous inspirez par la respiration pulmonaire cet éther et vous l'introduisez consciemment dans le sang. Avez-vous acquis en ce domaine quelque habileté, procédez exactement de la même façon avec la respiration pulmonaire et cutanée consciente qu'avec la pression de la force vitale, avec la différence cependant qu'au lieu de la force vitale, vous inspirez l'éther dans la couleur mentionnée et en remplissez le corps entier. En faisant cet exercice, le sentiment de l' union avec tout l'espace infini est à maintenir. On doit être parfaitement détaché de la réalité sensible en faisant cet exercice et s'accoutumer à cet état inhabituel. Que l'on évite en tout cas de perdre connaisssance et de s'endormir en l'effectuant. Se sent-on fatigué, il faut interrompre aussitôt l'exercice et choisir un autre moment où l'on est plus frais mentalement. A-t-on un résultat après quelques exercices de respiration cutanée avec l'âkâsha, on peut de nouveau continuer. Comme nous l'avons dit, l'âkâsha est l'univers primordial, par conséquent la sphère de toutes les causes. Une cause consciente, comme une souhait, une pensée, une représentation, produite dans cette sphère avec une concentration

convenable et dynamique de la volonté, une foi inébranlable et une conviction totale, doit se réaliser par les éléments dans n'importe quelle zone ou sphère. Cela est un des plus grands mystères magiques et pour le mage une clé universelle, dont il ne se persuadera de la portée qu'au cours de sa formation ultérieure. Que l'élève ait constamment à l'esprit sa formation éthique qui l'aide à ne faire toujours que ce qui est bon et noble. Notre prochain exercice consiste à obtenir dans les trois zones la puissance absolue sur les éléments par l'âkâsha. Voici l'exercice:

Vous êtes assis dans votre position habituelle et vous inspirez par la respiration pulmonaire et cutanée une coulée d' âkâsha et vous en remplissez le corps entier. Tout d'abord je dois faire remarquer que l'âkâsha ne peut être accumulé comme la force vitale. Déjà en inspirant, vous devez vous représenter que vous éveillez votre puissance sur les éléments. Pensez, ce faisant, que vous possédez déjà la faculté de maîtriser les éléments et qu'ils accomplissent tout ce que vous ordonnez et souhaitez dans n'importe quelle zone. A chaque inspiration que vous faites en cet état, vous devez sentir la puissance sur les éléments. La foi et l'assurance en la puissance sur les éléments doit être inébranlable. Vous ne devez pas avoir le moindre doute à ce sujet. Celui qui pratique consciencieusement les exercices de tous les degrés indiqués ici acquerra une puissance absolue sur les éléments après avoir suffisamment exercé. Le mage qui a obtenu l'équilibre magique relativement aux éléments, harmonisé et ennobli son caractère en ce sens, qui possède les meilleures vertus et de hauts idéaux, acquerra en peu de temps cette puissance. Il sentira en lui une foi solide comme un roc, une conviction totale et une sécurité absolue qui excluent tout doute. Par contre, l'élève qui n'a pas travaillé assez consciencieusement, ou celui qui a sauté des degrés, omis ou négligé des exercices, aura divers doutes, et l'influence de cet élément qui le tient le plus en échec ne se laissera pas maîtriser. L'élève voit à présent pourquoi on attache de l'importance surtout à la scrupulosité et à la persévérance en faisant ces exercices. Il ne doit y avoir justement aucune lacune dans l'ascension, sinon l'élève ne peut

plus progresser, et ce qui a été omis ou négligé ne peut être par la suite que très difficilement rattrapé, souvent dans les conditions les plus difficiles, car les entraves sont ensuite d'autant plus grandes.

L'élève qui est sûr de dominer les éléments, observera qu'il réussit très aisément à l'intérieur et à l'extérieur de soi les projections dans toutes les zones, qu'elles apparaissent même comme un jeu d'enfant. Arrivé à ce point, le mage a à transmettre la puissance sur les éléments à un rituel approprié. Dans le chapitre des rituels, j'en ai déjà parlé en détail. Le mage formera, selon son appréciation, au moyen de positions de doigts, de mouvements de la main un rituel, dans lequel il place la puissance des éléments. Par son développement magique il dispose déjà de tant d'intuition qu'il peut assortir un rituel qui convient exactement à l'élément concerné. Il le dote d'un mot (formule) choisi par lui-même et l'unit à un son déterminé correspondant à l'élément. En effectuant cela, une faute ne peut lui échapper, car ces rituels sont tout à fait individuels, ils sont purement personnels. C'est pourquoi les rituels que le mage a lui-même assortis à cet effet, ne doivent pas être communiqués à qui que ce soit! Une autre personne pourrait obtenir le même résultat par l'emploi de ces rituels pour la maîtrise des éléments, ce qui se ferait sans aucun doute aux dépens de la force du mage qui les a combinés. Si une personne, qui ne possède aucune maturité magique, emploie de tels rituels, elle subit elle-même de grands dommages et fait aussi du tort aux personnes pour lesquelles elle les utilise. C'est pourquoi il faut être toujours très prudent et ne choisir que des rituels dont on peut se servir sans être aperçu même en grande société, par exemple, un rituel de la position des doigts dans la poche. Le vrai mage considérera cet avertissement comme absolument justifié.

Que le mage s'efforce surtout d'assortir un rituel pour un élément de la sphère astrale avec lequel il produit d'abord l'action d'un élément et simultanément un deuxième rituel par lequel il redissout aussitôt la force à son gré. Qu'il procède de la même façon avec les trois autres éléments, de sorte qu'il crée par sa puissance huit rituels pour la sphère astrale et également huit pour la production matérielle. Si les rituels sont automatisés par de longs exercices et de fréquentes répétitions, il suffit alors d'employer le rituel, et l'élément produit immédiatement son effet selon le but envisagé. Le mage veut-il faire cesser l'action, il suffit alors d'employer le rituel de cessation. Cette méthode peut être exercée de manière que le travail soit possible sans effort de la volonté et sans aucune représentation.

J'ai déjà mentionné que le mage peut tout obtenir dans les mondes astral et matériel par l'action des éléments. Pour acquérir cet état de maturité et appronfondir ce domaine, il faut avant tout de la patience, de la persévérance et de l'assiduité aux exercices. Même quand l'élève se forme encore selon les degrés ultérieurs, il doit continuer d'exercer la maîtrise des éléments jusqu'à ce qu'il soit un maître accompli en ce domaine. A-t-il des idéaux élevés et ne s'applique-t-il qu'à faire le bien et à aider l'humanité, la divine Providence le bénira et le gratifiera de facultés insoupçonnées qui lui permettront d'obtenir d'immenses succès.

Formation magique du corps (VI)

A ce degré, une formation spéciale du corps n'est plus nécessaire, mais nous employerons pratiquement les forces occultes que l'élève s'est appropriées au cours des exercices, à condition qu'il se soit adonné consciencieusement à toutes les méthodes et à tous les exercices et que les pratiques soient devenues pour lui une habitude. Pour obtenir de meilleurs résultats, l'élève peut encore approfondir les exercices prescrits. Il n'est pas possible de décrire toutes les pratiques de la magie que l'élève pourrait maîtriser, car elles rempliraient encore un autre livre. Je sélectionnerai simplement quelques-unes des plus intéressantes.

L'élève a déjà atteint entre-temps une telle maturité que les pratiques de la magie élémentaire lui réussissent sans exception, particulièrement quand il poursuit des idéaux nobles et élevés.

La création consciente d'élémentaux

Au contraire des pensées qui habitent avec leurs formes la sphère mentale ou de l'esprit, les élémentaux sont des entités créées avec un certain degré d'intelligence consciemment par un mage. De tels élémentaux sont capables de remplir des tâches déterminées dans la zone mentale, et c'est pourquoi on peut les considérer comme de dociles serviteurs du mage. Il peut se créer toute une troupe de tels serviteurs, selon ce qu'il envisage à leur sujet. Par la création des élémentaux de la magie élémentale le mage peut tout obtenir dans la sphère mentale, qu'il s'agisse de sa propre sphère ou de celle d'autres personnes. A cause de la variété, je nomme seulement quelques exemples. Par les élémentaux le mage peut influencer à volonté les pensées d'un autre homme, il peut augmenter ou diminuer les forces intellectuelles de l'homme, il peut se protéger lui-même ou d'autres personnes contre des influences étrangères, transformer des amitiés en inimitiés et vice versa des inimitiés en amitiés, il peut établir une atmosphère agréable dans ses relations avec d'autres hommes, il peut soumettre à sa volonté l'esprit de tout homme qui n'est pas développé ou qui n'a pas de forte volonté. L'homme d'affaires peut agrandir sa clientèle, et pour d'autres choses semblables, les élémentaux peuvent rendre de bons services. Mais le vrai mage n'aura toujours en vue que le bien, la noblesse et le motif altruiste, s'il veut encore gravir les degrés supérieurs et enfin les suprêmes degrés de la maturité magique. La pratique de la création des élémentaux est très simple et c'est une question d'imagination pour le mage, toutefois, les règles suivantes doivent être observées pour les créer:

1. Une forme convenable de n'importe quelle espèce doit être donnée à l'élémental selon le désir qu'on veut voir réalisé. La forme est à créer par une imagination intensive.

2. La forme, c'est-à-dire le vaisseau, doit recevoir un nom quelconque. Tout ce qui existe, que ce soit avec une forme ou sans forme, a un nom; ce qui n'a pas de nom n'existe pas.

3. La tâche est à inculquer à l'élémental par la volonté et l'imagination, donc il s'agit de lui donner le pouvoir d'accomplir une action déterminée. Cela doit être formulé au présent et à l'impératif, comme je l'ai indiqué au chapitre du subconscient.

4. L'activité est à inculquer aussi bien à un élémental dont l'action est permanente qu'à un dont l'action est restreinte.

Ces quatre règles fondamentales sont à observer sans restriction, si l'on veut travailler avec succès avec les élémentaux. Par un exemple pratique je rends le procédé plus compréhensible:

Admettons que le mage ait l'intention d'augmenter par des élémentaux la mémoire ou une autre faculté intellectuelle d'une personne quelconque. Il agira par conséquent de la manière suivante: il se représente une grande, universelle mer de lumière; il forme avec cette lumière une grande sphère de lumière qu'il comprime de plus en plus jusqu'à ce que cette sphère ait une grandeur de 30-50 cm. Par la compression de la lumière, la sphère devient semblable à un soleil rayonnant. Le mage imprègne cette sphère de lumière du désir et de la ferme conviction qu'elle produise cette force et cette faculté qui doit éveiller, fortifier et augmenter chez l'homme concerné la faculté mentale désirée, comme la mémoire, l'art oratoire, etc. Aussitôt que le mage a formé ce soleil - sphère - mental, il lui donne un nom convenable, disons lucis, etc. En outre, il fixe le temps que cette sphère doit agir dans la zone mentale de la personne concernée, par exemple, «Tu agis dans la zone mentale jusqu'à ce que la personne concernée possède parfaitement la facultée désirée et qu'elle s'y soit habituée». Après l'assignation de la durée, le mage ordonne à l'élémental qu'il a à se dissoudre de nouveau dans la mer de lumière après avoir accompli sa tâche. La naissance et la mort de l'élémental sont par conséquent, donc en termes magiques, fixés comme c'est le cas pour le destin de l'homme ou de tout autre être vivant. Etant donné qu'un élémental ne connaît ni le temps, ni l'espace,

on le dirige dans la sphère mentale ou des pensées de l'homme concerné. L'envoi se fait soudainement, comme si on rompait un lien entre soi et l'élémental. Sans délai, on se tourne vers d'autres choses et on ne pense plus à l'élémental qu'on vient de créer. On peut aussi accompagner la rupture d'un geste d'envoi, comme on a accompagné sa création d'un geste quelconque. Tout cela est laissé au choix de l'élève qui doit être en effet suffisamment développé au stade actuel de la formation, pour pouvoir se donner de semblables directives, grâce à son intuition développée. Plus un élémental semblable est détaché du mage, c'est-à-dire que moins il y pense pendant la journée, plus il est efficace dans la sphère mentale de la personne pour laquelle il a été créé. S'il n'est pas empêché par les pensées du mage, il peut agir indépendamment dans la sphère mentale consciente.

De temps à autre, il est nécessaire de le recharger, de lui donner de cette manière une plus grande force expansive; l'élémental est rappelé, par le nom qui lui a été donné, de la sphère mentale de la personne concernée, rendu plus dynamique par une accumulation de lumière renouvelée et renvoyé. Lorsque l'élémental a accompli la tâche qui lui fut assignée, il se dissout de lui-même dans la mer de lumière. Cet exemple devrait suffire pour donner au mage une règle, afin qu'il sache comment créer des élémentaux. L'expérience décrite ici est fréquemment utilisée par des initiés pour inspirer un élève d'un niveau inférieur et le fortifier.

Tournons-nous maintenant vers un autre sujet assez semblable, qui nous met en présence des LARVES:

La différence entre un élémental et une larve réside en ce qu'un élémental est créé consciemment par le mage, tandis que les larves se forment d'elles-mêmes involontairement dans la sphère mentale correspondante par de fortes agitations psychiques de quelque sorte que ce soit. Plus l'agitation est forte, plus l'homme perd de la substance mentale et une telle larve devient d'autant plus vigoureuse, dense et plus apte à vivre, surtout quand la même agitation psychique se répète régulièrement et fréquemment. Cette formation involontaire de larves dans la sphère mentale se manifeste chez chaque homme, qu'il soit exercé à la magie ou non, qu'il soit jeune ou vieux, intelligent ou stupide, qu'il en soit conscient ou non. L'agitation psychique cesse-t-elle en ne faisant aucunement attention à la chose excitante, une telle larve dépérit peu à d'elle-même jusqu'à ce qu'elle se dissolve enfin totalement, donc disparaisse. Il y a par conséquent dans la sphère mentale, produit par nos agitations psychiques, un enfantement et une mort perpétuelle de larves, ce qui se fait aux dépens de la substance mentale de tout homme. Les causes de telles agitations psychiques peuvent être tout à fait différentes, habituellement les auteurs en sont la peur, le chagrin, l'effroi, les soucis, la haine, l'avarice, etc. La forme que prend une larve dépend de la cause de l'agitation psychique et elle est toujours symbolique. Celui qui s'y connaît un peu en symbolique, pourra se faire une idée nette à ce sujet. Par exemple, une pensée amoureuse pourra être symbolisée la plupart du temps par un coeur, une pensée de haine par un éclair ou une flèche, etc. Quand même les larves, ces indésirables habitants mentaux, ne peuvent être vues par un homme normal, elles existent cependant, et un mage bien formé les aperçoit dans la zone mentale. Chez des personnes très sensibles ou facilement irritables, qu'elles soient formées ou non magiquement, la substance mentale se sépare plus facilement, et la formation de larves est par conséquent plus facile et en outre plus intensive. De telles personnes se nuisent à elles-mêmes, aussi bien à la santé, particulièrement aux nerfs, qu'au moral et font même souffrir d'autres personnes très influençables. Toutes les espèces de psychoses de masses ont leur cause en cela. Combien efficaces sont de telles psychoses des masses, je n'ai pas besoin de le décrire plus en détail, car tout le monde a certainement fait ses observations à ce sujet et recueilli ses expériences.

On peut en déduire que la larve est d'autant plus vigoureuse, que l'on revient plus souvent à la cause de l'agitation psychique et que l'on a pour elle plus d'attention. Si une larve est très fortement condensée, son instinct de conservation se développe et elle aspire à prolonger la durée de sa vie autant que possible. Elle ai-

guillonne par conséquent à chaque occasion l'esprit de l'homme concerné pour faire revenir son attention vers la cause de l'agitation et la ranimer. Une larve aussi bien nourrie peut être fatale à une personne sensible ou très irritable, et beaucoup de troubles mentaux, comme la manie de la persécution, etc., en sont la conséquence. Combien d'hommes vivent dans l'illusion d'être persécutés ou anéantis par des sorciers, alors qu'au contraire, ils sont victimes de leur propre imagination, pour mieux dire, de leur propre larve qu'ils se sont créée. Habituellement, de tels hommes ne se rendent compte de cela que quand ils ont quitté leur enveloppe charnelle. Il n'y a qu'un pourcentage tout à fait minimal de personnes réellement persécutées magiquement. Il suffit de se rappeler les nombreuses victimes innocentes du passé qui moururent par l'Inquisition. Il est vrai que c'est un certain avantage pour l'humanité en général que, par l'évolution de l'histoire, la croyance aux lois spirituelles ait peu à peu diminué. Mais on a en même temps, sans s'enquérir correctement de ces choses et sans examiner les lois supérieures, jeté l'or avec les crasses.

Le mage comprendra maintenant pourquoi tout au début de la partie pratique de cet ouvrage, nous avons tant insisté sur l'importance de l'introspection, du contrôle des pensées et de leur maîtrise. C'est que si le mage n'arrivait pas à dominer ses pensées pendant sa formation, il pourrait créer inconsciemment des larves qui lui seraient tôt ou tard fatales.

Je décris à présent un autre groupe d'entités de la sphère mentale, à savoir celui des SCHEMES. La différence entre une larve et un schème consiste en ce qu'une larve prend par suite d'une agitation psychique répétée tout à fait inconsciemment une forme qui convient au motif, tandis qu'un schème reçoit une forme déterminée qui provient de l'imagination de l'homme. Exactement comme les larves, le schème est fortifié, ranimé et condensé par - disons - l'évocation répétée de l'image, sans considération de ce dont il s'agit et il peut être même rendu si réel que son influence n'est pas sensible que sur les plans mental et astral, mais aussi sur le plan matériel. Par deux exemples je décris ce sujet plus en détail:

Un exemple frappant est la manie de la persécution que je décris sous deux aspects relativement aux schèmes. Il y a des hommes, dont le regard sombre ou le visage diabolique sont innés et qui ont par conséquent d'après leur extérieur l'apparence d'un diable, sans avoir peut-être la moindre idée de la parapsychologie ou de la magie. Il suffit donc qu'une personne très irritable, très influençable, en un mot une personne chimérique, rencontre soit pour affaire ou un autre motif un homme de ce type, et notre personne d'expérimentation, nous voulons l'appeler ainsi, ressent aussitôt une forte antipathie pour son vis-à-vis. Il peut aussi arriver qu'un type de ce genre se conduise en outre tout à fait involontairement de manière curieuse. La personne d'expérimentation pensera immédiatement qu'elle a affaire à un sorcier. Pour une raison quelconque, elle aura justement des pensées défavorables à l'égard de cet homme, et déjà le premier pas est fait vers l'autosuggestion. Tôt ou tard, notre personne d'expérimentation ressentira de banals petits désagréments. Les causes de cela ne seront pas correctement analysées, mais simplement imputées à l'intervention de notre homme. Dès lors l'attention devient plus vive, on s'observe, et l'image de notre homme devient toujours plus nette. On se sent déjà persécuté. Les yeux deviennent de plus en plus étincelants, son apparition se manifeste dans les rêves, son image devient de plus en plus vivante, elle apparaît éventuellement aussi pendant la journée, et l'on se sent enfin à chaque pas persécuté. Si l'imagination est vive, l'image peut même se condenser tellement qu'elle deviendra aussi visible à d'autres personnes très sensibles. Notre personne d'expérimentation se sent persécutée et se persuade de tout, même du pire, alors qu'elle voit continuellement l'image, qu'elle implore du secours, prie et entreprend n'importe quoi, uniquement pour chasser cette influence; elle fait une dépression nerveuse, devient éventuellement déséquilibrée et finit enfin ses jours par le suicide ou se retrouve dans une maison de santé pour névropathes. Le schème a accompli son oeuvre. Mais combien grand est alors l'effroi, quand un tel esprit doit reconnaître dans la sphère mentale qu'il a commis un

suicide magique bien réussi. Quel amer désillusionnement! Notre homme n'a naturellement pas le moindre soupçon de tout ce qui s'est passé, qu'il n'était que le moyen pour cette fin. Sa figure, son comportement n'étaient que la forme, le patron d'après lequel notre personne d'expérimentation s'est créé un esprit destructeur, un schème, comme il est appelé, et dont elle a été la victime. De tristes exemples semblables arrivent plus souvent qu'on le pense; chez les uns plus rapidement, de façon plus frappante, chez les autres plus lentement, plus furtivement, plus insidieusement. Mais essaie-t-on de dire la simple vérité à une personne persécutée à ce point, elle ne le croit en aucun cas, car le schème prend soin de la manière la plus raffinée à ce que sa victime ne lui soit pas enlevée. La divine Providence amène-t-elle un être persécuté de la sorte chez un vrai mage - initié - qui est capable de pénétrer le jeu perfide d'un schème, l'initié a alors mille peines à convaincre la victime, de l'orienter dans d'autres voies et de lui apprendre à voir les choses sous un autre angle. Parfois, surtout quand la victime est totalement sous l'influence d'un tel schème, l'initié doit agir très énergiquement, quelquefois même de manière frappante pour rétablir l'équilibre.

Le deuxième exemple suit à présent avec le même phénomène, mais avec un autre motif:

Il s'agit cette fois d'un SCHEME EROTIQUE: la naissance d'un schème de ce genre (si l'on peut employer à ce sujet le mot naissance) est due à la vue d'un visage, du beau corps d'une personne vivante ou seulement à une image, un nu, un dessin pornographique ou à d'autres choses semblables qui excitent les désirs charnels, l'instinct sexuel, qu'il s'agisse d'un être féminin ou masculin. Si la personne éprise n'a pas la possibilité de satisfaire son désir personnel, celui-ci devient d'autant plus grand et passionné, un schème semblable devient d'autant plus fort et pénétrant, étant donné qu'il ne se nourrit que de pensées de volupté. Plus la personne concernée se défend d'un tel amour non satisfait, plus le schème importune. Au début, il se manifeste en rêve et fait éprouver à sa victime les sensations les plus volupteuses. Plus tard,

il excite le désir sexuel et provoque aussi en rêve l'accomplissement de l'acte charnel. Les pollutions qui en résultent aident le schème à devenir de plus en plus condensé, à influencer de plus en plus la victime, étant donné que le sperme est justement de la force vitale concentrée qui est absorbée par le schème comme par un vampire. Il ne s'agit pas ici de la semence matérielle, mais seulement de la force vitale animale accumulée et contenue dans la semence. La victime perd pied, elle perd sa volonté, et le schème l'emporte peu à peu complètement. Si le destin n'est pas propice à une telle personne pour être à temps convenablement éclairée et trouver une juste compensation ou un dérivatif en ce sens, le schème prend des formes d'activité de plus en plus dangereuses. L'homme est déconcerté, il cesse peu à peu de manger, ses nerfs sont surexcités, etc. Le schème érotique peut se condenser tellement par une passion insatisfaite, qu'il prend directement des formes corporelles, pousse sa victime à l'onanie et à d'autres écarts. Des milliers de personnes sont victimes des schèmes et se suicident par le fait d'un amour malheureux, d'une passion insatisfaite. Cela rappelle vivement les vraies apparitions des incubes et des succubes du Moyen Age et les procès des sorcières qui leur sont associés. C'est là en vérité un plaisir dangereux!

Par ces deux exemples, le mage peut observer la manière d'agir des schèmes, il peut même en former de semblables; sans contredit court-il constamment le danger d'être tôt ou tard influencé ou dominé par eux. Il connaît ce phénomène chez l'homme moyen normal, ainsi que la création intentionelle du point de vue magique, mais il ne se permettra pas d'employer lui-même ces pratiques, et il se souvient toujours de ce dicton magique: «L'amour est la loi, toutefois l'amour à son gré!»

Maintenant, il reste encore un sujet à décrire; il s'agit des FANTOMES:

Les fantômes sont les formes imaginaires animées de morts. Afin d'éviter de nombreuses erreurs, je consacre à ce sujet une attention particulière pour que chacun puisse séparer le bon grain de l'ivraie. Si un homme sort de son enveloppe charnelle, il se

trouve aussitôt dans le quatrième état agrégatif qu'on appelle habituellement au-delà. Sans substance intermédiaire, il n'est pas possible qu'un esprit se manifeste dans notre sphère tridimensionnelle, de même qu'un poisson ne peut vivre sans eau. Il en va de même pour les esprits qui sont déjà allés dans l'au-delà. En se représentant et en se souvenant des morts, soit par des louanges ou par la vénération ou le deuil, etc., des images de morts sont formées et animées qui, souvent répétées, ont une assez grande longévité. Ces images produites par les vivants se nomment fantômes. Cette espèce de fantômes est celle qui se manifeste dans la plupart des cas aux spirites, aux conjurateurs des esprits, etc. Les esprits frappeurs ne sont rien d'autre que des fantômes qui, comme les schèmes, se nourrissent, se condensent et se conservent par l'attention des survivants. Cela peut être aisément constaté quand un esprit est conjuré à la même minute à différents endroits; il se manifeste par les médiums en même temps à chaque endroit, ce qui n'est rien d'autre que la manifestation d'un fantôme du mort en question, car des fantômes peuvent être créés par centaines. Il est très regrettable que les spirites prennent ces fantômes pour de vrais morts. Beaucoup d'excès, de tromperies et d'illusions sont occasionnés justement par la science spirite. On peut observer que tel médium est en relation avec un grand chef ou un grand général, un deuxième avec un artiste, ici avec un saint et là avec un pharaon ou encore avec un ange. Il n'est par conséquent pas étonnant que justement ce domaine de la science a, par suite des énormes tromperies, le plus d'ennemis et de moqueurs. Il est compréhensible que, par exemple, un tel fantôme ait un instinct de conservation aussi fort et qu'il devienne un vampire du médium ou de tout le cercle et qu'il soit aussi fatal à l'entourage immédiat.

Cela ne signifie pas qu'un vrai mage, qui maîtrise le quatrième état agrégatif, donc l'âkâsha, ne soit pas en mesure d'établir une relation avec un mort ou avec une intelligence incorporelle. J'ai en effet déjà indiqué la pratique pour l'écriture médiate. Un mage est en outre en mesure de créer à l'aide de l'imagination un habitacle, une forme, à transposer celle-ci dans le quatrième état agrégatif et de prier le vrai esprit désiré ou de le forcer à son gré d'entrer dans la forme et de se manifester à l'extérieur. Cette pratique appartient au domaine de la nécromantie ou de la magie évocatoire et elle n'a rien à voir avec le spiritisme généralement connu. Le vrai mage n'usera qu'au besoin de cette pratique et ne conjurera pas de sa sphère un esprit, car ce qu'un esprit du quatrième état agrégatif a à dire dans le monde matériel ou dans le monde astral ou ce qu'il peut y accomplir, le mage le réalise lui-même par sa maturité.

Résumé des exercices du degré VI

I. Formation magique de l'esprit:

1. La méditation sur son propre esprit.
2. La prise de conscience des sens par l'esprit.

II. Formation magique de l'âme:

1. La préparation à la domination de l'âkâsha.
2. La mise en transe consciente au moyen de l'âkâsha.
3. La maîtrise des éléments depuis l'âkâsha par un rituel individuel.

III. Formation magique du corps:

1. La création consciente d'entités:

a) les élémentaux,
b) les larves,
c) les schèmes,
d) les fantômes.

Fin du sixième degré.

Degré VII

Formation magique de l'esprit (VII)

Au sixième degré, l'élève a appris à être conscient de son propre esprit, à agir consciemment par le corps en tant qu'esprit et aussi à se servir consciemment des sens.

A ce degré, il s'applique à étudier et à employer consciemment les qualités de l'esprit ou du corps mental. Bien entendu, ici comme ailleurs, il faut tenir compte de l'analogie des éléments. Comme nous l'avons déjà dit, l'élément feu peut être transformé en lumière et inversement, la lumière en élément feu. Sans lumière l'oeil ne peut voir les couleurs, et par conséquent, nous ne pourrions pas non plus employer nos yeux sans lumière. Par suite, la vue est analogue à l'élément feu. Celui-ci a dans l'esprit comme propriété spécifique la volonté. La propriété de l'esprit appartenant à l'élément air est l'intellect avec tous ses aspects et elle est attribuée à l'ouïe. L'élément eau de l'esprit se manifeste dans la sensibilité ou dans ce qui vit. Ces trois éléments, donc le feu, l'air, l'eau, forment ensemble l'élément terre de l'esprit, qui se manifeste dans la propriété spécifique de la conscience. L'âkâsha se manifeste sous sa forme la plus primitive dans la conscience.

Combien justement cette analogie est importante, cela saute aux yeux du mage, s'il a progressé au point d'avoir obtenu l'équilibre magique dans le corps astral par les exercices préalables d'introspection. La tâche suivante qui s'impose à lui consiste à analyser son esprit et à établir quel élément y prédomine. Chez les hommes qui ont une très forte volonté, par quoi nous n'entendons pas que de l'opiniâtreté, mais réellement une forte volonté, il va sans dire que le feu est l'élément prédominant. Si l'intellect ou l'entendement avec tous ses aspects est prédominant dans l'esprit du mage, on peut en déduire que l'élément air est le plus fort. Dans le cas où le mage est avant tout un homme sentimental, l'élément eau joue alors chez lui le premier rôle. Si le mage a une faible mémoire, la conscience est alors multiplement influencée, et l'on peut assurément admettre que l'élément terre s'est développé excessivement.

Cette division sert à constater l'activité des éléments dans l'esprit et à agencer la formation de façon que les éléments faibles trouvent l'équilibre par des exercices de concentration appropriés et par une méditation profonde. Le mage ne doit laisser prédominer ni l'élément feu, ni les éléments air, eau et terre et doit savoir répartir ses exercices de telle sorte que l'intensité de son travail harmonise les éléments. Par un exemple je vais caractériser cela de manière plus détaillée:

Admettons que le mage ait un intellect très développé, mais une très faible volonté qui ne correspond pas à la maturité de son intellect. Dans un tel cas, il doit s'efforcer de fortifier la volonté par des exercices de concentration appropriés qui fassent ressortir dans l'esprit l'élément feu. Il doit surtout choisir des exercices de concentration qui exercent les yeux davantage, donc des exercices de l'imagination optique, car, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, l'élément feu correspond à l'oeil.

Mais si le mage a une forte volonté et un faible intellect, on peut alors déduire de cet exemple qu'il doit consacrer la plus complète attention à l'ouïe par des exercices d'imagination, donc il a à choisir des exercices de concentration et de méditation qui occupent pleinement l'oreille.

Si le mage constate cependant qu'il possède une très forte volonté et un très bon intellect, mais que, par contre, sa sensibilité cloche, il doit alors rendre son esprit plus sensible, ce qu'il peut acquérir par des exercices d'imagination et de méditation qui influencent fortement la sensibilité. Le mage s'aperçoit-il que ses

corps astral et mental inclinent davantage vers l'élément terre, par exemple, que ses pensées ne se présentent que lentement dans son esprit et qu'il est trop mélancolique, c'est alors une indication que l'élément terre prédomine et il doit former avant tout la conscience par des exercices appropriés.

Le mage doit développer tout à fait harmonieusement son esprit par rapport aux éléments et faire les exercices qui correspondent à la fois aux éléments et aux sens, de sorte que chez lui la volonté, donc le feu, l'intellect et l'air, la sensibilité et l'eau, ainsi que la conscience et la terre, soient augmentés et développés d'une manière uniforme.

Il résulte de cette description le tableau suivant que j'indique ci-après pour sa vue d'ensemble:

Éléments	Feu	Air	Eau	Terre	Akâsha
Sens	Yeux	Oreilles	Sensibilité	Goût Odorat	Tous ensemble
Propriétés fondamentales de l'esprit	Volonté	Intellect	Sentiment	Conscience	Conscience
Exercices de concentration et de méditation	Optiques	Acoustiques	De la sensibilité	Développant la conscience	Représentant le présent

L'âkâsha résulte de la concentration, de sorte que je n'ai pas à entrer spécialement dans ce sujet. Je m'épargne aussi d'énumérer divers exercices de concentration et de méditation, car l'élève peut les assortir lui-même selon la propriété spécifique des éléments qui prédominent en lui. Il choisira quand la volonté est faible, comme exercices de concentration, des représentations d'objets, d'images, etc. Il a d'ailleurs déjà effectué des exercices de ce genre suivant le deuxième degré de ce cours. Le tableau d'harmonie indiqué ici doit être pour lui un indicateur, une boussole pour

reconnaître l'élément prédominant et les exercices à poursuivre le plus intensivement. L'âkâsha se révélera aussi convenablement comme le produit ou le résultat de cette division hermétique.

Formation magique de l'âme (VII)

Un sujet tout à fait particulier dont nous allons nous occuper à ce degré, concerne le développement des sens astraux en rapport avec les éléments. Par les exercices indiqués à tous les degrés précédents, les sens astraux du mage sont exercés, vivifiés et développés sans cela, toutefois, il faut une formation extraordinaire, particulièrement dans les cas où les dons sont faibles pour telle ou telle faculté, étant donné que ceux de chaque homme sont différents. C'est pourquoi il convient que j'indique ici des exercices à l'aide desquels il sera possible de développer aisément et rapidement les sens du corps astral.

Dans la formation magique de l'esprit du sixième degré, l'élève a appris à être conscient de son esprit et à agir en tant qu'esprit aussi bien par le corps astral que par le corps matériel. Continuant cela, je traite un des problèmes les plus intéressants, celui de la voyance. Un grand nombre de livres sur ce sujet ont déjà été publiés, mais aucun de ceux qui me sont tombés entre les mains n'apportait une utilité pratique entrant tant soit peu en considération pour le mage. C'est pourquoi il est doublement utile de traiter en détail le domaine de la voyance.

Par voyance on entend, en général, la double vue, comme on dit en langage populaire, ou la vue au-delà du temps et de l'espace, qu'il s'agisse de voir dans le passé, le présent ou le futur, ou d'interroger les morts. Très peu d'auteurs ont décrit cette faculté psychologiquement ou d'un autre point de vue, et c'est pourquoi ce doit être notre nouvelle tâche de soumettre la voyance à une étude

exacte. Avant toutes choses, le mage reconnaîtra qu'il y a plusieurs sortes de voyances. La première sorte est le don inné de voyance qui fut soit déjà attribuée à son possesseur dans le monde invisible ou qui provient de l'octroi lors de précédentes incarnations. Cette sorte de voyance est la meilleure, mais peu d'hommes la possèdent et ils sont par conséquent des voyants nés qui ont, sans entraînement particulier, développé cette faculté si fortement qu'ils peuvent l'utiliser sur-le-champ.

Une deuxième sorte de voyance se manifeste d'elle-même par suite d'un dérangement involontaire des éléments dans l'esprit et par conséquent elle est à considérer comme un phénomène pathologique. En outre, des ébranlements dus à des maladies peuvent également produire la voyance. Cela se manifeste habituellement chez des hommes qui ont perdu l'équilibre normal par une attaque, une dépression nerveuse ou bien par une dégénérescence physique, psychique ou mentale et une sorte de voyance apparaît chez eux comme phénomène secondaire avec plus ou moins de clarté ou de pureté. Pour le mage praticien, cette espèce de voyance est sans aucun doute indésirable, car elle conduit tôt ou tard à un épuisement complet qui n'amène pas que la perte de cette faculté, mais influence aussi la santé défavorablement, mène même en effet à une fin anticipée. De tels voyants sont très à plaindre, même quand leurs succès en voyance seraient phénoménaux. A cette catégorie appartiennent aussi les personnes qui ont obtenu, grâce à un certain don de médiumnité, la voyance par un esprit. Cette sorte-ci n'est pas non plus recommandable au mage praticien, car ces personnes finissent habituellement comme malades mentaux. Beaucoup de personnes livrées dans divers asiles d'aliénés, qui se sont occupées de problèmes du spiritisme sans guide éprouvé, lui doivent cette condition désolante, que les motifs de cette étude fussent sérieux ou que simplement la curiosité et d'autres mobiles eussent servi de stimulant. Une autre sorte de voyance provoquée, qui appartient également à ce groupe, est la production forcée de cette faculté à l'aide de stupéfiants comme l'opium, le hachisch, la mescaline (peyotl), le soma, etc. Le mage

ne lui manifestera également aucun intérêt, car elle conduit à l'accoutumance à ces dangereux opiats et, de plus, paralyse les principes moraux et spirituels, la volonté et enfin les forces nerveuses, ce qui évidemment exerce ensuite aussi une influence néfaste sur la santé et le développement. L'Orient présente des millions de cas semblables, et ils sont aussi très nombreux en Occident et dans les autres pays civilisés.

Le mage a certainement la possibilité, tant qu'il n'a pas encore acquis la maturité nécessaire, de se persuader d'une façon ou d'une autre de l'existence de la voyance et d'autres phénomènes surnaturels, mais habituellement - et c'est là le point faible - on n'en reste pas à la persuasion et on en prend l'habitude; de tels hommes tombent ensuite dans le même état que celui où se trouvent les nombreuses personnes atteintes. Pour cette raison, je ne décris dans cette oeuvre aucune méthode qui pourrait amener le mage à des essais avec les moyens mentionnés, mais j'indique ci-après des méthodes tout à fait inoffensives qui font apparaître automatiquement la voyance à proportion de la maturité spirituelle, par conséquent, elles sont un phénomène qui apparaît par la formation supérieure.

Une autre sorte de voyance est celle qui est produite par un affaiblissement ou une paralysie temporaire d'un organe d'un sens; pour la voyance, c'est l'oeil. La plupart des livres qui enseignent la voyance par l'observation fixe d'un objet, d'un miroir magique, d'une boule de cristal ou de pierres précieuses, sont sans doute bons, mais ne conviennent pas à chaque homme. Ces instruments pour le développement de la voyance ne sont utilisables que dans la main d'un mage exercé, mais ils ne doivent pas produire la voyance par l'influence du nerf optique, et ils ne doivent servir que comme moyens auxiliaires pour un oeil déjà exercé consciemment. Du point de vue magique, aucun instrument, aussi loué et correctement fabriqué qu'il soit, n'est approprié à amener le don de voyance. La faculté de voyance dépend 1. des dons et 2. du développement psychique et astral, ainsi que de la maturité du mage en question.

Les prochains chapitres, dans lesquels je décris la fabrication de condensateurs fluidiques, renferment aussi des directives pour la fabrication de miroirs magiques et d'autres instruments.

Pour l'étude, il doit être évident au mage que les moyens auxiliaires ne sont que des instruments et non le facteur même qui donne le résultat désiré, c'est-à-dire la vraie voyance. Enfin, je mentionne encore la dernière sorte de voyance qui apparaît en conséquence d'une correcte éducation magique comme phénomène secondaire et qui est produite par le développement systématique des sens, dans ce cas de l'oeil clairvoyant. Je pris la décision d'indiquer dans cet ouvrage une méthode magique secrète qui n'a été mentionnée jusqu'à nos jours dans aucun livre, mais qui est extrêmement pratique aussi bien du point de vue hermétique que de la loi d'analogie des éléments.
Ci-après la pratique pour la formation des sens astraux.

La voyance magique

Avant de décrire le véritable exercice, je dois dire préalablement que nous avons à faire ici à un aspect de la lumière. Comme nous le savons déjà, la lumière est un aspect du feu et est par conséquent analogue à l'oeil et à la volonté. C'est pourquoi il s'agit surtout en faisant cette expérience de se représenter la lumière avec l'intensité voulue, c'est-à-dire de se la représenter visible, pour obtenir le résultat souhaité.

Prenez votre position âsana et représentez-vous que vous absorbez la lumière universelle, semblable par l'éclat et la forme à la lumière du soleil, de l'univers dans votre corps soit par la respiration pulmonaire et cutanée ou simplement par l'imagination. Ce faisant, vous considérez votre corps comme un espace vide rempli de la lumière universelle d'un blanc brillant. Vous concentrez dans cette lumière qui remplit le corps la propriété de la voyance, c'est-à-dire que vous imaginez que la lumière pénètre, éclaire, transperce tout. Ni l'espace, ni le temps ne sont un obstacle à cette lumière. Vous devez être si fermement convaincu de la propriété *de* la lumière que vous n'ayez pas le moindre doute à ce sujet. Si vous êtes religieux, il vous sera aisé de croire que cette lumière est une partie de Dieu qui possède toutes les propriétés décrites ici. Avez-vous absorbé de cette manière la lumière dans le corps avec les propriétés décrites et sentez-vous en vous-même sa tension et sa force pénétrante, pressez-la alors à l'aide de l'imagination à partir des pieds et des mains vers la tête, et en effet de manière à ce qu'elle soit tellement comprimée qu'elle n'embrasse que les deux globes oculaires. Vous pouvez aussi, au cas où vous le préféreriez, remplir par la pression de lumière décrite ici, premièrement un oeil et ensuite l'autre.

Il y a des mages qui ne forment et n'animent qu'un oeil pour la voyance et qui laissent l'autre libre et non développé. Il est loisible à l'élève de les imiter, je suis en tout cas d'avis que c'est mieux d'exercer uniformément les deux yeux à la voyance.

Aussitôt que vous avez réalisé la pression de la lumière dans les deux yeux, imaginez qu'ils possèdent toutes les capacités concentrées dans la lumière. Lors de cet exercice, vous devez pouvoir tenir au moins pendant dix minutes, et si vous avez la certitude que vos yeux remplis à l'aide de l'imagination de la lumière universelle possèdent la propriété de cette lumière, redissolvez-la par l'imagination soit directement des yeux dans la mer universelle de la lumière ou écoulez-la dans le corps sous sa forme première et de là répandez-la dans la lumière universelle. Les deux méthodes indiquées ici sont également bonnes, et le résultat est le même. Il est important, ce faisant, que les yeux libérés de cette lumière voient de nouveau normalement. Cela est nécessaire, afin que les yeux astraux du mage développés à ce point ne deviennent si sensibles, qu'il ne puisse plus distinguer ce que les yeux normaux et inversement, ce que les yeux clairvoyants aperçoivent. Si le mage omettait d'effectuer la dissolution de la lumière concentrée, il pourrait arriver que ses yeux restassent clairvoyants et il pourrait à peine encore distinguer ce qui est matériel et ce qui est spirituel. C'est pourquoi il doit être maître de sa faculté clairvoyante et ne

l'enclencher que quand cela lui parait souhaitable. Par la répétition fréquente de cet exercice le mage acquerra une si excellente aisance en ce domaine qu'il fera fonctionner en quelques instants les yeux clairvoyants, les yeux de lumière. Les yeux préparés à ce degré voient alors tout ce que le mage veut voir, que ce soit avec les yeux physiques ouverts ou fermés, avec une boule de cristal ou de verre, dans une glace polie ou dans un miroir magique; ses yeux clairvoyants verront tout. La qualité de la vision ne dépend alors que de la pureté de son être.

La préparation d'une eau magique ignée pour les yeux est un excellent stimulant qui aide à obtenir en voyance un résultat encore plus rapide et qui influence aussi favorablement les yeux physiques, de sorte que les personnes souffrant de faiblesse de la vue ou atteintes de maladies des yeux peuvent en tirer un profit pratique non seulement du point de vue magique, mais aussi du point de vue de la santé. Pour cette préparation, les ingrédients requis sont les suivants:

1. Une grande bouteille d'eau distillée que l'on peut obtenir dans une pharmacie ou une droguerie.
2. Quelques têtes de camomille (sèche ou fraîche).
3. Un peu d'euphraise (herba euphrasia), également fraîche ou séchée.
4. 7-9 fines verges de saule ou de noisetier que l'on peut trouver dans la nature. Celles-ci sont à effeuiller, à découper en bouts de même longueur et à lier à plusieurs endroits avec un lien. On laisse ensuite sécher les faisceaux à la chaleur d'un fourneau, au soleil ou à l'air sec.
5. Un papier-filtre et un petit entonnoir sont encore nécessaires.

Si tous les ingrédients sont rassemblés, on commence la préparation de la véritable eau ignée pour les yeux. Dans un vaisseau propre on met 1/4 de litre d'aqua destillata eau distillée -; on chauffe, et dès qu'elle commence à bouillir, on y met deux cuillerées à thé de têtes de camomille et une cuillerée à thé d'euphraise. On ne laisse bouillir le tout que pendant quelques secondes, on l'enlève du feu et on le couvre. Après dix minutes environ, on le

filtre dans un second vaisseau propre, et dès que le thé est refroidi, on prend le faisceau de verges de saule ou de noisetier et on allume ses bouts ballants à une flamme libre et on les laisse s'embraser. Ensuite le bout embrasé est plongé dans le thé préparé. Par ce moyen l'élément matériel du feu est mêlé au thé que l'on peut déjà considérer comme un condensateur fluidique - j'écris encore plus en détail à ce sujet dans un prochain chapitre -. Ensuite ce condensateur fluidique est filtré dans un autre vaisseau par un entonnoir muni d'un papier-filtre. Cette filtration est nécessaire pour enlever les éventuels éclats, les petits morceaux de charbon et les cendres qui se sont détachés en plongeant le faisceau embrasé. Ce liquide est versé dans une écuelle ou dans une assiette et placé devant soi.

A présent, inspirez par les poumons ou les pores ou par les deux simultanément l'élément feu dans votre corps et remplissez-le entièrement avec cet élément. En faisant cette projection, il n'est pas nécessaire d'avoir particulièrement en vue l'intensité de la chaleur qui est sentie sans cela, mais l'élément feu doit être le support du désir que vous transposez dans l'élément feu par l'imagination. Si cela est réalisé et si votre désir d'acquérir des yeux physiques fortifiés et des yeux astraux développés a été transposé dans l'élément feu, comme ce fut le cas pour l'expérience avec la pression de la lumière, projetez l'élément feu soit par le plexus solaire ou par une de vos mains ou votre expiration dans le liquide. Ce faisant, avez-vous le sentiment que la projection n'est pas suffisante, vous pouvez répéter l'exercice plusieurs fois, cependant pas plus de 7-9 fois. Par ce moyen le condensateur préparé de cette façon devient une essence fortement agissante, qui n'exerce pas seulement une influence bénéfique sur la vue, mais fortifie, vivifie et développe aussi les sens astraux. Vous videz ensuite ce condensateur fluidique dans une bouteille propre que vous fermez bien et vous le conservez à un endroit frais. Cette eau ignée pour les yeux peut être employée pour fortifier la vue ou pour son traitement magique. Au cas où la vue serait faible, on pourrait sans hésiter mettre simplement des gouttes de ce conden-

sateur fluidique dans les yeux, étant donné que les combinaisons des deux thés sont un fortifiant de la vue et anti-inflammatoires, mais pour la pratique magique, c'est-à-dire pour la formation des sens astraux, il suffit d'humecter soit un tampon d'ouate enveloppé dans de la gaze ou une pièce d'étoffe propre pouvant servir à cet effet et de l'employer pendant l'expérience d'animation des yeux avec la lumière comme cataplasme pour ceux-ci.

Ultérieurement, quand les yeux astraux sont suffisamment formés, les cataplasmes avec le condensateur fluidique ne sont plus nécessaires et il suffit d'effectuer la pression de lumière dans les globes oculaires. Après des essais répétés, quand les yeux physiques sont déjà développés par ces exercices de la lumière, il suffit simplement de fixer son attention sur les yeux astraux avec le désir de voir avec ceux-ci. Outre que pour la durée de l'expérience, on pourrait encore mettre les cataplasmes avant d'aller se coucher, afin qu'ils agissent automatiquement pendant la nuit; cependant, il y aurait l'inconvénient que par suite de leur emploi fréquent, les yeux et les paupières ne devinssent hypersensibles par la pénétration de l'élément feu. C'est pourquoi il est préférable de ne se servir des cataplasmes que pour la durée des exercices. Pendant l'expérience, le cataplasme doit être attaché fermement avec un mouchoir pour l'empêcher de tomber. Cette opération magique ne doit pas être effectuée en présence d'autres personnes. Prenez garde à ce que le cataplasme et l'essence qui durent un certain temps et qui ne doivent pas être renouvelés d'une expérience à l'autre, ne tombent pas en d'autres mains, même pas en celles de membres de la famille.

Si l'élève a effectué fidèlement tous les degrés précédents, il aura formé en peu de mois, s'il est bien doué même en quelques semaines, ses yeux à la voyance de manière tout à fait inoffensive par la méthode qui vient justement d'être décrite et recommandée et il sera à même de pratiquer à l'avenir toutes les autres tâches et opérations de la magie qui sont encore à réaliser. Il est impossible d'indiquer divers succès en voyance par les méthodes d'exercice décrites, car ils sont nombreux et phénoménaux, de

sorte qu'il est loisible au mage de former ses yeux astraux aussi amplement et avec autant de pénétration qu'il le peut. Que le mage soit, en tout cas, dissuadé de se vanter des facultés acquises ou, ce qui serait pire, d'employer celles-ci pour nuire à son prochain. Qu'il les utilise uniquement pour le bonheur de l'humanité. Le temps et l'espace ne sont pas une entrave pour lui et rien ne saurait rester caché à ses yeux clairvoyants.

La formation magique de la téléaudition astrale

Cette formation est presque semblable à celle de la voyance. La faculté de la téléaudition astrale consiste à entendre des voix par l'ouïe, même à la plus grande distance, et à être capable de comprendre simultanément le langage de tous les esprits. Au début, cette faculté se manifeste en une pensée audible qui vient de l'intérieur, soit de la région du coeur ou du plexus solaire. Après des exercices suffisants et par l'habitude, la téléaudition astrale se développe à ce point parfaitement que l'on peut tout entendre par l'ouïe supranormale comme si on parlait normalement avec n'importe quel homme. Cette faculté est également propre à tous les mages, et sans elle on ne progresserait en magie que difficilement. Par conséquent, la téléaudition astrale est tout aussi importante que la voyance, et l'exercice qui la concerne ne doit en aucun cas être négligé. Ce qui a été dit au sujet de la voyance, de ses dons, en outre sur les états qui sont dus à des phénomènes pathologiques, est aussi valable pour la téléaudition et le télétoucher. Je traiterai cette dernière faculté immédiatement après ce sujet.

Passons sans grandes digressions à la pratique de la téléaudition• pour l'exercice qui entre en considération, vous n'avez besoin que d'un condensateur fluidique et d'un peu d'ouate. Avec celle-ci vous faites deux boulettes de la grandeur de la cavité de l'oreille. Humectez légèrement les deux bouchons d'ouate avec le condensateur fluidique et placez-les devant vous. Procédez avec l'élément air comme cela est prescrit pour l'éducation des yeux

astraux et chargez-en le corps par la respiration pulmonaire et cutanée. Le corps entier devient semblable à un ballon gonflé d'air. Imaginez que l'élément air produit dans vos corps astral et matériel la faculté d'entendre à distance. Avez-vous la certitude intime que l'élément air est suffisamment imprégné de votre désir et de votre représentation, projetez soit par le plexus solaire, par une main ou par l'expiration l'élément air préparé dans les deux petits bouchons, en pressant et en comprimant l'élément air dont votre corps entier est plein, jusqu'à ce qu'il ait exactement la grandeur des bouchons d'ouate qui se trouvent devant vous. Vous pouvez imprégner magiquement à la fois ou l'un après l'autre les deux bouchons d'ouate avec toute la quantité de l'élément. Cette expérience dépend principalement de la ferme conviction et de la foi inébranlable que cette faculté se développe rapidement en vous. Comme condensateur vous utilisez une forte décoction de camomille dans de l'eau distillée. Prenez pour 1/8 de litre deux cuillerées à soupe pleines de têtes de camomille que vous filtrez après la cuisson et conservez au frais, afin que ce condensateur fluidique ne moisisse pas. Il est vrai qu'un condensateur fluidique moisi n'est pas inefficace, mais il n'est pas hygiénique..

Avez-vous chargé à la fois ou séparément ou en plusieurs fois ces deux bouchons d'ouate avec l'élément air, mettez-les dans les oreilles de façon qu'elles soient tout à fait bouchées. En outre, introduisez l'âkâsha à l'aide de l'imagination dans la tête entière, transposez-vous avec la conscience dans les régions des oreilles et représentez-vous la faculté de la téléaudition absolue. Imagine que l'âkâsha introduit dans les oreilles vous donne aussitôt le don de la téléaudition absolue. Après une méditation et une concentration suffisantes en ce sens, redissolvez l'âkâsha dans l'âkâsha universel, enlevez de vos oreilles les bouchons et mettez-les en lieu sûr, afin qu'ils n'entrent pas en contact avec d'autres personnes. S'il arrivait cependant que les bouchons d'ouate tombent en d'autres mains, vous devez en préparer des nouveaux. Habituellement, il suffit d'enlever les bouchons d'ouate des oreilles pour que l'élément air, pressé à l'aide de l'imagination, puisse être re-dissous. Il est certainement plus

avantageux d'employer de nouveaux bouchons à chaque expérience et de toujours les charger quand on y consacre le temps requis. Voulez-vous employer votre ouïe pour une expérience, alors introduisez simplement de l'âkâsha de la grandeur de la conque de l'oreille à l'intérieur des conduits auditifs de vos deux oreilles. Après avoir exercé suffisamment, vous serez en mesure, à l'instant où vous faites cela, d'utiliser la téléaudition pour vos desseins. Dès que vous n'avez plus besoin de cette faculté, pensez à ramener l'âkâsha dans sa forme originelle, donc dans l'âkâsha universel. Par l'introduction de l'âkâsha dans les conduits auditifs, les ouïes mentale et astrale sont influencées et développées et la téléaudition physique est obtenue par l'élément air concentré. Celui qui médite profondément sur ce sujet trouve aussitôt le rapport et peut comparer ce phénomène avec la radio, où l'éther - âkâsha de la matière - et l'air jouent aussi le rôle d'intermédiaire des ondes du son.

Le développement du télétoucher astral

Avant de passer à la formation du télétoucher astral, ouvrons notre journal magique et transportons-nous dans le temps où nous nous sommes occupés par l'introspection de nos bonnes et mauvaises qualités d'une manière détaillée. Conformément au miroir magique, nous pouvions alors établir quelles qualités appartenant à l'élément concerné prédominent en nous. Combien l'introspection était alors importante, cela résulte de ce que justement la prédominance des éléments concernés indiquait notre centre astral de la sensibilité. L'élément feu était-il prédominant, le centre de la sensibilité est la tête, plus exactement le front; était-ce l'élément air, c'est alors le coeur; si l'élément eau était prédominant, le plexus solaire, et s'il s'est agi de l'élément terre, ce sont les mains ou les cuisses. Avons-nous de cette façon découvert notre champ astral de la sensibilité, abordons la pratique:

Procédez exactement de la même manière que pour l'éducation

des deux sens précédents. Un bout de flanelle, d'étoffe ou d'ouate est de nouveau nécessaire; vous l'humectez légèrement avec un condensateur fluidique. Celui-ci peut être de nouveau une forte décoction de camomille. Pour effectuer cet exercice, chargez votre corps simultanément avec l'élément eau et avec le désir que cet élément produise en vous le télétoucher. Par télétoucher on entend la faculté de toucher et de sentir tous les phénomènes et toutes les forces qui se manifestent dans les éléments et l'âkâsha, à cela appartient aussi la psychométrie qui est la faculté de sentir le passé, le présent et l'avenir de chaque objet, de chaque lettre, etc., ainsi que la faculté de matérialiser chaque pensée, chaque esprit, qu'il s'agisse d'un esprit autocréé ou d'un esprit existant déjà dans l'âkâsha. D'autres facultés qui sont liées à la sensibilité et au toucher peuvent entrer dans la catégorie du télétoucher. L'intuition a aussi son origine dans le télétoucher. Ces quelques exemples devraient suffire pour rendre compréhensible la faculté du télétoucher. Voici la vraie pratique:

Dès que vous avez pressé dans le corps entier par les pores et la respiration l'élément eau, chargez-le de la représentation intensive de la faculté de sentir à distance. Vous devez être sûr qu'il est assez fort pour éveiller réellement cette faculté dans notre corps astral. A l'aide de l'imagination faites sortir l'élément eau de votre corps, soit par le plexus solaire, par le front, les mains ou l'expiration et emmagasinez-le dans l'étoffe ou la ouate humectée avec le condensateur fluidique. Vous pouvez réitérer la charge, cependant pas plus de 7-9 fois. Pour effectuer cet exercice ne prenez pas votre position habituelle, mais étendez-vous à votre aise, selon la possibilité, sur un sofa ou par terre. La condition essentielle est d'être couché bien à plat, seule la tête demeure un peu levée. Pour la formation du télétoucher astral, l'élément eau n'est pas directement employé, mais seulement l'attraction magnétique de l'eau. Avant l'exercice, placez encore le condensateur fluidique sur le champ de la sensibilité concerné. Cet exercice est à effectuer au commencement avec les yeux fermés. A présent, représentez-vous que votre corps entier nage directement dans

l'élément aqueux universel, de la même façon que si vous vous trouviez au centre de la surface d'un océan infini. Vous ne sentez que l'eau et encore que de l'eau. Soyez très attentif, car, en faisant cet exercice, vous risquez de succomber au sommeil. Il n'est pas exclu que, malgré toutes vos précautions, vous vous endormiez; en ce cas prenez, au prochain exercice, la ferme résolution de ne plus vous laisser vaincre par le sommeil, car si vous en preniez l'habitude, vous ne pourriez, en effectuant les exercices, que très difficilement résister au sommeil.

Lorsque vous vous représentez ce qui a été indiqué précédemment, transposez-vous avec la conscience dans le champ de la sensibilité et pensez que la faculté magnétique de l'eau qui se trouve en vous anime les parties les plus subtiles de votre champ de la sensibilité et qu'elle produit le télétoucher astral. Vous devez pouvoir vous représenter si intensivement l'attraction magnétique de l'eau qu'elle devienne une réalité incontestable. Avez-vous le sentiment certain, par une longue méditation, que vous avez suffisamment animé ce champ de la sensibilité, cessez alors peu à peu de vous représenter l'eau universelle, redissolvez l'élément eau qui se trouve en vous dans l'élément universel, ôtez le condensateur fluidique et ramenez aussi d'ici l'élément concentré dans l'élément universel, après quoi l'exercice est terminé. Voulez-vous une fois utiliser le champ de la sensibilité, alors la transposition de la conscience dans celui-ci suffit, et la faculté se manifeste sur-le-champ.

Il y aurait encore à considérer qu'il est indiqué d'exercer quotidiennement les sens astraux de la vue, de l'ouïe et du toucher jusqu'au développement parfait, même quand on ne peut consacrer à ces exercices que peu de temps. Le vrai succès ne se fera alors pas longtemps attendre. Nous voulons laisser de côté provisoirement la formation des autres sens, car ils ne sont pas aussi importants pour l'emploi pratique du mage. En tout cas, il est loisible à l'élève, sur la base de ces trois méthodes d'exercice, d'assortir sa propre pratique pour la formation des autres sens. Les facultés acquises par cette éducation des sens astraux sont si vastes que nous ne

devons pas nous étendre sur ce sujet maintenant. La joie du succès obtenu pourrait être comparée à celle que ressent un aveugle qui recouvre subitement la vue après en avoir été privé des années durant.

Formation magique du corps (VII)

Le mage maîtrise-t-il la projection des éléments à l'extérieur de façon à ce qu'il sache projeter ou produire par lui-même ou directement de l'univers chaque élément, il peut à discrétion créer pour lui-même ou pour d'autres des esprits élémentaires et se les rendre utiles. Il pourra engendrer des entités qui le serviront fidèlement non seulement sur le plan mental, mais aussi sur les plans astral et matériel, suivant qu'il les forme, pour mieux dire qu'il les condense respectivement mentalement, astralement ou matériellement. J'ai déjà parlé de la création consciente des formes mentales ou élémentaux. La différence entre un élémental et un élémentaire consiste en ce qu'un élémental est formé par l'imagination et la volonté du mage en vertu d'une forme de pensée consciente et qu'il agit le plus souvent pour lui ou pour d'autres seulement sur le plan mental ou des pensées; par contre, un élémentaire exerce une influence beaucoup plus pénétrante et beaucoup plus stable, étant donné qu'il est constitué d'un ou de plusieurs éléments. Je parle ci-après de la vraie création d'un élémentaire, ainsi que de la manière de procéder du mage, en me servant d'exemples pratiques et d'une façon aussi détaillée que possible. L'intuition développée par la formation précédente aidera le mage à découvrir des pratiques personnelles suivant le but qu'il poursuivra chaque fois. Conformément à son développement éthique, il n'osera certainement jamais créer des élémentaires à des fins maléfiques, car le monde invisible se vengerait lourde-

ment sur sa personne, étant donné que par la connaissance de la formation des élémentaires le mage a en main une clé de puissance avec laquelle il peut tout obtenir sur les plans mental, astral et matériel. Il doit constamment avoir présent à l'esprit qu'il porte la responsabilité des actions de l'élémentaire créé. Les élémentaires sont dans la main du mage des instruments dociles: ils obéissent aveuglément à sa volonté et accomplissent chaque désir, qu'il s'agisse d'intentions bonnes ou mauvaises.

De même que l'on ne peut demander à un menuisier de faire le travail du boulanger, ainsi on ne peut pas non plus demander à un élémentaire qui a été créé dans un but déterminé la réalisation d'une seconde tâche pour laquelle il ne l'a pas été. Par conséquent, il ne faut jamais charger un esprit élémentaire de deux ou de plus de tâches encore, car alors l'élémentaire ne fait bien et fidèlement ni l'une ni l'autre. En outre, il faut aussi tenir compte ici de l'analogie des éléments. Ce serait faux et contraire aux lois qu'un mage créât un élémentaire qui ne serait pas en harmonie avec l'analogie des éléments. Concernant la forme de l'élémentaire, aucune limite n'est fixée à l'imagination du mage, et il est tout à fait libre de choisir la forme selon son appréciation et son intuition. Que l'on évite toutefois de se décider, par exemple, pour la forme de personnes vivantes ou décédées que l'on a connues ou avec lesquelles on était ou est encore en relations. On pourrait de cette manière très facilement toucher à la sphère des corps mental et astral de l'homme concerné et lui causer de grands dommages. En outre, le mage court le danger qu'un tel élémentaire se retourne contre lui en conséquence de son intelligence et il pourrait beaucoup lui nuire à un moment d'oubli. L'élémentaire sait fabuleusement vampiriser le mage ou l'influencer indirectement pendant le sommeil et lui ménager encore maints désagréments semblables. Que chaque mage prenne à coeur cet avertissement!

En outre, un nom doit être donné à l'élémentaire au moment de sa création. Il est recommandé de choisir des noms peu courants, étant donné que l'élémentaire s'approche du mage dès

qu'il prononce simplement son nom. Si l'on a créé plusieurs élémentaires, il faut noter leur nom, afin de ne pas les oublier. Ces noms toutefois ne doivent être confiés à personne, car un autre mage habile pourrait s'en emparer et les manipuler sans peine.

La force et l'action d'un élémentaire dépend de sa charge. Plus la volonté du mage est forte, plus la projection des éléments à l'extérieur est grande, et un élémentaire ainsi fortement chargé est d'autant plus pénétrant et efficace. Parfois un élémentaire peut être si fortement condensé qu'il devient même visible à des yeux physiques qui ne sont pas éduqués. Un mage peut alors faire travailler un élémentaire semblable visiblement ou invisiblement, selon les besoins. La durée de la vie d'un élémentaire dépend du but pour lequel il fut créé, et celui-ci doit être déterminé immédiatement au début de la création. Le but a-t-il été atteint, le mage redissout alors son élémentaire par l'imagination dans l'élément originel. N'omettez jamais ce procédé de dissolution, car un élémentaire devient, après avoir terminé sa tâche, facilement indépendant en vertu de son instinct de conservation, il se soustrait volontiers, si le mage l'oublie, à son autorité et se transforme très vite en vampire. Le mage subirait alors toutes les conséquences du karma qu'un élémentaire semblable métamorphosé en vampire aurait causées. Par conséquent, il faut être très prudent et très consciencieux en travaillant avec les élémentaires. Beaucoup de mages déterminent la manière de se dissoudre d'un élémentaire immédiatement en le créant, par exemple, en détruisant, en brûlant le nom de l'élémentaire concerné, en exécutant un rituel, en faisant un signe, un geste déterminés ou en employant une formule particulière établie préalablement. Tout cela est absolument individuel et il est loisible au mage de choisir. L'acte de dissolution est particulièrement important. Si le mage l'a sous la main, il peut à tout moment contraindre ses élémentaires à une obéissance absolue, en les menaçant de dissolution. En tout cas, qu'il se persuade qu'il possède une puissance absolue sur la force de maintenir les élémentaires dans une obéissance totale et de les dominer complètement. Cela est, avant toutes choses, nécessaire

si le mage ne veut pas devenir le jouet des esprits qu'il a lui-même créés. Le mage fera l'expérience que plus un élémentaire le sert loyalement, bien et fidèlement, plus il est confiant et qu'il ne le dissout qu'à regret. Le mage ne doit jamais se laisser influencer par ce sentiment, car autrement il serait trop dépendant de ses esprits. C'est pourquoi il est indiqué de ne déterminer qu'une vie de courte durée à l'élémentaire et dans le cas d'un nouvel emploi, d'en créer de nouveaux dans le même but. Cela ne signifie pas évidemment qu'il faille chaque semaine créer un nouvel élémentaire dans un seul et même but, mais il n'est pas avantageux d'avoir pour une affaire un seul et même élémentaire à longueur d'année.

Les élémentaires que le mage veut créer pour son usage personnel, il peut les former avantageusement au moyen de la projection des éléments par le corps. Par contre, les élémentaires dont il a besoin pour d'autres personnes, il les créera par la projection des éléments, directement de l'univers. Le mage sait qu'il y a entre chaque élémentaire et lui une liaison invisible qui pourrait être mal employée, s'il créait aussi des élémentaires pour d'autres hommes au moyen de la projection corporelle. Tout mage s'expliquera bien comment cela est possible.

En outre, il y a à parler du domicile ou de l'endroit de conservation d'un élémentaire. En Orient, les élémentaires - appelés yidams -- sont attachés ou conservés dans des kylichors. Un kylichor est une construction de pierres correspondant à l'yidam, à laquelle aucune personne étrangère n'a accès. Le mage exercé n'a pas besoin pour cela d'une place séparée, mais garde l'élémentaire à une place dans le mur, d'autant plus qu'il sait qu'un élémentaire n'est pas lié au temps et qu'il n'exige pas un espace spécial. L'élémentaire se sentira tout aussi bien dans le mur que s'il était logé dans un espace libre. Dans le mur ou dans un objet solide plus grand, il est encore mieux gardé, car on doit éviter de le fixer à un endroit où des hommes résident en permanence. S'il arrivait qu'un homme prenne la place où se trouve l'élémentaire, un certain trouble le saisirait, et d'autres mauvais phénomènes pourraient encore se manifester.

Lors de la création, il faut déterminer immédiatement au début comment l'appel de l'élémentaire doit s'effectuer. Soit par le nom que l'on prononce à voix basse ou en pensée, soit par un mouvement de main, un geste ou un rituel. Cela dépend de l'individualité du mage.

Avant de décrire la partie pratique, le véritable acte de création, je ferai encore observer que le mage ne doit pas se borner qu'à cette pratique. Ce n'est qu'une petite partie de la magie pratique et une indication concernant la manière d'employer ses forces. Le mage ne doit pas se spécialiser que dans celle-ci, au contraire, s'il maîtrise ces pratiques parfaitement, d'autres possibilités sont à sa disposition. Cette partie de la magie n'est à pratiquer qu'au début, où il appartient au mage de s'aider lui-même ou d'aider aussi les autres à souhait, ce qui est réellement le but de ce sujet.

L'acte de création

Quatre méthodes principales sont valables pour créer un élémentaire:

1. La projection d'un élément dans une forme achevée, en quoi il en va de même que ce soit une forme mentale, une astrale ou une matérielle.
2. La projection de plusieurs éléments dans une forme achevée qui peut être aussi mentale, astrale ou matérielle.
3. La projection d'un élément sans forme directe qui n'est faite que par l'élément en question.
4. La projection de plusieurs éléments qui se donnent une forme l'un après l'autre.

J'explique les quatre méthodes en détail par des exemples pratiques.

Méthode 1:

Prenez un objet dont vous voulez donner la forme à l'élémentaire et placez-le devant vous. Vous choisissez, par exemple, une sphère: cela peut être une sphère de bois ou de verre, qu'elle soit pleine ou creuse à l'intérieur ne joue aucun rôle. Un grand ballon de caoutchouc de n'importe quelle espèce rendra aussi le même service. Attirez de l'univers à l'aide de l'imagination l'élément désiré et imaginez-le dans la forme choisie de façon à ce que la forme de l'objet - un ballon de caoutchouc - soit remplie totalement. Procédez ainsi avec chaque élément que vous voulez employer, à l'exception de l'âkâsha. Vous devez toujours utiliser l'élément qui correspond, selon l'analogie des éléments, à votre désir, à votre idée. Répétez plusieurs fois cette projection, en vous représentant chaque fois que l'élément s'accumule et se comprime de plus en plus.

Avez-vous la certitude que la pression de l'élément est suffisamment forte pour pouvoir réaliser votre désir, imprégnez cet élémentaire déjà terminé avec la concentration du désir, donc du but, que vous voulez réaliser. En outre, donnez à l'élémentaire un nom, sans lequel il ne pourrait pas exister et précisez simultanément le temps pendant lequel il a à accomplir sa tâche. Si vous avez employé l'élément feu, il est alors devenu un élémentaire du feu, et vous avez une sphère ignée. A-t-il été créé avec l'élément eau, la sphère ressemble à une sphère de verre; créé avec l'élément air, la sphère jette une faible lueur bleuâtre, et produit avec l'élément terre, l'élémentaire présente la couleur d'une motte de terre. Avez-vous tenu compte de toutes les mesures, faites sortir l'élémentaire de l'objet et envoyez-le au travail qui lui est assigné. Au préalable, donnez-lui encore l'ordre de retourner' dans sa forme aussitôt que le travail est accompli. Vous avez la possibilité de contrôler si l'élémentaire a accompli sa tâche .en approchant un pendule sidéral de sa forme. L'élémentaire est-il retourné après avoir terminé son travail dans la forme première, dans ce cas dans le ballon de caoutchouc ou dans la sphère, le pen-

dule présente des oscillations, car un élémentaire semblable a un fort rayonnement magnétique et électrique. L'essai avec le pendule est très important, car il vous donne la possibilité de vous persuader que votre ordre fut exécuté. Plus tard, lorsque vous aurez acquis la maturité, vous pourrez observer le travail de votre élémentaire par la voyance. Si le pendule ne présente pas d'oscillations, c'est alors une preuve certaine que l'élémentaire travaille encore, c'est-à-dire qu'il n'a pas encore fini son travail.

Lors de l'envoi de l'élémentaire à la tâche qui lui est imposée, vous devez être conscient de ce qu'un tel élémentaire ne connaît ni temps, ni espace, qu'aucune entrave ne se présente à lui et que, si c'est nécessaire, il peut en un seul instant faire le tour de toute la terre. Vous devez avoir la ferme conviction qu'il exécute sans exception votre volonté et vos ordres dans le temps fixé par vous. Vous ne devez pas avoir le moindre doute quant au succès. Dès que vous avez envoyé l'élémentaire, coupez comme avec un couteau la ligne de communication entre l'élémentaire et vous, en cessant de penser à lui immédiatement après l'envoi. Vous pouvez soit ne plus penser à rien ou fixer votre attention sur autre chose. Bref, vous devez l'oublier totalement. Plus vous y parvenez, plus l'élémentaire envoyé peut agir sans dérangement et efficacement. Si le délai imparti est passé, assurez-vous à l'aide du pendule, qu'il est rentré dans sa forme. Le cas échéant, vous avez la possibilité de dissoudre l'élémentaire de la façon déterminée préalablement, qui, nous l'avons dit, est tout à fait individuelle, soit en brûlant son nom ou par un rituel ou en épelant à mi-voix son nom en sens inverse. La dissolution peut aussi être effectuée à l'aide de l'imagination normale par le procédé recommandé pour la projection des éléments. Si vous le désirez, vous pouvez aussi employer ailleurs l'élémentaire pour la même tâche.

Si l'élémentaire n'était pas retourné au temps fixé dans sa forme, vous pouvez alors être sûr que votre ordre n'est pas encore exécuté de façon satisfaisante, rappelez-le, produisez par la représentation et la projection renforcées de l'élément concerné une plus grande pression de celui-ci, après quoi vous l'envoyez de

nouveau à la tâche qui lui a été assignée. Vous pouvez répéter cette charge jusqu'à ce que l'effet désiré soit obtenu. Une répétition ne sera le plus souvent nécessaire que quand vous imposerez à votre élémentaire des tâches pour lesquelles sa force et sa tension ne seraient pas suffisantes. Vous ne devez pas oublier que l'action d'un élémentaire dépend de votre maturité spirituelle, par conséquent de votre aptitude à condenser un élément, en outre de votre volonté, de votre conviction et de votre foi émanative qui est en mesure de déplacer les montagnes.

Cette méthode de création des élémentaires est la plus simple et la plus facile, dont le mage ne se sert que pour des actions simples, des idées et des influences bien arrêtées qui ne nécessitent pas une intelligence extraordinaire. Par exemple, donner un ordre quelconque à une deuxième personne, protéger lors de simples affaires. Par les élémentaires, ainsi que nous l'avons déjà noté, des actions mentales, astrales et matérielles peuvent être réalisées. Par le procédé indiqué ici, un esprit élémentaire peut aussi être créé sans forme matérielle. Dans ce cas, on projette l'élément désiré dans une forme de pensée et on procède avec elle exactement comme pour la création avec la forme matérielle. Cette production d'élémentaires est à la vérité plus difficile, mais elle a l'avantage de pouvoir déplacer la forme aussi là où il n'y aurait pas de place pour un objet matériel, par exemple, dans un coin, un mur et à des places où une réunion avec d'autres personnes est exclue

Cette pratique offre au mage tant d'autres possibilités d'emploi qu'il lui est loisible de choisir, grâce à son intuition, à quelle fin il veut utiliser les élémentaires créés. Par un élémentaire il peut, par exemple, faire protéger sa maison ou son appartement, former une atmosphère plus favorable pour lui, etc. De même que toute science peut être utilisée aussi bien pour le mal que pour le bien, cette pratique peut être aussi employée à des fins intéressées et malveillantes. Par exemple, un commerçant peut créer un élémentaire qui lui assurera une nombreuse clientèle. Toutes les maisons hantées, etc. qui sont décriées comme telles par des mages malveillants, trouvent leur explication dans la création con-

sciente d'élémentaires dans des buts irréels. Un mage de noble-caractère ne s'avilira jamais par de telles pratiques.

Méthode 2:

Bien que vous puissiez employer pour cette méthode chaque objet, par exemple, une petite statue, une poupée d'enfants, etc. et les choisir comme forme pour votre élémentaire, je vous fais en outre connaître encore un procédé secret, très idéal. Procurez-vous de la marne jaune et de la véritable cire d'abeille et procédez de la manière suivante:

Vous prenez 2/3 d'argile et 1/3 de cire, non pas selon le poids, mais selon le volume, de sorte que, par exemple, pour une masse d'un litre, deux tiers de litre de marne et un tiers de litre de cire doivent être pris pour avoir le juste rapport de masse. Avec un peu d'eau bien chaude vous transformez la marne, en la remuant, en une bouillie épaisse et vous y versez la cire, soit tout à fait fondue ou passablement molle. Pétrissez-les jusqu'à ce que la marne et *la* cire forment une masse bien homogène. Pour préparer la marne, il ne faut pas prendre beaucoup d'eau, sinon la masse serait trop molle et ne pourrait être façonnée. Si *vous* ne pouvez avoir de la véritable cire d'abeille, à la rigueur, un autre produit de la nature du suif suffit, comme le suif, la stéarine, le blanc de baleine, etc., ce qui sert habituellement à la fabrication des cierges. Bien entendu, seulement en cas de nécessité, car la véritable cire d'abeille est préférable.

Avec la masse pétrie comme il faut on forme une figurine, donc la forme que l'élémentaire doit avoir. Veut-on donner à l'élémentaire la forme d'un homme, la masse doit alors aussi recevoir cette forme. Tant que la' poupée est chaude et molle, percez avec un grand clou ou un objet pointu un assez grand trou du sommet de la tête vers les pieds, pour ainsi dire le long de la colonne vertébrale et faites ainsi un assez grand vide à l'intérieur de la figurine de cire. Remplissez ce vide avec un condensateur fluidique jusqu'à

l'ouverture et bouchez celle-ci tant que la figurine est encore molle, afin que le condensateur ne s'écoule pas, s'il est liquide. On peut aussi introduire le condensateur après le refroidissement et le durcissement de la figurine et boucher ensuite l'ouverture avec de la cire liquide ou avec un cierge. Je décris le maniement des condensateurs magiques dans un chapitre correspondant.

Si le mage n'a l'intention de créer l'élémentaire que pour ses propres desseins, il ferme l'ouverture de la figurine avec un tampon d'ouate qui contient quelques gouttes de sa propre, donc organique, prima materia. Celle-ci est l'alpha et l'oméga; donc quelques gouttes de son propre sang et de sa propre semence. Dans notre cas, l'un ou l'autre suffirait tout à fait, mais les deux mumies de première classe peuvent-elles être unies, c'est encore plus efficace. S'agit-il d'un mage de sexe féminin, une goutte de son propre sang rend alors, il va sans dire, le même service. Le tampon d'ouate imprégné ainsi doit d'abord être introduit dans l'espace vide de la figurine et ensuite seulement être arrosé avec le condensateur fluidique, après quoi l'ouverture est fermée avec de la colle. Une telle figurine est, selon les lois magiques, la forme idéale pour créer un élémentaire. La grandeur de la figurine ne joue aucun rôle, mais plus la poupée est grande, plus il est aisé de travailler avec l'imagination. Toutefois, il suffit pour un mage habile que la figurine ait une grandeur d'environ dix centimètres.

Si un élémentaire est créé pour une autre personne et si une poupée est formée, alors la propre prima materia ne doit être mélangée sous aucun prétexte au condensateur fluidique, car autrement le mage courrait le danger de subir d'une façon ou d'une autre des dommages. La personne en question aurait alors la possibilité d'influencer le mage en conséquence de la liaison mentale, astrale et matérielle directement ou indirectement non seulement en bien, mais aussi en mal. Par exemple, une figurine préparée avec la mumie et placée dans de l'eau froide, provoquerait chez le mage qui l'a créée des frissons fébriles, et inversement, exposée à une forte chaleur, par contre, de la fièvre. D'autres possibilités que je n'indiquerai pas cependant, afin de ne pas induire

l'élève au mal, sont encore offertes par le lien magico-sympathique.

La poupée décrite ici ne peut bien entendu être chargée qu'avec un élément et avec elle un seul élémentaire peut être créé, comme cela est décrit dans la méthode précédente, mais je veux expliquer plus en détail aussi la deuxième méthode.

Prenez votre figurine de cire dans la main gauche, et avec la droite frottez-la, comme si vous vouliez l'animer avec votre force vitale. Soufflez plusieurs fois sur elle avec votre propre haleine, comme si vous vouliez la faire sortir de son état inanimé et la rendre vivante. Donnez à votre élémentaire le nom désiré, et vous le prononcez plusieurs fois devant la figurine. Des mages chrétiens baptisent même celle-ci de la même façon qu'un enfant nouveau né et donnent le nom à la figurine lors de cette cérémonie. Cela dépend du point de vue du mage concerné et ce n'est pas absolument nécessaire. En tout cas, le mage doit se convaincre en faisant cette expérience qu'il possède en cette figurine un corps parfait pour son élémentaire. Votre poupée a-t-elle reçu son nom, remplissez par la respiration des éléments votre corps entier avec l'élément terre, projetez ce dernier à l'extérieur, soit par une main ou par le plexus solaire et remplissez avec cet élément la figurine jusqu'aux hanches en commençant par les pieds. Lors du remplissage l'élément terre doit être accumulé dynamiquement dans ces parties. Vous devez y concentrer toutes les propriétés spécifiques de la terre, comme la pesanteur, etc. et, en outre, avoir la ferme volonté et la conviction que l'élément terre demeure en permanence avec toutes ses propriétés dans la figurine et y agisse. Procédez de la même manière avec l'élément eau que vous projetez dans la région du ventre de la poupée. Ensuite l'élément air est transposé dans la poitrine et l'élément feu dans la tête.

A présent, si vous avez projeté à l'aide de l'imagination tous les quatre éléments dans la figurine, vous pouvez être sûr que vous avez créé avec eux le corps astral de votre élémentaire, qui a pris la forme de la poupée, qui peut toutefois sortir à votre gré de la poupée et qui prend la dimension que vous désirez. Par un lien invi-

sible le corps astral de votre élémentaire demeure toujours attaché à l'enveloppe matérielle, dans ce cas, à la poupée, et la vie ainsi que la présence de l'élémentaire dépendent de la poupée physique et, le travail accompli, il doit reprendre la dimension de la poupée, y entrer et s'unir instantanément à elle. Jusqu'à ce stade, vous pouvez répéter l'expérience plusieurs fois et augmenter l'action par une méditation profonde du procédé précédent. Si vous avez créé le corps astral de votre élémentaire par la méthode décrite ici, passez à la formation de son corps mental en procédant comme suit:

A l'aide de votre imagination formez dans la poupée le corps mental que vous imaginez constitué de la matière éthérée la plus subtile et voyez comment il prend toute la forme de la poupée. Dans la tête, concentrez toutes les facultés de l'âme et de l'esprit que, conformément à vos désirs, votre élémentaire doit posséder et approfondissez-les encore par des méditations. Ne nourrissez pas des désirs extraordinaires, ainsi vous pouvez y concentrer l'une après l'autre les quatre propriétés de l'esprit: la volonté, l'intelligence, la sensibilité (sentiment) et la conscience et les approfondir également l'une après l'autre par des méditations. Etes-vous certain que la figurine est suffisamment chargée et rendue apte à exécuter vos désirs ou l'action en vue, ensuite vient l'éveil à la vie de votre élémentaire.

Pressez dans votre main droite tant de lumière de l'univers de façon à ce qu'elle y rayonne comme un soleil, donc avec incandescence. Prenez la figurine dans votre main gauche et tenez votre main droite rayonnante quelques centimètres au-dessus d'elle. Soufflez votre chaude haleine dans la région du nombril de la figurine et prononcez à haute voix le nom de votre élémentaire vers elle. En même temps, représentez-vous qu'à chaque souffle la lumière s'affaiblit dans votre main droite, et qu'elle entre dans la poupée. Dès le premier souffle, représentez-vous que le coeur de la figurine commence à battre et son sang à circuler. Votre représentation doit être si forte que vous sentiez nettement, physiquement la vie dans la poupée. A la septième insufflation, la lumière de votre main droite doit être tout à fait éteinte et être entrée dans

la poupée, la forme astrale de votre poupée accuse une pulsation et vit. A la huitième insufflation, pensez que le corps physique de votre figurine la reçoit et commence à respirer régulièrement. A la neuvième insufflation, nommez votre élémentaire et criez simultanément à haute voix et directement de façon extatique: VIS! VIS! VIS! Le dernier «VIS» doit être exprimé avec enthousiasme et conviction, accompagné de la foi inébranlable que l'élémentaire désiré est créé. Que l'on soit sûr que, selon les lois naturelles d'analogie, un être parfait a été réellement mis au monde.

Arrivé à ce point, on peut soit continuer ou envelopper la figurine dans une pièce de vraie soie pour l'emploi ultérieur. La soie est, comme on sait, la meilleure étoffe isolante magique. La figurine est à conserver à un endroit favorable et inaccessible à qui que ce soit, aucune autre personne ne doit la toucher. Tout travail ultérieur n'est plus qu'affaire d'imagination.

Si vous voulez continuer, posez de nouveau la figurine devant vous, imaginez que le corps astral et le corps mental sortent ensemble de la poupée. Vous devez vous représenter votre élémentaire comme un petit homme achevé, comme si vous observiez un homme normal par un verre concave. Il vous est aussi tout à fait loisible de voir en votre élémentaire un être masculin ou féminin, selon la tâche que l'élémentaire doit effectuer. Il en est exactement de même avec l'habillement pour lequel vous pouvez donner libre cours à votre imagination. Suivant la tâche assignée, vous pouvez obliger l'élémentaire par l'imagination, éventuellement par un rituel que vous avez choisi vous-même, à prendre en un rien de temps la grandeur que vous voulez. Inculquez à l'élémentaire, dès le début, qu'il doit prendre la dimension qui correspond à votre désir. Vous avez par ce moyen la possibilité de forcer votre élémentaire à prendre aussi bien la dimension d'un nain que celle d'un géant. Que vous vouliez donner à votre élémentaire une forme plus ou moins belle, dépend entièrement de votre volonté et de votre désir et il en est de même du but que vous poursuivez. Vous devez aussi lui inculquer dès le début par l'imagination la propriété qu'ont les corps astral et mental d'être indé-

pendants de l'espace et du temps et de ne pas être entravés par la matière. En travaillant avec un élémentaire, chaque mage fera bien de lier les phénomènes importants à un rituel qu'il aura choisi lui-même, car, en travaillant longtemps, le phénomène désiré se manifeste si mécaniquement, qu'il n'a pas besoin d'employer ni sa volonté, ni son imagination, mais le rituel lié à un phénomène déterminé déclenche la force et l'action. Après avoir travaillé quelque temps avec l'élémentaire, celui-ci peut se condenser si fortement à volonté ou parfois aussi tout à fait automatiquement, qu'il devient visible même à des yeux physiques qui ne sont pas exercés. Il est vrai qu'il est préférable de faire agir l'élémentaire invisiblement.

Il faut aussi convenir avec l'élémentaire par l'imagination de cette manière de faire. Au début, un élémentaire créé ainsi pourra effectuer d'abord des tâches mentales, ensuite des astrales et même des matérielles après quelque emploi, suivant le but pour lequel le mage l'a créé. Le but, c'est-à-dire la tâche, doit être incorporé à l'élémentaire immédiatement lors de la création. Ce serait déjà plus difficile de le doter de nouvelles propriétés éventuelles après coup. C'est pourquoi un plan écrit doit être encore établi avant la création d'un élémentaire, où tout est scrupuleusement considéré, avant de passer à l'acte proprement dit. Ne laissez jamais un élémentaire prendre de l'ascendant sur vous, même quand il est déjà devenu si fort qu'il peut réaliser de grandes actions mentales ou astrales et même physique. Le travail accompli, obligez-le toujours au moyen du rituel choisi de retourner dans son corps - dans notre cas dans la figurine de cire et ne permettez jamais que l'élémentaire impose sa propre volonté en quoi que ce soit. Soyez conscient à tout moment de votre autorité et de votre puissance magique et soyez toujours convaincu que vous pouvez disposer par la figurine de cire du corps de l'élémentaire, donc de sa vie et de sa mort. Une destruction de la figurine de cire ou un écoulement du condensateur fluidique auraient comme conséquence la mort ou la décomposition de l'élémentaire. Etant donné que la figurine de cire doit toujours être enveloppée dans

de la soie véritable, on peut être sûr que le corps astral ne peut ni entrer, ni sortir du corps, car la soie l'en empêche. Il est extrêmement important de savoir cela et d'y faire attention. Lorsqu'on sépare l'élémentaire de son corps, qu'on l'envoie en quelque lieu ou qu'on le fait effectuer d'autres actions, la figurine doit être libre, donc sans enveloppe. Si, par hasard, on enveloppait la figurine dans de la soie, quand le corps astral est dehors, on pourrait tuer - éventuellement décomposer aussitôt - l'élémentaire exactement de la même façon que si l'on touchait et ainsi tuait un mage qui est avec son corps astral à l'extérieur de son corps physique, parce que le cordon qui relie le corps astral au corps physique est rompu par l'attouchement. Comme on le voit donc, on doit traiter l'élémentaire créé exactement comme un homme.

Veut-on dissoudre un élémentaire, cela ne doit pas être fait subitement, car la force dégagée provient du mage lui-même et le contrecoup soudain pourrait éventuellement aussi lui nuire, surtout quand son élémentaire peut déjà produire de fortes actions physiques dont le mage ne peut même pas venir à bout. Dans un cas de ce genre, la dissolution doit se faire petit à petit. C'est pourquoi il faut songer préalablement à ne pas laisser croître démesurément un élémentaire au point qu'il surpasse les forces physiques, astrales et mentales du mage.

Je recommande deux méthodes pour l'acte de dissolution d'un élémentaire. La destruction ne doit donc se faire en aucun cas soudainement, par exemple, en brûlant tout d'un coup la figurine sans la décharger. N'oubliez jamais qu'une partie de vous-même, de votre propre moi est projetée dans l'élémentaire, particulièrement par la méthode décrite ici et qu'une destruction subite aurait pour conséquence un fort choc en retour magique. Le mage n'est-il pas suffisamment résistant ou invulnérable magiquement à d'éventuels chocs en retour semblables, il pourrait parfois subir dans son propre corps de graves dommages de santé, comme, par exemple, des troubles cardiaques, une dépression nerveuse, des paralysies de toutes sortes, des troubles de l'esprit, etc. C'est pourquoi il faut toujours être prudent en magie et respecter rigou-

reusement les instructions et les règles données. On ne courra alors jamais le danger de nuire à sa santé ou à autre chose. Seul un homme déraisonnable, qui méconnaît et ne respecte pas les lois, peut se faire du tort ou nuire à d'autres personnes. Par contre, un caractère raisonnable et noble ne fera que du bien pour le bonheur des hommes et réalisera en magie de grandes choses, parce qu'il n'ira jamais à l'encontre des lois de la nature et de l'esprit.

Le processus de dissolution d'un élémentaire est exactement semblable à celui de l'homme après la mort si, lors de l'acte de création, le procédé de dissolution ne fut pas immédiatement déterminé et par conséquent un autre processus fut choisi. Vous prenez votre figurine dans la main et vous vous représentez en elle le processus respiratoire usuel du corps astral. Vous sentez le battement du coeur et la pulsation du sang. A présent, chargez votre main droite d'âkâsha que vous vous représentez de couleur noir violet. Projetez l'âkâsha tout d'un coup, en forme de pointe, de la même façon que si un éclair tombait subitement, dans le coeur de votre figurine. Vous avez par ce moyen tué votre élémentaire Le coeur s'arrête, la respiration cesse. Vous retirez de la figurine le corps mental, car le lien entre le corps mental et le corps astral a été rompu par le choc de l'âkâsha. Lorsque vous avez imaginé le corps mental à l'extérieur de la poupée, dissolvez-le dans la lumière universelle à l'aide de l'imagination de la même façon que la vapeur se volatilise. Si cela a été opéré, effectuez la dissolution du corps astral de la poupée en volatilisant par l'imagination un élément après l'autre dans l'élément universel. Il faut commencer avec l'élément feu de la tête de la figurine, ensuite c'est au tour de l'élément air de la poitrine, de l'élément eau du ventre et enfin de l'élément terre des pieds. Ouvrez ensuite de n'importe quelle manière l'espace creux de la poupée, vous pouvez sans façon briser la tête. Vous absorbez le contenu, donc le condensateur fluidique, avec un papier buvard que vous brûlez. La poupée il est vrai pourrait être repétrie et employée pour un nouvel élémentaire, mais il est plus avantageux de la détruire également par

le feu ou de l'enterrer à un endroit isolé. Ce serait le procédé normal de dissolution.

Je décris ci-après une autre méthode qui est le plus souvent utilisée dans le cas où un élémentaire serait si condensé qu'il accomplit des tâches et des actions physiques, ou qu'il serait fort au point qu'il s'opposât à la puissance du mage et qu'il gagnât de l'ascendant sur lui. Pour se protéger des chocs en retour magiques ou de la ruse de l'élémentaire, l'instruction suivante doit être exécutée très exactement:

Vous préparez un bain très chaud, aussi chaud que le corps peut supporter, vous entrez dans la baignoire et vous vous asseyez. De la main gauche tenez la figurine enveloppée dans de la soie. La main droite est chargée d'âkâsha. De la main gauche, dans laquelle vous tenez la figurine, vous déroulez l'enveloppe de soie. A l'instant où vous tenez la figurine nue directement au-dessus de l'eau, lancez le rayon d'âkâsha mortel dans le coeur de la figurine. A cet instant, plongez la figurine dans l'eau et pensez que toute la force, toutes les facultés, toute la vie passent à l'aide de l'eau en vous, donc dans votre corps, dans votre âme et dans votre esprit. Ce procédé est une destruction tout à fait soudaine de l'être créé, donc de votre élémentaire. Votre corps, votre âme et votre esprit absorbent la vie à un degré supportable. La force qui reste demeure dans l'eau, et vous êtes protégé d'un choc en retour magique. Vous sortez de l'eau et vous vous séchez, vous laissez, par contre, la poupée dans l'eau jusqu'à ce qu'elle soit froide. La soie dans laquelle la poupée était enveloppée pourrait également être mise dans l'eau. Faites écouler ensuite l'eau froide dans l'égout ou videz-la, mais de façon que personne n'entre en contact avec elle. Si vous êtes voyant et si vous observez que la figurine a encore son aura, mettez-la encore une fois dans l'eau chaude et concentrez-vous sur ce que l'eau absorbe le dernier reste de vie. L'eau chaude fait fondre la poupée, et le condensateur fluidique, donc le liquide, se mélange à elle. Par prudence, vous pouvez aussi faire cette expérience même si vous ne voyez pas le rayonnement. Vous avez du moins l'assurance que par ce moyen toute la vie de l'élémentaire est éteinte. Brûlez ou enterrez le reste de la poupée ainsi que la soie. Par cette opération l'élémentaire a pour vous cessé d'exister.

Avant de terminer cette méthode, je voudrais encore donner au mage qui travaille avec des élémentaires quelques indications qui sont d'une grande importance pour la pratique. De même que l'heure de la naissance et celle de la mort d'un individu sont fixées exactement à la minute par le destin, établissez la durée de la vie de votre élémentaire immédiatement lors de l'acte de création, donc l'heure exacte de sa mort que vous devez fixer à la minute, même si vous deviez assigner plusieurs années de vie à vos élémentaires. Par conséquent, il est indiqué de tout établir préalablement par écrit, afin de ne rien oublier. Vos élémentaires sont ils créés et condensés de façon que vous puissiez leur parler comme à un homme, ils essayeront de vous persuader ou ils vous menaceront même de ne pas les détruire. Vous ne devez à aucun prix accepter une promesse quelconque ou céder à une menace. Tôt ou tard, vous perdriez de toute façon votre puissance sur les élémentaires, et ceux-ci pourraient ensuite vous être fatals. Même s'ils vous ont servi fidèlement et si vous les chérissez, vous devez passer à l'acte de destruction avec indifférence et même de sang-froid, aussitôt que l'heure de la mort a sonné. Vous devez commencer sans pitié le processus de dissolution, comme si vous aviez l'intention d'effectuer n'importe quelle autre opération magique. Combien c'est important de fixer l'heure exacte de la mort d'un élémentaire résulte de ce que dans le cas où un malheur vous arriverait et que vous mourriez avant que le temps de votre élémentaire soit passé, celui-ci se décompose à l'heure que vous avez fixée, quand même vous avez la possibilité en tant que trépassé d'effectuer la dissolution dans la sphère de l'âkâsha, supposé que vous soyez encore intéressé par cela. Je ne décrirai pas ici de quelle manière cela peut être opéré, car cela dépasserait de beaucoup le cadre de cet ouvrage. Dans la zone astrale, cela vous sera automatiquement évident en tant que mage conscient. Si, dans un tel cas, la durée de la vie de l'élémentaire, donc l'heure exacte de sa

mort, n'était pas fixée, un élémentaire semblable existerait encore des siècles après la mort de son créateur et il serait capable de vivre perpétuellement. Entre-temps, il pourrait se métamorphoser en revenant, en lutin ou en vampire et son créateur, donc le mage, serait responsable dans l'âkâsha de toutes les actions réalisées par l'élémentaire.

A présent, on pourrait peut-être se demander combien d'élémentaires de ce genre le mage peut-il créer? Cela dépend entièrement de lui d'en produire autant qu'il veut et qu'il lui en faut pour lui et pour les autres. Maints mages ont toute une troupe d'élémentaires qui sont leurs serviteurs et qui accomplissent toutes les tâches pour lesquelles ils ont été créés. Par exemple, le mage peut avoir des élémentaires qui attirent préalablement son attention sur chaque danger, d'autres, d'un autre côté, qui le protègent et encore d'autres qui lui transmettent des messages et ainsi de suite. Cela ne servirait à rien d'indiquer toutes les possibilités, car toutes sont absolument individuelles et dépendent du désir que le mage veut réaliser. Les images, les piliers et les statues parlantes dans les temples des peuples de l'Antiquité trouvent leur explication dans la magie des élémentaires. La légende du golem que le savant rabbin Löw aurait créé à Prague se fonde sur la création des élémentaires. Toutefois, dans le cas du golem, la création fut réalisée rituellement à l'aide de la kabbale. Tous ceux qui s'adonnent à la mystique kabbalistique ont connaissance de cela. Mais la synthèse reste la même que celle indiquée dans cette méthode.

Méthode 3:

Avant d'expliquer la pratique de la troisième méthode, je voudrais tout d'abord encore faire observer qu'elle est très peu connue et qu'elle n'est employée que par quelques initiés orientaux. Donc si un mage se décidait pour cette troisième méthode, il doit bien entendu tenir compte préalablement de ce que j'ai écrit jusqu'à présent concernant la création des élémentaires. Il doit avant tout établir un plan de travail et tout d'abord bien méditer le but, c'est-à-dire la tâche de l'élémentaire et de s'en faire une idée nette. En outre, il doit aussi tenir compte de la forme qu'il a l'intention de choisit et de son désir de créer soit un être féminin, masculin ou androgyne. Il doit également choisir aussitôt le nom approprié et le noter préalablement. Il ne doit pas oublier de préciser la durée de la vie de l'élémentaire, et cela exactement avec le jour et l'heure. S'agit-il d'un élémentaire pour son propre usage, il doit effectuer la charge en la projetant par son corps. L'élémentaire est-il prévu pour quelqu'un d'autre, il réalise la projection directement de l'univers. Il doit en outre préciser comment il compte appeler l'élémentaire, soit par un rituel, une formule ou un geste, etc.; à quoi il va l'unir, soit à une poupée - figurine - ou à un pentacle. Il doit aussi fixer l'endroit où il gardera son élémentaire, afin qu'il n'entre pas en contact avec d'autres personnes. A-t-il bien réfléchi à tout cela et l'a-t-il établi par écrit, afin d'avoir une vue générale de tout son plan de travail, il passe au travail pratique. Dans cette méthode, donc dans la troisième, je décris un élémentaire créé avec l'élément feu dont le mage se sert pour ses propres desseins.

Dessinez sur un papier un cercle, à l'intérieur de celui-ci deux carrés superposés de façon que vous obteniez un octogone régulier. Ce dernier symbolise les quatre éléments dans leurs actions positive et négative. Le cercle représente l'âkâsha universel duquel sont issus les quatre éléments. Marquez le centre de l'octogone par un signe quelconque qui indique le symbole de l'élémentaire. Le papier utilisé pour le dessin doit avoir une grandeur qui permette à l'élémentaire créé de se tenir librement à l'intérieur de l'octogone, donc sur le signe. Gravez ce même dessin sur un tout petit objet rond, de préférence sur une petite plaque de cuivre, d'argent ou d'or - un autre métal peut être aussi utilisé - d'un diamètre d'un centimètre. En cas de nécessité, une pièce de bois ferait aussi l'affaire. Il est plus avantageux d'effectuer la gravure sur une plaque de métal avec un objet pointu, surtout s'il s'agis-

sait d'un élémentaire de grande longévité. Les lamas du Tibet procèdent de cette façon et nomment le grand dessin le grand kylichor et la petite gravure le petit kylichor, qu'ils portent caché sur eux au besoin. Toutefois, au Tibet, le grand kylichor n'est pas dessiné sur du papier, comme indiqué ici, mais construit avec des pierres rassemblées à un endroit inaccessible à l'homme. La construction d'un grand kylichor a alors un diamètre d'environ 3-4 m. Pour nos desseins, il suffit cependant de dessiner le grand kylichor sur un papier avec de l'encre rouge, de l'encre de Chine ou un autre liquide qui ne s'efface pas facilement.

Si les travaux préliminaires sont terminés, la véritable formation de l'élémentaire peut commencer. Vous vous asseyez dans la position âsana, vous étendez le papier préparé et vous placez le petit kylichor exactement au centre du grand kylichor. Dès que le petit kylichor n'est plus dans votre main, prononcez le nom choisi pour l'élémentaire. Le petit kylichor vous sert dès lors de point de départ et de point de repère de la projection des éléments. Vous inspirez par les poumons et les pores l'élément feu dans votre corps et vous pouvez soit immédiatement imprégner dans votre corps l'élément feu de votre désir ou ne l'animer par l'imagination qu'après coup, quand vous l'aurez projeté hors de votre corps. Si l'on veut obtenir des résultats plus rapides, les deux méthodes peuvent être employées sans façons. A présent, projetez par une des sorties de votre corps astral l'élément feu hors de votre corps et comprimez-le de façon que tout le contenu de votre corps ne forme plus qu'une toute petite étincelle. Lancez par la volonté ou par l'imagination cette étincelle ou cet élément feu comprimé sur la surface de votre petit kylichor. Répétez cette expérience au moins sept fois, concentrez et accumulez l'élément sur la surface du petit kylichor, mêlez les étincelles comprimées avec l'autre, de sorte qu'à chaque répétition, l'étincelle grossisse. Après sept répétitions, l'étincelle peut déjà avoir la dimension d'une petite flamme à peu près semblable à la flamme d'une bougie. Si l'exercice vous fatigue, vous pouvez déjà déplacer la flamme à l'aide de votre procédé d'envoi et de conservation à l'endroit où vous compt-

ez garder l'élémentaire. Il peut être gardé dans un mur ou à un endroit difficilement accessible. Vous enlevez ensuite le petit kylichor du grand, vous le gardez soigneusement ou, si vous trouvez que c'est plus favorable, portez-le sur vous. Pliez le grand kylichor et gardez-le aussi soigneusement; le premier travail est alors terminé.

La prochaine fois, il suffit que vous dépliiez le grand kylichor, que vous placiez le petit kylichor au centre et que vous appeliez l'esprit par le nom que vous lui avez donné, et la flamme apparaît sur la surface de votre petit kylichor. Vous répétez la projection de l'élément feu et vous faites croître la petite flamme à chaque accumulation. Si vous avez de cette manière emmagasiné une flamme qui atteigne la grosseur et la hauteur de l'élémentaire désiré, vous pouvez transformer par l'imagination la flamme dans la forme que vous désirez, et votre élémentaire est créé. Vous pouvez encore le charger quelque temps avec l'élément feu pour obtenir une plus grande intensité de l'élémentaire. Son efficacité est d'autant plus grande que vous avez répété souvent l'exercice. La manière de travailler avec cela est la même que celle indiquée dans les deux méthodes précédentes, cependant, la charge se fait toujours dans le grand kylichor, et pour l'appeler, il suffit d'employer votre rituel ou de saisir votre petit kylichor et de lui donner l'ordre désiré. Cette méthode est employée au Tibet, et alors les élémentaires se nomment yidams. La destruction d'un yidam s'effectue par le processus de dissolution à l'aide de l'imagination selon l'instruction donnée pour les méthodes 1 et 2, supposé que vous n'ayez pas déterminé une autre méthode de dissolution personnelle. L'emploi d'un tel élémentaire est si multiple, que je ne suis pas en mesure d'indiquer ici toutes les possibilités.

Il y a, par exemple, des yidams qui sont créés pour le traitement des maladies, pour transporter des objets, pour transmettre des messages à des élèves ou à des amis, pour protéger le mage et le rendre attentif à de proches dangers, pour influencer d'autres personnes, etc., selon le désir du créateur. C'est bien de ne pas trop imposer de tâches à un yidam et le plus avantageux, c'est de ne

doter un élémentaire de ce genre que d'une seule faculté et de ne lui assigner qu'un secteur d'activité. La durée de la vie doit être fixée comme cela a été indiqué clairement pour les méthodes précédentes. Il vous est loisible de créer, selon vos désirs, plusieurs élémentaires de ce genre. Il y a encore à noter que par ce procédé un yidam peut aussi être créé avec les autres éléments et même avec les quatre, mais le procédé subit une modification en ce sens que l'on ne commence pas par l'élément igné, mais avec le terreux, ensuite avec l'aqueux, l'aérien et enfin avec l'igné. Tout serait ainsi dit sur l'application de la troisième méthode.

Méthode 4:

En employant cette méthode, vous pouvez aussi opérer avec un grand et un petit kylichor, comme nous l'avons décrit pour la méthode 3, toutefois avec la différence que vous vous représentez immédiatement au début la forme achevée de l'élémentaire. L'élémentaire ainsi formé est aussitôt terminé, mais l'efficacité et la force de cet élémentaire ne peut être augmentée que par la répétition fréquente de la projection des éléments. Cette méthode est effectivement plus difficile, mais un mage expérimenté qui dispose d'une bonne imagination s'en rendra maître aussi facilement. En Orient, des élémentaires, donc des yidams sont créés de cette manière, et les images des démons et des dieux servent de modèle pour se les représenter. Toutes les autres conditions, comme la détermination du temps, la désignation du nom, l'appel, le secteur d'activité, le but, le processus de dissolution, sont les mêmes que pour les trois méthodes précédentes.

L'animation magique des images

Aux quatre méthodes concernant la création des élémentaires appartient aussi l'animation magique des images. Il est souvent

conté que des images, particulièrement à des lieux de culte, des images de saints, des statues, etc. dégagent une force extrêmement puissante et qu'elles produisent chez leurs vénérateurs et leurs adorateurs des effets miraculeux dans le corps, l'âme et l'esprit. La tranquillité, le calme saint et l'atmosphère religieuse que l'on rencontre dans les églises et les lieux de pèlerinage est suffisamment connue de chacun pour que nous n'ayons pas à nous étendre sur ce sujet. Toutes les guérisons aux lieux de pèlerinage, qui sont même en partie prouvées scientifiquement, mais pourtant restées inexpliquées, peuvent être aussi attribuées à l'animation d'images et de statues. L'atmosphère étrange qui environne des objets semblables occasionne leur rayonnement qui fut produit par l'attention ou la vénération de milliers d'admirateurs et de croyants. Cette sorte d'animation des images et des statues de saints est absolument inconsciente. Du point de vue magique, il y a cependant aussi une animation consciente des images, etc., pour laquelle je donne ci-après une très bonne introduction pratique.

L'animation magique et consciente des images appartient, comme nous l'avons déjà mentionné, au début de ce chapitre, aux méthodes de la formation des élémentaires et cela revient au même si l'on choisit pour l'animation une image ordinaire ou celle d'un saint. La synthèse est et demeure toujours la même, le rayonnement et le but sont seuls chaque fois différents. Avant tout, il est nécessaire de savoir que l'on ne doit pas animer des images dont l'original vit encore. On pourrait causer du dommage à la personne concernée en conséquence de la liaison de sympathie par le corps, l'âme et l'esprit, en créant des copies qui seraient liées par un lien invisible de sympathie avec l'original. De même ces images qui pourraient éveiller des idées indécentes, comme, par exemple, des nus, etc., ne doivent pas être animées. Dans de tels cas, le mage court le danger de créer par cette image animée un élémentaire qui pourrait devenir pour lui un vampire, un incube ou un succube. Que l'on ne produise jamais par ce procédé des élémentaires qui serviraient à l'assouvissement des passions! Ces

mesures de prudence sont à respecter absolument par tous ceux qui veulent s'occuper de l'animation des images dont je décris la pratique ci-après.

Votre choix concerne-t-il un tableau à l'huile que vous voulez animer, à cet effet un condensateur fluidique n'est pas directement nécessaire, bien qu'il contribue à fortifier et à former plus rapidement un élémentaire. Découpez un papier buvard ou un carton de la grandeur de la peinture encadrée, mouillez-le avec un condensateur fluidique et laissez-le bien sécher. Ce petit moyen est-il préparé, ouvrez le revers du tableau et posez le papier séché directement sur le revers de la peinture, en quoi cela ne joue aucun rôle que cette dernière ait été peinte sur de la toile, de la soie, du papier ou sur une autre matière. Mettez là-dessus du papier, normal et fixez-le avec des clous ou du papier collant. Avec du carton ordinaire vous pouvez encore assurer le dos du cadre, afin que la poussière n'y pénètre pas. Par conséquent, le tableau est prêt pour l'animation. On peut soit le fixer au mur ou le dresser sur une table.

A présent, formez par votre imagination le corps mental qui correspond, par la forme et la grandeur, exactement à l'image choisie. Avez-vous devant vous une image qui ne présente, par exemple, qu'une partie de la figure concernée, vous devez alors compléter en pensée la partie manquante. Possédez-vous, par contre, une image qui est plus petite que la grandeur normale exigée, par exemple, une petite photographie, vous devez alors en tenir compte convenablement en travaillant. Le processus restant est le même que celui indiqué pour la deuxième méthode concernant la création des élémentaires, où une figurine de marne et de cire est utilisée. Si vous avez mis par l'imagination la représentation du corps mental dans l'image, transposez-y aussi à l'aide de l'imagination les propriétés concernées de l'esprit, ce sont: la volonté, l'intelligence, la sensibilité et la conscience. Imaginez ensuite l'enveloppe du corps mental. Concentrez en cette enveloppe les facultés, le secteur d'activité, etc., ce qui vous apparaît justement souhaitable. S'agit-il d'un élémentaire que vous voulez

employer pour d'autres personnes, alors vous ne devez pas projeter les éléments par votre propre corps, mais prendre l'élément requis directement dans l'univers. Mais s'il s'agit d'une image que vous voulez animer pour vos propres desseins, il est nécessaire d'effectuer la projection des éléments par votre corps. Cela se fait soit avec un élément ou avec tous les quatre et vous pouvez même projeter l'âkâsha dans le corps. Voulez-vous travailler avec tous les éléments, vous devez alors procéder lors de la projection exactement comme si vous formiez un homme complet. Avez-vous à présent projeté les éléments dans votre corps astral et incorporé à l'image une certaine densité, insufflez-lui la vie. La manière d'insuffler la vie est la même que celle prescrite pour la méthode 2 avec la figurine de marne et de cire. Le procédé de dissolution peut être aussi le même, supposé que vous ne vous soyez pas préparé une méthode personnelle qui vous convienne mieux. Le mage fera bien de ne pas laisser, après une répétition fréquente, l'élémentaire dans l'image, mais de le garder, par exemple, dans le mur derrière l'image. Le mage a-t-il animé son image, il peut le faire descendre de l'image et l'employer de la manière décrite pour son usage personnel. Mais s'il laisse l'élémentaire dans l'image, l'élémentaire peut alors être condensé au point qu'il sera même aperçu par des personnes non initiées. Que l'on se garde de se vanter de telles choses, que l'on tienne bien plutôt de telles pratiques rigoureusement secrètes, afin de ne pas passer pour un sorcier ou un magicien.

Les statues, les bustes, etc. peuvent être animés exactement de la même manière, mais alors le condensateur doit être soit introduit d'une façon quelconque dans le buste ou, si cela n'est pas possible, on badigeonne le buste avec un condensateur fluidique et on le laisse sécher.

J'ai traité par quelques exemples un chapitre important de la magie pratique, sur la base desquels tout mage peut encore combiner d'autres méthodes. A mon avis, il était indiqué de ne traiter que ces quatre méthodes dont l'emploi sera certainement compris de chacun. Disons d'avance que l'élève qui n'aura pas effectué

consciencieusement tous les exercices précédents ne réussira jamais à créer un véritable esprit élémentaire, parfait sous tous les rapports. Je termine avec cette remarque le septième degré de ce cours.

Résumé des exercices du degré VII

I. Formation magique de l'esprit:
L'analyse de l'esprit relativement à la pratique.

II. Formation' magique de l'âme:
La formation des sens astraux à l'aide des éléments et des condensateurs fluidiques.

a) la voyance,

b) la téléaudition,

c) le télétoucher.

III. Formation magique du corps:

1. La création des élémentaires à l'aide de quatre méthodes.
2. L'animation magique des images.

Fin du septième degré

Degré VIII

Formation magique de l'esprit (VIII)

A ce degré, je traite un chapitre qui est de grande importance pour la magie ultérieure, à savoir l'abandon du corps, par quoi nous entendons la séparation du corps mental et ensuite du corps astral du corps matériel. Tout mage qui a travaillé consciencieusement la magie doit posséder cette faculté, car elle lui permet de quitter son corps à tout moment pour franchir les plus grandes distances, par conséquent, de visiter des continents entiers, bref de se transporter partout où il le désire. Cette faculté apparemment compliquée est très simple pour un mage qui est exercé en ce domaine. Le mage quitte son corps physique aussi facilement qu'un pigeon son pigeonnier, pour se rendre à l'instant même là où il veut tout voir, tout entendre et tout sentir. Cette faculté ne lui sert pas éventuellement qu'à satisfaire sa curiosité et à apercevoir avec plus d'exactitude ce qui se passe dans le lieu en question, mais elle contribue avant tout au bien d'autrui. Pour lui, la matière n'est pas une entrave; pour son esprit, il n'y a ni espace, ni temps, et il peut, s'il le veut, faire le tour de la terre en un instant. La séparation du corps mental du corps matériel le rend aussi apte non seulement à circuler librement sur notre planète, mais, suivant sa maturité, à se transporter avec son corps mental également dans d'autres sphères. Ainsi apprend-il à connaître l'univers entier et, au besoin, il agit aussi dans les diverses sphères jusqu'à un certain degré. Chaque mage doit avoir particulièrement à coeur d'apprendre à connaître tout l'univers, donc le macrocosme, étant

donné que c'est le vrai but des voyages mentaux, donc spirituels.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette faculté et sur tout ce qui la concerne, mais étant donné que cet ouvrage est un cours pratique, nous ne voulons pas nous arrêter à décrire des expériences ou des événements, car enfin tout mage doit les collectionner lui-même pour sa propre conviction et son éventuelle mission. Consacrons par conséquent notre attention immédiatement à la partie pratique, à la formation au voyage mental qui est en soi et pour soi une transposition de la conscience, donc une transposition de l'esprit.

Il est recommandé à l'élève d'effectuer d'abord quelques exercices préparatoires pour, en quelque sorte, se préformer. Un exercice préparatoire important au voyage mental est le suivant: asseyez-vous dans votre âsana habituelle devant un miroir dans lequel vous vous voyez complètement. Celui qui dispose d'un grand miroir peut se tenir assez près de celui-ci, par contre, si le miroir est plus petit, il doit se tenir à une distance suffisante pour qu'il puisse y voir son image entière. Vous observez dans le miroir votre image pendant quelques minutes, vous fermez ensuite les yeux et vous vous représentez en esprit votre image de façon très précise. Si vous pouvez graver dans votre esprit exactement tous les traits de votre image, vous pouvez continuer. Si ce n'est pas le cas, répétez cet exercice jusqu'à ce que vous réussissiez à vous représenter en esprit chaque détail de votre image. Faites attention particulièrement à la tête et à l'expression du visage. Avez-vous réussi après d'autres exercices à vous représenter fidèlement votre image, transférez ensuite votre conscience dans votre image de façon à ce que vous vous sentiez personnellement en elle. Ce transfert de la conscience a pour but d'apprendre à observer votre corps de votre image. Si vous y parvenez avec succès, essayez d'observer de votre image les objets visibles dans le miroir. Parce qu'au début, cela vous sera très difficile, vous pouvez vous aider de votre imagination et vous représenter consciencieusement les objets se trouvant à votre proximité. Avec le temps, vous réussirez aisément, aussitôt après la transposition, à tout apercevoir aussi bien

que si vous observiez avec les yeux physiques. Maîtrisez-vous aussi cette faculté avec facilité, vous êtes mûr pour les vrais voyages mentaux. Que la mage prenne garde de tenter cette expérience avant d'avoir bien travaillé les degrés précédents, car par les exercices de séparation de la conscience du corps physique des dérangements de la conscience pourraient parfois se manifester chez des personnes faibles. C'est pourquoi cette mise en garde est tout à fait utile, et seuls les élèves qui peuvent dire en bonne conscience qu'ils maîtrisent les exercices de tous les degrés précédents peuvent aborder sans réserve non seulement cet exercice, mais aussi tous les autres sans devoir craindre un dérangement de la santé ou de l'esprit.

Pour l'exercice des vrais voyages mentaux, on n'a plus besoin du miroir matériel, mais on procède de la manière suivante: Vous prenez votre position normale - âsana et vous vous concentrez sur votre esprit. Pensez en même temps que c'est votre esprit qui voit, entend et remarque tout et tout à fait indépendamment du temps et de l'espace - peut circuler aussi librement que s'il était uni au corps physique. Il faut opérer de cette façon avant' chaque voyage mental. Plus votre méditation est profonde et plus vous avez le sentiment et la certitude que votre esprit est sans frein et qu'il peut sortir à volonté de votre corps, plus vos succès dans les voyages mentaux seront rapides et bons. Eprouvez-vous après cette méditation à laquelle vous n'avez besoin de ne consacrer que quelques minutes le sentiment intime de la liberté et du détachement, représentez-vous ensuite que vous sortez de votre corps comme d'une enveloppe et que vous vous tenez à côté de lui. Vous devez savoir vous transposer avec votre conscience dans votre esprit de façon que vous vous sentiez à côté de votre corps comme avec celui-ci, de la même façon que si vous vous glissiez hors d'une robe de chambre ou d'une enveloppe. C'est exactement de cette manière que le procédé doit être effectué à l'aide de l'imagination. Vous avez en effet suffisamment exercé devant le miroir la représentation de votre propre esprit dans la forme et la grandeur de votre corps.

Essayez ensuite de regarder votre corps assis dans sa position normale et comme s'il ne vous appartenait pas. Efforcez-vous de répéter souvent cet état conscient de détachement ainsi qu'à se tenir à côté de soi, en quoi la première tâche consiste à observer exactement le corps.
Essayez de voir avec les yeux chaque petit détail de votre corps, comme, par exemple, l'expression du visage avec les yeux fermés, la respiration tranquille et régulière, les vêtements, le siège sur lequel repose votre corps, etc. Au début, tout repose évidemment sur l'imagination, par la suite vous n'aurez plus besoin de l'imaginer. Après de fréquentes répétitions de cet exercice, avez-vous l'absolue certitude que vous vous tenez pleinement conscient à côté de votre corps et que vous l'observer, visez ensuite à apercevoir votre entourage immédiat. Pour réaliser cela, votre imagination est aussi un excellent moyen auxiliaire. L'exercice terminé, retournez toujours dans votre corps, comme si vous vous fourriez dans votre vêtement, réveillez-vous et contrôlez aussitôt si tout ce que vous vous êtes représenté correspond à la réalité. Vous devez acquérir une telle habileté à vous représenter les choses de façon que votre esprit imagine les objets de la chambre aussi nettement et fidèlement que si vous les observiez avec les yeux physiques. Réussissez-vous avec succès après de nombreux exercices, vous pouvez avancer de nouveau d'un pas.
Transférez-vous à côté de votre corps, mais ne restez pas sur place et essayez d'aller et venir dans la chambre comme un petit enfant, comme si vous étiez dépendant du corps physique. Votre propre légèreté et la sensation de l'intemporalité et de l'infini devraient beaucoup vous tenter à vous déplacer à grands pas, ce à quoi le corps normal n'est pas habitué; cela doit être évité au début, afin qu'une nette séparation du corps mental puisse être obtenue. Ce faisant, il est toujours important de se voir comme attaché au sol. Ce n'est que bien plus tard, après de longs exercices, que l'on peut faire usage des lois de la sphère mentale. Si vous avez réussi à aller et venir pas à pas dans la chambre, ouvrez la porte comme si vous étiez dans votre corps physique et essayez de quitter la chambre pas à pas. Tout d'abord, vous n'avez besoin

d'aller que dans le vestibule ou dans la chambre voisine où vous vous représentez de nouveau les objets que, dès que vous êtes retourné dans votre corps, vous identifiez avec la réalité. Si vous avez la certitude que vous pouvez marcher et tout comprendre avec le corps mental comme avec le corps physique, vous êtes mûr pour continuer. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et le mystère du voyage mental ne réside que dans l'exercice. On ne peut assez insister sur l'importance de tous ces exercices, car ils sont le premier degré de la séparation astrale du corps qui est ce que nous appelons l'extase où non seulement l'esprit, mais l'âme et l'esprit se séparent conjointement du corps, ce que je traite encore en détail dans ce chapitre.

Si l'on est en mesure de marcher dans sa propre demeure avec son corps mental comme avec son corps physique, de petites promenades peuvent être aussi entreprises à l'extérieur. Au début, il suffit de faire un tour dans l'appartement du voisin ou d'aller trouver des amis ou des connaissances qui, premièrement, sont dans votre voisinage immédiat et, deuxièmement, qu'on connaît très bien. Si l'on a, après quelques exercices semblables, acquis certaines expériences, d'autres impressions, non seulement d'objets, doivent aussi être recueillies. La conscience est au cours des exercices tellement exercée qu'elle peut enregistrer des impressions des sens comme l'ouïe, la vue et le toucher aussi bien avec le corps mental que si l'on y était présent avec son corps physique. Seuls des exercices continuels de la formation aux voyages mentaux mènent à ce résultat. Poursuivez-les, visitez des connaissances et des amis pour voir ce qu'ils sont justement en train de faire. Vous voyez, par exemple, une personne qui s'acquitte d'un petit travail quotidien, où, au début, vous pouvez vous aider de l'imagination. Pour reconnaître si l'action imaginée correspond à la vérité, c'est-à-dire si l'imagination coïncide avec la vérité, vous n'avez qu'à vous représenter que la personne que vous avez aperçue par le corps mental fait autre chose, éventuellement quel que chose de contraire. Cette représentation vous réussit-elle aussi bien, mais contredit-elle ce que vous avez aperçu, vous pouvez

être sûr que ni l'une, ni l'autre ne sont justes, et pour le moment, elles ne sont que le produit de votre imagination. Alors vous n'êtes sans contredit pas encore au but et vous devez répéter continuellement les exercices, jusqu'à ce que vous réussissiez à distinguer exactement l'imagination de la réalité. D'abord on ressentira seulement que ce qui a été représenté correspond vraiment à la réalité, car les sens sont déjà beaucoup soustraits au corps et transférés au corps mental. Ultérieurement, on n'a plus aucune crainte à avoir, parce qu'on acquiert une certitude complète à ce sujet et on peut par conséquent distinguer exactement si ce qui a été vu, entendu et senti dans le corps mental est réel ou imaginaire. Après une longue pratique, tout mage usera avec aisance de cette faculté, et où il transpose son corps mental, il n'y aperçoit que ce qui correspond chaque fois parfaitement aux circonstances.

Si des progrès sont réalisés au point de pouvoir, en marchant normalement, parcourir de grandes distances sans ressentir de la fatigue, on est enfin mûr pour s'occuper de la loi de l'intemporalité et de l'infini, pas avant. Sortez de votre corps matériel de la manière décrite et pensez que vous n'êtes lié ni au temps, ni à l'espace. Méditez dans le corps mental que vous pouvez vous trouver avec lui instantanément partout où vous le voulez. Vous obtenez cette ferme conviction par la méditation fréquente et profonde dans le corps mental. Désirez-vous vous rendre en quelque lieu avec votre corps mental, il suffit simplement de vous représenter que vous y êtes déjà, et ce sera immédiatement le cas. Pour de grandes distances, vous n'acquerrez une facilité satisfaisante qu'après une longue et patiente pratique et des transpositions fréquentes. Vous devez sans aucun doute visiter de temps en temps aussi des lieux que vous connaissez personnellement. Ce n'est que lorsque vous vous serez parfaitement convaincu que vous êtes en mesure de tout apercevoir par vos sens où que votre corps mental puisse se rendre, que ce soit à la plus grande distance et à toute heure, que vous pourrez visiter des lieux qui vous sont totalement inconnus. Vous ne douterez pas le moins du monde que ce que vous aurez vu, entendu et ressenti sur place correspond à la réalité. Vous devez vous exercer longtemps et avec application avant que vous vous habituiez à des impressions étrangères. Visitez par conséquent avec le corps mental des régions tropicales, des côtes maritimes, des grandes villes, transportez-vous dans les régions arctiques et antarctiques, bref, partout où vous êtes attiré et où votre coeur vous porte. Après de nombreux exercices, il vous sera facile de tout voir, entendre et sentir partout où vous vous serez transporté.

Le voyage mental ne sert pas qu'à se rendre compte de ce qui se passe présentement où l'on se rend sur la terre, mais aussi à y agir. Ainsi non seulement on peut, par exemple, voir avec ses yeux mentaux toute maladie, mais on a aussi la possibilité de traiter sur place avec son corps mental les maladies ou d'exercer d'autres influences favorables. Toutes les réalisations et tous les travaux que l'on a appris à accomplir précédemment à l'aide d'un élémentaire, on peut alors les effectuer soi-même au moyen du corps mental.

Si par ces exercices vous êtes enfin familier avec tout le monde physique, de sorte que la terre ne vous offre plus rien de nouveau, essayez de visiter avec votre corps mental aussi d'autres sphères pour entrer en contact avec les esprits de ces lieux et pour acquérir ces connaissances dont l'homme moyen ne peut avoir aucune idée. L'ascension dans une autre sphère est alors très simple, il suffit de se mettre en contact avec la sphère désirée que l'on veut visiter avec son corps mental, après quoi, comme saisi par un tourbillon, on est soulevé verticalement par un entonnoir. Le passage de notre monde matériel dans une autre sphère s'effectue aussi rapidement que si on volait en un seul instant au-dessus de la terre.

Ici, le mage doit recueillir lui-même ses expériences, et il est préférable, par conséquent, de ne rien ajouter maintenant à ce sujet.

Lorsqu'il s'exerce aux voyages mentaux, le mage, au début, tombe de sommeil contre lequel il doit se défendre énergiquement. La somnolence est due à ce que, par la séparation du corps mental, le lien, c'est-à-dire le lien vital entre le corps mental et le corps astral se relâche, ce qui provoque un déplacement de la

conscience et par conséquent amène la somnolence. Par des exercices continuels, quand l'envoi du corps mental est devenu une habitude, la somnolence cessera aussi.

La maîtrise des voyages décrits ici est une préparation indispensable à l'envoi du corps astral dont la description et la possibilité d'emploi pratique suit au chapitre «Formation magique de l'âme» du prochain degré.

Formation magique de l'âme (VIII)

Le grand présent

Celui qui est arrivé jusqu'à ce degré de la formation doit être scrupuleusement attentif à sa pensée, particulièrement à sa pensée plastique. La faculté de concentration, éveillée par les longs exercices, produit par le pensée plastique dans l'âkâsha des images pénétrantes qui sont très fortement animées et qui essaient de se réaliser. Que l'on n'ait par conséquent constamment que des pensées nobles et pures et que l'on essaie de métamorphoser ses éventuelles passions en bonnes qualités! L'âme du mage doit du reste être déjà si ennoblie qu'il n'est plus du tout capable de penser mal ou de souhaiter du mal à quelqu'un. Un mage doit être constamment amical, prévenant et secourable, assister par le parole et l'action, agir avec de larges vues, de grands égards, prévenance et discrétion. Il doit être exempt d'ambition, d'orgueil et de vantardise. Ces passions se reflèteraient dans l'âkâsha, et étant donné que celui-ci possède l'analogie de l'harmonie, il susciterait lui même au mage les plus grands obstacles pour empêcher sa formation ultérieure ou même, ce qui serait pire, la rendre tout à fait impossible. Une ascension ultérieure serait alors exclue. Il suffit de se rappeler Zanoni, le roman de Bulwer, dans lequel la gardienne du seuil n'est rien d'autre que l'âkâsha qui veille bien à ce que les grands mystères ne soient pas révélés à des hommes sans maturité et vils. Même quand il les aurait directement copiés, l'âkâsha saura troubler un tel homme, le faire douter ou le tenir captif par des retours de fortune pour protéger les mystères de la manière la plus appropriée. Les mystères restent toujours cachés à celui qui n'est pas mûr, même quand ils seraient publiés dans des centaines de livres.

Un vrai mage ne connaît ni haine religieuse, ni sectarisme, il sait que chaque religion a son système établi qui doit mener à Dieu, et c'est pourquoi il les respecte. Il sait bien que chaque religion commet des fautes, mais il ne les condamne pas, car chaque dogme sert à la maturité spirituelle de ses fidèles. Par la formation le mage acquiert le pouvoir de pénétrer avec ses yeux spirituels chaque pensée, chaque acte, chaque action, qu'elle appartienne au passé, au présent ou au futur, de sorte qu'il sera tenté de condamner son prochain. En agissant ainsi, il irait à l'encontre des lois et apporterait la discorde. Un tel mage n'a pas atteint une maturité suffisante et il verra que l'âkâsha troublera sa voyance et que la mâyâ le dupera. Il doit savoir que le bien et le mal ont leur raison d'être et qu'ils ont chacun à accomplir leur fonction. Un mage ne doit reprendre un homme ou lui reprocher ses faiblesses ou ses fautes que quand il y est invité directement, et le faire de manière à ce qu'on n'y voie pas de blâme. Le vrai mage prend la vie telle qu'elle s'offre à lui, le bien le réjouit et il tire du mal un enseignement, mais il ne baisse jamais la tête. Il connaît ses propres faiblesses et il s'efforce de s'en rendre maître. Il n'entretient jamais des pensées de repentir, car cela est négatif et par conséquent à éviter; il suffit qu'il reconnaisse ses fautes et n'y retombe plus. C'est pourquoi ce serait radicalement faux de s'accrocher au passé et de regretter que le destin l'ait gratifié de ceci ou de cela de désagréable. Seuls des faibles se plaignent interminablement et veulent que l'on ait pitié d'eux. Un vrai mage sait que le rappel des images du passé provoque leur réanimation et la naissance de nouvelles causes suscitant de nouveaux obstacles. Pour

cette raison, un mage vit si possible exclusivement dans le présent et ne se tourne vers le passé qu'en cas de nécessité. Pour le futur, il ne fait que les plans les plus nécessaires et renonce à toutes les chimères et à toutes les exaltations, ne dépense pas pour elles inutilement les forces acquises avec peine et il ne donne pas en même temps au subconscient la possibilité de lui susciter des obstacles. Un mage travaille énergiquement à sa formation et n'oublie pas non plus ses devoirs d'état qu'il accomplit tout aussi consciencieusement que les tâches entreprises pour son développement spirituel. Qu'il soit par conséquent sévère envers lui-même. Qu'il soit toujours modeste et discret en ce qui concerne son développement. L'âkâsha ne connaît ni le temps, ni l'espace, il agit donc en permanence dans le présent, car les concepts du temps dépendent de nos sens. C'est pourquoi il est recommandé au mage de se conformer le plus possible à l'âkâsha. Il doit reconnaître l'âkâsha comme le grand PRESENT, penser et agir en conséquence.

La faculté de concentration dépend relativement aux éléments de l'équilibre magique et elle est simultanément le meilleur critère pour savoir quels sont les éléments qui doivent encore être maîtrisés dans le corps astral. Si, par exemple, l'élément feu affecte encore le mage dans le corps astral d'une manière quelconque, il réussira moins bien les exercices de représentation visuelle. S'il s'agit de l'élément air, la concentration acoustique lui sera plus difficile, dans le cas de l'élément eau, la concentration avec la sensibilité et dans celui de l'élément terre, la maîtrise de la conscience. S'il s'agit de ce dernier, par exemple, les voyages mentaux ou les états de transe, où une transposition de la conscience est nécessaire, seraient plus difficiles à réaliser, et il devrait dans un cas semblable poursuivre avec plus d'intensité les exercices de concentration qui influencent l'élément concerné. Le mage doit enfin continuer et approfondir les exercices de concentration. C'est un signe de l'équilibre magique si toutes les concentrations visuelle, acoustique, avec la sensibilité et avec la conscience réussissent uniformément. Arrivé à ce degré, le mage doit être en état de retenir une représentation correspondant à n'importe quel élément au

moins pendant 15 minutes sans le moindre trouble de l'esprit. Aucune concentration ne doit lui réussir mieux que les autres et il ne doit pas se sentir plus attiré par celle-ci que par celle-là. Si c'était le cas, ce serait un signe certain que l'équilibre des éléments n'est pas encore établi parfaitement dans le corps, l'âme et l'esprit, et l'élève devrait alors s'efforcer d'acquérir l'équilibre magique par des exercices assidus et intensifs. Ne le fait-il pas, toutes les imperfections le gêneront dans les travaux spirituels ultérieurs.

A présent suit la formation magique de l'âme de ce degré qui décrit l'OR et l'OB des kabbalistes, en outre les fluides électrique et magnétique ainsi que leur maîtrise.

Les fluides électrique et magnétique

Selon l'enseignement de la partie théorique, deux fluides principaux existent qui émanent des quatre éléments, à savoir les fluides électrique et magnétique. Le fluide électrique procède du feu, le magnétique de l'eau. L'air est l'élément médiateur. La terre est bipolaire, elle comprend par conséquent les deux fluides et est électromagnétique; au centre, elle est électrique et à la périphérie magnétique. Ces deux fluides agissent, selon les lois décrites, dans toutes les sphères, dans les sphères mentale et astrale ainsi que dans le monde matériel. Ils sont le fondement de tout ce qui existe. L'étude et la maîtrise de ces deux fluides doit être notre prochaine tâche, étant donné que par leur maîtrise le mage peut tout obtenir dans toutes les sphères, qu'il s'agisse de la mentale, de l'astrale ou du monde matériel. L'action d'un fluide dans une de ces sphères dépend sans contredit de la maturité du mage et de sa capacité à former avec force et décision la cause dans la sphère désirée. Pour travailler avec les deux fluides, il y a deux méthodes fondamentales, à savoir les méthodes inductive et déductive. A ce degré, le mage apprend à employer les deux méthodes. Le fluide électrique entre le premier en considération.

La maîtrise du fluide électrique - méthode inductive -

L'exercice correspondant peut être effectué assis ou debout, comme cela convient le mieux à chacun. Vous prenez votre position du corps, vous fermez les yeux et vous pensez que votre corps est creux, en outre, que vous êtes le centre d'un ballon de feu, d'une boule de feu qui contient l'univers entier. Vous devez vous représenter l'élément igné incandescent et brillant comme le soleil. Etant donné que vous avez appris à sentir la chaleur pour la projection, en l'imaginant, vous la ressentirez automatiquement à la périphérie de votre propre corps, sans devoir y fixer votre attention. En faisant cet exercice, l'expansion de l'élément feu doit être ressentie dans son propre corps. Vous devez vous représenter que l'élément igné universel presse de la lumière de façon expansive dans votre corps creux. D'autant plus de lumière sera pressée de tous côtés par les pores de la peau dans votre corps de façon expansive que vous vous représentez la sphère de feu universelle intensivement et ignée, et le corps entier en sera chargé. Vous devez sentir la pression de la lumière dans votre corps et éprouver la sensation qu'il en est gonflé fortement comme un ballon. La pression de la lumière doit se faire de l'extérieur vers l'intérieur. Ce faisant, vous serez saisi d'une inhabituelle sensation de plénitude comme si vous alliez éclater. Lors de cet exercice respirez calmement, car le mage est tenté, en pressant dynamiquement la lumière, de retenir son souffle, ce qu'il faut éviter à tout prix. Avez-vous produit une si forte pression de lumière, donc un dynamide de lumière, de sorte que vous croyez presque éclater, vous ressentez simultanément que tout votre corps, particulièrement le bout des doigts, sont chargés d'un fort courant électrique. Imprégnez-vous fortement de cette sensation, car c'est le fluide électrique décrit. Dès que vous avez réussi l'accumulation, faites disparaître lentement au moyen de l'imagination le feu universel jusqu'à ce qu'il s'en soit allé totalement. Imaginez en même temps que la lumière pressée diminue aussi, que la tension faiblit peu à peu jusqu'à ce que tout pâlisse à l'intérieur et à l'extérieur de vous-même ou que

tout s'éteigne complètement. Ainsi est accompli le premier exercice de la méthode inductive du fluide électrique. Si vous avez réussi après quelques exercices à acquérir une certaine dextérité pour produire facilement et à volonté le fluide électrique, effectuez une imprégnation de désir du fluide électrique. Vous n'avez qu'à vous représenter que la lumière pressée en vous, plutôt le fluide électrique contenu dans la lumière, augmente et fortifie vos forces actives dans l'esprit, l'âme et le corps. De cette manière, vous pouvez éveiller de l'extérieur vers l'intérieur, donc en vous, toutes les facultés, les qualités, etc., actives appartenant aux éléments feu et air. Vous avez, par exemple, la possibilité d'augmenter votre volonté, votre foi et votre puissance sur les éléments de façon surnaturelle. Le rayon d'action de votre force et de votre puissance acquises ainsi ne saurait du tout être décrit avec des mots, et vous vous en convaincrez le mieux par votre propre expérience.

Aux degrés précédents, j'ai toujours indiqué combien il est nécessaire d'ennoblir son âme, d'être libre de passion et de s'efforcer d'obtenir l'équilibre magique. Si un homme passionné, qui n'a pas obtenu le plein équilibre magique, effectuait cet exercice et les suivants, il ne ferait qu'augmenter encore ses passions par l'activation. Alors il serait à peine en état de maîtriser ses passions, et elles pourraient lui être fatales. Chacun comprendra que ces avertissements ne sont pas des mots vides de sens ou des sermons. Un homme parfaitement pondéré n'a rien à craindre. Au contraire, il a la possibilité de s'élever et il est alors en mesure de réaliser ses plus hauts idéaux.

La maîtrise du fluide magnétique - méthode inductive -

Le procédé avec ce fluide est exactement le même. Vous êtes assis dans la position âsana et vous pensez que vous êtes vide comme un ballon de caoutchouc et capable de recevoir en vous le fluide magnétique. A présent, fermez les yeux et représentez-vous que l'univers entier est rempli d'eau et que vous êtes en son centre.

Vous ressentirez automatiquement l'humidité et la froideur à la périphérie de votre corps, et vous ne devez pas fixer toute votre attention sur cela, mais vous imaginez que votre corps absorbe, comme une éponge sèche plongée dans l'eau, la force magnétique de l'élément aqueux universel. Cet exercice d'imagination doit être continuellement intensifié, jusqu'à ce que vous ressentiez en vous un dynamide semblable à un pneu très gonflé, et que vous sachiez par conséquent qu'une plus grande pression n'est plus possible. Ce faisant, vous ressentez le fluide magnétique comme une force contractante et attirante. Si vous avez atteint par cet exercice le maximum d'accumulation de force magnétique, laissez peu à peu votre représentation se fondre dans le néant et dissolvez dans l'infini la force magnétique accumulée en vous. Pouvez-vous bien distinguer après quelques exercices les différences entre les fluides électrique et magnétique, vous avez la possibilité, comme pour le fluide électrique, de fortifier en vous les facultés appartenant aux éléments eau et terre, comme, par exemple, les facultés médiates, la voyance, la psychométrie, la lecture des pensées, l'écriture médiate, etc. -.

La maîtrise du fluide électrique - méthode déductive

On ne peut travailler selon cette méthode que lorsqu'on maîtrise les deux méthodes précédentes. La méthode déductive est semblable à l'inductive, mais elle se pratique en sens inverse. Par la respiration pulmonaire et cutanée ou par les deux sortes, éventuellement aussi simplement par l'imagination, pressez l'élément feu de l'univers dans votre corps selon le procédé que vous avez appris pour l'inspiration des éléments et leur pression. Lors de l'accumulation de l'élément feu, vous n'avez pas besoin de fixer beaucoup votre attention sur la chaleur, car elle est automatiquement ressentie. Il résulte de l'élément pressé une énorme expansion qui produit dans le corps un fort rayonnement vers l'extérieur du fluide électrique que ressent surtout la peau de tout le corps,

comme lorsqu'on est traité par une machine électrique ou un appareil à haute fréquence. Par la répétition et l'augmentation de la pression de l'élément, la rayonnement du fluide électrique devient de plus en plus fort, pénétrant et stable, il devient même si condensé qu'il peut être vu et senti par une personne non exercée. Cette force peut être accrue au point qu'il soit possible d'allumer une lampe au néon. Ces exercices ne sont pas destinés évidemment à des fins semblables, et de telles expériences ne devraient servir qu'à la persuasion; habituellement, cette force n'est à utiliser qu'à des fins plus élevées et plus nobles. Lors de cet exercice, le maximum de pression d'un élément, donc le rayonnement maximum, est-il atteint, on redissout alors l'élément feu avec le fluide électrique dans l'univers, le corps devient libre d'élément, et l'exercice est par conséquent terminé.

La maîtrise du fluide magnétique - méthode déductive -

Cet exercice qui concerne la maîtrise du fluide magnétique selon la méthode déductive -, s'effectue de la même manière que le précédent avec le fluide électrique - selon la méthode déductive - toutefois avec cette différence qu'au lieu du feu, c'est l'élément eau qui entre en considération. Pressez l'élément eau aussi dynamiquement que possible dans votre corps imaginé creux. Vous pouvez effectuer cette pression soit par la respiration pulmonaire ou la respiration cutanée ou simplement par l'imagination. Bien que vous ressentiez de toute façon l'humidité et la froideur pendant la pression, ayez cependant principalement en vue la couche extérieure et la peau de votre corps. Vous ressentirez, ce faisant, une froideur contractante et une attraction comme celle d'un véritable aimant, surtout sur le bord extérieur et la peau du corps. Au début et quand la dynamisation est très forte, la sensation de ce fluide a, avant que l'on s'y soit habitué, un effet paralysant. Si vous avez atteint le maximum de pression, redissol-

vez peu à peu au moyen de l'imagination l'élément eau avec le fluide magnétique dans l'univers, et ainsi l'exercice est terminé.

La maîtrise des quatre méthodes doit être suffisamment bonne pour que l'on puisse utiliser aisément au moyen de l'imagination chaque méthode en peu de temps et que l'on soit en mesure de produire ainsi les fluides électrique ou magnétique, ce qui s'acquiert par des exercices fréquents et infatigables. Que l'on soit très attentif en les effectuant, car la maîtrise des deux fluides est très importante, étant donné que tout peut être obtenu par ces deux forces universelles partout où le mage veut exercer son influence. Au début, les exercices sont à faire avec les yeux fermés, ensuite avec les yeux ouverts, sans considération du lieu et de la situation où l'on se trouve. Il est encore important de savoir qu'en pratiquant les quatre méthodes, le mage est enclin à raidir tous les muscles ou à retenir son souffle, ce qui cependant ne doit pis se produire. Ces méthodes sont à exercer avec calme et patience sans que cela se remarque.

Comme le mage le voit donc, la méthode inductive sert à introduire une force de l'univers dans le corps, l'âme et l'esprit, tandis que la méthode déductive consiste à envoyer une force, un fluide de l'intérieur de soi vers l'extérieur. Lorsque le mage a acquis une excellente pratique des quatre méthodes, il élargit l'exercice, lors de l'emploi de la méthode inductive, en dissolvant, au moment où il a augmenté en lui le fluide électrique au maximum, dans le néant à l'aide de l'imagination l'élément igné extérieur, en gardant par contre dans son corps le fluide électrique avec sa force d'expansion et l'élément feu concerné. Si le mage a maintenu longtemps ce fluide, justement tant qu'il pouvait tenir, il le redissout ensuite peu à peu dans l'univers. Le mage procède de la même façon avec le fluide magnétique. Les deux méthodes indiquées seront exercées jusqu'à ce qu'on les maîtrise excellemment, il ne faut pas continuer plus tôt.

Les méthodes désignées ici pour maîtriser les fluides électrique et magnétique sont en quelque sorte des exercices préliminaires et si le mage sait s'en servir en maître, il peut passer à la dernière,

c'est-à-dire à la principale méthode qui concerne le fluide électro-magnétique et que je décris immédiatement ci-après.

Tenez compte de l'analogie suivante: la tête et la poitrine correspondent au fluide électrique, le ventre, les cuisses et les pieds au fluide magnétique. A présent, la tâche du mage consiste à charger de la façon décrite précédemment les pieds, les cuisses et le ventre - jusqu'au creux de l'estomac - de fluide magnétique; la tête, le cou et la poitrine de fluide électrique. Il doit réussir à charger les deux parties du corps des deux fluides l'un après l'autre si dynamiquement comme s'il allait éclater à force d'être gonflé. Après quelques exercices, il réussira à maintenir les deux fluides. Y est-il parvenu, il presse au moyen de l'imagination le fluide électrique dans la partie droite de la poitrine et forme ainsi un espace vide dans la région du coeur. Mais il fait mieux en laissant libre la partie gauche de la poitrine, donc en ne la chargeant pas, quand il charge la partie supérieure du corps. Arrivé à ce point, il tire au moyen de l'imagination le fluide magnétique accumulé de la partie inférieure du corps par la partie gauche de la poitrine et presse ce fluide dans toute la main gauche jusqu'à l'extrémité des doigts. La main devient donc magnétique. Elle possède un rayonnement contractant et réfrigérant. On procède exactement de même avec la main droite en y pressant à l'aide de l'imagination le fluide électrique de la partie supérieure, c'est-à-dire de la tête et de la partie droite de la poitrine. La main droite devient de cette façon électrique. On sent la force expansive, chaude, électrique dans toute la main, mais le plus aux extrémités des doigts. Si vous n'avez pas à faire un usage personnel de ces deux fluides, redissolvez-les, par l'imagination, des mains dans l'univers.

Maîtrise-t-on parfaitement cet exercice, on est alors devenu maître du fluide électromagnétique, maître de deux forces universelles avec lesquelles tout peut être acquis. Je décris quelques possibilités d'emploi des deux fluides dans une prochaine dissertation. Honneur au mage aux mains électrique et magnétique, car ces mains peuvent être une vraie bénédiction pour l'humanité!

Formation magique du corps (VIII)

Le mage maîtrise-t-il toutes les pratiques précédentes de la formation magique du corps, il n'a plus besoin à ce sujet d'aucun enseignement spécial. C'est pourquoi je donne dans les prochains chapitres de la formation magique du corps quelques instructions et suggestions pour un éventuel emploi. Ci-après vient une méthode d'influence par les éléments que le mage peut utiliser pour sa propre influence et pour celle d'autres personnes.

L'influence magique par les éléments

Pour celle-ci, quatre méthodes correspondant aux quatre éléments entrent en ligne de compte, qu'il s'agisse d'une influence de soi-même ou de celles d'autres hommes. Elles sont:

1. Le feu - par combustion,
2. L'air - par évaporation,
3. L'eau par mixtion et
4. La terre - par putréfaction.

Il y aurait à indiquer des variations et des possibilités d'influence par les éléments de cent espèces différentes, sur lesquelles un livre entier pourrait être écrit. Je me bornerai à un seul exemple pour chaque élément. A l'aide de cet exemple le mage peut lui-même enrichir son côté pratique et assortir seul des pratiques semblables.

Ces quatre méthodes agissent sur la matrice astrale la plus subtile du monde matériel et déterminent les éléments, à ce plan, à exercer leur influence partout où le mage les fait indirectement agir. S'agit-il de l'influence d'un homme, les éléments matériels agissent alors avec leurs analogies sur le lien du corps astral et du corps matériel. Un mage qui maîtrise parfaitement les éléments sur chaque plan n'a pas besoin de ces méthodes, il atteint son but tout aussi vite et sûrement par l'influence directe. Mais le plus

grand mage se sert aussi parfois des forces inférieures, parce que les forces les plus inférieures aussi bien que les plus hautes le servent et lui obéissent. Par contre, des mages d'une moindre maturité emploient volontiers ces pratiques inférieures pour pouvoir réaliser leurs voeux, car ces forces obéissent aveuglément à la volonté du mage qui sait les maîtriser. Alors on posera peut-être la question, à quoi servent ces forces inférieures ainsi que les méthodes? Je réponds à cette question par deux exemples:

Admettons qu'un élève qui n'est pas encore beaucoup versé dans la magie demande de l'aide à un frère supérieur, parce qu'il n'est pas en état avec la meilleure volonté de dominer seul une passion, une hérédité, etc. ou parce qu'il perdrait au moins beaucoup de temps avant qu'il en soit devenu maître et qu'il l'ait atténuée. Le frère supérieur a la possibilité d'agir sur l'élément qui correspond à la passion par la méthode convenable et soit d'affaiblir chez l'élève la forme négative de l'élément qui l'influence, afin que l'élève puisse vaincre plus facilement sa passion, ou il peut même supprimer totalement l'influence de l'élément.

Le second exemple: Supposé qu'un mage ait à traiter par les éléments une maladie chronique de longue durée. Quelques traitements directs ne suffiraient pas à vaincre la maladie, et une répétition fréquente exigerait trop de temps. Dans de tels cas, le mage peut se servir de ces forces comme de facteurs coopérants. Il y a beaucoup de cas semblables où le mage peut s'aider des éléments de cette catégorie. Le principal est que ses sentiments et les motifs soient nobles, car il soutient le point de vue qu'au pur tout est pur. Pour les travaux avec les quatre éléments, le mage a trois secteurs d'activité: 1. L'action immédiate; 2. l'action limitée dont le temps est fixé; 3. l'action durable qui, il est vrai, diminue avec le temps et finalement disparaît tout à fait si l'opération n'est pas renouvelée. Ci-dessous la description du travail pratique.

L'influence par l'élément feu

- Combustion –

Arrangez une pièce de flanelle ou du papier buvard - en cas de nécessité, un papier ordinaire peut aussi faire l'affaire - d'une dimension de 10 x 10 cm environ. Imbibez-le d'un condensateur fluidique quelconque et laissez-le peu à peu sécher. Posez ensuite devant vous le papier préparé et concentrez-y au moyen de l'imagination par les éléments grossiers le désir que vous voudriez voir réalisé. Ce faisant, n'oubliez pas d'assigner le temps à l'action, c'est-à-dire de déterminer si c'est une action immédiate, limitée dans le temps ou durable qui doit se produire. Si votre papier est tout à fait chargé de votre désir, brûlez-le dans un brasier ou avec une bougie allumée. En le brûlant, concentrez-vous encore une fois de sorte que la force opère par la combustion du papier ou de la flanelle et détermine les éléments grossiers à effectuer l'action désirée. Les cendres qui restent n'ont aucune valeur magique et doivent être traitées comme des cendres quelconques. En faisant cette expérience, vous pouvez aussi formuler l'action de façon que celle-ci cesse aussitôt chez la personne pour laquelle l'opération est effectuée, dès qu'elle mange, boit quelque chose de chaud, pénètre dans une chambre chaude ou entre en contact de n'importe quelle manière avec de la chaleur. Par cette opération on a aussi la possibilité de projeter l'élément feu dans le papier, de le charger d'un désir et de le faire passer dans l'élément igné universel ou dans l'âkâsha, dans le but de déclencher l'action. On peut encore procéder différemment, mais cet exemple devrait suffire pour donner au mage une indication en ce sens.

L'influence par l'élément air

- Evaporation -

Dans une petite écuelle ou dans une cuvette en n'importe quel métal ne versez qu'un peu d'eau ordinaire de façon qu'elle ne recouvre le fond que de quelques millimètres. Versez ensuite dans cette eau quelques gouttes d'un condensateur fluidique entrant en considération pour l'eau. Si un tel n'est pas sous la main, on peut prendre aussi un condensateur fluidique universel. A présent, procédez exactement comme nous l'avons dit pour l'élément précédent en concentrant votre désir dans le liquide. Posez ensuite la petite écuelle sur une plaque chauffée de fourneau ou sur une flamme de gaz ou d'essence - une bouilloire électrique ne doit pas être utilisée - et laissez s'évaporer le liquide chargé du désir. Durant l'évaporation, on se concentre de sorte que le désir soit absorbé dans la vapeur par l'élément air et que l'élément aérien le plus subtil soit déterminé à réaliser le désir. Vous vous concentrez jusqu'à ce que la dernière goutte du liquide soit évaporée, après quoi l'exercice est terminé. Pendant l'imprégnation du désir, vous pouvez y joindre l'ordre que la personne à influencer absorbe à chaque inspiration l'élément air, par quoi le désir commence à se réaliser. Cela n'est qu'un exemple, et tout mage peut assortir lui-même des variantes semblables de l'influence par l'élément air.

L'influence par l'élément eau

Mixtion -

Prenez un nouveau gobelet, une assiette en verre ou un petit vase et rendez-vous près d'une eau courante - à une source, un

ruisseau ou une rivière. Prenez garde à n'être pas observé pendant cette expérience. Vous remplissez d'eau le récipient et vous y versez quelques gouttes de ce condensateur fluidique qui convient pour l'élément eau. En cas de nécessité, vous prenez un condensateur fluidique universel. Ensuite vous procédez exactement comme pour l'élément précédent en effectuant l'imprégnation du désir. Si l'eau préparée est convenablement chargée de votre désir, vous videz l'eau imprégnée presque extatiquement dans la direction du courant et vous donnez l'ordre que les parties les plus subtiles de l'élément eau l'exécutent promptement. La personne à influencer entre-t-elle en contact de n'importe quelle manière avec l'élément eau, par exemple, en se lavant, en buvant, par la pluie, etc., l'élément eau devient aussitôt actif et produit l'effet désiré. Cet exemple devrait suffire, et le mage inventera lui-même, en se basant sur cet exemple, diverses méthodes personnelles qui seront tout aussi efficaces.

L'influence par l'élément terre -

Putréfaction -

En travaillant avec cet élément, on peut procéder de deux façons différentes.

I. Exactement comme nous l'avons indiqué pour l'expérience précédente, en employant de l'eau de rivière ou de pluie - de l'eau du robinet n'est pas à prendre -, dans laquelle on verse un peu de condensateur fluidique qui correspond à l'élément terre. On peut aussi utiliser un condensateur fluidique universel. Avec le condensateur fluidique il est possible aussi de travailler directement, sans d'abord le diluer dans de l'eau, en versant le liquide imprégné non dans l'eau, mais avec la concentration solide dans la terre, afin que celle-ci absorbe le liquide et que l'élément terre produise l'effet désiré. Pour cette expérience, on choisit non pas la rue où des hommes circulent, mais une petite place dans un jardin, une prairie ou un champ. N'a-t-on, dans

une grande ville, aucune possibilité pour cela, un pot de fleurs avec un peu de terre fera aussi l'affaire.

2. Que l'on prenne une pomme, une poire ou, ce qui est préférable, une pomme de terre et que l'on y creuse avec un couteau éplucheur ou un couteau, un trou dans lequel on verse un condensateur fluidique convenant le mieux à la terre. En cas de nécessité, on peut aussi employer le condensateur universel. On procède maintenant de la même façon qu'avant, en chargeant la pomme de terre par l'imprégnation du désir. Puis on l'enterre. Lors de chaque manipulation, on se concentre de sorte que l'élément terre produise l'effet désiré.

A ce chapitre appartient aussi la magie sympathique et la magie des mumies, que l'on appelle transplantation, pour laquelle on ne se sert toutefois pas de condensateurs fluidiques, mais de mumies; ce sont des éléments du corps tels que les cheveux, les ongles, le sang, la sueur, l'urine, etc. Nous ne voulons pas décrire ici plus en détail cette sorte de basse magie, étant donné que chaque mage peut lui-même assortir de telles pratiques s'il veut les utiliser.

Ces deux exemples suffisent pour rendre compréhensible l'influence avec l'élément terre. Le mage peut inventer lui-même d'autres méthodes suivant ces indications, et à cet effet, son intuition lui inspirera toujours ce qui est juste. Comme il découle des exemples, le mage, autrement dit sa volonté exercée, est le facteur déterminant qui oblige, au moyen de l'imagination, les éléments universels à accomplir l'action désirée. Il peut répéter l'opération à volonté jusqu'à ce que le résultat souhaité soit obtenu. Le mage peut aussi entreprendre ces expériences pour lui-même, donc pour sa propre influence. Il y a encore une autre espèce d'influence de soi-même où les esprits des éléments, qui s'appellent salamandres, fées, ondines et gnomes, exécutent à l'aide des éléments l'action désirée. Je publie dans mon deuxième ouvrage intitulé «La pratique de l'évocation magiques comment on peut appeler ces esprits pour qu'ils se montrent et rendent des services au mage.

Les condensateurs fluidiques

Chaque objet peut être influencé à l'aide de l'imagination et de la volonté par chaque fluide, soit électrique ou magnétique, soit chargé avec les éléments ou l'âkâsha. Selon les lois d'analogie et selon les expériences, il est cependant apparu que tout objet et tout liquide n'ont pas la propriété de retenir longtemps ou d'accumuler une force pressée. De même qu'il y a de bons et de mauvais conducteurs de l'électricité, du magnétisme et de la chaleur, il y en a pour les forces supérieures. Les bons conducteurs ont une énorme capacité d'accumulation, étant donné qu'ils peuvent emmagasiner les forces concentrées et les conserver à volonté. En science hermétique, des accumulateurs semblables sont appelés «CONDENSATEURS FLUIDIQUES». Il y en a trois groupes principaux: 1. les condensateurs solides, 2. les liquides et 3. les aériens.

Au groupe principal des condensateurs fluidiques solides appartiennent avant tout les résines et les métaux où parmi les métaux, l'or prend le premier rang. D'infimes traces d'or, même des particules de la dimension d'un atome donnent aux liquides une fabuleuse capacité de condensation. C'est pourquoi on ajoute de l'or en très petites quantités aux condensateurs fluidiques. Ultérieurement cependant plus à ce sujet.

Au deuxième groupe appartiennent des laques composées de résines, des huiles, des teintures et des extraits qui sont composés et fabriqués avec des plantes déterminées. De même que l'or prend le premier rang parmi les corps solides, puisqu'il est analogue au Soleil, donc qu'il correspond à la force du Soleil et de la lumière, le sang de l'homme et la semence sperme - sont l'or des corps liquides. Parfois, l'or peut être remplacé totalement par cela, car d'infimes traces de sang et de sperme mises dans un liquide donnent à celui-ci une excellente capacité d'accumulation.

Au troisième groupe appartiennent les parfums, les essences, - les eau de senteur -, les fumigations, au sujet desquels je n'entrerai toutefois pas dans les détails, car ils sont moins utiles pour la magie pratique. Du reste, je ne peux en tout cas décrire

que les plus importants condensateurs fluidiques dont on a besoin pour la pratique, car, voudrais-je indiquer ici toutes les espèces, en outre, le procédé de fabrication, les possibilités d'emploi et encore les pierres précieuses et semi-précieuses, qui sont d'excellents condensateurs, cette étude seule remplirait un livre volumineux.

Il y a deux sortes de condensateurs fluidiques, à savoir les simples ou universels qui sont préparés avec une substance ou une plante et que l'on peut employer presque pour tout. La deuxième sorte sont des condensateurs fluidiques composés qui sont préparés avec plusieurs matières ou plusieurs plantes et qui possèdent des propriétés d'accumulation particulièrement fortes. Etant donné qu'à chaque condensateur fluidique liquide est ajouté comme adjuvant un minuscule quantum d'or, le mage doit se le procurer préalablement. On trouve chez tout photographe spécialisé un aurichlorure (aurum chloratum) soluble dans l'eau, qui est employé pour virer les papiers photographiques. Un gramme de cet aurichlorure dissout dans 20 g d'eau distillée donne une merveilleuse teinture aurique. Pour environ 100 grammes de condensateur fluidique liquide, 5-10 gouttes de cette teinture aurique suffisent. Ceux qui sont versés dans les travaux de laboratoire peuvent fabriquer eux-mêmes une teinture aurique par l'électrolyse. Dans les pharmacies homéopathiques ou là où des médicaments homéopathiques ou électrohoméopathiques sont vendus, on devrait facilement obtenir une préparation aurique. Les remèdes homéopathiques auriques sont le plus souvent des dilutions d'aurichlorure ou des teintures fabriquées par processus électrolytique, comme, par exemple, l'Aurum chloratum D1-D3, l'Aurum muriaticum D1-D3 ou l'Aurum metallicum D1-D3. Le connaisseur de médicaments homéopathiques sait que le D - majuscule signifie une dilution décimale.

Si vous n'avez ni l'une, ni l'autre possibilité de vous procurer une teinture aurique, il ne vous reste alors qu'à la fabriquer vous même selon la recette des anciens alchimistes, ce qui est fort simple: vous prenez de l'or de la meilleure qualité - pas de l'or neuf -, plus il a de carats, plus c'est bien. L'or ordinaire de 14 carats

peut aussi être employé. La forme de l'or ne joue aucun rôle, et un anneau, une broche, une chaînette ou un couvercle de montre fera aussi bien l'affaire. En outre, procurez-vous de l'eau distillée, en cas de nécessité, on peut aussi utiliser de l'eau de pluie. Versez dans un petit récipient une quantité d'eau dont le poids correspond à dix fois celui de l'or. Si vous avez à votre disposition, par exemple, 10 grammes d'or, vous y mettez 100 grammes d'eau distillée. Vous chauffez l'or à une flamme ouverte jusqu'à ce qu'il soit rouge et jetez-le ensuite dans l'eau distillée. Ce faisant, prenez garde à ce que le fil de fer auquel est fixé l'or, ou la tenaille avec laquelle vous tenez l'or ne soit pas plongée dans l'eau avec celui-ci. L'instrument le plus approprié est un crochet de fil de fer duquel on laisse tomber l'or chauffé au rouge. Le refroidissement fait siffler et gicler l'eau, et on doit être prudent, afin de ne pas être brûlé par l'eau chaude qui gicle. Prenez surtout garde aux yeux! Seul l'or pur doit tomber dans l'eau distillée. On laisse refroidir les deux - l'eau et l'or et on répète l'opération sept à dix fois. Sept à dix refroidissements successifs de l'or suffisent tout à fait, car à chaque refroidissement beaucoup d'eau s'évapore aussi, particulièrement quand on travaille avec une petite dose d'eau. Par le refroidissement soudain de l'or - oxydation - d'infimes particules s'en séparent, et ainsi l'eau se sature d'or. Les anciens alchimistes ont appelé cette eau saturée ou une autre essence végétale dans laquelle a été trempé l'or brûlant, la «quintessence de l'or par la voie chaude» et l'ont utilisée comme adjuvant pour d'autres médicaments alchimiques. Nous voulons du reste l'employer pour nos condensateurs fluidiques. Le liquide saturé d'or est filtré dans un entonnoir par une pièce de toile, du papier-filtre ou de la ouate et conservé pour nos desseins. On ne met aussi le plus souvent que 5-10 gouttes de cette teinture aurique dans environ 100 grammes de condensateur fluidique liquide. L'or utilisé pour cette teinture aurique est nettoyé avec un détergent pour métaux et réemployé.

La fabrication du condensateur fluidique SIMPLE

Prenez une bonne poignée de têtes de camomille fraîche ou séchée, mettez-les dans un pot et arrosez-les avec de l'eau froide jusqu'à ce qu'elles soient totalement recouvertes. Vous laissez cuire ces camomilles environ 20 minutes et vous les laissez refroidir. Pendant la cuisson et le refroidissement, les camomilles doivent être couvertes. Vous filtrez ensuite la décoction. Vous remettez celle-ci sur le feu et, couverte, vous la laissez cuire lentement jusqu'à ce qu'il n'en reste que 50 grammes environ. Quelques gouttes de plus ou de moins ne jouent en ce cas aucun rôle. Vous laissez refroidir l'extrait de camomille et vous le mélangez, afin qu'il se conserve, avec la même quantité - dans ce cas, donc 50 g d'essence ou d'alcool. Au besoin, on prend aussi de l'alcool dénaturé, autrement dit de l'alcool à brûler. Ajoutez à ce mélange environ, 10 gouttes de votre teinture aurique. Si vous avez l'intention d'employer le condensateur pour vos propres desseins, vous pouvez encore le fortifier spécialement en saisissant avec un peu d'ouate de votre propre sang ou du sperme, les deux ensemble, si c'est faisable, en mettant ensuite le tampon d'ouate tranquillement dans le condensateur et en secouant bien le tout. Puis vous filtrez tout par de la ouate, de la toile ou du papier-filtre dans l'entonnoir et vous conservez le filtrat dans une petite bouteille bien bouchée, à un endroit frais et obscur, prêt à l'emploi. De cette façon vous pouvez vous fabriquer plusieurs condensateurs fluidiques universels avec des thés russes ou chinois d'origine, avec des fleurs de lis - blancs de préférence -, avec des feuilles de peuplier, des alrunes ou racines de mandragore, de la fleur d'arnique, des fleurs d'acacias. Pour l'usage normal comme pour les influences par les éléments ou pour le développement des sens astraux par des condensateurs fluidiques, seul un condensateur fluidique simple fabriqué avec une plante fait l'affaire.

Le condensateur fluidique universel COMPOSÉ

Pour obtenir des accumulations de forces particulièrement puissantes ou pour des travaux où l'on doit exercer non seulement une influence mentale ou astrale, mais aussi une matérielle, comme, par exemple, pour la création d'élémentaires (figurine de cire et d'argile), l'animation des images et encore pour d'autres phénomènes de matérialisation, on se sert du condensateur fluidique composé qui est constitué des extraits végétaux suivants: racines d'angélique, feuilles de sauge, fleur de tilleul, pelure de concombre ou noyaux de citrouille, fleurs ou feuilles d'acacia, têtes de camomille, fleurs, feuilles ou racines de lis, fleurs ou écorce de cannelle, feuilles d'ortie, feuilles de menthe poivrée, feuilles de peuplier, fleur ou feuilles de violette - éventuellement de pensée -, feuilles ou écorce de saule, tabac - vert ou séché -.

Il y a trois manières différentes de le fabriquer.

La première et la plus simple consiste à mettre dans un grand pot des parts égales des plantes indiquées ici, à y verser de l'eau et à laisser cuire pendant une demi-heure. Ensuite il faut laisser refroidir, filtrer et extraire lentement la décoction par la cuisson jusqu'à ce qu'elle soit aussi épaisse que possible. Versez-y autant d'alcool ou d'essence que vous avez obtenu d'extrait, des gouttes de teinture aurique conformément à la mesure - 10 gouttes pour 100 grammes, éventuellement du sang ou du sperme ou les deux, secouez bien le tout et filtrez tout le liquide avec un fin tamis et conservez-le dans une bouteille opaque - verte ou brune - bien fermée, à un endroit obscur, jusqu'au prochain emploi.

Le deuxième procédé de fabrication consiste à mettre les plantes indiquées à parts égales, dans une bouteille de verre, une cornue ou un ballon et à y verser du pur esprit-de-vin ou alcool de façon que le tout soit dans l'alcool et, bien fermé, à laisser macérer à un endroit sec pendant 28 jours. On le presse ensuite avec un linge

ou un autre moyen, on le filtre et on y ajoute les gouttes de teinture aurique conformément à la mesure, éventuellement aussi ses propres mumies - sang et sperme -. Puis on le verse dans des bouteilles et on le garde pour son usage personnel. Afin qu'il se conserve, on n'ajoute à cet extrait alcoolisé aucun autre alcool.

Un des meilleurs procédés de fabrication est sans doute celui où on traite chaque plante séparément; soit comme nous l'avons indiqué pour le condensateur fluidique simple - avec la camomille - ou en se fabriquant des extraits végétaux par des alcools. Lorsqu'on a ceux-ci, on mêle alors tous les extraits séparés, on y verse la teinture aurique décrite et on conserve bien cette mixture.

On procède de même avec les quatre condensateurs fluidiques spéciaux suivants pour les influences par les éléments. Les plantes qui leur appartiennent sont les suivantes:

Pour l'élément feu:

L'oignon, l'ail, le poivre, la graine de moutarde.

Remarque:

Ce condensateur fluidique ne doit pas, en conséquence de son irritabilité, être mis en contact avec le corps, particulièrement avec les yeux.

Pour l'élément air:

Les noisettes, les feuilles ou l'écorce de noisetier peuvent aussi entrer en ligne de compte, le genièvre, les pétales de rose ou les feuilles, la graine de coriandre.

Pour l'élément eau:

L'avoine, la paille d'avoine coupée très fin peut aussi être utilisée, la graine de carotte de diverses espèces, éventuellement de carottes fourragères, de betteraves, de betteraves à sucre, etc.,

les fleurs ou les feuilles de pivoine, les feuilles de cerisier, éventuellement aussi l'écorce.

Pour l'élément terre:

Les racines, les feuilles ou la graine de persil, la graine de cumin, le plantain lancéolé ou le grand plantain, le chou, les oeillets (fleur) ou la mélisse.

Les recettes indiquées ici, comme le mélange de choux et de carottes, paraîtront aux yeux d'un non-initié et considérées du point de vue pharmacologique une absurdité. Il ne s'agit pas ici de l'action pharmacologique, mais de l'action magique. L'oeil de l'initié qui connaît la signature des plantes trouvera bien le juste rapport. On pourrait encore composer des centaines de recettes semblables en se basant sur les lois d'analogie; cette règle doit cependant suffire au mage, et il se tirera certainement d'affaire. Toutes les recettes indiquées ici proviennent de la pratique et elles ont fait leurs preuves. Avant de terminer le problème des condensateurs fluidiques liquides, je veux quelque peu éclairer, relativement à celui-ci, un problème alchimique, à savoir celui des *Elixirs de vie.*

Les véritables élixirs de vie alchimiques ne sont rien d'autre que de fabuleux condensateurs fluidiques composés, qui sont fabriqués selon l'analogie des éléments et des trois plans de la réalité humaine et qui sont chargés magiquement conformément à cela. Pour la sphère mentale, on emploie des essences, pour la sphère astrale des teintures et pour la sphère matérielle des sels, éventuellement des extraits, chargés convenablement. Les élixirs produits de cette manière influencent évidemment non seulement le corps matériel de l'homme, mais aussi les corps astral et mental. Un tel élixir n'est donc pas seulement un très bon médicament, mais aussi un moyen de régénération dynamique.

Dans un autre ouvrage qui concernera l'alchimie et que j'ai l'intention de publier plus tard, je donnerai une série d'instructions en ce sens. Dans ce cours, je montre seulement que les élixirs des vrais alchimistes ne sont rien d'autre que d'excellents condensateurs fluidiques.

La préparation d'un condensateur fluidique solide

Etant donné que je décris au prochain degré la véritable magie des miroirs, le mage doit savoir se fabriquer lui-même un miroir magique. Pour cela, il a besoin d'un condensateur fluidique solide constitué de sept métaux. Ce sont:

Le plomb .... une partie
L'étain .... une partie
Le fer .... une partie
L'or .... une partie
Le cuivre .... une partie
Le laiton .... une partie
L'argent .... une partie
La résine d'aloès (gummiresina aloe) ..... une partie
Le charbon animal (carbo animalia) .... trois parties
Le charbon de terre .... sept parties

Ici, ces parties ne sont pas à prendre selon le poids, mais selon le volume. Si on prend, par exemple, un centimètre cube de plomb, on doit alors prendre aussi un centimètre cube de tous les autres métaux. Il en est de même pour l'aloès et les deux sortes de charbon. Tous les composants seront pulvérisés. Les métaux mous, comme le plomb et le laiton, seront réduits en limaille avec une lime simple ou une lime écoine et pour les métaux durs, on prend une lime croisée. On pile l'aloès dans un mortier au cas où vous ne pourriez vous procurer de l'aloès déjà pulvérisé. On procède de la même façon avec les deux sortes de charbon. Lorsque tous les ingrédients sont réunis, on les mélange bien, et le mélange obtenu donne déjà le véritable condensateur fluidique solide.

La préparation de miroirs magiques

L'électro-magicum des mages et des anciens alchimistes n'est rien d'autre qu'un fabuleux condensateur fluidique qui est composé de:

30 g d'or
30 g d'argent
15 g de cuivre
6 g de laiton
5 g de plomb
3 g de fer et de
15 g de mercure

Comme on le voit, tous les métaux planétaires y sont représentés et c'est avec cet alliage de métaux que les miroirs magiques, les cloches, etc., furent fabriqués. Les condensateurs fluidiques solides que je recommande sont également bons et sûrs et ils ont été fréquemment éprouvés.

Il y a deux sortes de miroirs magiques, à savoir les miroirs plans et les concaves. Les miroirs normaux qui sont enduits d'un amalgame d'argent ou de laque noire ou couverts d'un condensateur fluidique liquide ou solide conviennent pour les deux sortes. Justement ceux munis d'un condensateur ont une importance particulière pour notre pratique magique, et par quelques exemples je décris le procédé de fabrication.

1. La surface d'un miroir, d'un plat, de préférence en verre, qui est enduite d'un condensateur fluidique liquide ou solide convient pour le plus simple miroir magique fabriqué avec un condensateur.

2. Vous découpez dans du carton un disque d'un diamètre de 20 à 50 cm, suivant la dimension que vous voulez donner au miroir.

Vous découpez encore dans du papier buvard ou du papier filtre un disque de même grandeur, vous l'imprégnez ou vous l'enduisez plusieurs fois uniformément avec un pinceau ou un

tampon d'ouate jusqu'à ce qu'il soit tout à fait pénétré du condensateur fluidique et vous le laissez sécher. Vous collez le papier imprégné sur le disque de carton, vous laissez sécher, et le miroir est prêt à l'usage. Vous pouvez aussi, si vous le désirez, encadrer le miroir. Le condensateur fluidique requis ici peut être le simple, mais le condensateur fluidique composé est plus recommandé.

3. Pour la troisième méthode, vous procédez exactement de la même façon, mais vous n'enduisez la surface du papier buvard ou du papier-filtre que d'une très mince couche de laque incolore et vous saupoudrez toute la surface à l'aide d'un fin crible avec le condensateur fluidique solide pulvérisé. Le miroir déjà prêt à l'usage après le séchage est le meilleur miroir plan magique que l'on puisse en somme imaginer, étant donné qu'il contient les deux condensateurs fluidiques; par conséquent, il convient spécialement pour la pratique.

4. La préparation du miroir parabolique ou concave n'est pas plus compliquée. Vous vous procurez dans une verrerie ou chez un horloger spécialisé un verre concave comme ceux employés pour les grandes pendules. Un couvercle à vapeur rend aussi le même service. Vous enduisez le côté extérieur plusieurs fois uniformément avec un alcool noir ou avec une nitrolaque - une laque pour auto qui contient de l'acétone - qui sèche très vite. Si vous voulez utiliser le miroir pour la voyance optique, il suffit de l'encastrer dans un cadre de bois noir et le miroir est prêt à l'usage. Mais si vous voulez encore qu'il soit recouvert d'un condensateur fluidique, vous badigeonnez légèrement le côté intérieur avec une bonne laque incolore, vous le saupoudrez à l'aide d'un fin crible avec un condensateur fluidique solide et vous laissez sécher.

5. Celui qui voudrait se fabriquer un miroir magique avec un verre concave et ne peut s'en procurer un, prend au lieu d'un verre un bois creux ou un carton, qui peut être travaillé facilement quand il est humide. On peut se fabriquer un miroir concave simple, avantageux et aisément réalisable avec de l'argile, du gypse et des matières semblables. On délaye de l'argile jaune ou du gypse

avec un condensateur fluidique liquide de façon que la masse se laisse pétrir. Avec les mains on forme avec elle le miroir désiré, on le laisse sécher lentement, afin que des fentes ne se produisent pas. Si toutefois il en apparaît, on les bouche avec de l'argile liquéfiée et on laisse de nouveau la forme sécher. On polit ce miroir avec du verre ou du papier d'émeri, afin qu'il ne reste pas de graisse, et on enduit la surface intérieure du miroir avec une laque incolore, on saupoudre à l'aide d'un crible la surface laquée avec un condensateur et on laisse de nouveau sécher. Ensuite on peut encore laquer le cadre, si on en a fait un, ainsi que la partie extérieure du miroir avec un alcool noir ou une nitrolaque. Le miroir est prêt à l'usage.

Un tel miroir fabriqué avec de l'argile ou du gypse a même une plus grande efficacité magique qu'un miroir préparé avec un verre, puisqu'il a deux condensateurs fluidiques efficaces, à savoir le solide et le liquide. Le condensateur liquide se trouve dans l'argile et le solide à la surface du miroir. L'inconvénient de ce miroir en comparaison des autres, c'est le poids et la fragilité.

Après la préparation du miroir, vous reste-t-il un peu de condensateur fluidique solide, conservez bien le reste, car il peut être encore utilisé à d'autres fins, par exemple, pour un bâton magique qui est fait avec une branche de sureau longue de 30-50 cm, dans laquelle on creuse un petit trou sur toute la longueur et que l'on remplit avec un condensateur fluidique solide. Puis le bâton est bouché, scellé et chargé magiquement pour diverses opérations magiques, telles que les transmissions de volonté aux vivants ou à d'autres êtres, les projections, etc. A ce sujet, il faut se reporter à mon deuxième ouvrage «La pratique de l'évocation magique».

Résumé des exercices du degré VIII

I. Formation magique de l'esprit:

1. La préparation aux voyages mentaux.

2. La pratique du voyage mental:
   - a) dans la chambre,
   - b) à de courtes distances,
   - c) les visites chez des connaissances, des parents etc.

II. Formation magique de l'âme:

1. Le grand PRESENT.
2. Pas de raccrochements au passé.
3. Les dérangements de la concentration comme boussole de l'équilibre magique.
4. Le corps astral et la lumière.
5. La maîtrise des fluides électrique' et magnétique.

III. Formation magique du corps:

1. L'influence magique par les éléments.
2. Les condensateurs fluidiques:
   - a) les condensateurs simples,
   - b) les condensateurs composés,
   - c) les condensateurs fluidiques pour les miroirs magiques,
   - d) la préparation d'un miroir magique à l'aide de condensateurs fluidiques.

Fin du huitième degré

Degré IX

Formation magique de l'esprit (IX)

Au degré VII, j'ai traité le problème de la voyance dans le chapitre Formation magique de l'âme. A ce degré, je veux encore une fois l'examiner à la loupe convenablement. Les diverses méthodes pour l'acquisition de cette faculté qui furent éditées jusqu'à nos jours n'apportèrent à personne le résultat escompté. Même des personnes particulièrement douées pour la voyance n'ont à présenter que des résultats partiels qui habituellement se perdent tôt ou tard. Mais le plus souvent ces personnes sont affligées de diverses maladies, comme la faiblesse de la vue, les maladies nerveuses, etc.

La cause principale d'une altération de la santé est à attribuer à ce que la voyance acquise n'est pas la conséquence du développement mental et astral, mais à ce qu'elle fut amenée de force; elle est par conséquent unilatérale et donc pathologique. Une mise en pratique de chacune de ces méthodes mène sans exception à une paralysie morbide d'un élément, contraire à la nature, par quoi une hypersensibilité d'un organe sensoriel se manifeste. Il n'est pas exclu que par cette hypersensibilité des impressions sensorielles puissent être ensuite obtenues des mondes mental et astral, mais toutes ces perceptions dépendent des dons spirituels du praticien, de sa maturité et enfin aussi de son karma. La paralysie d'un élément se divise en quatre groupes principaux, à savoir:

Groupe 1. La paralysie de l'élément feu :

A ce groupe appartiennent toutes les expériences de voyance qui sont réalisées par l'observation concentrée, comme la cristallomancie, l'observation concentrée d'un point, d'une surface luisante, d'encre noire, de café noir, d'un miroir, etc.

Groupe 2. La paralysie de l'élément air :

Dans celui-ci sont rangées toutes les expériences de voyance qui sont réalisées au moyen de fumigations, de l'inspiration de vapeurs narcotiques, de gaz, etc.

Groupe 3. La paralysie de l'élément eau:

Celle-ci est amenée par l'absorption de narcotiques et d'alcaloïdes, comme l'opium, le hachisch, le soma, le peyotl, la mescaline, qui sont conduits dans les vaisseaux sanguins par l'appareil digestif.

Groupe 4. La paralysie de l'élément terre:

Celle-ci est réalisée par toutes les pratiques qui produisent une scission ou un dérangement de la conscience, par exemple, les danses, le balancement de la partie supérieure du corps, les tournements de tête, l'épellation pédestre. Toutes les visions morbides et involontaires des malades mentaux, en outre tous les cas pathologiques qui sont dus à la frayeur, à la colère, à l'épuisement, appartiennent aussi à ce groupe.

Il y aurait beaucoup à dire sur la diversité de ces exercices, sur leurs dangers et leurs inconvénients. Toutefois, cette brève description devrait être suffisante au vrai mage. Il est évident que la

paralysie d'un élément n'apporte pas que des dommages à la santé, particulièrement quand de tels exercices sont longtemps pratiqués et lorsqu'ils sont devenus une habitude, mais qu'elle arrête aussi le développement de l'esprit. Le sceptique a la possibilité de se convaincre par ces quatre groupes principaux de l'existence des forces supérieures; mais s'il ne se domine pas et ne maîtrise les éléments, il succombe facilement aux attraits des forces inférieures. Et quand on leur a une fois cédé, il est très difficile de se ressaisir.

Seul un mage exercé, qui a une volonté ferme, qui maîtrise les éléments et qui développe les sens astraux par les exercices des différents degrés, peut se permettre impunément une paralysie ou une mise hors circuit temporaires d'un élément sans courir le risque de subir un dommage quelconque dans son corps, son âme et son esprit. Le véritable mage rétablit par ses exercices dans son corps, son âme et son esprit l'équilibre des éléments. Aussi les résultats de sa pratique de la voyance sont-ils satisfaisants, car il n'expérimente pas, mais travaille consciemment avec les facultés acquises, qui sont les conséquences de sa formation spirituelle et psychique.

La pratique de la voyance avec des miroirs magiques

Il y a deux sortes de miroirs magiques, à savoir I. les optiques qui sont fabriqués soit avec un verre plan ou un verre concave et pourvus sur un côté d'un amalgame d'argent ou d'une laque noire. Le miroir concave est laqué sur le côté extérieur et l'intérieur, donc le concave, est net et brillant. On range les boules de cristal parmi les miroirs optiques, en outre, les miroirs métalliques plans ou concaves dont la surface est pourvue d'un liquide coloré ou noir. La surface d'une eau calme peut aussi servir de miroir optique.

A la deuxième sorte de miroirs magiques appartiennent ceux qui sont dotés de condensateurs fluidiques, au sujet desquels j'ai déjà écrit.

Le mage doit avant tout savoir que le miroir n'assure pas seul le succès en la magie du miroir, mais les facultés astrales et mentales éduquées par les exercices -préalables. Le mage ne verra donc en n'importe quelle espèce de miroir magique qu'un moyen, autrement dit un instrument. Cela ne veut pas dire qu'un mage ne pourrait pas aussi travailler sans miroir, mais puisque tant de possibilités d'emploi se présentent avec un miroir magique, le mage s'en servira toujours volontiers.

Un mage qui a pratiqué sérieusement les exercices de ce cours graduel ne s'assiéra pas simplement en face d'un miroir magique et il évitera de fatiguer ses nerfs optiques par l'observation concentrée. Il travaille autrement, donc correctement de façon magique. Avant de décrire en détails divers pratiques, j'indique quelques exemples où un miroir magique rend de bons services.

1. Pour tous les travaux d'imagination qui exigent des exercices optiques.
2. Pour toutes les charges de forces, de fluides, etc.
3. Comme porte d'entrée de toutes les zones désirées.
4. Comme moyen de communication avec des personnes vivantes ou décédées.
5. Comme moyen pour établir un contact avec des forces, des entités, etc.
6. Comme instrument pour les imprégnations d'espace, les traitements des maladies, etc.
7. Comme moyen d'influence sur soi-même et sur d'autres personnes.
8. Comme émetteur et récepteur magiques.
9. Comme instrument de protection contre des influences nuisibles et désagréables.
10. Comme instrument de projection de toutes les forces et images désirées.
11. Comme instrument de voyance.
12. Comme moyen pour l'investigation du présent, du passé et de l'avenir.

Etant donné que le miroir magique est un instrument univer-

sel, toutes les possibilités ne sauraient être indiquées. Le mage intuitif assortira lui-même d'autres pratiques en se fondant sur ces douze exemples.

Vous êtes assis dans la position âsana devant votre miroir à une distancé d'environ deux mètres. Pour cet exercice, l'éclairage ne joue aucun rôle. À présent, entraînez-vous à des exercices d'imagination en vous représentant, au début à la surface du miroir, des objets l'un après l'autre que vous devez voir, les yeux ouverts, avec autant de netteté et de clarté que s'ils étaient réellement présents. Etant donné qu'entre-temps vous êtes devenu maître de l'imagination, cet exercice préliminaire ne vous causera aucune espèce de difficulté. Vous maintenez quelques minutes la représentation de l'objet et vous la faites ensuite disparaître par l'imagination. Si la représentation d'objets devait néanmoins vous donner des difficultés, vous pouvez préalablement effectuer des exercices d'imagination avec des couleurs, avant de passer à d'autres objets. Etant donné, comme nous l'avons déjà noté, que la faculté de représentation optique est analogue à l'élément feu, les mages qui maîtrisent bien l'élément igné auront aussi les meilleurs résultats par la magie des miroirs. Après la représentation d'objets, effectuez des exercices d'imagination avec différents animaux, ensuite avec des hommes, en vous représentant au début des visages de connaissances, d'amis, puis de personnes inconnues et d'autres races. Ensuite vous étendez votre travail d'imagination au corps entier. Si vous pouvez vous représenter à la surface du miroir un homme soit connu ou étranger, de sexe masculin ou féminin, passez à des représentations de maisons, de paysages, de localités, etc., jusqu'à ce que vous réussissiez avec une aisance extraordinaire. Vous êtes alors préparé magiquement à exercer la vraie magie des miroirs.

Cet exercice préliminaire est très important, car les yeux mentaux, astraux et physiques doivent d'abord s'habituer, par les exercices d'imagination, à saisir la dimension des images et leur clarté. Autrement on ne verrait que des caricatures. Mais en effectuant cet exercice préliminaire, ne permettez en aucun cas que diverses images se manifestent d'elles-mêmes dans le miroir, ce qui pourrait arriver facilement à des personnes douées pour la voyance. Que l'on écarte par conséquent énergiquement toutes les images qui apparaissent d'elles-mêmes à la surface du miroir, aussi belles et fantastiques qu'elles puissent être, car tout ce qu'on pourrait voir involontairement sont des hallucinations, des reflets de pensées provenant du subconscient, qui se montrent volontiers pour tromper le mage et le gêner dans son travail. On remarquera que cet exercice préliminaire est d'autant plus aisé que le miroir est grand.

La charge du miroir magique

La prochaine tâche du mage consiste à se familiariser avec la charge des miroirs. Il doit pouvoir projeter avec facilité à l'aide de l'imagination, par lui-même ou directement de l'univers, la force désirée sur toute surface de miroir, l'y presser et la redissoudre par l'imagination dans la source originelle. Voici les charges à effectuer:

1. Avec tous les éléments à tour de rôle,
2. Avec l'âkâsha,
3. Avec la lumière,
4. Avec le fluide électrique,
5. Avec le fluide magnétique.

Le mage a-t-il acquis par ces exercices une certaine facilité dans la charge du miroir, il a atteint la maturité pour d'autres expériences avec le miroir, pour lesquelles j'indique quelques exemples, ainsi que les méthodes.

Le miroir magique comme porte d'entrée de toutes les zones désirées

Pour cette expérience veillez à ne pas être dérangé par votre entourage. Asseyez-vous commodément devant votre miroir et char-

gez sa surface avec le principe âkâsha que vous absorbez par la respiration pulmonaire et cutanée de l'univers dans votre corps. La charge du miroir avec I'âkâsha personnel peut s'effectuer soit par les mains ou directement par le plexus solaire. Oubliez ensuite votre corps et ne pensez que comme esprit qui peut prendre toute forme et toute dimension. A présent, pensez que votre esprit est si rapetissé qu'il peut passer à travers le miroir. Si, à l'aide de l'imagination, vous passez à travers le miroir, vous vous trouverez sur le plan astral. Tenez-vous là tout à fait consciemment, regardez un moment autour de vous sans perdre conscience ou même vous endormir. Retournez ensuite par le miroir et rentrez dans votre corps. Au début, vous ne serez entouré sur le plan astral que d'obscurité. Par la répétition fréquente vous apercevrez de la lumière. Le sentiment de la liberté, du détachement, de l'infini,' de l'intemporalité vous submergera. Vous vous trouvez sur le plan astral qui est appelé habituellement au-delà. En exerçant fréquemment, vous rencontrerez des morts et d'autres esprits du plan astral; si vous avez le désir de voir n'importe quel mort, vous serez à l'instant même en rapport avec lui. Par de fréquentes visites dans la sphère astrale vous apprendrez à connaître toutes les lois qui y sont valables, ainsi que la place que vous devez y prendre un jour, après la mort de votre corps physique.

La peur de la mort est ainsi supprimée une fois pour toutes. Si vous vous concentrez de la zone astrale dans une sphère supérieure, alors vous ressentirez bientôt des vibrations plus subtiles; une sensation de légèreté particulière - état éthéré - vous environnera, et vous pourrez entrer en contact avec des entités des sphères supérieures. Des connaissances et des expériences vous seront octroyées qu'aucun mortel ne peut donner. Vous retournez toujours dans votre corps avec des vibrations spirituelles d'espèce supérieure qu'on ne saurait décrire. Quelles sont les sphères spirituelles que vous pouvez visiter? Cela dépend de la maîtrise des éléments et de la pureté spirituelle et astrale - ennoblissement du caractère -. L'acquisition des connaissances supérieures n'est pas limitée. Y avez-vous recueilli vos expériences, vous pouvez aussi entrer

en relation de la même manière avec de hauts esprits lumineux, toutefois, pour cela, le miroir n'est pas à charger d'âkâsha, mais avec de la lumière concentrée semblable à un soleil. Il est hors de doute que, selon cette méthode, vous pouvez aussi visiter par le miroir des sphères plus basses, par exemple, celles des éléments et leurs esprits. Mais vous devez alors charger le miroir avec l'élément dont vous voulez visiter la zone. Lors du passage par le miroir, il faut aussi prendre la forme de la zone concernée. Voulez-vous visiter le royaume des gnomes, alors non seulement le miroir est à charger avec l'élément terre, mais votre propre esprit doit se transposer à l'aide de l'imagination dans la forme d'un gnome et se remplir totalement d'élément terre. Il en est de même des esprits de l'air, autrement dit des fées, des esprits de l'eau ou ondines et des esprits du feu, des salamandres. Ici aussi, les expériences acquises sont si riches et merveilleuses que l'on pourrait écrire des volumes entiers à ce sujet. Je décris en détail dans mon deuxième ouvrage intitulé «La pratique de l'évocation magique», comment les esprits des différents éléments sont attirés sur la terre et à employer pour divers services.

Le miroir magique comme moyen de liaison entre des personnes vivantes et décédées

Voulez-vous influencer à l'aide du miroir un ami, une connaissance ou n'importe quelle autre personne, par exemple, lui ordonner de vous écrire ou de vous rendre visite, procédez comme suit:

Vous chargez la surface du miroir d'âkâsha et vous méditez que l'âkâsha est partout: entre vous, le miroir et votre ami, qu'il n'y a donc ni temps, ni espace. Vous maintenez cette sensation par la méditation et vous désirez voir aussitôt votre ami dans le miroir. Immédiatement après, vous apercevrez, vous verrez la personne concernée comme dans un panorama, ce à quoi elle est occupée et vous remarquerez son entourage immédiat. Vous aurez simulta-

nément l'impression d'être personnellement à côté de la personne désirée. L'entourage vous est-il connu, vous pouvez aussitôt après vous convaincre par le déplacement mental de la véracité de ce que vous avez vu dans le miroir. Le mage a-t-il exercé correctement, formé ses sens astraux, alors ses expériences lors des exercices avec le miroir s'accorderont avec celles faites lors des voyages mentaux et elles correspondront aux faits. S'il n'en est pas ainsi, l'expérience doit être répétée jusqu'à ce que vous ayez l'intime conviction que ce que vous avez vu coïncide avec la réalité, ce qui peut être découvert sans façon par d'autres contrôles personnels.

Voyez-vous, par exemple, que la personne concernée dort, attirez alors l'esprit, c'est-à-dire le corps mental, au moyen de l'imagination dans votre miroir et condensez-le si fortement par la volonté comme si la personne était physiquement devant vous. Cela vous a-t-il réussi, donnez-lui l'ordre désiré. Employez pour ceci, comme pour l'autosuggestion, le présent et l'impératif, car le subconscient de la personne concernée pourrait éventuellement y résister. Mais aucun véritable mage ne s'abaissera à donner des ordres mauvais; le principe âkâsha se vengerait lourdement.

En outre, il est possible par la magie du miroir d'amener le contact astral avec un autre mage de même formation, et ce que le mage dit alors dans le miroir est entendu de l'autre mage, aussi éloigné soit-il, parfois même si bien, qu'une personne très sensible, justement présente, pourrait entendre distinctement les mots exprimés à distance.

Les personnes décédées sont appelées de cette manière à se manifester dans le miroir; à cet effet on se concentre dans l'âkâsha et on se représente la personne ou on pense intensivement qu'elle doit apparaître. Appelle-t-on; un mort que l'on n'a pas connu, on se concentre sur un point de repère quelconque dans le temps où la personne vécut, et on appelle ensuite le nom dans l'âkâsha et on attend l'apparition de l'esprit du mort en persévérant dans sa méditation. En très peu de temps, il apparaîtra dans le miroir et le mage peut alors exprimer ses désirs.' Au début, il pourra avoir commerce avec la personne décédée en une pensée

audible, plus tard verbalement, s'il le désire. En outre, le mage à aussi la possibilité de faire sortir du miroir l'apparition de la personne décédée et de la condenser si fortement par l'élément terre qu'elle pourra être rendue visible même à un homme que n'est pas exercé. Jusqu'à quel degré on peut se spécialiser dans de tels travaux, cela dépend de chacun. D'autres esprits peuvent encore être appelés et condensés, toutefois, à ce sujet, on trouvera plus de détails dans mon prochain ouvrage «La pratique de l'évocation magique», car des instructions précises doivent encore être observées.

Le miroir magique comme instrument pour l'établissement du contact avec des forces, des entités, etc.

Je décris en détail cette méthode dans mon ouvrage «La pratique de l'évocation magique>. Je ne ferai remarquer ici que ceci: lorsque le mage charge son miroir d'âkâsha et attire sur la surface au moyen de l'imagination avec l'élément correspondant de l'esprit son signe, son caractère ou son sceau et qu'il prononce son nom conformément à l'analogie des lois universelles, il peut entrer en relation plus étroite avec l'esprit désiré. Le contact permet au mage d'obtenir de l'esprit tout ce qui correspond à sa particularité. Cela est évidemment aussi valable pour les autres esprits et les autres forces.

Le miroir magique comme instrument d'influence sur soi-même ou sur d'autres personnes

Tout miroir magique peut servir comme instrument de choix pour l'influence de soi, mais particulièrement un miroir magique pourvu d'un condensateur fluidique. Sous ce rapport, il y a encore tant de possibilités d'emploi, qu'il est impossible de les énumérer toutes ici. Je ne puis indiquer ici que quelques exemples pratiques.

Vous absorbez de la mer de lumière universelle, au moyen de l'imagination ou de la respiration pulmonaire et cutanée, de la lumière dans votre corps, jusqu'à ce que vous vous sentiez comme un soleil incandescent. Imprégnez la lumière par une concentration de désir, par exemple, que la lumière, c'est-à-dire son rayonnement, vous octroye de l'intuition, de l'inspiration ou une autre faculté souhaitable ou qu'elle vous fasse reconnaître une vérité. A présent, faites écouler la lumière sur la surface du miroir par les mains au moyen de l'imagination et pressez-la jusqu'à ce que la dernière petite étincelle de lumière soit passée de votre corps dans le miroir. Vous faites de la lumière pressée une boule incandescente ou un soleil qui envoie un énorme rayonnement intense. Réitérez cette charge plusieurs fois immédiatement l'une après l'autre, jusqu'à ce que vous ayez la certitude que le miroir est chargé si fortement que ses rayons pénètrent fortement le corps, l'âme et l'esprit et y produisent l'influence désirée. Puis fixez, par votre volonté et votre imagination ainsi que par la ferme conviction, cette lumière sur la surface du miroir aussi longtemps que vous en avez besoin et ensuite dissolvez-la. Vous devez être si fortement convaincu de l'action et de l'influence de la lumière que vous n'en doutiez pas un seul instant. C'est justement la ferme conviction qui donne aux rayons de lumière une énorme dynamique qui produit des effets presque physiques. J'ai moi-même, il y a quelques années, chargé si fortement de cette manière un miroir magique concave de verre qu'il éclata en mille morceaux et je dus fabriquer dans ce but un miroir de chêne.

Vous vous asseyez devant le miroir et vous méditez dans la direction que vous désirez sur la vérité que vous voulez connaître, ou sur le problème que vous aimeriez résoudre. Si, après votre méditation, vous enclenchez le principe âkâsha en vous ou si vous vous mettez en transe, vous atteindrez votre but en très peu de temps. En tout cas, ce travail vous occasionnera des surprises agréables, et plus tard, vous pourrez à peine vous passer de cette pratique pour vos méditations. Si on laisse le miroir magique chargé, il est à protéger des regards d'autres personnes. Le mieux

est de l'envelopper dans de la soie, puisqu'elle est, comme on sait, un bon isolant. Nous pouvez aussi diriger les rayons du miroir sur votre lit et le laisser agir toute la nuit, afin d'influencer le subconscient dans le but recherché également pendant la nuit. Vos autosuggestions ne font qu'augmenter encore l'action et amènent un résultat plus rapide. Il est évident que de cette façon, non seulement vous éveillez et portez à un plus haut développement vos connaissances et vos facultés, mais que vous influencez aussi votre âme et votre esprit dans le sens souhaité. Si vous n'avez plus besoin de l'influence du miroir ou si un autre travail exige une autre charge, par exemple, des rayonnements de l'âkâsha ou des éléments, des fluides électrique ou magnétique, la première charge est à supprimer en sens inverse par l'imagination, c'est-à-dire qu'il faut redissoudre la lumière dans l'univers. On peut aussi exposer aux rayonnements et influencer d'autres personnes, mais alors la charge désirée est à diriger au moyen de l'imagination sur la surface du miroir non par son propre corps, mais directement de l'univers. Toutes les expériences possibles, comme l'hypnose, les états médiats, le sommeil magnétique, peuvent être réalisés par cet instrument, ce que le mage intuitif trouvera compréhensible et il organisera sa pratique conformément à cela.

Le miroir magique comme radiateur pour les imprégnations d'espace et les traitements des maladies

Une pratique semblable est l'imprégnation d'un espace à l'aide d'un miroir magique. Vous chargez votre miroir du fluide correspondant à votre désir, comme la lumière, le biomagnétisme, l'âkâsha, et vous le pressez directement de l'univers au moyen de l'imagination si fortement que le rayonnement se répande dans tout l'espace que vous désirez imprégner. Durant la pression déjà, vous fixez un terme à l'action. Ainsi vous pouvez aussi irradier, si c'est nécessaire, tout l'espace dans lequel vous vous tenez, des jours ou même des mois durant, pour vos desseins, comme, par

exemple, le succès, la santé, l'inspiration, la paix. Vous pouvez aussi, en cas de nécessité, augmenter la charge en condensant le dynamide par une répétition fréquente. Logiquement des maladies peuvent aussi être guéries, si le miroir est chargé convenablement. On peut aussi placer des personnes malades devant le miroir et elles se sentent déjà mieux après quelques minutes, suivant la tension de la force chargée dans le miroir.

Le miroir magique comme émetteur et récepteur

Le miroir trouve aussi dans ces buts une utilisation fabuleuse, et en effet, des expériences d'animation d'images ou des transmissions de son peuvent être effectuées. De même qu'en radiodiffusion il y a un émetteur et un récepteur, ainsi notre miroir peut être utilisé en ce sens. Je donne ici brièvement deux pratiques que le mage qui m'a suivi pas à pas jusqu'ici accomplira sans peine. La première pratique décrit l'animation réciproque d'images ou de pensées entre deux mages de même formation. Cela peut se faire à n'importe quelle distance. Qu'il s'agisse de 10 ou de 100 km, cela ne joue aucun rôle pour nos expériences. La possibilité de communiquer est multiple, à savoir par la pensée, les images, les lettres, les mots et les sensations. La pratique est toujours la même, et on travaille toujours avec le même principe, l'âkâsha. Enfin suit la description du miroir comme émetteur, sans que la personne influencée sache qu'on a communiqué.

Au début, le mage fera bien d'acquérir une certaine pratique avec un partenaire se trouvant au même degré de formation ou du moins maîtrisant bien le principe âkâsha. Convenez avec votre partenaire du temps exact de l'émission et de la réception. Les deux peuvent se produire simultanément. Tout d'abord, la pratique de l'envoyeur: celui-ci charge le miroir surtout d'âkâsha et se met en transe parie principe âkâsha. Il élimine par l'imagination' les concepts d'espace et de temps entre lui et le destinataire, de sorte qu'il a le sentiment d'être lui-même près de son ami. Ce

sentiment se manifeste plus tard tout à fait automatiquement comme nous le savons déjà par l'expérience et les précédents exercices. Premièrement, on essaie de transmettre des figures tout à fait simples, par exemple, un triangle ou un cercle, avec le désir que le partenaire qui reçoit puisse les voir dans son miroir. Le destinataire n'a rien d'autre à faire qu'à charger également son miroir d'âkâsha avant l'émission, de se mettre en transe par le principe âkâsha et puis de se disposer à reconnaître distinctement dans le miroir ce que le partenaire y envoie. Si les deux mages ont la même formation, l'image que le partenaire projette dans le miroir sera aperçue clairement du partenaire qui reçoit. Le temps de l'émission et de la réception est-il écoulé, on échange les rôles, c'est-à-dire qu'on devient soi-même le destinataire et qu'on répète cette expérience télépathique en sens inverse. C'est toujours bénéfique que le mage s'exerce régulièrement aussi bien à émettre qu'à recevoir. Que personne ne se laisse décourager par les échecs du début et que l'on continue à exercer patiemment; après quelques essais, le succès se manifestera très certainement. Peut-on recevoir des images simples, on intensifie l'exercice en choisissant des images plus compliquées, plus tard des images de personnes vivantes, de localités et de paysages, comme nous avons procédé aux premiers exercices préparatoires concernant la représentation dans le miroir. Est-on versé en cela, on se met à transmettre seulement des pensées sans représentation, donc que des pensées saisies par l'intellect.

A-t-on recueilli des expériences concernant l'émission et la réception, on essaie d'écrire au moyen de l'imagination des mots brefs dans son miroir que le destinataire peut lire dans le sien. Aux mots succèdent les phrases, et enfin on parvient à transmettre par écrit d'un miroir à l'autre des messages entiers. La faculté optique de transmission -est-elle acquise, c'est au tour de l'acoustique, que l'on obtient en prononçant au début un ou deux mots dans le miroir, avec le désir que le destinataire puisse les entendre.

Le destinataire demeure de nouveau en transe au temps convenu et attend le message acoustique. Au début, celui-ci lui apparaîtra

comme une pensée audible, mais il entendra de plus en plus distinctement d'un exercice à l'autre, aussi distinctement qu'au téléphone. Plus tard, après de nombreux exercices, ce sera aussi distinct que si le mot envoyé était parlé directement à l'oreille. Eston accoutumé à envoyer et à recevoir des mots brefs, des phrases brèves peuvent être envoyées et reçues, jusqu'à ce que l'on soit arrivé par des exercices continuels à pouvoir envoyer et recevoir des messages et des nouvelles entières. En Orient, beaucoup d'initiés se servent de ce procédé pour se faire parvenir réciproquement des messages. En Orient, cette faculté est appelée <les messages par l'air». Cela est à comprendre symboliquement, car, en réalité, cela est effectué par le principe âkâsha. Que des sentiments de toutes sortes puissent ensuite être aussi transmis entre l'envoyeur et le destinataire est logique et ne demande aucune définition.

Le mage maîtrise-t-il la faculté d'envoyer à des partenaires de même formation et de recevoir d'eux, il est aussi en mesure d'intercepter des conversations ou des transmissions d'images qui se déroulent entre d'autres mages, comme c'est le cas avec la radio et, en terminologie magique, cela se nomme aussi écoute clandestine.

Ci-après, je décris le miroir magique en tant qu'émetteur servant à transmettre des pensées, des mots et des images à des personnes qui ne sont pas formées à la magie, qui n'ont pas la moindre idée que l'on peut émettre quelque chose par ce procédé et éventuellement les influencer. Dans ce cas, le mage n'a besoin que de projeter dans le miroir chargé d'âkâsha son intention avec l'ordre que ceci ou cela soit transmis à telle ou telle personne. Use-t-il du principe âkâsha envers la personne non préparée, celle-ci enregistre le message suivant ses dons. Aussi longtemps que l'on ne possède pas en ce domaine une pratique suffisante, le message, au début, se manifestera de telle façon qu'à la minute donnée, la personne influencée s'agitera et devra penser beaucoup à l'envoyeur - dans ce cas au mage -. Plus tard, le destinataire aura le sentiment que le message est sa propre pensée, étant donné qu'il ne peut distinguer s'il a été envoyé ou s'il provient de son propre

intérieur. Mais si le mage est intéressé et s'il se spécialise particulièrement dans ce genre de transmission, il peut inspirer à la personne concernée le sentiment que les pensées ou les nouvelles viennent directement de lui. Cette pratique se manifeste sur la personne concernée soit immédiatement ou au cours de la transmission. Le mage peut aussi effectuer par le miroir une transmission qui doit se manifester ultérieurement ou qui ne sera reçu du destinataire que lorsqu'il en est susceptible. Habituellement, le moment arrive quand la personne en question n'est pas dérangée, retenue ou distraite par des influences extérieures et quand elle est réceptive à ce qui a été émis, par exemple, avant d'aller se coucher ou le matin au lever. Dans ces cas-là, le mage concentre dans le miroir la pensée, le désir, la nouvelle avec l'ordre que ce qu'il a l'intention de transmettre à la personne ne soit reçu d'elle que lorsque la réceptivité requise se manifeste. Aussi longtemps que la nouvelle n'a pas été reçue, elle opère continuellement et demeure fixée à la surface du miroir. La nouvelle a-t-elle été envoyée, de sorte que le miroir a accompli sa tâche et la pensée ou la nouvelle a été reçue de la personne à influencer, la surface du miroir est de nouveau parfaitement pure. Le mage peut vaquer à ses autres obligations, sans qu'il ait besoin de se soucier encore de son émission, et le miroir opère automatiquement jusqu'à ce que la pensée ou la nouvelle aient été réellement reçues.

Le miroir magique comme émetteur pour les imprégnations d'espace, les traitements des maladies, ect.

Dans ces buts, le miroir magique est aussi employable et peut être dans la main d'un mage habile un, excellent instrument pour sa formation. Voici la pratique de l'imprégnation d'espace:

Si vous travaillez dans une pièce dont vous voulez qu'elle soit influencée par le miroir magique uniquement pour vos propres desseins, effectuez la charge par votre corps. Lors des charges du miroir pour d'autres personnes, prenez les forces directement dans l'univers, sans faire les passer par votre corps.

Vous tirez donc de l'univers, soit directement ou par vous, un énorme quantum de lumière et vous le projetez au moyen de l'imagination en une forme comprimée sur la surface du miroir magique. La compression de lumière doit être réitérée jusqu'à ce que la lumière comprimée prenne la forme d'une boule ou d'un disque qui répande dans toute la pièce une lumière incandescente comme une forte lampe. Par la répétition intensive de cet exercice vous devez non seulement voir par l'imagination la lumière rayonnante, mais sentir directement comment elle traverse votre corps de la même façon que des rayons x. Par votre conviction et votre foi vous transposez l'imagination de votre désir dans la lumière et, ce faisant, vous pensez que la lumière s'intensifie automatiquement d'heure en heure, de jour en jour et que le rayonnement opère avec de plus en plus de pénétration et de dynamisme. Fixez un terme à l'action, comme nous l'avons dit pour le biomagnétisme, en assignant à la capacité de rayonnement soit un temps limité ou une action permanente. Transposez dans la lumière projetée, donc dans votre soleil imaginaire, la tâche, le désir que le rayonnement a à réaliser, par exemple, le succès, l'inspira - tien, l'augmentation de l'intuition, la paix, la santé, suivant ce dont vous avez le plus besoin. Cela est-il réalisé, placez le miroir dans votre chambre comme un projecteur de façon que vous soyez continuellement exposé à ce rayonnement. Vous n'avez plus besoin alors de vous soucier du miroir, car il travaille automatique-t ment comme émetteur et vous influence ou d'autres personnes dans le sens désiré, de sorte que vous vous trouvez en permanence sous l'influence du rayonnement. Vous pourrez à peine vous passer de cette méthode pour vos travaux, vos exercices, vos recherches et vos méditations.

Si le miroir n'est pas chargé magiquement que pour vous, mais aussi pour d'autres personnes, par exemple, dans le but de traiter les maladies, donc en vue d'une guérison parfaite, vous vous apercevrez que, sous le rayonnement, vous pouvez travailler bien davantage, que vous ne vous fatiguez pas; et une personne malade qui entre dans votre chambre ou se trouve directement sous

le rayonnement du miroir, ressentira un soulagement immédiat. L'efficacité dépend de la charge du miroir. Non seulement une seule personne peut être soumise bénéfiquement à un rayonnement, mais, si cela se présente, autant de personnes que la chambre peut contenir. Les magnétiseurs professionnels ou ceux qui s'occupent des traitements des maladies ou des influences trouvent dans cette méthode un moyen fabuleux.

Le rayonnement peut servir non seulement à imprégner ou charger un local, mais il est transmissible à l'aide de l'imagination aussi à la plus grande distance sur une ou plusieurs personnes. Toutefois l'imagination est alors à modifier convenablement.
Combien le miroir magique est précieux dans la main d'un mage comme émetteur et combien il offre de possibilités, il n'est pas nécessaire de le faire ressortir. Le mage ne commettra certainement jamais d'abus avec son miroir magique et ne le profanera pas en cherchant à répandre par lui des influences maléfiques.

Le miroir magique comme instrument de préservation contre des influences nuisibles et désagréables

Un miroir magique peut être aussi utilisé comme instrument de préservation. Mais alors l'imprégnation du rayonnement du miroir est à modifier convenablement et l'imprégnation d'espace ou le lieu, la place, la maison ou la chambra à protéger sont à charger de telle façon que les rayons lumineux arrêtent les influences désagréables et défavorables ou les rejettent à leur point de départ. S'agit-il d'influences maléfiques, on travaille par l'imprégnation de lumière; le désir consiste-t-il à isoler un espace aussi bien des bonnes que des mauvaises influences, l'imprégnation du miroir ou de l'espace s'effectue alors avec l'âkâsha et la propriété d'inviolabilité et d'impénétrabilité y est projetée à l'aide de l'imagination. Pour les travaux avec le principe âkâsha, une accumulation de celui-ci, comme nous l'avons souvent signalé, n'est pas possible, étant donné que l'âkâsha ne peut être accumulé,

mais l'imprégnation d'un désir en vue d'une action dynamique peut être réitérée souvent à l'aide de l'imagination. Il est loisible au mage de se fabriquer plusieurs miroirs pour des buts différents. Mais s'il travaille par la télétransmission ou la téléréception, il ne doit pas évidemment effectuer une isolation de son cabinet de travail avec l'âkâsha, car elle empêcherait non seulement l'action à distance, mais aussi la réception à distance. Dans mon autre ouvrage «La pratique de l'évocation magique», j'explique des particularités de la protection contre les influences hostiles, l'isolation d'une place déterminée à l'aide du miroir magique en vue de divers travaux magiques, etc.

En plus de cette possibilité d'employer le miroir magique comme instrument de protection, d'autres avantages s'offrent encore au mage, et il peut en effet utiliser tous les fluides connus - le magnétique, l'électrique ou l'électromagnétique - par la magie du miroir. Quelles sont les forces qui entrent en ligne de compte pour les divers cas, cela dépend du travail et de l'action de son désir.

Le miroir magique comme instrument de projection des forces, des esprits, des images, etc.

Le miroir magique peut être employé à condenser toutes les forces des zones mentale et astrale de façon qu'elles puissent être vues même de personnes non exercées. Mais, ce faisant, il ne s'agit pas simplement de fantasmes ou de suggestions, car les pensées, les élémentaires, les élémentaux, les esprits de toutes les zones, les esprits des éléments, etc. peuvent être tellement condensés dans le miroir qu'ils peuvent même y être photographiés. Enfin voici l'instruction pratique: la charge de la surface du miroir se fait par l'élément terre condensé. Celui-ci n'est pas d'abord projeté dans le corps et ensuite dans le miroir - ce qui produirait des paralysies -, mais accumulé à l'aide de l'imagination directement de l'univers. Plus l'accumulation de l'élément terreux est forte, plus ce que nous désirons projeter apparaîtra condensé et visible. Il est

donc nécessaire de réitérer plusieurs fois l'accumulation de l'élément terre. Avez-vous à présent le désir de rendre visible une représentation, une image ou un élémental à une autre personne, éventuellement non exercée, au point que celle-ci l'aperçoive distinctement, procédez alors de la manière suivante:

Introduisez le principe âkâsha soit uniquement dans la tête de la personne ou, si vous le voulez, dans le corps entier à l'aide de l'imagination et, ce faisant, assignez au principe âkâsha d'agir en elle pour la durée de l'expérience.. S'agit-il de rendre visible une représentation, transposez par l'imagination l'image ou la représentation à la surface du miroir avec une telle clarté et une telle netteté que s'il s'agissait de choses réelles. Maintenez la représentation. La personne influencée par l'âkâsha observe-t-elle à présent le miroir, elle verra votre représentation comme si elle était reproduite dans un film. De cette manière vous pouvez réaliser cela avec un élémental, un élémentaire ou un schème créés par vous-même. Mais si vous appelez un esprit, par exemple, de la zone astrale ou d'une autre zone, vous devez alors remplir préalablement d'âkâsha au moins l'espace autour de votre miroir, dans lequel l'esprit doit apparaître. Il est plus favorable de remplir d'âkâsha la pièce entière. Cette préparation ne serait pas nécessaire, si vous possédiez un deuxième miroir qui serait chargé de l'imprégnation d'âkâsha de l'espace en question. Toutes les préparations sont-elles faites, mettez-vous en transe, en introduisant en vous le principe âkâsha, et, en cet état de transe, appelez l'esprit désiré qui demeure dans la zone astrale ou dans une autre zone. Avant que l'on maîtrise les pratiques de la magie évocatoire que je décris dans la partie pratique de l'ouvrage suivant: «La pratique de l'évocation magique», on se contente de l'appel de morts de la zone astrale, ce qui se fait à l'aide de l'imagination.

Par l'élément terreux accumulé se trouvant dans le miroir, les images ou les esprits sont tellement matérialisés qu'ils peuvent non seulement être aperçus par les yeux physiques, mais aussi être entendus. Ce qui est vu n'est pas alors une hallucination, et le mage, comme nous l'avons déjà fait observer, a la possibilité de

photographier l'image condensée par l'élément terreux. Mais, ce faisant, il faut tenir compte de ce que les images ainsi condensées possèdent une onde de beaucoup plus grande que la lumière normale qui nous est connue. Ces grandes ondes ne peuvent évidemment être photographiées, puisqu'elles ne correspondent pas aux ondes de la lumière. Pour de telles prises de vue, le temps doit être le plus court possible et elles peuvent être effectuées de nuit comme de jour, que le miroir soit éclairé ou non. Veut-on, lors de la prise, photographier aussi le miroir et son arrière-fond, un éclairage est alors sans doute nécessaire. Autrement, seule l'image matérialisée est visible dans le miroir. Les expériences ont montré que pour de telles photographies, les plaques sont préférables au film. Etant donné que la fréquence de vibration de l'image en question est de beaucoup plus haute que celle de la lumière du monde physique, il faut employer pour de telles photographies des filtres colorés spéciaux. Pour les prises de photos de la zone mentale, comme de représentations imaginaires, d'élémentaires, d'élémentaux, de schèmes et de toutes les entités de cette sphère, il faut toujours prendre des filtres bleus. Pour tous les esprits, les morts, etc., on prend des filtres violets. Et pour les autres esprits qui ne sont formés que d'un élément - les esprits des éléments-, ce sont des filtres de couleur de rubis qui entrent en considération. Les photographies des phénomènes naturels et des autres forces de la nature, particulièrement de la magie naturelle, ne sont faites qu'avec des filtres jaunes. Les filtres sont donc, en ce qui concerne la couleur, analogues aux zones concernées.

De cette manière, le mage a en outre la possibilité de montrer à une personne non formée non seulement des images et des esprits, mais il peut aussi lui faire voir dans le miroir son passé, son présent, son futur ou ceux d'autres personnes.

Le miroir magique comme instrument de télévision

Nous pouvons observer dans notre miroir magique des événements qui se passent chez des personnes connues ou inconnues

même à la plus grande distance. Le miroir est chargé comme d'habitude d'âkâsha. Puis on demeure tranquillement et commodément dans sa position, on amène par l'âkâsha l'état de transe, on se concentre de cet état sur la personne concernée dont on veut observer les actions. Ce faisant, on pense que le miroir magique est une grande lunette d'approche au moyen de laquelle on peut tout voir à la plus grande distance. Le mage apercevra aussitôt la personne et son entourage comme dans un film. Au début, les images seront peut-être quelque peu floues, mais par la répétition fréquente elles deviendront si nettes et le sentiment de la proximité immédiate si convaincant que l'on croira être tout près de la personne que l'on désirait voir dans le miroir. Même si la distance était de plusieurs milliers de kilomètres, cela ne joue ici aucun rôle.

Afin de contrôler et de s'assurer que ce qu'on désire voir correspond à la réalité, on peut se représenter au moyen de l'imagination une autre action de la personne en question. Cela réussit-il par les sens astraux justement avec autant de clarté que ce qui a été aperçu, ce que vous venez de voir est alors une illusion, et l'exercice est à répéter jusqu'à ce qu'on soit apte à distinguer la réalité des chimères ou des illusions.

Le mage, s'il le veut, peut de cette manière, sous son habile conduite, faire voir à distance aussi une personne non formée. Des mages singulièrement formés et exercés parviennent même à photographier aussi à la plus grande distance les images et les événements au moyen d'un filtre rouge et en tenant compte des pratiques décrites.

Si ce ne sont pas les événements matériels que vous voulez explorer à distance dans le présent, mais si vous vous intéressez uniquement à la vie des l'âme, au caractère et aux sentiments d'un homme, faites abstraction du corps de la personne que vous désirez voir et représentez-vous seulement son corps astral. Peu après, vous verrez l'aura et les qualités caractérielles de cette personne dans les différentes nuances, desquelles vous pouvez ensuite tirer

les conclusions logiques concernant le caractère et les facultés, selon la loi d'analogie.

Si vous n'êtes intéressé ni par l'activité matérielle d'une personne, ni par ses qualités psychiques et les traits de son caractère, et si vous voulez voir dans le miroir uniquement l'esprit, alors faites abstraction du corps matériel et en même temps du corps astral de la personne. Ici aussi, les images qui correspondent à l'esprit vous apparaîtront, et vous pourrez suivre de cette manière le fil des pensées et des idées d'une personne même à la plus grande distance.

Ainsi qu'on peut le voir par l'exemple donné, la faculté de lire les pensées d'une personne quelconque est aussi possible, sans façon, à la plus grande distance, et le degré de maîtrise que vous voulez atteindre ne dépend que de votre volonté.

Le miroir magique comme instrument pour l'exploration du passé, du présent et du futur

Une des tâches les plus difficiles en travaillant avec le miroir est l'exploration exacte du passé, du présent et du futur d'autres personnes. Il est compréhensible que le mage puisse voir dans le miroir son propre passé et son propre présent déroulé comme dans un film, mais il évitera certainement de le faire. Si un mage voulait satisfaire sa curiosité de connaître son avenir, il lui serait aisé à l'aide du miroir magique de s'y mettre et d'en explorer chaque détail.

Mais il y aurait l'inconvénient que dès l'instant où le mage vît dans le miroir son avenir, il se privât de sa libre volonté. Il serait alors à comparer à un modèle qu'il n'eût plus qu'à suivre, sans que quelque chose puisse être fait pour ou contre. Il en est sans doute autrement, quand le principe âkâsha sous sa forme la plus haute, nous voulons l'appeler la divine Providence, lui donne un avertissement d'une manière ou d'une autre, par exemple, en cas de dangers, sans que le mage ait l'intention de voir ou d'apprendre quelque chose. Il faut alors obéir sans exception à cet avertissement, étant donné qu'en n'en tenant pas compte, il se fait du tort. Arrivé à ce degré, il pourra distinguer si l'avertissement vient d'un esprit, de quelque zone que ce soit, ou directement du principe âkâsha.

Le miroir magique est évidemment un bon moyen pour explorer le passé, le présent et le futur d'hommes non formés et de ceux pour lesquels le mage a un intérêt particulier. Toutes les pensées, les sensations, les sentiments et les actes physiques laissent dans l'âkâsha ou principe des causes, des dessins exacts, de sorte que le mage est en mesure à toute heure de lire dans l'akâsha par le miroir magique ou directement en transe comme dans un livre ouvert. Il suffit qu'il s'y mette au moyen de l'imagination. Au début, aussi longtemps que le mage n'est pas encore tout à fait un maître en ce domaine, les images apparaîtront de façon incohérente ou seulement isolément. Par la réitération fréquente de cet exercice, les images se présenteront l'une après l'autre avec netteté et clarté à la surface du miroir comme dans un panorama, en juste rapport avec le passé, comme si le mage vivait lui-même les événements aperçus. Le mage peut, en commençant par le présent, faire se dérouler les événements l'un après l'autre jusqu'à l'enfance et la naissance. Il convient de ne connaître le passé que jusqu'à la naissance, quoiqu'il serait possible, sans façon, d'explorer la vie de l'esprit de la personne concernée aussi dans les précédentes incarnations. Mais que le mage prenne garde à cela, car par la découverte aussi bien de son futur que de son ancienne vie antérieure et de ceux d'autres personnes il se mêlerait des lois de la divine Providence et sa curiosité aurait de lourdes conséquences. Premièrement, il aurait, à cet instant, l'âge des vies antérieures qu'il eût vues, ce qui produirait une très désagréable sensation en son for intérieur et se ferait remarquer de manière contrariante à bien des égards, avant tout par un désintérêt de continuer à vivre. Deuxièmement, le mage est responsable pour les fautes commises dans les vies antérieures découvertes. Il y aurait le seul avantage qu'il devint conscient des expériences de la vie antérieure, ce qui toutefois

ne lui permettrait nullement de compenser les préjudices.

Si le mage veut connaître l'avenir d'un autre homme pour n'importe quelle raison plausible, il suffit qu'il se mette en transe. Lorsque le mage est bien versé dans cette pratique, rien ne lui reste caché.

Cette espèce de voyance par laquelle le mage peut voir de manière tout *à fait* cohérente ses zones mentale, astrale et matérielle et celles d'autres personnes, est bien le couronnement du travail avec le miroir magique. Le mage est-il parvenu à ce point, je n'ai alors plus rien de nouveau à lui dire, et il se créera, en se fondant sur les exemples indiqués ici, ses propres méthodes.

Formation magique de l'âme (IX)

La séparation consciente du corps astral du corps matériel

A ce degré, le mage apprend par des exercices conscients à séparer son corps astral du corps physique et à se transposer non seulement mentalement, mais aussi astralement partout où il veut aller et où il a besoin d'être avec son corps astral. La séparation du corps astral est, comme nous allons le voir immédiatement par la pratique, différente du voyage mental et de l'état de transe produit par le principe âkâsha. L'état dans lequel les corps astral et mental sont séparés du corps matériel se nomme en terminologie occulte extase. Le véritable mage maîtrise la faculté d'aller partout avec son corps astral, mais dans la plupart des cas, il se tirera d'affaire par le voyage mental ou l'état de transe. Le corps astral, lorsqu'il reste séparé du corps physique et lié au corps mental, est employé le plus souvent pour les travaux qui demandent une action magique matérielle. Une certaine prudence est nécessaire lors des exercices d'envoi du corps astral, car, au contraire du voyage mental,

les deux membranes de liaison entre les corps mental, astral et matériel, donc les matrices mentale et astrale, sont dégagées du corps et seul un fin et élastique cordon vital d'un brillant argenté relie les corps mental et astral au corps physique. Si dans l'état où les corps mental et astral sont détachés du corps physique, une personne étrangère, formée ou non 'à la magie, touchait le corps physique, ce cordon extrêmement fin se romprait aussitôt, et la liaison avec le corps matériel serait interrompue, ce qui aurait pour conséquence la mort physique. C'est pourquoi tout au début des exercices, il faut prendre très rigoureusement garde à ce que personne ne puisse nous toucher en cet état. La rupture du fin cordon doit être attribuée à ce que le fluide électromagnétique d'un homme agit de beaucoup plus fortement et à ce que le cordon vital même d'un mage très développé ne pourrait résister à ce fluide. La science médicale ne constaterait, lors d'un examen du corps tué de cette manière, rien d'autre qu'une embolie ou un infarctus, éventuellement une paralysie du coeur. Le corps physique est, durant l'extase, insensible et sans vie comme celui d'un faux mort, la respiration est interrompue et le coeur ne bat plus. La description suivante de la pratique apporte des éclaircissements détaillés. La mort apparente est également un phénomène de l'extase qui s'est cependant manifesté par suite d'une influence pathologique chez la personne en question et qui peut être facilement expliqué par chaque mage.

Il y aurait encore à faire observer que par la respiration normale, les quatre éléments, ainsi que l'âkâsha, étant amenés par le souffle aux vaisseaux sanguins, la matrice mentale, donc le lien entre les corps mental et astral, est maintenue en contact, car conformément à l'expérience, il n'y a pas de vie sans respiration. Par l'alimentation la matrice astrale, qui est le lien entre les corps astral et physique, est maintenue en vie. Le mage voit à présent le rapport entre l'alimentation et la respiration et en trouvera dans les exercices des degrés précédents concernant la respiration et l'alimentation conscientes le vrai fondement. Par la négligence de l'un ou de l'autre, à ce stade de la formation, des troubles, des maladies

et différents dérangements devraient sans doute apparaître chez le mage. Beaucoup de dérangements de l'esprit, de l'âme et aussi du corps ont pour cause l'irrégularité et la négligence de ces deux facteurs. C'est pourquoi nous n'avons pas pour rien signalé tout au début que le corps, l'âme et l'esprit doivent être éduqués et entretenus régulièrement. Si le corps physique n'est pas suffisamment harmonieux, vigoureux et dur, s'il ne possède pas une réserve suffisante de fluide électromagnétique grâce à une nourriture abondante et riche en vitamines et par là une élasticité suffisante de la matrice astrale, du mal pourrait être fait à sa santé par les exercices d'extase. Par conséquent le mage verra à présent que tous les exercices ascétiques où un jeûne excessif est prescrit dans le système de formation sont nuisibles et donc condamnables. Beaucoup de pratiques orientales qui prescrivent une ascèse et des exercices ascétiques sont unilatérales et directement dangereuses pour des hommes étrangers, dont les dispositions corporelles ne sont pas adaptées au climat local. Mais si le mage a formé d'une manière uniforme les trois degrés de la vie, c'est-à-dire le corps, l'âme et l'esprit, il n'a pas à craindre que des dérangements de n'importe quelle espèce se manifestent dans ses corps mental, astral et matériel. Seul celui qui n'a pas étudié systématiquement ce cours à fond et qui a négligé l'une ou l'autre mesure de prudence, doit s'attendre à d'éventuels troubles. Que le mage, par conséquent, ne commence pas l'exercice d'envoi du corps astral avant qu'il soit tout à fait sûr de maîtriser parfaitement toutes les méthodes recommandées jusqu'à présent. Lors du voyage mental, la partie la plus stable, c'est-à-dire la matrice astrale, qui unit le corps et l'âme, reste dans le corps, tandis que lors de l'envoi du corps astral, tout sort du corps, de sorte que lors des exercices d'extase une double prudence est indiquée.

La vraie pratique de l'envoi du corps astral est très simple, surtout lorsqu'on maîtrise bien le voyage mental. La séparation du corps astral se fait de la manière suivante:

Vous vous asseyez dans la position âsana - les exercices peuvent aussi être faits en étant couché -, et vous sortez du corps

matériel avec votre corps mental. Par la conscience transposée dans le corps mental vous observez votre corps matériel. Il vous apparaîtra comme endormi. Au moyen de l'imagination représentez-vous que votre corps astral est extrait de votre corps physique, par votre volonté, de la même façon que votre corps mental. La forme du corps astral doit être semblable à vos corps mental et physique. Vous communiquez ensuite avec votre corps astral en entrant dans la forme astrale. En faisant cet exercice, vous éprouverez une sensation étrange comme si le corps astral ne vous appartenait pas, et par conséquent vous devez immédiatement établir consciemment la liaison entre les matrices mentale et astrale. Vous ne réussiriez pas non plus à maintenir dans votre représentation le corps astral, car il est attiré continuellement par le corps comme par un lien invisible. Si, lors de ces exercices, vous observez en même temps le corps, vous constaterez que, durant cette expérience, des troubles de la respiration se manifestent. - Mais à l'instant où vous communiquez en esprit avec la forme astrale et commencez immédiatement à respirer consciemment, vous vous sentez sur-le-champ réellement en liaison. Au début, lorsque vous vous mettez de cette manière 'comme esprit, à côté de votre corps, en communication avec le corps astral, vous n'avez à prendre garde qu'à la respiration. Cet exercice est à effectuer jusqu'à ce que la respiration dans le corps astral que vous avez fait sortir et placé à côté de votre corps et avec lequel vous êtes en liaison mentalement, soit devenue une habitude.

Ainsi donc, seule la respiration consciente dans le corps astral rend possible la séparation de la matrice astrale. La respiration dans les corps mental et astral est-elle devenue une habitude par la répétition fréquente, on peut continuer les exercices. Lorsque l'on commence à respirer dans le corps astral, le corps physique cesse de respirer. Par la séparation le corps physique tombe dans une sorte de léthargie, les membres deviennent raides, la figure pâle comme celle d'un mort. Mais dès qu'on arrête l'exercice de respiration à côté du corps et que l'on veut terminer l'exercice, on remarquera aussitôt que le corps astral est attiré immédiatement

par le corps comme par un aimant et que la respiration du corps physique reprend normalement. Ce n'est que lorsque l'on s'est aussi retransposé mentalement dans le corps avec le corps mental, donc avec la conscience, de sorte que les corps mental et astral occupent la forme physique, que l'on revient peu à peu à soi et ainsi le premier exercice est terminé.

Ce qu'on appelle habituellement la mort est le même phénomène, cependant avec cette différence que la matrice entre les corps matériel et astral est détruite. Au cas où il s'agit d'une mort normale et la matrice astrale entre les corps matériel et astral est rompue par la maladie ou par une autre cause, les corps astral et mental n'ont plus de consistance dans le corps physique et ils sortent automatiquement de celui-ci, que ce soit voulu ou non. Ce processus transfère la respiration dans le corps astral, sans qu'on en soit conscient dans le corps astral. Cela explique pourquoi les êtres décédés ne ressentent au début aucune différence entre le corps matériel et le corps astral. Ils n'en deviennent conscients que peu à peu, lorsqu'ils voient qu'ils ne peuvent plus se servir du corps physique et que le corps astral est soumis à d'autres lois (du principe âkâsha). A ce sujet, j'ai en effet déjà écrit en détail' dans les chapitres précédents qui concernent la zone astrale. L'exercice de l'envoi conscient du corps astral est par conséquent une imitation du processus de la mort. Il ressort de cela combien on est, lors des exercices, proche de la limite entre la vie réelle et ce que nous appelons la mort, et toutes les mesures de prudence sont absolument fondées.

Le mage maîtrise-t-il parfaitement l'envoi du corps astral, alors 1. la peur de la mort est devenue superflue, 2. le mage connaît; exactement le processus de sa mort et aussi où il va après sa sortie du corps physique. Après de nombreux exercices de la séparation consciente du corps astral, la respiration dans le corps astral devient à ce point une habitude que l'on ne s'en aperçoit plus et que l'on éprouve les mêmes sensations que si l'on se trouvait dans le corps physique. Veut-on retourner dans son corps matériel, la respiration dans le corps astral doit être volontairement arrêtée,

afin que le corps astral puisse se détacher du corps mental pour prendre la forme du corps physique. A l'instant où le corps astral prend la forme du corps matériel, le corps commence à respirer de nouveau automatiquement, par quoi d'abord le retour dans le corps physique est possible. Il faut en tout cas en tenir compte. Etant donné que le corps mental est soumis à d'autres lois, il ne respire pas au même rythme que le corps matériel en liaison avec le corps astral. Ce n'est que lorsque l'on s'est habitué à la sortie des corps mental et astral du corps physique et à leur retour dans celui-ci, de sorte que l'on peut sortir et rentrer à son gré, en outre si l'on tient compte des mesures de prudence relatives à la respiration et quand celles-ci sont devenues une habitude, qu'on est apte à s'éloigner peu à peu du corps matériel. Au début de ces exercices préparatoires, restez à proximité du corps. Vous avez alors la possibilité soit de vous tenir à côté de votre corps physique ou de prendre avec vos corps mental et astral à côté du corps matériel sa position momentanée -donc la position âsana -.

L'exercice suivant consiste alors à observer non seulement le corps, mais comme lors de l'envoi du corps mental, l'entourage immédiat. Enfin, c'est le même procédé que pour le voyage mental; on doit apercevoir tous les objets, les sentir et les entendre, toutefois avec cette différence que l'esprit emporte encore un vêtement, dans ce cas le corps astral, qui rend possible d'agir plus physiquement. Si, par exemple, vous faites seulement dans le corps mental une visite quelque part et observez là un phénomène qui produirait dans le corps astral une bonne ou mauvaise sensation, vous ne pouvez ni le ressentir, ni l'apercevoir dans le corps mental et il ne peut pas non plus vous influencer. Si, par contre, il vous arrive la même chose avec le corps astral, vous le ressentez - alors aussi intensément que si vous étiez directement présent à cet endroit avec votre corps physique.

Pour l'exercice suivant, essayez de vous éloigner peu à peu, pas à pas de votre corps physique. Tout d'abord, vous vous sentirez attiré violemment vers votre corps physique par une force attractive invisible semblable à celle qu'exerce l'aimant sur le fer. Cela

est dû à ce que le cordon entre les corps astral et physique est nourri, conservé et maintenu en équilibre par le fluide le plus subtil. Mais l'expédition du corps astral, lors des exercises, est un processus voulu, opposé à l'ordre naturel des éléments dans le corps et il faut s'en rendre maître. Par conséquent, le déplacement de votre corps astral exige un bien plus gros effort que si vous partiez seulement avec votre corps mental. Au commencement, éloignez vous donc de quelques pas seulement de votre corps et retournez aussitôt. En vous retenant et en vous influençant continuellement, l'attraction magnétique produit aussi dans votre corps astral divers sentiments, comme, par exemple, la peur de la mort, etc. Ces sentiments sont en tout cas à surmonter. A ce degré, vous devez devenir maître de tout phénomène semblable. Lors de chaque nouvel exercice, l'éloignement du corps physique est à augmenter. Avec le temps vous pourrez parcourir des distances de plus en plus grandes. Et plus vous pourrez vous éloigner de votre corps physique avec votre corps astral, plus l'attraction vers votre corps physique sera moindre. Plus tard, lors de très lointains voyages, il vous sera même difficile de retourner dans votre corps. Ici, le mage court alors le danger, particulièrement lorsqu'il se trouve dans des zones ou des régions qui l'accaparent au point qu'à la pensée de devoir retourner dans son corps, il est pour ainsi dire saisi de tristesse. Le mage doit être justement le maître absolu de ses sentiments, car s'il s'habitue à être comme chez lui avec son corps astral non seulement sur le plan matériel, mais aussi dans la zone astrale, il se lasse habituellement de la vie et préférerait ne plus retourner dans son corps. Il a envie de rompre de vive force le cordon vital qui l'enchaîne encore à son corps physique. S'il le faisait, cela signifierait qu'il commit un suicide justement comme dans le corps physique. En outre, cela serait une faute envers la divine Providence, qui eût par conséquent aussi des conséquences karmiques. Il est compréhensible que les tentations à un tel suicide soient grandes, surtout si le mage souffre beaucoup dans le monde physique et si, par contre, il est heureux dans les autres zones.

A-t-il progressé dans ces exercices concernant l'envoi du corps astral au point de pouvoir parcourir n'importe quelle distance, le mage a la possibilité d'employer cette faculté dans divers buts. Il peut se transporter avec son corps astral partout où il le désire, il peut traiter les malades en accumulant dans le corps astral les fluides électrique ou magnétique, en les condensant et en les transférant à des personnes malades. Le traitement par le corps astral est de beaucoup plus pénétrant que simplement par la transmission de pensée ou au moyen du voyage mental, car les fluides avec lesquels le mage travaille ne sont efficaces que dans la zone mentale du malade en question.

En outre, il est possible au mage d'effectuer aussi d'autres influences. Il peut, par l'élément terre qu'il condense dans son corps astral sur le plan astral, se matérialiser si fortement qu'il peut à la vue d'un initié ou d'un non-initié se condenser ou se matérialiser et être directement vu par les yeux physiques, entendu et touché. Les résultats en ce sens dépendent de la durée de l'exercice et de la capacité d'accumulation de l'élément terre dans le corps astral. Il est logique que le mage sache aussi accomplir des actions physiques au moyen de son corps astral. La formation de phénomènes - comme l'entendent les initiés -, la production de sons par des frappements, la réalisation de divers travaux, trouve en cela l'explication correcte. L'activité du mage, en ce domaine, ne connaît pas de limites, il dépend alors de lui en quel secteur il veut se spécialiser. En tout cas, il a connaissance de la façon dont il doit opérer en tout. Il peut aussi, par exemple, condenser seulement une partie du corps, disons une main, tandis que l'autre reste astrale. Parvient-il au moyen de l'imagination à accélérer la vitesse des électrons d'un objet, il est en mesure de faire disparaître aussi de la vue d'autres personnes et de transposer dans la zone astrale un objet correspondant à ses forces et à sa formation. Les objets matériels ne sont plus alors soumis aux lois physiques, mais ils deviennent astraux. C'est alors pour le mage une bagatelle que de transposer même à la plus grande distance, à l'aide du corps astral, de tels objets et de les remettre dans leur forme originelle. Aux yeux

d'un non-initié, cc phénomène est une chimère, mais un mage formé peut produire de tels phénomènes et même encore de plus grands, qui sont considérés habituellement comme des miracles. Tous ces phénomènes, comme on le voit par notre explication, ne sont pas des miracles, car pour le mage, il n'y a pas à proprement parler de miracles. Il ne connaît que l'emploi des forces et les lois supérieures et il les met en application. On pourrait encore indiquer de très nombreux exemples de tout ce que le mage peut accomplir avec son corps astral, toutefois de simples indications suffisent au zélateur honnête.

L'imprégnation du corps astral avec les quatre attributs divins fondamentaux

Arrivé à ce degré de la formation, le mage commence à revêtir d'idées concrètes sa représentation de Dieu. Le mystique, le yogi, etc., qui n'est formé qu'unilatéralement, ne voit dans son Dieu qu'un aspect, qu'il adore et auquel il offre sa reconnaissance et son adoration suprêmes. Le véritable mage qui a constamment tenu compte au cours de sa formation de l'enseignement graduel concernant les quatre éléments, revêtira la conception de la divinité conformément aux lois universelles de quatre aspects qui sont: la toute-puissance qui correspond à l'élément feu, la sagesse et l'omniscience qui appartiennent à l'élément air, l'ubiquité avec l'élément eau et l'immortalité avec l'élément terre. La tâche du mage à ce degré consiste à méditer sur ces quatre idées - aspects - divines à tour de rôle. Des méditations profondes mettent le mage presque en état d'entrer en extase directement avec une de ces vertus divines et de se fondre à ce point avec elle qu'il se sent lui-même la vertu en question. Il doit réaliser cela avec toutes les quatre vertus de son Dieu. Il peut partager l'exercice comme il l'entend, et, en effet, il peut méditer sur une des vertus aussi longtemps qu'il n'a pas acquis la certitude que cette vertu est incarnée en lui. Il procède de la même manière avec toutes les

autres vertus. Il peut effectuer les méditations proportionnellement à son temps de façon qu'il produise en lui, lors d'un exercice, toutes les vertus à tour de rôle par la méditation. Il faut méditer en soi-même si fortement, si profondément, si énergiquement et avec tant de conviction de façon que son corps astral s'identifie directement avec la vertu. Sa conception de la divinité est universelle, elle renferme toutes les quatre vertus divines conformément aux lois universelles. Le mage consacrera la plus grande attention à ces méditations, car elles sont indispensables pour l'union avec son Dieu. S'il peut se faire une image intérieure de ces quatre vertus divines, ce qui ne peut être atteint que par une méditation profonde, il atteindra la maturité pour établir la liaison dont j'enseigne la pratique au dernier degré de ce cours. Ces méditations produisent avec le temps une divinisation de son esprit, de son âme, et en fin de compte, elles influencent aussi son corps sous un rapport analogue et rendent ainsi possible au mage la liaison avec son Dieu; ce qui est effectivement l'intention et le but de ce cours de formation.

Formation magique du corps (IX)

L'élève qui a bien pratiqué toutes les méthodes n'a plus besoin pour sa formation du corps d'exercices particuliers. Il n'a plus qu'à intensifier les forces développées et à les appliquer de diverses façons. Je donne ci-après quelques instructions que l'élève peut suivre sans façon après quelques exercices, conformément à sa formation.

Le traitement des maladies par le fluide électromagnétique

Aider avec ses forces l'humanité souffrante est une tâche extrê- mement belle et sainte. Le mage peut dans le traitement des ma-

ladies, comme tant de saints du passé et du présent, accomplir des miracles directs. Aucun guérisseur, aucun magnétiseur ou médium-guérisseur ne saura déclencher des forces dynamiques, conformément aux lois universelles, justement comme le mage. La condition pour cela est que le mage connaisse l'anatomie occulte du corps relative aux éléments et à leur action sous les formes positive et négative, car autrement une influence sur le foyer de la maladie serait impossible.

Par le principe âkâsha et par sa voyance le mage peut reconnaître immédiatement chaque cause de maladie et commencer de traiter directement la cause de la maladie, donc à la racine.
Si la cause se trouve dans la sphère mentale, le mage doit alors influencer surtout l'esprit du patient pour rétablir l'harmonie. Comme nous l'avons déjà dit, la sphère mentale ne peut agir que sur le plan mental, la sphère astrale que sur le plan astral et la sphère matérielle aussi uniquement sur le plan matériel. Que le mage tienne toujours compte de cela! Une transmutation d'un plan à un autre ne peut se réaliser que par la matrice ou le liant correspondants par une force plus subtile. Il est impossible qu'une pensée produise une force physique, donc fasse disparaître une souffrance. Mais une pensée concentrée avec foi et conviction peut engendrer dans la sphère mentale du patient de fortes vibrations qui sont ensuite amenées dans le corps astral par la matrice mentale. Une telle influence ne va pas plus loin que l'âme du patient. Une influence semblable stimule effectivement le patient à participer mentalement à sa guérison, par quoi naissent les vibrations nécessaires à celle-ci, mais rien de plus. Il est vrai qu'un soulagement se produit dans les corps mental et astral, le patient détermine intérieurement de la sphère mentale l'accélération de la guérison, mais l'influence n'est pas suffisante pour la maladie physique, surtout lorsqu'il manque au patient déjà tant de forces que les substances et les fluides nécessaires à la guérison physique ne se renouvellent plus. Le succès ne serait par conséquent que très médiocre et la guérison seulement subjective.

A cette catégorie de méthodes curatives appartiennent: la suggestion, l'hypnose, l'autosuggestion, la prière pour les malades, etc. Le mage ne sous-estime certes pas, ces méthodes, mais il ne se fie pas non plus à elles, et il ne s'en sert uniquement que comme moyen de deuxième classe. Ces méthodes n'ont pas pour lui la grande valeur qui leur est attribuée dans un grand nombre de livres.

Un vrai magnétiseur, qui dispose d'un grand excédent de magnétisme vital par un entraînement occulte et une manière de vivre convenable, travaille avec beaucoup plus d'efficacité. Il n'a besoin alors ni de la foi du patient, ni de quelconques suggestions, ni d'hypnose ou d'une auréole. Un tel magnétiseur transfère grâce à son excédent, en cas de nécessité aussi contre la volonté du patient, de sa force vitale dans le corps astral et il obtient ainsi une guérison plus rapide, parce que son magnétisme possède une plus forte tension et qu'il fortifie de cette manière la matrice astrale du malade. Ainsi le magnétiseur peut aussi traiter avec succès un enfant qui, ne peut rien se représenter, ni -coopérer d'une manière quelconque par son subconscient. Il en est autrement pour le mage qui pourrait traiter, si le temps le lui permet et s'il se spécialise dans la pratique curative, des centaines de patients par jour, sans que sa vitalité diminue le moins du monde. Un mage se sert des lois universelles et atteint par son influence directement l'organe physique malade, sans devoir d'abord passer par le corps astral et sa matrice. Par conséquent, un mage exerce un effet de beaucoup plus grand sur l'organe malade que tous les praticiens nommés précédemment. La guérison peut, le cas échéant, se produire si rapidement que cela devrait être considéré comme un miracle par la médecine officielle.

Je ne veux pas prescrire ici des règles générales pour le traitement des maladies, car, en se basant sur les lois apprises, il trouvera bien sa méthode personnelle de travail. Il suffit que je lui donne ici seulement quelques indications. Le mage travaille avec la volonté et l'imagination, lorsqu'il s'agit chez ses patients d'une faiblesse ou d'un dérangement de l'esprit où l'harmonie est à rétablir. Ce faisant, le mage doit être conscient de l'activité de son esprit et

que ce ne sont pas ses corps astral et physique qui agissent, mais uniquement son esprit. Toute l'attention, par conséquent, est à fixer sur l'esprit; le corps et l'âme sont à oublier totalement, afin que l'action soit intensive d'esprit à esprit. Si, par exemple, le patient est en agonie ou s'il a perdu connaissance, le mage peut le rappeler à lui. Si les causes de la maladie sont à chercher dans le corps astral, le mage travaille alors avec la force vitale accumulée qu'il imprègne du désir de guérison. Le mage amènera l'accumulation dans le corps astral du patient directement de l'univers, sans d'abord faire passer la force vitale par son corps. De cette façon, le mage évite une diminution de sa propre vitalité et en même temps un mélange de l'od morbide du patient avec le sien. Si les causes de la maladie sont de nature physique et si un organe quelconque du corps est atteint, le mage s'aide alors des éléments qui agissent favorablement sur la maladie; ainsi, par exemple, il luttera contre une forte fièvre avec l'élément eau. L'élément introduit forme de lui-même le fluide nécessaire - l'électrique ou le magnétique - et au patient est à prescrire une manière de vivre, une diète, une gymnastique de la respiration, des simples, des bains, etc., qui correspondent aux éléments. Mais si le corps du malade est tellement affaibli et si peu résistant qu'il ne peut absorber l'élément nécessaire et que le fluide correspondant ne peut par conséquent se former, il ne reste au mage qu'à charger lui même l'organe malade avec le fluide. Ce faisant, il faut tenir compte avec exactitude de l'anatomie occulte conformément à la polarisation. Un organe qui assure la fonction du fluide magnétique ne doit pas être chargé avec le fluide électrique, si l'on ne veut pas nuire au patient. Dans les organes où les deux fluides sont actifs, le mage fera bien d'introduire les fluides à tour de rôle. Agit-il avec les fluides, par exemple, sur la tête, il chargera avec l'électrique la partie antérieure - le front -, le côté gauche et l'intérieur le cerveau - et avec le magnétique le côté droit de la tête et l'occiput - le cervelet -. Ce faisant, le mage agit-il par l'imposition des mains, ce qui est effectivement un bon moyen, mais non directement nécessaire, alors il effectuera aussi l'im-

position des mains avec le fluide qui convient. Pour notre exemple - la tête -, il influencera avec la main droite, donc l'électrique, le front et le côté gauche et avec la main gauche, la magnétique, l'occiput et le côté droit. Un mage extraordinairement bien exercé à guérir n'a besoin d'effectuer ni passes, ni imposition des mains, il réalise tout en imagination grâce à son entraînement. A l'aide de l'imagination il doit savoir introduire les fluides électrique et magnétique aussi dans les plus petits organes, de sorte qu'il puisse introduire, par exemple, le fluide magnétique à l'intérieur de l'oeil et l'électrique dans le bord du globe de l'oeil. De cette manière il traitera avec succès non seulement beaucoup de maladies des yeux, il pourra fortifier la vue, mais il rendra aussi la vue aux aveugles, pour autant qu'il ne se présente pas directement de défaut organique. Il chargera les parties neutres du corps soit avec l'élément qui appartient à cette région du corps ou avec de la force vitale accumulée. S'il ne tient pas compte des parties neutres, il ne commet pas une grande faute, étant donné que le rayonnement des fluides influence aussi indirectement les points neutres des organes. S'agit-il chez un patient non pas du dérangement d'un organe, mais tout le corps souffre-t-il de la même maladie, comme, par exemple, d'une maladie de nerfs, d'une maladie du sang, alors le fluide électrique est à introduire dans tout le côté droit du patient et le fluide magnétique dans tout le côté gauche. Après l'introduction des deux fluides, si la constitution du malade le permet, les éléments peuvent encore être introduits à tour de rôle dans les parties du corps correspondantes. Il faut éviter une accumulation extrêmement dynamique des éléments dans un corps malade, car le malade ne pourrait pas bien supporter la tension.

Le procédé curatif magique le plus efficace consiste à influencer convenablement à tour de rôle l'esprit, l'âme et le corps du malade. Le mage sait déjà, en se fondant sur les exemples indiqués et les lois universelles d'analogie, de quelle manière cela doit se faire et il n'est pas nécessaire de donner des indications spéciales. A la question éventuelle concernant la possibilité pour un véritable

mage de haute formation de guérir complètement toute maladie, même la plus incurable en apparence, on peut répondre que s'il ne manque au corps aucun organe, il est réellement possible au véritable mage de guérir totalement toute maladie, même la plus grave. Toutefois, le mage verra dans le livre du destin - l'âkâsha -, jusqu'à quel point il lui est permis d'intervenir, car maintes maladies dépendent du karma, c'est-à-dire que le patient a à s'acquitter par sa maladie de ceci ou de cela concernant sa vie présente ou antérieure. Mais si le mage est appelé à être le moyen en vue de la fin et à soulager la maladie ou à la guérir complètement, ce qu'un véritable mage voit aussi dans l'âkâsha, il peut alors, en se fondant sur ces instructions et en tenant compte des lois universelles, réaliser de vrais miracles.

Les initiés les plus éminents que notre planète aient jamais portés, qui ont accompli les plus grandes guérisons miraculeuses, réssuscité des morts, etc., ne pouvaient le faire qu'en tenant compte des lois universelles, de leurs forces et des fluides, en quoi il restait à savoir si la capacité de réalisation de leur foi jouait consciemment ou inconsciemment un rôle ou la parole vivante - la kabbale -. Jusqu'à quel point les guérisons miraculeuses peuvent atteindre par la faculté de réalisation du mage, cela dépend de son degré de développement.

La charge magique de talismans, d'amulettes et de pierres précieuses

La croyance aux talismans, aux amulettes et aux pierres précieuses remonte aux temps les plus anciens et a sa source dans le fétichisme qui, aujourd'hui encore, est répandu chez les peuples primitifs. La croyance aux talismans, etc. s'est conservée dans une certaine mesure jusqu'à nos jours, mais elle s'est adaptée à la mode, ce qui se confirme par l'emploi de divers porte-bonheurs comme les pendentifs, les anneaux, les broches. Surtout les pierres zodiacales sont particulièrement en faveur. Si l'idée des talismans ne renfermait rien de vrai et peut-être aussi rien de magique, la pensée et la croyance aux talismans auraient déjà depuis longtemps disparu du monde spirituel. Notre tâche consiste à lever le voile et à apprendre à séparer le bon grain de l'ivraie.

Un talisman, une amulette ou n'importe quelle pierre zodiacale a pour but de fortifier, d'augmenter et de maintenir la foi, la confiance de la personne qui le porte. En consacrant une plus grande attention au talisman, le subconscient de son porteur est influencé dans le sens désiré par l'autosuggestion, et, suivant les dons, divers effets peuvent être obtenus. Lorsqu'un homme, qui n'a que des dispositions pour le matérialisme, un froid scientifique, condamne une telle foi, s'en moque, la critique et attribue des choses semblables à la superstition, il n'y a pas à s'en étonner. Le véritable mage a une connaissance exacte de ces choses et ne se contentera pas de porter un talisman seulement en vue de l'augmentation de sa foi et de sa confiance, mais il essayera de découvrir le rapport entre les lois et les talismans. Il sait que les talismans qui ne doivent leur efficacité qu'à la foi, sont sans effet sur un incrédule ou sur un homme méfiant; c'est pourquoi il va quelque peu plus loin dans l'étude de cette science et de ses lois. Avant d'analyser ce sujet, nous voulons encore apprendre à connaître les différences. Pour le mage, le talisman n'est rien de plus qu'un instrument, un support, une chose matérielle dans laquelle il fixe, projette sa force, son motif, son fluide. La forme, soit un anneau, un pendentif, une broche, et la valeur matérielle sont secondaires. Il ne tient compte ni de la mode, ni du prestige. C'est pour lui un objet à l'aide duquel il crée, par la projection de ses forces, des causes qui doivent réaliser l'effet désiré, sans prendre en considération la foi ou l'incrédulité du porteur.

Un pentacle est déjà au contraire un objet spécifique - un talisman -, qui est en harmonie avec les lois d'analogie de l'effet, de la force, de la faculté et de la cause désirés. Lors de sa fabrication et de sa charge, le mage doit tenir compte des lois d'analogie concernées. Pour établir le contact avec des esprits des mondes supérieurs, qu'il s'agisse d'esprits bons ou mauvais, d'intelligences, de

génies ou de démons, le mage préférera le pentacle au talisman.

Une amulette, par contre, est un nom divin, un saint vers de la Bible, un mantram, c'est-à-dire une phrase qui exprime l'adoration pour une divinité, écrits sur parchemin vierge ou papier parchemin. Le port de diverses plantes magiques, comme la mandragore, etc., qui doivent assurer une protection déterminée ou produire d'autres effets réels, appartient aussi à la catégorie des amulettes. A cela on peut encore ajouter le port de condensateurs fluidiques solides ou liquides ou de papier buvard imbibé avec un condensateur fluidique, ainsi que la magnétite et les petits aimants artificiels en forme de fer à cheval.

Enfin nous voulons encore mentionner les pierres précieuses ou semi-précieuses qui sont des condensateurs particulièrement appropriés, qui furent déjà employées de tout temps pour se protéger, pour la chance, le succès et les guérisons. L'astrologie a, en vertu de la théorie des couleurs et de la dureté, attribué à chaque pierre une action particulière et recommandé aux personnes intéressées de porter comme porte-bonheur la pierre qui correspond au signe ou à la planète sous lesquels elles sont nées. Le vrai mage sait toutefois que les pierres choisies selon l'astrologie comme porte-bonheur n'ont qu'une médiocre influence et qu'elles sont absolument sans valeur pour des hommes qui n'y croient pas. Par contre, des pierres qui correspondent à une influence astrologique en considération de leur dureté, de leur composition chimique et de leur couleur sont propres à recevoir une charge magique correspondante. Le mage peut, pour autant que cela soit possible, tenir compte des méthodes astrologiques, mais il ne dépend aucunement d'elles. Il peut, si cela lui paraît souhaitable, charger magiquement chaque pierre, également celles qui ne sont pas favorables selon l'astrologie, si fortement que des effets seront obtenus, que la personne y croie ou non; les effets que le mage commande se manifesteront toujours. Ainsi nous avons appris à connaître les diverses sortes de talismans, d'amulettes, de pentacles et de pierres précieuses et leurs différences, et nous voulons encore parler des différentes charges. Il y en a de dix sortes, ce sont:

1. La charge par la seule volonté en liaison avec l'imagination.
2. La charge par l'accumulation de force vitale et l'imprégnation de désir dont le temps et le but sont assignés.
3. La charge par l'assignation d'élémentaux, d'élémentaires, d'esprits qui ont à accomplir l'action désirée.
4. La charge au moyen de rituels individuels ou traditionnels. 5. La charge par les formules magiques, les mantrams, les tantras, etc.
6. Les charges par les accumulations des éléments.
7. Les charges par les fluides électrique et magnétique.
8. La charge au moyen de l'accumulation de la force lumineuse. 9. La charge au moyen de sphères électromagnétiques - les volts.
10. Les charges par les opérations sexuelles magiques.

Chacune de ces possibilités de charge indiquées ici a de nombreuses variations, et cela conduirait trop loin si je voulais les décrire toutes ici. Le mage formé se créera intuitivement ses propres possibilités. Les dix indiquées ici doivent servir seulement de règle, et je ne veux décrire par conséquent que très brièvement les différentes sortes de charges.

1. La charge par la seule volonté en liaison avec l'imagination

Celle-ci est la méthode la plus simple et la plus facile, et l'action dépend de la force de la volonté et de l'imagination du mage. Tout talisman, toute pierre, tout pentacle, à l'exception des amulettes en papier et en parchemin, doit être, avant que la charge magique soit effectuée, libéré du fluide qui lui est inhérent, c'est-à-dire «défluidisé». Cela se fait le mieux et le plus efficacement par la magie de l'eau. Prenez un verre d'eau froide et fraîche dans lequel vous plongez le talisman. Ce faisant, concentrez-vous de sorte que l'eau enlève toutes les mauvaises influences. Persévérez longtemps dans cette concentration. Après quelques minutes de la concentration la plus intensive, vous de-

vez avoir la certitude que toutes les influences maléfiques ont été absorbées par l'eau et que votre talisman en est libéré. Après cela, vous séchez le talisman et vous pouvez alors être sûr que celui-ci est apte à recevoir votre influence. Vous devez opérer la «défluidisation» avec tout talisman solide, sans tenir compte de la méthode avec laquelle vous voulez le charger. Ensuite tenez le talisman par la main et projetez-y par l'imagination votre désir ou l'action avec foi et confiance. Assignez le temps et le but à l'efficacité de votre désir, soit qu'elle ne doive durer qu'un certain temps ou continuellement, soit que l'action soit valable pour une personne déterminée ou pour tous ceux qui devraient porter le talisman. Vous chargez dans la forme du présent, ou vous imaginez que l'effet souhaité agit déjà. Vous pouvez augmenter la tension du désir concentré par des répétitions fréquentes de la charge, par quoi le rayonnement du talisman devient plus intensif et plus pénétrant. Lors de la concentration, transposez le sentiment que l'efficacité du talisman continue à se manifester encore et qu'elle se renforce automatiquement aussi lorsque vous n'y pensez plus et, s'il est destiné à quelqu'un d'autre, que cela soit également valable pour celui-ci. Si vous avez chargé le talisman à bon escient et consciencieusement de toutes vos forces, il est prêt à l'emploi.

2. La charge par l'accumulation de force vitale et l'imprégnation de désir dont le temps et le but sont assignés

Le talisman à charger est aussi «défluidisé» de la manière décrite pour la charge I. Si c'est un talisman que vous voulez utiliser pour vous-même, vous devez alors effectuer dans votre propre corps l'accumulation de la force vitale (voir l'introduction du degré III). Avez-vous chargé votre corps de force vitale de manière expansive, amenez-la par la main droite dans votre talisman et pressez-y la force vitale accumulée de façon qu'elle prenne toute la forme du talisman, de l'amulette ou de la pierre. Ce faisant, vous devez vous représenter que le talisman absorbe la force vitale

comme une pompe et qu'il la garde aussi longtemps que vous le désirez. Vous devez travailler avec la conviction qu'avec le temps et par le port ou l'emploi du talisman l'effet ne diminue pas, mais qu'il devient de plus en plus fort. La force vitale, absorbée par le talisman et comprimée au point de paraître blanche comme de la neige, est semblable à un soleil brillant. L'imagination doit atteindre ce degré. Vous transposez le désir concernant l'action du talisman immédiatement lors de l'accumulation de la force vitale dans votre corps. La durée de l'action peut aussi être fixée, après coup, à l'aide de l'imagination. Cela doit être formulé au présent, donc exprimer la conviction intime que le talisman a une pleine efficacité aussitôt après la charge. On ne doit pas choisir plusieurs désirs et surtout pas des contraires pour un talisman. La charge la plus efficace est celle qui n'a qu'un désir comme objet. Que l'on ne choisisse en outre toujours que des désirs qui sont du domaine des possibilités et que l'on évite les charges fantastiques qui ne sont pas réalisables! Ce précepte est valable pour toutes les formes de talismans et toutes les espèces de charges. De quelle manière expansive agit la charge, cela peut être le mieux prouvé au moyen d'un pendule sidéral. Si l'on charge un talisman pour une autre personne, la force vitale accumulée ne doit pas alors être amenée par son propre corps, mais elle doit être condensée directement de l'univers et dirigée dans le talisman à l'aide de l'imagination. Toutes les autres mesures sont les mêmes.

3. La charge par l'assignation d'élémentaux, d'élémentaires, d'esprits qui accomplissent l'action désirée

Au sujet de la création d'élémentaux et d'élémentaires, j'ai déjà écrit aux degrés précédents. Un élémental ou un élémentaire peut être aussi attaché à un talisman, un pentacle, une amulette ou une pierre. L'assignation se fait par un mot que l'on choisit soi-même, un rituel assorti spécialement ou un geste au moyen de l'imagination. Il suffit alors simplement d'exécuter le geste, le

rituel ou de prononcer le mot ou la formule choisis préalablement. Le mage saura bien à quel moment un élémental ou un élémentaire peut être assigné dans un talisman. Il emploiera certainement des élémentaux pour l'influence de la sphère mentale, des élémentaires, par contre, pour l'obtention d'effets astraux ou matériels. Il est aussi possible d'assigner des esprits par le même procédé dans un talisman pour des *effets* déterminés, ce que tout mage qui a travaillé consciencieusement à sa formation parvient à réaliser aisément. Il peut établir le contact par la pratique du commerce passif, en outre par le miroir magique ou en se mettant en transe dans l'âkâsha. Pour cela, aucune autre indication n'est requise, et le mage doit savoir lui-même de quelle manière il va procéder et ce qu'il a à faire.

4. La charge par des rituels individuels ou traditionnels

Celle-ci, le plus souvent, est pratiquée de préférence par des mages orientaux qui sont dotés d'une extraordinaire patience, qui est justement nécessaire pour cette sorte de charge. Le mage oriental fait avec la main, avec les doigts ou aussi avec un doigt seulement, tout à fait individuellement, un signe déterminé de son choix sur le talisman ou fait avec lui le signe directement dans l'espace. Ce faisant, il se concentre sur l'effet désiré que le talisman doit avoir. Il répète cette expérience plusieurs fois quotidiennement et il se crée par la longue répétition une très forte batterie - un volt - dans l'âkâsha, qui produit ensuite l'effet désiré. Si par la longue répétition de l'expérience le volt magique est devenu aussi fort, il suffit d'exécuter le rituel ou le signe avec le talisman concerné ou sur celui-ci, ce qui peut même se faire sans l'imagination et sans *effort* de l'esprit, et l'effet désiré se déclenche. Un mage versé dans la kabbale sait qu'il avait chargé rituellement dans l'âkâsha sa propre batterie de cette manière 462 fois conformément au nombre kabbalistique, donc durant 462 jours, afin que son rituel puisse agir automatiquement. Cette charge est

exécutable sans effort, mais de très longue durée, et un mage européen aura rarement cette patience, étant donné qu'il peut obtenir bien plus rapidement le même effet à l'aide d'une autre méthode indiquée ici.

La charge par un rituel traditionnel est plus facile et n'exige que quelques réitérations pour établir le contact; l'effet est alors extraordinaire, confinant au miracle. Toutefois, de semblables rituels de charge traditionnels sont des secrets de loges, de sociétés, de sectes, de monastères que je ne dois pas non plus trahir. Un mage bien exercé à la voyance pourrait, il est vrai, découvrir facilement ces secrets, mais il courrait le danger d'être bientôt découvert. Et les mages orientaux, qui gardent leurs rituels sous le sceau du secret, agiraient sans pitié par la magie contre celui qui s'en empare sans permission. C'est pourquoi je mets le mage en garde contre de tels détournements. Habituellement, ce sont des gestes avec lesquels les signes secrets de différentes divinités - les ishta devatas - sont exécutés sur le talisman, comme je l'ai décrit pour le rituel individuel. Il est alors hors de doute qu'une telle charge agit très fortement, surtout que, peut-être, des centaines de mages exercés accomplissent le rituel et que celui-ci se transmet aussi traditionellement de génération en génération. Un tel rituel est remis la plupart du temps comme distinction à un membre considéré comme ayant atteint la maturité. Une telle transmission de rituel et simultanément aussi une liaison avec la batterie correspondante est appelée ankhur ou abhisheka en Orient.

5. La charge par des formules. magiques, des mantrams, des tantras, etc.

Cette possibilité de charge est une des plus grandes et des plus puissantes, mais elle exige un grand savoir et d'excellentes préparations, que je décris plus en détail dans mes deux ouvrages suivants sur l'évocation magique et la kabbale pratique. Afin de ren-

dre cela compréhensible, je ne fais par conséquent ici qu'une petite observation.

La première sorte de charge se fait par la répétition d'une formule magique où un esprit entrant pour cela en considération produit l'effet souhaité.

La charge par des mantrams se fait en pensant ou en prononçant à de nombreuses reprises une sainte phrase d'adoration d'une divinité - japayoga - dans un talisman approprié. L'attribut de la divinité concernée se matérialise de cette manière. Il est certain que de grands effets peuvent être obtenus ainsi sur tous les plans.

Une charge par les tantras n'est rien d'autre qu'une magie verbale correctement employée où des forces cosmiques déterminées sont utilisées par des lettres, des mots appropriés, etc., en tenant compte de leur rapport avec le rythme cosmique, le son, la couleur, la propriété.

6. La charge par l'accumulation des éléments

Cette possibilité de charge s'offre à tout mage qui a achevé jusqu'ici les pratiques de la formation. Si le mage veut obtenir un effet par un élément, il chargera alors le talisman, le pentacle choisis avec l'élément qui correspond à l'effet. La charge elle-même se fait de la manière décrite au point 2 au moyen de l'accumulation de la force vitale, toutefois avec la différence que l'élément désiré est employé au lieu de la force vitale. Pour l'usage personnel, l'accumulation des éléments s'effectue dans son propre corps et pour d'autres personnes directement de l'univers. Si, par exemple, on peut difficilement devenir maître d'un élément, l'élément contraire est à employer au moyen d'un talisman dans le but de se blinder. Bien d'autres effets peuvent encore être obtenus par les éléments, et le mage expérimenté dans leur maîtrise assortira lui même, grâce à son intuition, les variations désirées.

7. La charge par les fluides électrique et magnétique

Une des charges les plus fortes est obtenue par l'emploi des fluides électrique et magnétique. Lorsque le talisman doit protéger, préserver, irradier quelque chose ou produire une activation, on emploie alors surtout le fluide électrique. Mais doit-il avoir un effet attrayant - apporter la sympathie, le bonheur, le succès -, le fluide magnétique est employé. La charge se fait de la même façon que pour les accumulations de la force vitale ou des éléments, toutefois, s'il s'agit d'un talisman pour ses propres besoins, l'accumulation est effectuée simplement dans la partie du corps correspondante et non dans le corps entier. Le fluide magnétique est accumulé dynamiquement dans la partie gauche du corps et projeté dans le talisman par la main gauche. Pour le fluide électrique, c'est le côté droit, et la projection dans le talisman se fait alors par la main droite.

8. La charge par l'accumulation de la lumière

Pour les actions spirituelles subtiles, comme l'augmentation de diverses forces occultes, de l'intuition, de l'inspiration, la charge d'un talisman s'effectue avec de la lumière accumulée. La charge est réalisée exactement comme l'accumulation de la force vitale avec l'imprégnation d'un désir, l'assignation du temps, etc. La lumière comprimée dans le talisman est semblable à un soleil qui doit paraître plus clair que la lumière solaire ordinaire. Pour l'usage personnel, la lumière est accumulée dans un talisman par son propre corps, pour une autre personne directement de l'univers. En outre, il faut tenir compte des autres règles déjà décrites.

9. La charge au moyen d'une sphère électromagnétique - volt

Pour atténuer les influences karmiques, pour se protéger d'influences de n'importe quelle autre sphère et forger son destin se-

lon ses désirs, on charge un talisman pour ses propres desseins ou pour d'autres personnes avec un volt magique. Ce procédé est la plus forte imitation du principe âkâsha. Et seul un mage qui aspire à atteindre le but suprême, l'union avec Dieu, doit se servir de cette sorte de charge, afin de ne pas se rendre coupable d'une intervention dans l'âkâsha. Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, tout a été créé par les deux fluides au moyen des quatre éléments. Selon une loi universelle, le fluide électrique est toujours au centre. A la périphérie du fluide électrique où l'expansion cesse, le fluide magnétique commence à agir et il est ici le plus faible. Du foyer ou du centre jusqu'à la périphérie du fluide électrique, il y a exactement la même distance que du commencement du fluide magnétique à la limite de sa périphérie où l'attraction magnétique est la plus forte. Cette loi est valable aussi bien en petit qu'en grand, donc dans le microcosme comme dans le macrocosme. Lors de la charge avec un volt ou lors de la formation d'un volt, il faut tenir compte de cette loi. Si vous voulez charger avec un volt un talisman, un pentacle ou une pierre pour vos propres desseins, procédez comme suit:

Accumulez dynamiquement, de toutes vos forces, le fluide électrique dans la partie droite de votre corps. Projetez par la main et enfin par l'index le fluide électrique accumulé de façon qu'il devienne une puissante étincelle électrique que vous logez à l'aide de l'imagination exactement au centre de votre talisman. L'étincelle électrique comprimée doit apparaître directement incandescente. Ensuite procédez de la même manière avec le fluide magnétique et amenez-le dans l'index de la main gauche et de là devant vous de manière que l'étincelle sphérique électrique soit si fortement enveloppée par le fluide magnétique qu'elle soit invisible en imagination. Imaginez le fluide magnétique compressé de couleur bleue. Si vous y êtes parvenu, il ne doit vous rester en imagination qu'une petite sphère bleue qui embrasse toute la forme du talisman. Votre volt est ainsi fabriqué, et dès que le fluide électrique rayonne dans celui-ci et le fluide magnétique à l'extérieur, imprégnez la sphère, c'est-à-dire le volt achevé, de votre désir et assignez un temps à l'action. Veut-on ensuite intensifier une fois la charge, ce qui est cependant à peine nécessaire, il suffit alors de condenser le fluide magnétique,et le fluide électrique qui se trouve à l'intérieur s'intensifie automatiquement. Un volt semblable a un effet magique si puissant qu'il peut même changer le karma à volonté. Un mage qui réalise cela n'est plus soumis au karma habituel, seule la divine Providence règne encore sur lui. Lorsqu'un mage charge un talisman avec un volt pour une autre personne, il doit alors effectuer la charge par le même procédé, cependant il ne prend pas les fluides électrique et magnétique dans son corps, mais directement dans l'univers. Le mage ne doit effectuer la charge d'un volt pour une autre personne qu'au pis aller, car il doit avoir la certitude que la personne en question a réellement de hauts idéaux, qu'elle suit la formation avec de bonnes intentions et qu'elle est seulement poursuivie par le karma, donc qu'elle est, comme on dit familièrement, un déveinard. Le mage pourra se rendre compte de tout cela par la voyance, et son intuition l'inspirera toujours correctement quant à savoir s'il doit et s'il lui est permis de faire cela ou non. Ici, le mage est alors en somme lui-même responsable. Un tel volt magique est-il projeté sur un petit aimant en forme de fer à cheval, de façon que la sphère enveloppe tout l'aimant, le Thomas le plus incrédule pourrait se convaincre par lui-même de l'énorme effet de ce volt.

10. La charge par une opération sexuelle magique

Il y a encore une autre sorte de charge, au sujet de laquelle je ne veux faire ici qu'une simple remarque. Pour des motifs éthiques, je m'abstiens cependant de faire une description détaillée de la pratique. Le mage qui médite découvrira lui-même la vraie pratique, mais il s'abstiendra aussi de travailler avec elle, surtout qu'il a appris à connaître entre-temps tant d'autres possibilités de charge. Seul un mage de très haute moralité pourrait s'essayer à la pratique, étant donné qu'au pur tout demeure en effet pur. Un

homme immoral pourrait, par ces pratiques, faire plus de mal que de bien. Pour le moins, on commettrait avec cela beaucoup d'excès et on abuserait de forces supérieures telles que celles de l'amour. C'est pourquoi je ne fais qu'une courte allusion au principe sur lequel repose cette possibilité de charge.

Avant tout des préparations déterminées sont nécessaires, sans lesquelles l'opération ne pourrait réussir. Une opération sexuelle magique, effectuée dans tel ou tel but, est un acte sacré, une prière où l'acte procréateur de l'amour est copié. Tout ce qui fut créé dans l'univers le fut par l'acte de l'amour. La magie sexuelle est fondée sur cette loi universelle. En ceci, on agit bien entendu avec une partenaire animée de même sentiments, pour le mieux avec une partenaire également exercée à la magie. L'homme, donc le mage, représente le principe actif, créateur, et la femme - la femme mage - le principe passif, producteur. La femme mage - la partenaire - exercée à la maîtrise des fluides électrique et magnétique doit inverser ses pôles, de sorte que sa tête devient magnétique et les organes sexuels électriques. Pour l'homme, c'est l'inverse, la tête doit être le pôle magnétique et les organes sexuels l'électrique. Lors de l'union naît une très forte tension bipolaire, ce qui produit un énorme effet. Lors de cet acte sexuel, une nouvelle vie n'est pas engendrée, mais la cause désirée, ainsi que son effet. Le double pôle inférieur et le supérieur sont ici enclenchés, ici agit l'aimant quadripolaire, le IOD HE VAU HE, le plus haut mystère de l'amour, de la création. Combien il serait facile que cet acte créateur, ce qu'il y a de plus sublime dans le monde, se dégradât jusqu'à devenir une jouissance charnelle, donc mener à la perdition! L'expulsion d'Adam et Eve du paradis terrestre trouve en cela son suprême symbole. Le mage qui se risque à la plus élevée de toutes les pratiques, doit maîtriser absolument les courants supérieurs et inférieurs pour les transférer, en vue d'une éventuelle charge, dans la pierre, donc dans son talisman. Si l'on profanait cet acte sacré par la jouissance charnelle, au mage serait réservé le même sort qu'à Adam et Eve qui ne devaient plus jouir des fruits du paradis. Le mage intuitif comprendra

facilement combien ce symbole est grand et jugera qu'il est justifié que je garde un profond silence sur ce sublime mystère.

La réalisation d'un désir dans l'âkâsha par les sphères électromagnétiques

Lors de la charge de talismans, j'ai décrit la création d'un volt au moyen du fluide électromagnétique. Ici le processus est le même, mais pour un volt dans l'âkâsha, la sphère électromagnétique doit être plus grande. Voici la pratique:

Accumulez dans la partie droite de votre corps de toutes vos forces le fluide électrique et projetez-le à l'extérieur par la paume de la main droite et formez avec ce fluide électrique à l'aide de l'imagination une sphère que vous faites planer librement en l'air. Cette projection ne passe donc pas par l'index, mais directement par la paume de la main droite. La sphère ignée, qui doit être incandescente par la compression du fluide électrique, est intensifiée dynamiquement par une fréquente accumulation en elle du fluide électrique, par la projection réitérée, et agrandie par la charge répétée. L'accumulation et dynamisation est effectuée souvent jusqu'à ce que la sphère atteigne un mètre de diamètre. Réalisez le même processus avec le fluide magnétique et commencez à projeter en dehors le fluide magnétique accumulé par la paume de la main gauche en enveloppant de fluide magnétique couche après couche la sphère électrique. Par la réitération fréquente de l'accumulation du fluide magnétique et de sa projection l'enveloppe se condense et s'agrandit de plus en plus jusqu'à ce que la sphère entière atteigne environ deux mètres de diamètre. Le volt électromagnétique est alors terminé.

Le mage élabore-t-il un volt semblable pour une autre personne, les fluides électrique et magnétique doivent alors être pris directement dans l'univers. Si un tel volt électromagnétique a été préparé avec une foi et une volonté fermes, le mage imprègne ce volt, le plus puissant accumulateur magique, par la concentration

convenable d'un désir. Il crée au moyen de l'imagination le motif désiré que le volt doit produire. Enfin lorsque le mage a aussi assigné le temps à son volt magique, il le lance alors en imagination de manière presque extatique dans l'univers infini, dans le macrocosme, dans le monde des causes, donc dans l'âkâsha. Il coupe en pensée la liaison avec son volt en cessant subitement, lors du lancement, d'y penser, en l'oubliant intentionnellement et en se tournant vers d'autres choses.

Cette charge de volt indiquée ici est une des plus puissantes opérations que le mage puisse effectuer à ce présent degré de sa formation, car par ce moyen il est devenu aussi bien maître de lui-même que d'autrui. La cause qu'il a transposée dans son volt dans l'âkâsha, exercera son effet, que ce soit dans la zone mentale, dans l'astrale ou la matérielle. Le mage saura apprécier comme il se doit cette immense possibilité pleine de responsabilités et ne cherchera à atteindre que des buts élevés et nobles pour lui et ses semblables, pour lesquels il se risque à cette, opération.

Le mage, qui a parcouru jusqu'ici le chemin difficile, a tellement égalisé son karma par des exercices exigeant des efforts, qui étaient plus qu'une ascèse, qu'il ne peut plus avoir prise sur lui. Le mage ne subit plus les influences habituelles du destin, il est devenu le maître de son destin et seule la divine Providence, sous son plus haut aspect, peut influencer sa volonté.

Résumé des exercices du degré IX

I. Formation magique de l'esprit:

La pratique de la voyance par les miroirs magiques:

a) la vision à travers' le temps et l'espace,

b) l'influence à distance par le miroir magique,

c) les divers travaux de projection par le miroir magique.

II. Formation magique de l'âme:

1. La séparation consciente du corps astral du corps matériel.

2. L'imprégnation du corps astral avec les quatre attributs divins principaux.

III. Formation magique du corps:

1. Le traitement des maladies par le fluide électromagnétique.
2. La charge magique de talismans, d'amulettes et de pierres précieuses.
3. La réalisation d'un désir dans l'âkâshâ par, les sphères électro-magnétiques.

Fin du neuvième degré

Degré X

Formation magique de l'esprit (X)

Avant de commencer à pratiquer le dixième et dernier degré de ce cours, le mage fera une sérieuse rétrospection et s'assurera qu'il maîtrise à cent pour cent tout ce qui a été dit jusqu'à présent. Si ce n'était pas le cas, il aura alors à coeur de rattraper tout ce qui lui manque le plus, et il essayera de développer à fond chaque faculté. Toute hâte et précipitation ne sert à rien pour la formation et se fait sentir ensuite défavorablement lors des exercices magiques. Pour éviter des déceptions, le mage prendra par conséquent tout son temps et travaillera systématiquement et suffisamment. Le mage doit savoir que ce dernier degré signifie réellement déjà la fin de sa formation magique concernant la première carte du tarot et qu'il doit être préparé aux travaux magiques supérieurs que je décris dans les deux prochains ouvrages (« La pratique de l'évocation magique» et « La clé de la véritable kabbale»). Si son travail présentait des lacunes, il ne réussirait jamais à dominer les forces supérieures. Il importe peu qu'il achève ce cours graduel quelques mois plus tôt ou plus tard, le principal est qu'il poursuive son but avec constance, qu'il parvienne aux sommets les plus éclairés de la connaissance divine. En donnant un coup d'oeil rétrospectif sur sa formation, le mage verra qu'il a déjà parcouru un bon bout de chemin vers son perfectionnement, bien plus qu'il n'aurait jamais supposé, mais il doit savoir que c'est seulement le premier échelon de l'échelle qu'il veut monter. Si le mage a conscience de toutes les connaissances et de toutes les expériences qu'il peut encore recueillir

et s'approprier, il s'inclinera très respectueusement devant la divine fontaine de la sagesse.

Il ne peut plus avoir en son coeur de l'orgueil, de l'ambition et de la suffisance, encore moins des qualités mauvaises, car plus il pénètre dans l'atelier de Dieu, plus il devient humble et capable de comprendre.

Au dixième degré, la première tâche qui se présente au mage consiste à connaître la sphère des éléments. Il visite avec son corps mental les diverses sphères des éléments, il se transpose par conséquent avec son corps mental dans le royaume des gnomes ou des esprits de la terre, ensuite dans celui des esprits de l'eau qui est ce qu'on appelle le royaume des nixes. En outre, il apprend à connaître le royaume de l'air ou des fées et enfin le royaume des salamandres, autrement dit le royaume du feu. A un non-initié, ces possibilités paraîtront fabuleuses, et il considérera que ce qui est rapporté ici est utopique. Pour le véritable initié, il n'y a ni légendes, ni contes, quoique ceux-ci soient, au fond, à comprendre symboliquement et cachent mainte vérité profonde. Cela vaut aussi pour les gnomes, les nixes, les fées et les salamandres. Le mage se persuadera lui-même de l'existence de ces esprits en se basant sur ses propres observations. Un homme non exercé à la magie, dont les sens ne sont absolument pas développés sous le rapport spirituel, n'est sensible qu'aux vibrations du monde matériel et ne peut se faire par conséquent aucune représentation de l'existence d'autres êtres, et encore moins s'en convaincre. La plupart des hommes sont par leur manière de vivre purement matérialiste à ce point aveuglés par la matière, qu'ils ne peuvent concevoir que quelque chose de supérieur, de subtil existe en dehors de notre monde physique et encore moins s'en rendre compte. Il en est évidemment tout autrement du mage exercé qui a sciemment formé ses sens et qui peut de ce fait voir et constater beaucoup plus et se convaincre par lui-même de l'existence des forces, des zones et des esprits supérieurs. C'est aussi en effet le vrai but de notre formation que de développer l'homme au point qu'il puisse apercevoir et dominer, en plus de la réalité physique, les sphères supérieures.

Nous ne voulons pas cependant anticiper et développer des thèmes de ce genre, mais nous en tenir plutôt à la pratique qui concerne ce qu'il y a à faire pour parvenir au monde des éléments.

Dans l'étude précédente, nous avons appris qu'il y a un royaume des éléments, dans lequel non seulement l'élément lui-même existe, mais aussi les esprits correspondants. La différence entre un homme et un esprit d'élément consiste en ce qu'un homme est formé de quatre, respectivement de cinq éléments et dominé par ceux-ci, tandis qu'un esprit d'élément est formé seulement de l'élément le plus pur qui lui appartient. Selon notre concept du temps, un tel esprit a une longévité peut-être plus grande, mais, en revanche, il n'a pas d'esprit immortel. Habituellement, un esprit semblable se redissout ensuite en son élément. Nous voulons nous abstenir provisoirement de décrire les particularités, puisque le mage apprend lui-même à les connaître par des expériences pratiques, ce qui est possible par la transposition de l'esprit. Le mage doit savoir se transposer dans le royaume des éléments et réaliser un contact avec les esprits. Ultérieurement, il réussira même aisément à dominer les esprits des éléments. Je décris en détail les méthodes active et passive pour citer et appeler un esprit dans notre monde matériel dans le chapitre correspondant de la conjuration du prochain ouvrage: «La pratique de l'évocation magique».

Que le mage sache, avant toutes choses, que le royaume des éléments n'est pas notre monde matériel et qu'il ne peut pas se transposer sans avoir acquis préalablement la faculté requise! Un esprit d'élément ne peut s'entendre qu'avec un semblable, ce qui doit être pris en considération. Un oiseau ne s'entendra qu'avec un oiseau, de même un esprit d'élément. Si un esprit d'élément voulait entrer en relation avec un homme, il devrait prendre la forme et la caractéristique de l'homme pour contacter l'homme en tant qu'homme. A présent, le mage comprend parfaitement pourquoi il eut à effectuer des exercices de métamorphose aux précédents degrés. Un gnome ne peut jamais comprendre un

homme et vice versa. Lors de l'opération, le mage se transformera en gnome ou le gnome en homme. Le mage doit donc, avant de pénétrer dans le royaume des esprits de la terre, prendre la forme d'un gnome. S'il n'a aucune idée de l'apparence d'un gnome, il doit voir la forme d'un gnome par la voyance, soit en état de transe ou à l'aide d'un miroir magique. Il constatera que les gnomes sont de tout petits hommes semblables aux lutins décrits dans les contes. Le plus souvent, ceux-ci sont pourvus d'une longue barbe, de longs cheveux et d'un long bonnet, leurs yeux sont étincelants et ils portent un petit froc. C'est dans cet aspect ou un ressemblant que le mage apercevra les gnomes dans le miroir magique. Il remarquera aussi que chaque esprit de la terre porte avec soi une petite lampe de différente puissance lumineuse, avec laquelle il s'oriente dans le royaume souterrain. Lorsque le mage s'est rendu compte de l'apparence des gnomes par la voyance dans le miroir magique, il ne lui reste qu'à prendre en esprit, donc sur le plan mental, la forme d'un gnome. En outre, il doit s'identifier avec l'élément terre, c'est-à-dire charger son corps entier avec l'élément terre, sans aucune pression. A présent, le mage n'a plus qu'à se représenter qu'il descend dans le royaume souterrain, donc dans la terre. Là, il se sentira environné par l'obscurité. A l'aide de l'imagination il se représente une lampe avec une lumière extrêmement belle qui fait disparaître l'obscurité. Lors de ses premiers essais, il ne remarquera que peu de choses. Mais en répétant l'expérience plusieurs fois, il s'habituera à ce point à cette obscurité qu'il apercevra des esprits de même forme que lui, surtout lorsqu'il désire entrer en relation avec ces esprits. Après de fréquents essais, il observera que les esprits deviennent de plus en plus distincts, et il les verra pendant leurs divers travaux dans le royaume de la terre. Dans le royaume des esprits de la terre, il ne doit aborder le premier aucun esprit de la terre. Tant qu'il n'a pas été abordé lui-même directement par un de ces esprits, que le mage se garde de poser le premier une question! Il peut arriver qu'il soit tenté, par les travaux en commun des gnomes, de faire des remarques, mais le mage ne doit pas se laisser tenter par cela. Autre-

ment, il courrait le danger que les esprits de la terre prissent de l'ascendant sur lui, alors que cela doit être effectivement l'inverse. Si ce malheur se produisait, il pourrait arriver que les gnomes liassent, par l'élément terreux, le mage à ce point par leurs diverses pratiques magiques, qu'il devînt alors lui-même un esprit de la terre et qu'il eût à peine encore la possibilité de retourner dans son corps. Puis, au terme d'un délai déterminé, le lien mental entre les corps astral et matériel se déchirerait et la mort physique surviendrait. Un examen médical ne constaterait sans aucun doute qu'un infarctus. Le mage qui est maître de lui-même grâce à l'éducation magique n'a rien à craindre. Au contraire, dès que les gnomes commencent eux-mêmes à parler, ils voient dans le mage un esprit qui leur est supérieur et ils deviennent ses meilleurs amis. La loi du non-dialogue ne vaut que pour les premières visites, plus tard, dès qu'ils seront persuadés que le mage les surpasse par son intelligence et sa volonté, ils n'éprouveront pas seulement un sentiment de joie, mais ils deviendront les serviteurs les plus dociles. Les esprits de la terre sont les esprits les plus proches de l'homme et ils le servent très volontiers, particulièrement lorsqu'ils reconnaissent sa supériorité. Les visites dans le royaume des gnomes sont à faire aussi souvent que possible, jusqu'à ce que ce royaume n'a plus rien de nouveau à lui offrir. Le mage peut beaucoup apprendre des gnomes, et aucun seul livre ne pourrait lui révéler tant de secrets sur la Terre comme il peut en apprendre dans le monde des gnomes. Par exemple, le mage peut acquérir la connaissance de la puissance et de l'effet de diverses herbes médicinales, obtenir de la puissance magique sur des pierres déterminées, apprendre où se trouvent des trésors cachés et encore maintes autres choses semblables. Il sera le témoin oculaire de tout ce qui se trouve sous la terre, par exemple, les sources, le charbon, les minerais, etc. En outre, il peut apprendre des gnomes, en les observant, différentes pratiques magiques, qui peuvent être utilisées par l'élément terre. Le mage constatera avec le temps qu'il y a dans le royaume des gnomes parmi les esprits de la terre divers groupes d'intelligences. Il rencontrera des gnomes qui

lui enseigneront l'alchimie. Si le mage a enfin le sentiment d'être chez soi dans le royaume des gnomes, s'il a recueilli toutes les pratiques que les gnomes pouvaient lui enseigner, il peut visiter le royaume le plus proche, celui des esprits de l'eau. Il essayera de la même manière de se concentrer sur un esprit de l'eau dans le miroir magique et de découvrir sa forme et sa taille. Le mage trouvera que les esprits de l'eau ressemblent à l'homme et que leur taille et leur dimension sont en tout point les mêmes. La plupart du temps les esprits de l'eau, appelés habituellement nixes, sont de belles figures féminines, bien qu'il y ait aussi des esprits de l'eau masculins. Lors d'une visite au royaume de l'eau, il n'est pas par conséquent absolument nécessaire de prendre une forme féminine, et le mage ne le fera que s'il en a envie, en se métamorphosant lui-même en nixe à l'aide de l'imagination. Cela a bien un avantage, et, en effet, celui d'être alors moins incommodé par les nixes, car celles-ci sont non seulement des esprits d'une ravissante beauté, mais avant tout aussi indiscrets et fortement portés à l'amour.

Le mage est-il préparé mentalement de sorte qu'il ne s'est rempli uniquement que de l'élément eau, c'est-à-dire qu'il a imprégné son esprit avec de l'eau, il se transpose n'importe où au bord d'un grand lac ou de la mer, selon sa volonté ou son désir, et il va mentalement dans les profondeurs de l'eau. Ici aussi, il ne rencontrera pas dès le début les esprits de l'eau, mais par l'expérimentation fréquente et animé du désir intime d'entrer en relation avec les esprits de l'eau, il les attirera. Au début, il ne verra que des figures féminines qui se déplacent dans l'eau aussi librement que les hommes. Il rencontrera rarement une nixe antipathique, car ici aussi règne une certaine classe d'intelligence; bien que toutes les dames de l'eau soient ravissantes, il en verra de plus intelligentes, les chéfesses royales, qui sont dotées d'une beauté et d'une intelligence particulières. Le mage observera que ces esprits n'exécutent pas seulement leurs danses habituelles, mais qu'ils s'acquittent de divers travaux. Il ne servirait à rien d'en écrire plus long à ce sujet, car le mage pourra en effet s'en rendre compte lui-

même. Ici est aussi valable la règle qu'il ne doit jamais aborder un esprit le premier, mais attendre que l'esprit commence lui-même à lui parler, à le questionner, etc. Des chéfesses intelligentes, avec lesquelles le mage entre en relation, il peut tant apprendre sur l'élément eau qu'il pourrait lui-même écrire des livres à ce sujet. Non seulement il obtiendra des connaissances sur la vie des poissons, sur les diverses plantes aquatiques, les pierres sous l'eau, etc., mais les différentes pratiques magiques de l'élément eau lui seront également confiées. Que le mage prenne garde cependant à la beauté de tels esprits, afin qu'il ne tombe pas amoureux d'un tel esprit au point de perdre pied! Un tel amour pourrait lui être fatal. Cela ne signifie pas qu'il ne puisse pas trouver de l'agrément en compagnie des ondines. Mais qu'il se souvienne toujours de la devise que l'amour est la loi, mais l'amour à son gré! Une ondine pourrait par sa beauté ravissante, son charme et l'enivrant Eros aidant, captiver le mage au point qu'il courrait le danger de devenir un des leurs, ce qui entraînerait la mort physique. Combien de mages ont échoué par le fait d'un tel amour malheureux!

Que le mage soit par conséquent constamment fort, puisque ce royaume de la sphère des éléments est le plus attrayant, et s'il ne sait mettre un frein à sa passion, il se livrerait totalement aux ondines.

Le mage réussit-il à visiter à son gré le royaume des ondines et à apprendre d'elles tout ce que l'élément eau peut offrir relativement au savoir magique, il tourne son attention vers le royaume suivant, celui des esprits de l'air.

Tout au contraire des ondines, qui nouent volontiers une liaison avec l'homme, les esprits de l'air sont timides à l'égard des hommes. Ceux-ci ont, comme les esprits de l'eau, une figure ravissante, surtout de nature féminine, bien qu'on puisse aussi y trouver des esprits masculins. Ici, il n'est pas nécessaire que le mage prenne directement une forme qui plaît aux esprits de l'air, il peut imprégner sa propre personne, son esprit, avec l'élément air et se rendre en imagination dans une région aérienne avec le désir d'engager les esprits aériens à entrer en relation. Après de fré-

quentes répétitions, au cours desquelles il ne doit pas perdre patience au cas où cela traînerait avant qu'il réussisse, il doit continuellement songer à apercevoir à tout prix les esprits de l'air, ce qui finalement lui réussira aussi. Tout d'abord, il observera que les esprits aériens l'évitent, ce qui évidemment ne doit pas le décourager. Il verra des esprits ravissants qui possèdent un magnifique corps éthérique, tendre et souple. Qu'il imite avec son esprit les esprits aériens en se mouvant ça et là en planant, porté par l'air. Tôt ou tard, les esprits l'aborderont. Que le mage soit ici aussi prudent et qu'il n'aborde pas le premier un esprit de l'air, soit masculin ou féminin! Car il pourrait lui arriver le même malheur que nous avons déjà décrit au sujet des précédents esprits des éléments. Si, après des essais réitérés, la liaison avec les esprits de l'air est effectuée, le mage apprend aussi de ces esprits tout ce qui se rapporte à l'élément air. Il peut découvrir beaucoup de pratiques et de secrets magiques dont un homme normal ne peut se faire aucune espèce de représentation.

Le mage a-t-il aussi appris à connaître à fond l'élément air et ses esprits, maîtrise-t-il toutes les lois et pratiques magiques qui lui furent révélées, c'est au tour des esprits de l'élément feu, qu'il doit également apprendre à bien connaître et engager à entrer en relation avec lui. Ces esprits ressemblent, il est vrai, à certains égards aussi à l'homme, toutefois, ils présentent mainte particularité qu'un homme normal ne possède pas, et par conséquent, il convient que le mage se fasse une idée de la forme d'un esprit du feu à l'aide du miroir magique. Il remarquera alors que les esprits du feu ont un plus petit visage que les hommes et un cou excessivement long et mince. Il transposera par conséquent en imagination son propre esprit dans la forme d'un esprit igné. Il charge ensuite celle-ci de pur élément igné et il se rend, dans la sphère de l'esprit, dans un cratère, le séjour principal des esprits du feu. Dans l'élément précédent, dans l'air, le mage pouvait observer que les esprits aériens sont vagabonds et continuellement en mouvement. Cela est encore plus valable pour les esprits du feu, qui projettent perpétuellement des languettes comme les flammes.

Que le mage n oublie pas la règle suivant laquelle il ne doit pas, transformé en un esprit du feu, aborder le premier un des esprits de ce lieu. Il y a là également des groupes dirigeants, et plus un tel esprit du feu est intelligent, plus sa figure est belle et harmonieuse. Les esprits du feu les plus éminents sont ceux qui ressemblent le plus à l'homme, et le mage aspirera évidemment à nouer une liaison avec les esprits les plus intelligents. Concernant la magie pratique, il apprendra beaucoup sur ce qui peut être obtenu par l'élément feu. Si le mage, à présent, a appris à connaître suffisamment les esprits du feu ou leurs chefs dans des cratères, réalisé la liaison avec eux et expérimenté tout ce qui peut être expérimenté, il visitera ensuite aussi les esprits du feu qui séjournent en plein centre de notre Terre. Ces esprits du feu ont des connaissances de beaucoup plus profondes que les esprits du feu séjournant dans les cratères. Ce n'est que lorsque le mage a épuisé tout le savoir sur l'élément feu qu'il peut dire, la conscience tranquille, qu'il est le maître absolu de tous les éléments.

Pendant les visites chez tous les esprits des éléments, le mage obtient la certitude que tous ces esprits, aussi intelligents soient-ils, aussi savants qu'ils puissent être, ne sont formés que d'un seul élément, tandis que l'homme incarne tous les quatre éléments et en outre le cinquième élément, le principe de Dieu, et ce n'est qu'ainsi qu'on comprendra correctement pourquoi il est dit dans la Bible que l'homme est l'être créé le plus parfait et qu'il fut créé à l'image de Dieu. Le fait que le désir d'immortalité des esprits soit grand et qu'ils envient directement l'homme pour cet avantage est motivé par cela. Tout esprit d'élément aspire naturellement à acquérir l'immortalité, et il est conféré au mage d'octroyer cette possibilité à un esprit d'élément. Il n'est pas possible pour le moment de décrire en détail comment réaliser cela, mais tout mage disposera déjà d'une aussi excellente intuition qu'il découvrira de lui-même le procédé.

Par ses propres expériences le mage reconnaîtra lui-même tout ce qu'il peut obtenir des esprits des éléments. Il est logique que ces expériences se transmettent ensuite à la mémoire, donc dans le

corps matériel, et un mage pourra utiliser ces expériences, transformées pour la pratique, aussi sur le plan matériel. En magie de la nature, un tel mage pourra accomplir de vrais miracles sous les yeux d'un non-initié.

Après ce nouveau progrès où le mage a appris à connaître à fond les quatre royaumes des éléments, à les dominer et où il s'est enrichi d'expériences, il peut établir une liaison avec son directeur spirituel, son gourou ou son ange gardien. Comme nous l'avons déjà mentionné au sujet du commerce passif avec l'au-delà, tout homme a un ange gardien donné par la divine Providence, qui dirige et surveille le développement spirituel de l'homme. Dans le commerce passif, le mage est entré la première fois en contact avec son ange gardien. Par la voyance il pourrait voir son esprit tutélaire soit en état de transe ou dans le miroir magique, s'il désirait ce contact. A présent, le mage est cependant déjà si avancé qu'il peut entrer en relation visible sur le plan mental avec son ange gardien. Réaliser cela n'est pas difficile, supposé que l'esprit tutélaire ne se soit pas déjà fait connaître plus tôt au mage qui maîtrise parfaitement le voyage mental. La pratique de la liaison visible avec l'ange gardien n'exige qu'une chose, à savoir que l'on s'élève en esprit, verticalement, comme saisi et porté par un tourbillon. On peut aussi éventuellement se représenter le processus inverse, c'est-à-dire que l'on n'est pas élevé, mais que l'on est léger comme une plume et repoussé par la Terre. Il est loisible à chacun de choisir le processus de concentration qui lui plaît. Après quelques essais, le mage reconnaîtra quelle méthode lui convient le mieux. Le mage s'est-il à présent élevé avec son esprit, il monte de plus en plus haut et encore plus haut, jusqu'à ce que la Terre lui apparaisse comme une petite étoile, et lui, parfaitement détaché de la Terre, planant dans l'univers, se concentre sur le désir de voir apparaître son esprit tutélaire ou d'être attiré vers lui. Si ce n'est immédiatement, après quelques essais toutefois, le mage rencontrera visiblement son ange gardien. La première rencontre avec son guide spirituel est pour le mage un événement particulièrement marquant, car il a dès lors la possibilité d'être en relation

étroite, de bouche à oreille, avec son guide spirituel, et il tiendra surtout à lui demander quand, comment et à quelles conditions il peut prendre contact à tout moment avec lui. L'élève doit alors obéir à tout prix aux ordres du guide: Le gourou se charge désormais de ¯la conduite du mage.

La liaison avec le gourou a-t-elle été réalisée, le mage commence ensuite la dernière étape de sa formation mentale, et étant donné que le monde matériel n'a plus rien à lui offrir et à lui dire, il visitera d'autres sphères. Il y arrive par le même procédé, en s'élevant de la Terre toujours verticalement, en se concentrant sur la sphère qu'il a l'intention de visiter, et selon sa volonté il sera 'attiré par la zone en question. Etant donné que pour son esprit, les concepts de temps et d'espace n'existent pas, il peut visiter au même instant chaque sphère, soit seul ou en compagnie de son guide. Conformément à l'arbre de vie kabbalistique, il atteindra l'une après l'autre d'abord la sphère de la Lune, puis celle de Mercure, ensuite celles de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter et en fin celle de Saturne. Dans toutes les sphères, il rencontre les' esprits locaux, il apprend à connaître les lois qui y règnent et les secrets. Le mage a-t-il progressé au point de pouvoir visiter et dominer l'univers, donc les sphères des esprits du système planétaire, sa formation mentale est alors terminée. Il s'est développé jusqu'à devenir un mage parfait, il est devenu un frère de la lumière, un véritable initié qui, à vrai dire, a obtenu beaucoup, mais non tout.

Formation Magique de l'âme (X)

Dans la partie théorique de ce manuel d'enseignement, j'ai parlé du concept de Dieu, et le mage qui a progressé dans sa formation peut s'appliquer à la réalisation du concept de Dieu.

Avant de commencer à travailler le dernier chapitre de sa formation, qu'il examine s'il maîtrise parfaitement tous les degrés de la formation de l'âme, s'il a atteint l'équilibre magique et ennobli son âme au point que la divinité puisse y habiter. Beaucoup de religions parlent de la communication avec Dieu, la plupart soutiennent le point de vue personnel que lorsque l'on s'adresse à Dieu sous la forme d'une prière, d'une adoration ou d'une action de grâces, la communication est déjà obtenue de cette manière. Pour le mage qui a parcouru jusqu'ici le difficile chemin de la formation, cette affirmation n'est évidemment pas suffisante. Dieu en soi et pour soi est pour le mage l'Etre, la Vérité, l'Ordre suprêmes. Par conséquent le mage a, tout au début de son initiation, dans son ascension, respecté, observé et entretenu en lui l'ordre relatif aux lois universelles, et le concept de Dieu doit aussi être entendu selon cet ordre universel. Le mage, qu'il appartienne à telle ou telle religion, qu'il soit chrétien, juif, bouddhiste, musulman, hindou, brahmane ou s'il préfère une autre caste religieuse et prend le chemin de l'initiation, doit respecter sans exception dans son concept de Dieu l'ordre universel. Le chrétien attribuera également comme son plus grand idéal le Christ, et lui attribuera également les quartes attributs, qualités ou aspects principaux, qui se manifestent dans l'omniprésence. Les quatre attributs principaux sont: la toute-puissance, la sagesse ou l'omniscience, l'amour universel ou la miséricorde et l'immortalité. Le mage ne considérera pas son Christ en tant que phénomène doté seulement d'une qualité mais il l'adorera également comme la divinité suprême en rapport avec les lois universelles relatives aux quatre éléments. Cela est aussi valable pour les fidèles du bouddhisme ou d'une autre religion. Si le mage travaille correctement et s'il a atteint la maturité magique, il divisera son principe divin en ces quatre fondements avec leurs attributs principaux conformément aux éléments, et ces quatre aspects principaux de sa divinité représenteront sa suprême conception de Dieu. La représentation de son Dieu ne doit pas être liée à une personne vivante ou décédé elle peu se manifester symboliquement. Que le mage se représente comme symbole

de sa divinité suprême un Christ, un Bouddha, une dévi, un soleil, une lumière ou une flamme ou autre chose, au fond, cela revient au même. Il s'agit ici moins de la représentation que de la qualité qu'il met dans la représentation. En tout cas, un mage de n'importe ,quelle religion doit se représenter son Dieu comme étant l'Etre suprême, le plus cher, le plus précieux et le plus adorable, au-dessus duquel il n'y a pas de Surdieu. Le commerce ou la liaison avec sa divinité, son Dieu, peut être établie de quatre manières différentes: 1. la manière mystico-passive, 2. la magico-active, 3. la concrète et 4. l'abstraite.

Le véritable mage doit maîtriser toutes les quatre formes, et il lui est loisible de choisir ensuite la manière ou la forme pour sa communication ultérieure permanente.

La forme mystico-passive de l'union avec Dieu est propre à la plupart des saints et des croyants à qui le principe divin se manifeste d'une manière quelconque. Parce que par ce procédé le mage ne sait pas de quelle façon Dieu se révèle à lui, cette sorte de révélation se manifestera conformément à sa suprême conception. A un chrétien dans un quelconque symbole solide, comme dans la figure du Christ, sous la forme d'une colombe blanche, du Saint-Esprit, d'une croix; cela joue en effet un rôle secondaire. Il s'agit ici principalement de la qualité ou de l'attribut de la divinité qui se manifeste à la personne en question. La profondeur, l'intensité et la pénétration de la révélation divine dépend de la maturité mentale et psychique de la personne concernée. Cette sorte de révélation arrive à tous ces hommes qui par la méditation profonde ou la prière tombent en extase. Tous les mystiques, les théosophes, les bhakti-yogis, etc. voient dans cette sorte de révélation divine l'accomplissement de leur aspiration. L'histoire livre beaucoup de précisions sur cette union mystique avec le Christ, et c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de les citer séparément.

La deuxième espèce de révélation divine est la magico-active, qui est propre à la plupart des mages. Le mage exercé essaye de s'approcher de sa divinité ou d'entrer en contact avec elle par des appels. Ici on peut également parler d'une forme extatique, toutefois celle-ci ne se

manifeste pas d'elle-même comme lors de la précédente espèce de révélation, mais elle est réalisée consciemment degré par degré. Par cette méthode ou manière de révélation l'intérieur, c'est-à-dire l'esprit du mage, fait la moitié du chemin vers Dieu, et Dieu vient à mi-chemin à sa rencontre. L'appel de la divinité de cette manière magico-active est théurgique et réellement magique, et le mage ne peut alors se la permettre que s'il a vraiment atteint la bonne maturité magique. La manière d'appeler est une question individuelle, car il n'y a pour elle aucune méthode concrète.

L'appel mystico-passif de Dieu aussi bien que le magico-passif peut s'effectuer concrètement et abstraitement. L'appel concret consiste à se représenter sa divinité dans une forme déterminée, tandis que l'appel abstrait repose sur la représentation de l'idée divine abstraite des attributs de Dieu.

La pratique des différentes possibilités de révélation du concept de Dieu est extrêmement simple. Si le mage médite dans l'âkâsha, c'est-à-dire en transe, sur son Dieu et ses attributs et si le symbole divin attendu lui apparaît pendant la méditation, on peut alors parler d'une révélation divine mystico-passive. Mais si le mage appelle au moyen de son imagination plastique en lui ou en dehors les différents attributs de sa divinité, qu'il se les représente dans une forme concrète ou abstraite, il s'agit d'un appel de Dieu magico-actif.

Celui qui est parvenu à ce degré de la formation, peut non seulement obtenir l'union mystico-passive avec Dieu, mais aussi la magico-active. C'est pourquoi je donne la préférence aux méthodes des formes concrète et abstraite que le mage peut maîtriser. Un bon exercice préparatoire à la manifestation concrète de la divinité consiste à mettre devant soi une image, une figurine ou un symbole de la divinité adorée. Le mage est assis dans sa position âsana et fixe l'image intensivement jusqu'à ce que, s'il a les yeux fermés, l'image de la divinité lui apparaisse. Ensuite il peut aussi voir encore l'image de sa divinité adorée, lorsqu'il la fixe, sur une proche surface blanche. Cette visualisation de la divinité est un

bon exercice préparatoire, car elle aide le mage à faire apparaître l'image de Dieu. Que le mage répète cet exercice préparatoire jusqu'à ce qu'il réussisse à se représenter à tout moment, dans chaque situation, à n'importe quel endroit, sans effort d'aucune sorte sa divinité adorée comme si elle était vivante. Il peut ensuite associer à l'image représentée les attributs divins qui conviennent. Au début, il ne pourra pas tout d'un coup associer sur-le-champ, à l'image représentée, tous les quatre principaux attributs divins mentionnés, sur lesquels il a médité au précédent degré. Par conséquent, il se concentrera successivement sur les attributs.

Il est très important de concrétiser l'attribut divin dans l'image représentée et cela doit être répété jusqu'à ce que le mage ait réellement le sentiment que sa divinité est dotée des quatre principaux attributs. Cela a-t-il été obtenu, le mage se représentera alors l'image de son adoration non comme image, mais comme une entité vivante, agissante, rayonnante, avec une telle intensité comme si sa divinité, son Dieu personnel, était devant lui réellement vivante. C'est ce qu'on appelle la communication concrète avec la divinité en dehors de soi. Plus le mage pratique cette méthode fréquemment, plus la divinité visuelle, sensible se manifeste à lui avec force et efficacité. Si le mage a le sentiment qu'il a mis dans son image d'appel tout ce qu'il entend par concept et réalisation de Dieu, il se représentera alors que sa divinité vivante, qui lui apparaît dans toute sa splendeur avec les quatre principaux attributs, occupe son corps, donc pénètre en lui et par conséquent s'installe dans son âme. Le mage répétera cela jusqu'à ce qu'il sente en lui la divinité au point qu'il perde conscience de soi lors de l'emploi de cette méthode et qu'il se sente être lui-même la divinité représentée. Par la répétition fréquente de cette union avec la divinité le mage se charge des qualités concrétisées dans sa représentation, et alors ce n'est plus son moi personnel qui agit en lui, mais sa divinité. Il réalise ainsi l'union divine concrète avec son Dieu personnel, et ce n'est plus sa conscience, son âme, son esprit qui s'exprime par sa bouche, mais l'esprit de Dieu manifesté. Le mage s'unit ici avec son Dieu, il se divinise durant l'union

et participe à tous les principaux attributs de sa divinité unie.

La méthode de l'union concrète avec Dieu est de la plus extrême importance pour la pratique magique ultérieure, car le mage doit être en mesure de s'unir de cette manière avec toute divinité de n'importe quelle religion. Pour la conjuration et en théurgie, cette pratique est nécessaire, car le mage ne peut alors que de cette manière réaliser à tout moment l'union avec une divinité et forcer les esprits inférieurs à exécuter sa volonté. Il apparaîtra évident à chacun que le mage soit en mesure de s'unir de cette manière si fortement avec le principe divin que toutes les forces de la divinité concrétisée avec laquelle il s'unit par l'âme, se transmettent à lui et deviennent ses propres qualités, même lorsqu'il n'est pas uni directement à la représentation. La plupart du temps, les initiés appellent des qualités divines semblables facultés, forces magiques ou siddhis.

Le mage maîtrise-t-il bien l'union divine concrète avec la divinité imaginée, il commence à réaliser la forme abstraite de l'union ' avec son Dieu. Au début, il peut associer l'idée de Dieu à une représentation auxiliaire, comme, par exemple, à la lumière, au feu, etc., mais plus tard, il fera aussi abstraction de celle-ci et ne projettera que la qualité tout d'abord en dehors de lui et puis en lui. Il faut ici aussi lier tout d'abord la qualité d'un attribut divin à l'organe qui correspond aux éléments, de sorte que, par exemple, la toute-puissance est ressentie abstraitement dans la tête, l'amour dans le coeur, et ainsi de suite. Par la réitération fréquente de cet exercice on s'identifiera tellement avec l'idée abstraite de Dieu qu'il ne sera plus nécessaire de se représenter une partie ou un organe du corps. On peut ensuite associer les quatre principaux attributs à une idée unique qui permet d'apercevoir en soi même notre concept de Dieu dans sa forme suprême. Par réitération également fréquente la manifestation de Dieu sera tellement approfondie que l'on aura le sentiment d'être soi-même Dieu. L'union avec Dieu doit être profonde au point que, pendant la méditation, aucune divinité ne soit en moi ou en dehors de moi, mais le sujet et l'objet doivent être tellement confondus qu'il n'y

ait que: «Je suis Dieu!» ou comme les Hindous disent dans les Veda: «Tat twam asi - Tu est cela!»

Parvenu à ce point, le mage a terminé son éducation magique sous la forme astrale, il n'a plus besoin qu'à approfondir encore ses méditations et à affermir sa divinité par d'autres exercices.

Les relations avec les divinités

Si le mage est si avancé dans la réalisation de Dieu qu'il peut s'unir avec chaque divinité, chaque intelligence, chaque esprit divin supérieur, il est en mesure d'agir non comme mage, mais comme dieu dans la sphère désirée.

Ici se termine pour le mage la formation magique de l'âme du dernier degré. A cet égard, je n'ai plus rien à lui dire, car il est devenu un avec Dieu, et ce qu'il exprime et ordonne, lors de l'union avec Dieu, est comme si Dieu l'avait lui-même exprimé, et il participe de toutes les quatre principales qualités de la divinité avec laquelle il est uni.

Formation magique *du* corps (X)

Brahma et la çakti

Le connaisseur d'autres systèmes d'initiation trouvera un certain parallèle avec mon système, étant donné que tous les chemins de la vérité doivent être effectivement semblables. Je mentionne ici comme exemple le yoga hindou concernant la force du serpent qui correspond aux systèmes que j'ai indiqués au sujet des mystères égyptiens. Pour le yoga de la kundalini, l'élève est obligé par son gourou à méditer sur le centre mûlâdhâra qui se trouve dans le coccyx et à y faire des exercices de prânâjâma. Lorsque nous examinons

de plus près la symbolique du centre mûlâdhâra, nous *voy*ons que ce centre a la forme d'un carré de couleur jaune, dans lequel se trouve un triangle rouge dont le centre est occupé par le phallus - le membre viril - entouré trois fois et demie par le serpent. Le centre mûlâdhâra est le premier centre, le plus primitif et le plus matériel; il est symbolisé par un éléphant et la déesse concernée, qui se trouvent dans un coin.

Cette expression symbolique, appelée laya yoga en Inde, est rendue aussi clairement et signifie la clé de l'initiation du premier degré du yoga. Ce signe est interprété diversement, mais l'explication correcte est que le carré représente la Terre, le triangle les trois pointes ou secteurs - les mondes matériel, astral et mental -, le phallus la force créatrice - l'imagination - et le serpent le chemin et le savoir. L'élève sait déjà que l'élément terre est constitué de quatre éléments et il n'est donc pas nécessaire d'ajouter d'autres commentaires. L'élève en yoga doit, avant tout, apprendre à connaître et à dominer les trois mondes matériel, astral ou psychique et mental ou spirituel.

Le mûlâdhâra-chakra n'est par conséquent qu'un diagramme de l'initiation et il correspond à la première carte du tarot. En Inde, on ne donne jamais directement une définition aussi claire, et cela dépend de l'élève d'y arriver, lorsqu'il maîtrise le centre mûlâdhâra, c'est-à-dire lorsqu'il a atteint sur son chemin spirituel le développement correspondant au diagramme du mûlâdhâra. Le centre mûlâdhâra n'est pas appelé en vain le centre de Brahma, car à ce stade de la formation, l'élève en yoga reconnaît Brahma, donc la divinité dans sa manifestation la plus subtile. Les attributs de Brahma sont l'éternité, l'impénétrabilité, l'universalité, l'indéfinité, la constance, la paix, donc la partie positive. Brahmane crée pas de lui-même, mais tout le créé est réalisé par sa çakti, le principe féminin. La çakti représente donc dans le centre mûlâdhâra le serpent entourant le phallus; il se sert de la force créatrice du phallus symbolisé, donc de l'imagination.

Sur ce centre, il y aurait encore à dire mainte chose semblable, mais cette indication suffira au mage développé pour reconnaître

qu'il y a un parallèle commun entre les systèmes religieux et d'initiation. L'imagination est par conséquent la force de la çakti ou kundalini que le mage doit développer systématiquement. En jetant un coup d'oeil rétrospectif sur notre système de formation de dix degrés, le mage se rendra compte que cette force créatrice, cette force phallique, donc l'imagination et son développement, jouent le *plus* grand rôle dans la formation.

J'ai déjà terminé la formation magique du corps au neuvième degré, de sorte que, dans ce chapitre, je ne parle encore que de la formation de quelques forces occultes que le mage ne doit pas, il est vrai, maîtriser toutes, mais il ne lui est pas permis de s'étonner au sujet de quoi que ce soit au cours de son éducation, et pour tout phénomène occulte, il doit connaître l'explication correcte.

La suggestion

Dans le chapitre sur le subconscient, je parle de ce sujet pour décrire l'autosuggestion ou influence de soi. Les mêmes mesures sont aussi valables pour la suggestion d'autres personnes. Ce faisant, la condition préliminaire est que la formule de suggestion soit dite exactement au présent et à l'impératif. Un mage transférera en conséquence de sa formation spirituelle la suggestion désirée dans le subconscient de tout homme qui ne possède pas la maturité, et la suggestion peut s'effectuer non seulement toujours absolument à haute voix, mais aussi en pensée - télépathiquement -. Il est aisé au mage de donner des suggestions même à la plus grande distance. Il peut faire cela de deux manières, soit en allant trouver en esprit la personne concernée pour l'influencer au mieux durant le sommeil - par la suggestion, ou il supprime au moyen de l'âkâsha la distance entre lui et le sujet, afin de travailler par la suggestion. Il n'est pas nécessaire d'indiquer d'abord séparément que le mage peut se servir aussi du miroir magique lors de suggestions à distance. Il est évident qu'une suggestion peut être donnée dont l'effet ne sera pas seulement sensible dans

le présent, mais aussi dans le futur le plus lointain, c'est-à-dire que le temps de l'effet suggestif sera transféré dans le subconscient du sujet.

La télépathie

La télépathie est un domaine apparenté à celui de la suggestion. Pour un mage, c'est un jeu d'enfant de transmettre ses pensées à toute personne. Ce faisant, il suffit qu'il tienne compte qu'il doit communiquer les pensées non pas au corps ou à l'âme de la personne en question, mais à son esprit seulement. Le mage se représente l'esprit d'un homme, c'est-à-dire qu'il fait abstraction des corps physique et astral et qu'il ne s'occupe que de son esprit, auquel il transmet la pensée. Ce faisant, il est loisible au mage soit de suggérer au sujet que c'est sa pensée - donc celle du mage -- ou celle de n'importe quelle personne, ou alors il laisse croire au destinataire que c'est sa pensée. Le mage tient compte de tout cela lors de la transmission. Non seulement les pensées, mais aussi les sensations peuvent être transmises aussi bien dans le voisinage immédiat qu'à la plus grande distance. Le mage aura toujours conscience qu'il ne doit transmettre à l'aide de ses forces magiques que de bonnes pensées! Je suis convaincu qu'aucun élève et aucun mage ne se laissera aller à commettre des abus. Des pensées opposées à la volonté d'un homme peuvent aussi être suggérées. Etant donné que le mage maîtrise les éléments, il peut éliminer par la télépathie les pensées de la personne à influencer et lui en inculquer qui lui apparaissent souhaitables.

L'hypnose

L'hypnose par laquelle un homme est plongé artificiellement dans le sommeil et privé de sa volonté est un domaine semblable à celui de la télépathie et de la suggestion. Du point de vue magi-

que, l'hypnose est condamnable, et le mage devrait moins se spécialiser en ce domaine. Cela ne signifie pas que le mage ne serait pas en état d'endormir n'importe quelle personne. La pratique est simple au possible. Il suffit au mage de supprimer la fonction de l'esprit soit seulement au moyen de sa volonté ou au moyen du fluide électromagnétique, et la personne s'endort aussitôt. Il est secondaire que le mage se serve, ce faisant, de représentations mentales soit de la télépathie ou de la suggestion. Il peut les employer comme moyen auxiliaire, mais il ne dépend pas d'elles. Presque tous les livres qui traitent de l'hypnose, recommandent de se servir de la télépathie et de la suggestion. Celui qui domine les forces n'a besoin ni de l'une, ni de l'autre, car à l'instant où il fait abstraction du corps et de l'âme de la personne d'expérimentation, donc dès qu'il n'en tient plus compte et qu'il supprime ou paralyse sa volonté à l'aide de l'imagination, la personne en question perd conscience ou s'endort immédiatement, par quoi le subconscient est libéré et devient réceptif aux suggestions de toutes sortes. Justement cette provocation, c'est-à-dire cette intervention dans l'individualité d'un homme est à déconseiller du point de vue magique, et le mage n'aura alors recours à n'importe quelle espèce d'hypnose que s'il n'a en vue que ce qui est noble, par exemple, donner à la personne concernée de bonnes suggestions d'un effet particulièrement fort. Même si la personne d'expérimentation désire directement être hypnotisée, le mage doit si possible s'en abstenir. Le véritable mage renoncera constamment à satisfaire une éventuelle curiosité ou le besoin de sensation d'autrui par des expériences d'hypnotisme. Lors de grands dangers, un mage exercé peut provoquer une sorte d'effroi hypnotique, par exemple, en paralysant l'esprit de l'adversaire durant quelques instants par un éclair du fluide électromagnétique; il n'emploiera évidemment ce procédé qu'en cas de nécessité. Cela ne sera que bien rarement nécessaire au cours de la vie du mage. Il est démontré scientifiquement que les animaux peuvent être aussi hypnotisés, et un mage qui veut hypnotiser un animal, au cas où cela est nécessaire, visera le côté instinctif de l'animal, ce qui provoque un

sommeil immédiat même chez le plus grand et le plus fort animal.

L'hypnose des foules des fakirs

L'hypnose des foules provoquée par les fakirs hindous et les jongleurs qui trouve de nombreux admirateurs n'est pas un problème pour un mage. Les fakirs qui s'occupent de telles expériences ne savent même pas la plupart du temps comment celles-ci se produisent, car leur secret est traditionnel et se transmet de génération en génération. Si un espace déterminé, une place, etc. sont chargés d'âkâsha, toutes les personnes présentes en sont pénétrées, et l'âkâsha prédomine alors en chacun. Etant donné que l'âkâsha est le principe des causes, tout ce qui y est projeté doit se réaliser. En vertu de cette loi, l'hypnose des foules des fakirs, qui dupent leurs spectateurs par diverses jongleries et présentations, est facilement explicable. Le mage peut provoquer tout aussi bien une hypnose des foules de la manière décrite. Par un mot ou une formule traditionnels, le fakir appelle l'âkâsha dans un lieu et projette dans l'âkâsha les images que les spectateurs désirent voir' Par la réitération fréquente de cette expérience, celle-ci est déjà si automatisée que le fakir n'a même plus besoin de se servir de l'imagination et de l'âkâsha, ainsi que de l'événement que les spectateurs veulent voir. Il lui suffit de prononcer la formule de l'âkâsha pour avoir les hommes sous son charme, et ensuite il ne lui reste qu'à exprimer à voix basse le processus désiré des spectateurs en phrases brèves, en tantras, etc., à tour de rôle, après quoi les spectateurs verront aussi apparaître les mêmes choses à tour de rôle.

On peut croire que de telles formules sont réellement magiques, d'autant plus qu'un secret semblable se lègue traditionnellement de famille en famille durant des siècles. Le vrai possesseur d'une formule traditionnelle semblable ne sait même plus quelles sont les forces qu'il déclenche par elle. Il sait seulement que dès

qu'il prononce l'une ou l'autre formule, ceci ou cela se produit sans qu'il en examine la cause. Alors un tel tour d'illusionniste par l'âkâsha est fréquemment admiré, particulièrement d'hommes qui n'ont aucune idée des lois magiques supérieures. En Inde, une telle présentation de jongleur n'est plus qu'une simple affaire commerciale. Si lors d'une telle présentation de prestidigitation, on photographiait toute la scène, on constaterait avec beaucoup de déception que rien de tout ce qui a été vu ne se trouve sur la pellicule et que celle-ci ne présente que le fakir avec ses éventuels comparses qui sont assis là bien tranquillement et souriants. L'expérience apparemment mystérieuse est par conséquent aisément explicable en vertu des lois magiques, et il est loisible à chacun de s'en occuper ou même de se spécialiser en ce domaine. Pour la formation magique ultérieure et l'ascension magique, ces expériences n'ont aucune espèce de signification. Je les ai mentionnées seulement pour que le mage puisse s'en faire une idée et y trouve l'explication du point de vue magique.

La lecture des pensées

Beaucoup de publicité est faite au sujet du problème de la lecture des pensées. Cela est, pour le mage exercé, une chose évidente, et il la considère comme un phénomène secondaire de sa formation spirituelle. La lecture des pensées peut se faire en images, par l'inspiration - l'intuition -, suivant les dispositions du mage. Il n'est pas nécessaire de faire ressortir préalablement que l'on peut lire les pensées non seulement d'une personne se trouvant à proximité, mais aussi lorsqu'elle est très éloignée et ce n'est rien d'autre qu'une répercussion du travail dans l'âkâsha. Toute pensée, toute parole et tout acte trouvent leurs impressions exactes dans le monde des causes ou dans l'âkâsha, au sujet duquel nous avons déjà parlé au chapitre concernant l'âkâsha. Si le mage se fixe sur l'esprit de la personne concernée et s'il se charge d'âkâsha, il peut lite les pensées du présent, et s'il regarde en arrière avec

son plus intime désir, il peut aussi saisir sans peine les pensées du plus lointain passé. Le mage s'est-il occupé de cela quelque temps et a-t-il une certaine pratique de la lecture des pensées, il pourra lire très facilement chaque pensée, même la plus cachée. Les pensées sont formées par l'esprit ou l'imagination. Celles formées par l'imagination sont plus aisées à lire. Un mage ne peut obtenir une parfaite lecture des pensées que lorsqu'il est absolument maître de son esprit et par conséquent aussi de sa vie spirituelle. C'est une condition fondamentale. Autrement il ne saisira les pensées que partiellement ou il ne pourra lire que des pensées effectives. La lecture des pensées n'est donc pas un problème, il suffit d'établir le contact d'esprit à esprit; le mage doit se sentir lui-même comme esprit, il s'y est du reste entraîné lors des exercices des précédents degrés, et il n'a besoin que de se mettre en communication avec la personne concernée, en faisant abstraction du corps et de l'âme de cette dernière, pour saisir toutes les pensées qu'il veut connaître.

La psychométrie

La psychométrie est la faculté d'explorer aussi bien le passé que le présent et, si cela se présente, également le futur à partir d'un objet quelconque, d'une lettre, d'un bijou, d'un objet antique et de sonder les événements qui furent, sont et seront relatifs à l'objet en question. Chez le mage qui a pratiqué le cours entier et qui a bien exercé ses sens astraux à la voyance, à la téléaudition et au télétoucher, cette faculté apparaît lorsque les sens astraux sont développés et elle se manifeste très aisément. Il prend l'objet à sonder soit dans la main ou il le place sur la partie du corps déterminante pour un sondage en détail. Veut-il voir l'événement en images, c'est-à-dire sonder à l'aide de la voyance, il presse l'objet sur le front, veut-il se rendre compte par l'inspiration, c'est-à-dire par l'ouïe, il le place alors dans la région du coeur et veut-il le sonder par la sensibilité ou intuitivement, alors sur le plexus solaire,

ou il tient l'objet simplement dans la main. Après s'être concentré sur ce qu'il veut savoir de cet objet, il se transpose dans l'âkâsha, autrement dit il se met en transe, et lit avec ses yeux, ses oreilles ou sa sensibilité spirituels les divers événements du passé, du présent ou du futur. Le mage peut aussi s'aider de son miroir magique. Il peut de cette manière, par exemple, faire dérouler comme dans un film ou un panorama tous les événements liés à un objet antique et apprendre tout ce qui lui est relatif. Il a aussi évidemment la possibilité non seulement de voir l'auteur de tout écrit qui lui fut envoyé ou à d'autres par des personnes connues ou inconnues, mais aussi de lire en un tour de main les pensées qui ont occupé l'esprit de la personne qui l'a écrit. Il peut - soit dit brièvement - lire entre les lignes de n'importe quelle lettre.

A la psychométrie appartient aussi la faculté d'entrer en relations matérielle, psychique ou aussi spirituelle avec toute personne qui a touché un objet quelconque, car un objet de n'importe quelle nature est le lien entre le corps, l'âme et l'esprit du mage et de la personne concernée. Il est évident que le mage peut lire aussi les pensées à la plus grande distance à l'aide d'un objet. Simultanément il lui est aussi possible d'apprendre à connaître le côté psychique de la personne concernée et de découvrir sans peine les qualités de son caractère dans l'âkâsha. Cela vaut évidemment aussi pour le côté matériel, de sorte qu'il peut établir son passé, son présent et son futur s'il établit en rapport avec l'akâsha le lien entre son âme et la personne concernée.

La psychographie est une petite variante de la psychométrie, mais, pour un mage, elle n'est pas de grande importance et résulte de ce qui vient justement d'être dit. Par le lien non seulement l'expéditeur, par exemple, d'une lettre, est sondé et reconnu dans toutes les phases et en toutes choses, mais l'objet peut aussi servir à établir le lien avec la personne concernée et éventuellement à influencer son esprit, son âme et aussi son corps. On voit par là que la psychométrie est une faculté subordonnée à la voyance qui nous est déjà connue.

L'influence de la mémoire

Comme nous le savons déjà, la mémoire est une faculté intellectuelle que possède tout homme dont les cinq sens normaux sont intacts. La mémoire est cependant simultanément le récepteur des pensées et des idées du monde mental et par conséquent aussi de celui de l'âkâsha. Nous savons que toutes les pensées et idées sont transposées dans l'âkâsha et que la mémoire par sa faculté réceptive les rappelle de l'âkâsha et de la sphère mentale dans la conscience. Après que le mage est devenu maître de l'âkâsha, il peut influencer la mémoire de manière directe et indirecte. Il augmente la mémoire à l'aide de l'imagination de manière directe au moyen de l'élément concerné ou du fluide électromagnétique ou par simple influence du subconscient. Mais il peut aussi, s'il travaille sur la mémoire, effacer, éliminer, affaiblir avec facilité, selon son désir, des idées, des pensées et des souvenirs dans la conscience à l'aide de l'imagination et par conséquent aussi dans la mémoire. La manière d'influencer indirectement la mémoire consiste à agir indirectement sur elle pat le principe âkâsha. Le mage qui voit dans l'âkâsha les fils des images et des pensées de n'importe quelle personne, peut étouffer celles-ci à l'aide de l'imagination, il peut les effacer ou détruire, couper ou affaiblir la communication entre les images dans l'âkâsha et la personne concernée à l'aide de l'imagination. Etant donné que le mage a la possibilité de ravir la mémoire à toute personne par ce procédé, qu'il prenne garde à ne pas commettre d'abus, et celui qui a le souci de son développement éthique ne se laissera pas tenter par une telle action.

Le mage fera alors usage de cette faculté seulement lorsqu'il veut affaiblir ou effacer totalement dans la mémoire de quelqu'un des expériences, des événements malheureux qui y ont laissé des traces profondes. Le mage peut ici faire beaucoup de bien en effaçant maint crève-coeur, maint mauvais souvenir et mainte déception, dont une personne ne peut se débarrasser. Il peut aussi effectuer cela pour lui-même au cas où il a subi jadis de

grandes déceptions et d'autres chocs psychiques, par exemple, avant son éducation magique, et qui lui reviennent toujours à la mémoire. S'il efface ces images dans l'âkâsha, elles ne se manifesteront plus jamais dans son esprit. Mais s'il réussit à en devenir maître par sa volonté, par l'autosuggestion ou d'autres méthodes, il ne lui est pas nécessaire alors d'effectuer l'opération frappante dans l'âkâsha, pour faire disparaître les images en question. Le phénomène pathologique de la perte de la mémoire est dû à l'affaiblissement temporaire de la liaison avec le monde mental et par conséquent aussi avec l'âkâsha. Toutefois, cet état est déjà une maladie, un dérangement de l'esprit, lorsqu'il est apparu pour diverses causes, comme la peur, etc.

L'activité dans l'âkâsha

De même que la mémoire, selon le chapitre précédent, peut être influencée et certains souvenirs effacés au moyen de l'âkâsha, il est possible au mage bien exercé et de caractère élevé d'effacer, le cas échéant, s'il a. pour cela un sérieux motif, dans l'âkâsha non seulement certaines idées et certains souvenirs, mais aussi par le pouvoir de la volonté et de l'imagination des causes qui sont y inscrites et qui se manifestent chez lui ou chez d'autres personnes. Au cas où il efface un motif qu'une personne s'est créé au cours de sa vie, il doit le remplacer par un autre motif qui doit exercer un effet correspondant sur le destin de la personne concernée. Cette intervention sur le destin d'un homme, peu importe qu'il s'agisse du mage lui-même ou d'une autre personne, ne doit pas se faire pour des raisons futiles. Le mage peut alors se permettre son intervention seulement lorsqu'il peut rendre sur ses actions un compte exact à la divine Providence. L'effacement d'un motif et la création d'un nouveau, qu'il soit bénéfique ou moins bénéfique, s'effectuent au mieux par un volt électromagnétique, dont la pratique a déjà été décrite à la formation du corps du neuvième degré. Il y a encore d'autres méthodes, mais toutes reposent sur la volon-

té et l'imagination, et le mage peut les fixer lui-même selon son appréciation. Que le mage puisse changer ou effacer les causes du destin et par conséquent aussi les péchés - ce que l'on entend par péché dans les religions, car les péchés sont des vues morales des religions -, le Christ, par exemple, l'a déjà indiqué par les mots suivants: «A celui à qui je pardonne les péchés, ils lui seront pardonnés».

L'imprégnation d'un espace à distance

J'ai déjà parlé des imprégnations de l'espace dans lequel le mage se tient, et j'ai aussi recommandé pour les effectuer divers instruments comme, par exemple, le miroir magique pourvu d'un condensateur fluidique. Mais je n'ai pas encore mentionné que le mage peut aussi imprégner un espace à distance Il a deux possibilités, à savoir la première qui consiste à visiter avec son esprit ou aussi avec son corps astral l'espace à imprégner, sans tenir compte du lieu où il se trouve et à y réaliser, à l'aide de l'imagination, l'imprégnation désirée. Pour cela sont évidemment valables les mêmes mesures que j'ai déjà mentionnées au chapitre qui concerne l'imprégnation d'un espace. La deuxième possibilité s'effectue en mettant en communication l'espace à imprégner avec l'espace où se trouve le mage au moyen de l'âkâsha de manière que ces deux espaces s'unissent dans l'âkâsha. Par la communication d'un espace à l'autre la plus grande distance peut aussi être franchie. Alors l'imprégnation que le mage réalise dans son propre espace, s'effectue aussi dans l'autre espace, aussi éloigné soit-il.

Les messages par l'air

Ceux-ci sont le plus pratiqués en Orient et surtout au Tibet entre mages et adeptes. Si par le principe âkâsha la distance entre une personne ou un espace est parcourue sans considération de sa

grandeur, puisque A + B (mathématiquement AB), c'est-à-dire le temps et l'espace ont été franchis, on peut en cet état, lorsque l'on est en communication avec quelqu'un, non seulement lire et transmettre les pensées, mais on peut, lorsque l'on introduit le fluide électromagnétique dans ces deux pôles reliés ou en communication dans l'âkâsha, donner et recevoir aussi des messages physiques, de sorte que, par exemple, des phrases, qui ont été exprimées dans l'espace du mage, pourront être entendues distinctement et physiquement aussi dans cet espace relié par l'âkâsha à celui du mage. La personne éloignée prononce-t-elle ensuite la réponse dans son espace, elle peut de même être entendue dans l'espace du mage aussi distinctement que si l'envoyeur était personnellement présent. Le fluide électromagnétique doit être produit exactement comme ce fut expliqué dans le chapitre sur la réalisation d'un désir par les sphères électromagnétiques dans l'âkâsha, avec, toutefois, la différence qu'on ne lui donne pas la forme d'une sphère, mais celle d'un espace. Une pareille communication électromagnétique de l'âkâsha permet aussi d'exprimer des mots et des phrases et de les transmettre à la plus grande distance. Celles-ci peuvent être entendues aussi par des personnes qui ne sont ni initiées, ni exercées à la magie. Par des exercices faits avec zèle, cette méthode de travail peut être à ce point matérialisée physiquement qu'elle agit aussi matériellement. Il ne s'agit donc pas ici d'une transmission de pensées, mais de mots physiques, ce qui est connu en science comme émetteur et récepteur de la radio. L'éther, dans lequel les ondes des mots se déplacent, est le principe âkâsha, et l'électricité requise à cet effet est dans ce cas le fluide électromagnétique. Le mage sait déjà par expérience que tout ce que la science obtient physiquement ou par voie physique, peu importe par quelles forces, que ce soit par l'électricité, le magnétisme, la chaleur, etc., peut être réalisé de manière magique.

Ainsi non seulement des mots et des ondes sonores peuvent être transmis, mais aussi des images. Dans un espace préparé magiquement de cette façon, des images visibles produites au moyen de l'imagination, donc matérialisées, peuvent être vues aussi par-

tout par ceux qui sont en communication acoustique avec le lieu d'émission, donc avec l'espace où le mage travaille. Voyez la technique moderne de la télévision. Il est tout à fait évident que d'autres transmissions, comme les sensations, les odeurs, etc., peuvent se faire et être réalisées à la plus grande distance par l'âkâsha et le fluide électromagnétique. Les actions des éléments peuvent être aussi transmises par ce procédé. L'éther matériel est bien loin d'être complètement utilisé, et l'avenir nous apprendra que nous pourrons une fois transmettre non seulement des ondes sonores, comme celles de la radio, et des photos, comme la télévision, mais aussi d'autres forces. Il y a ici encore un vaste secteur d'activité pour la science et je suis certain que viendront des temps où, par l'éther, des ondes thermiques, c'est-à-dire de la chaleur, seront aussi transmises à la plus grande distance. Le mage pourrait donner ici encore beaucoup de suggestions et dire beaucoup sur ce qui peut être réalisé par l'éther et il pourrait tranquillement mettre en accord le savoir magique avec les sciences technico-physique et chimique. En se fondant sur les lois universelles, il parviendrait encore à de plus grandes découvertes, mais toute anticipation dans l'évolution lui porterait grandement malheur.

L'extériorisation

Durant ce cours, le mage a appris à séparer ses corps mental et astral du corps matériel, et ce n'est plus par conséquent, pour lui, une nouveauté. La seule chose nouvelle sera qu'il ne doit pas séparer, lors de ces exercices, les corps mental et astral en entier, mais qu'il n'a besoin d'extérioriser simplement que certaines parties du corps. Etant donné que les corps mental et astral ne sont pas liés à l'espace et au temps, le mage peut, lorsqu'il sépare dans l'âkâsha au moyen de l'imagination les différentes parties de son corps, transposer celles-ci à la plus grande distance. Il est alors en mesure, par exemple, de transposer n'importe où un oeil ou les deux et d'obtenir là des impressions exactement comme s'il y était

présent physiquement, sans devoir préalablement dépenser la force pour s'y rendre avec les corps entiers mental et astral. De même il y parvient avec son oreille mentale ou son oreille psychique et il est capable d'entendre à une distance illimitée. Au début, il n'en viendra à bout à l'aide de l'imagination qu'avec le corps mental et ensuite avec les corps mental et astral. Ainsi il peut voir et simultanément entendre partout avec son oeil et son oreille transposés, sans qu'il se trouve en état de transe ou dans le monde des causes.

A-t-il acquis quelque pratique avec les yeux et les oreilles, il peut réaliser le même phénomène avec les mains ou éventuellement aussi avec les pieds. Tout d'abord, il fera cela seulement mentalement, ensuite en liaison avec les mains astrales, et s'il condense celles-ci par l'élément terre, il peut même les matérialiser. Il est compréhensible qu'il puisse alors se faire remarquer à une distance illimitée par des mains matérialisées à ce point, comme par des sons de frappements et d'autres bruits. Par une pratique réitérée il pourra aussi mouvoir des objets. Il est clair que de cette manière toutes sortes de tapages pourraient être faits, mais aucun mage ne s'adonnera à de tels enfantillages.

La faculté d'écrire à distance entre personnes vivantes trouve ici son explication. Si une personne versée dans la magie libère, au moyen de l'imagination, ses mains mentale et astrale, en se représentant quelque part la main libérée et, si un crayon et du papier est préparé en ce lieu, les mains mentale et astrale du mage peuvent aussi prendre possession de la main du partenaire à la plus grande distance et, comme cela fut décrit pour l'écriture médiate, faire des communications normales. Il est même possible de transmettre à une distance illimitée l'écriture exacte du mage par une expérience semblable. Cet exercice se nomme «écriture à distance entre personnes vivantes» chez les initiés.

Si une certaine maîtrise a été atteinte dans l'extériorisation de mains et éventuellement de pieds, selon le désir du mage, des objets peuvent aussi être transmis à la plus grande distance. Je décris dans un autre chapitre de ce degré comment rendre invisible un objet à transmettre. Le mage fera la constatation que lorsqu'il

transpose les yeux ou les oreilles, n'importe où en dehors de son corps, il ne peut ni voir, ni entendre avec ses yeux et ses oreilles physiques ce qui se passe durant l'expérience, même s'il tenait les yeux ouverts. Lors de l'extériorisation d'autres membres, le membre transposé, par exemple, la main, restera sans vie, raide, donc cataleptique, jusqu'à ce que les mains mentale et astrale soient de nouveau unies au corps.

La réalisation de l'invisibilité magique

Dans un grand nombre de contes et de récits, il est dit que tel ou tel magicien s'est rendu invisible, qu'il existe un anneau d'invisibilité que l'on tourne autour du doigt pour se rendre invisible.

De nombreux livres décrivent aussi des talismans et des pierres précieuses dont le port peut Produire l'invisibilité et donnent aussi des instructions à ce sujet; mais tout cela n'est pas bien sûr et ne peut être employé pour la pratique. Qu'il y ait, du point de vue magique, réellement une réalisation de l'invisibilité, nous voulons le confirmer et le décrire-en détail, en tenant compte des lois universelles et de ce que nous avons appris jusqu'à présent.

Il existe avant tout une réalisation de l'invisibilité mentale ou spirituelle, une astrale ou psychique et une physique. La réalisation de l'invisibilité du corps mental, de l'esprit, n'a aucune valeur particulière, mais dans la vie peuvent cependant se présenter des situations où l'on peut aussi employer cette pratique. Le mage veut-il se transposer mentalement et astralement en quelque lieu où il ne veut pas être aperçu soit par des esprits de n'importe quelle espèce ou par les sens exercés d'un autre, il peut se rendre invisible.. Par exemple, lorsqu'un maître ou un gourou veut rendre visite mentalement à son élève pour le contrôler. Le maître peut alors, en se rendant invisible, se trouver directement à proximité de l'élève, sans être aperçu même si l'élève avait déjà fréquemment exercé ses sens. En outre, le mage peut être présent lors de travaux magiques malfaisants de sorciers, afin de tout apprendre

ou, si cela devait être nécessaire, d'y exercer une certaine influence, sans qu'il puisse être remarqué ou découvert par ces sorciers ou leurs esprits. Bien d'autres situations peuvent encore se présenter dans la vie où une réalisation de l'invisibilité mentale ou astrale est requise.

La réalisation de l'invisibilité en esprit est très simple et elle est obtenue en remplissant d'âkâsha son corps spirituel de la tête aux pieds. Cela est-il fait, le corps spirituel disparaît aussitôt de la vue de n'importe quel esprit, car l'âkâsha est incolore et ne vibre pas. Si, à présent, l'esprit en cet état d'un mage effectuait une action quelconque sur un des plans mentaux, son travail serait néanmoins remarqué dans le principe âkâsha et il pourrait, quoique invisible, tout de même être découvert par la voyance en conséquence de son activité. Afin d'éviter cela, le mage doit, dès qu'il a rempli d'âkâsha son corps mental, former une enveloppe noire autour de tout son corps. Qu'elle ait la forme d'une sphère ou d'un oeuf, cela ne joue ici aucun rôle essentiel. Qu'il n'oublie en tout cas pas de s'isoler parfaitement avec de l'âkâsha aussi sous les pieds et au-dessus de la tête. Avant que, rendu invisible par ce procédé, il ne se rende quelque part, il se concentrera de sorte que son activité par l'âkâsha soit parfaitement neutre, donc qu'elle ne soit pas écrite dans l'âkâsha, c'est à dire qu'elle ne laisse aucune trace. Cette concentration est nécessaire, car autrement, le mage devrait s'attendre à ce que des motifs, très peu lisibles, il est vrai, soient toutefois inscrits dans l'âkâsha. De ce procédé qu'il accomplit invisiblement dans le monde de l'esprit, le mage est lui-même responsable. Ici, le destin ne peut plus avoir prise sur lui, car il est maître de l'âkâsha, donc du destin. Il est subordonné uniquement à la divine Providence et il n'a plus de compte à rendre qu'à Elle. Le mage abuserait-il de ces pratiques, alors il n'aura plus à faire au destin, mais à la divine Providence. Au cas où ses actions exerceraient une trop mauvaise influence, il pourrait arriver au mage que la Providence se détournât de lui, et, réduit à lui-même, il devrait vivre dans l'univers comme une individualité isolée. La plus simple possibilité de trouver un soutien en la divine Providence lui ferait défaut.

Que le mage soit certain que cela serait plus qu'une malédiction! Il n'aurait personne au-dessus de lui, il éprouverait tôt ou tard un net sentiment de délaissement et il serait livré à la déchéance de toute son individualité. Ce que cela signifie du point de vue magique, un mage peut très bien se le représenter.

Si l'on maîtrise bien la réalisation de l'invisibilité pour les voyages mentaux, le même procédé peut être aussi employé lors de l'extériorisation du corps astral. Ici est valable la même pratique avec la charge d'âkâsha de toute la personnalité, c'est-à-dire des corps mental et astral conjointement. Les autres mesures sont celles que nous venons justement de décrire. La réalisation de l'invisibilité sur le plan matériel est également possible du point de vue magique, cependant elle ne s'effectue pas avec l'âkâsha, mais avec la lumière. Le remplissage du corps physique avec la lumière doit correspondre à l'intensité de la lumière du temps donné. Si l'accumulation de la lumière était plus forte que celle requise, on ne serait pas invisible, mais translucide et brillant et on rayonnerait comme le soleil.

La réalisation de l'invisibilité physique n'est pas facile, elle demande des années de pratique et de maîtrise et ne peut ,être effectuée correctement avec succès que par des adeptes de rang supérieur, sinon suprême.

Lorsque le mage a acquis une bonne pratique de la réalisation de l'invisibilité de ses corps mental, astral et même éventuellement de son corps matériel, il peut aussi rendre invisible à volonté et sans peine tout objet du monde matériel. Il y a encore une autre possibilité de rendre invisible un objet ordinaire, en transposant par l'imagination en communication avec l'âkâsha un objet de la forme solide dans la forme astrale, et alors celui-ci disparaît immédiatement de la vue d'un non-initié, c’est-à-dire d'un homme dont les sens ne sont pas développés par la magie. Un objet transposé dans la forme astrale peut être transporté à la plus grande distance par le corps astral soit d'un esprit ou du mage lui-même, ou seulement aussi par un seul de ses membres - disons la main -. Le mage ou l'esprit qui réalisa le transport n'a plus

qu'à transposer l'objet de la forme astrale dans la forme matérielle. Le transport d'objets est aussi fréquemment effectué par des esprits de spirites, au cas où il s'agit d'indubitables phénomènes de matérialisation, qui, il est vrai, se manifestent très rarement, mais qui sont pourtant possibles. Ce que l'intelligence planétaire ou extra-planétaire suprême sait accomplir, le mage qui connaît les lois universelles et qui a atteint le degré supérieur de la formation doit aussi pouvoir l'effectuer aisément.

On peut aussi rendre invisible par une déviation des sens, par exemple, par l'hypnose, la suggestion des masses, en outre par des esprits produisant dans le corps physique des radiations d'une fréquence de vibration correspondant à celle de la lumière, ce qui rend invisible. Sur ce chapitre de la réalisation de l'invisibilité avec des esprits, je donne quelques instructions dans mon ouvrage «La pratique de l'évocation magique».

Les pratiques avec les éléments

Un grand nombre de possibilités s'offrent au mage qui veut encore se spécialiser dans l'emploi des éléments. Lors de la spécialisation, il est sans aucun doute nécessaire que le mage matérialise, c'est-à-dire condense, par des exercices répétés, l'élément avec lequel il travaille au point que la force de l'élément devienne une force physique directe. Est-il en ce domaine un mage accompli, alors il peut, par exemple, atteindre par l'élément terre, qu'il condense dans son corps, une invulnérabilité que l'on peut comparer aux expériences des fakirs hindous. Il peut faire passer des objets pointus à travers les muscles sans éprouver la moindre douleur et sans perdre une goutte de sang, encore moins laisser une cicatrice. La manière des fakirs de s'étendre sur des planches à clous est réalisée par eux jusqu'à un certain degré par l'autosuggestion, mais le mage obtient le même effet de façon beaucoup plus rapide par l'élément terreux. Il peut guérir directement au moyen de l'élément terreux de grandes blessures faites sur lui

ou sur d'autres personnes par un instrument tranchant, sans que reste une cicatrice. Une plaie béante de plusieurs centimètres, qu'un chirurgien devrait coudre, il peut même la guérir en quelques minutes. Par l'élément terre qu'il condense en dehors de sa personne, il lui est possible de condenser toute pensée, toute image, tout esprit, soit décédé ou non incarné, au point qu'il devienne visible à un non-initié et puisse même être photographié.

En projetant comme un éclair l'élément terreux, il est donné au mage de paralyser instantanément même le plus grand adversaire, que ce soit un homme ou un animal. Mainte autre possibilité pareille s'offre encore avec l'utilisation de l'élément terre, cependant cette règle pourra provisoirement suffire.

L'élément eau projeté en soi et fortement condensé rend le mage capable de s'exposer à la plus grande chaleur sans que son corps puisse être touché ou brûlé d'une manière quelconque. Projeté dans les mains, le mage a le pouvoir de tenir sans hésitation des morceaux de charbon ou des pièces de fer incandescents dans la main, sans se brûler. Même sur un bûcher en flamme, il pourrait s'y tenir avec une mine souriante, sans éprouver le moindre dommage corporel. A ce sujet, on peut renvoyer à l'événement biblique où le jeune homme est demeuré intact dans la fournaise. Jean, l'apôtre préféré du Christ, fut jeté, comme on sait, dans une chaudière d'huile bouillante et resta intact. Il est maintenant clair au mage que de tels épisodes ne sont pas que des légendes, mais qu'ils ont réellement eu lieu et que ces miracles apparents sont réalisables par la maîtrise des éléments. L'élément eau, projeté et condensé à l'extérieur, éteint tout incendie de n'importe quelle grandeur.

Avec l'élément air le mage peut aussi accomplir par ce procédé ou par d'autres semblables des expériences qui approchent du miracle.

En accumulant en lui l'élément feu, il est en mesure de supporter le plus grand froid. Les lamas tibétains peuvent produire en eux une telle chaleur à l'aide de la concentration de l'élément igné, qu'ils font sécher en très peu de temps, lors des plus grands

froids, des linges mouillés appliqués sur le corps. Cette pratique est connue au Tibet sous le nom de tumo. Le mage peut par l'élément feu, projeté en dehors, mettre le feu avec facilité à des matières inflammables. La Bible décrit des épisodes semblables où des bûchers, que l'on avait préalablement arrosés d'eau, furent allumés par l'élément feu. Il est incontestable que par la projection de l'élément igné une plante - un arbre également - peut être amené à dépérit. Le Christ aussi avait fait se dessécher les feuilles d'un figuier, pour prouver sa force, en tenant compte de la même loi, mais il effectua la projection au moyen du mot magique - la kabbale -, qui détermina indirectement l'élément feu à exécuter son ordre. Par les éléments peuvent encore être réalisées un grand nombre d'autres actions magiques que le mage combinera lui-même en se fondant sur les lois universelles relatives à la maîtrise des éléments.

Les phénomènes de lévitation

Par lévitation on entend la suppression de la pesanteur. Selon l'étude des lois universelles, le mage sait que la pesanteur dépend de l'attraction magnétique de la Terre. La suppression de la pesanteur dans son propre corps peut se faire de deux façons. Premièrement, par des exercices et des charges - des accumulations - continuels de l'élément air - waju tattwa - la propriété fondamentale de cet élément se réalise tellement en lui que l'homme s'élève de la Terre comme un ballon, il devient donc léger comme une plume. La deuxième méthode consiste en la maîtrise du fluide électromagnétique. Par l'obtention d'une forte densité de l'accumulation du fluide magnétique dans le corps qui correspond au poids du corps, donc à l'attraction de la Terre, l'influence de l'attraction terrestre, donc de la pesanteur, cesse. Se trouvant chargé à ce point, le mage effleurera à peine la Terre et pourra se déplacer sur la surface de l'eau avec confiance, sans considération de sa profondeur. Condense-t-il encore plus le fluide magnétique, il peut

à son gré s'élever en l'air, quitter la Terre et avancer en toute direction au moyen de l'élément air condensé ou du vent qu'il produit lui-même. La vitesse d'un tel transport aérien ne dépend plus alors que de sa volonté. De nombreux yogis maîtrisent ces phénomènes de lévitation, et la Bible dit aussi que le Christ marcha sur la mer. Il résulte de ce que nous venons de décrire que par ce procédé des objets ou des personnes non formés à la magie peuvent être soulevés en l'air à souhait par un mage.

L'accumulation du fluide magnétique requise à cet effet peut être réalisée de la même manière par l'imagination exercée magiquement ou par d'autres pratiques comme celles de la kabbale ou des esprits, etc. L'élimination du fluide électrique dans le corps et la prédominance du fluide magnétique peuvent non seulement être réalisées consciemment, mais aussi se manifester inconsciemment comme, par exemple, chez différents médiums et somnambules, où le fluide électrique est éliminé par la transe et où le fluide magnétique l'emporte. Les lunatiques sont aussi saisis par le fluide magnétique par suite d'une perte subite du fluide électrique, ce qui se manifeste le plus souvent durant le sommeil. Il a souvent été observé que de tels lunatiques, légers comme une plume, peuvent grimper un mur comme une mouche, gravir les en droits les plus dangereux d'une maison ou marcher tout à fait correctement sur un fil de fer. La surcharge magnétique durant le sommeil des lunatiques est due à l'influence de la Lune. C'est pourquoi les personnes atteintes de ce mal sont appelées lunatiques. En tout cas, c'est un déséquilibre, un dérangement du fluide électromagnétique et par conséquent un état pathologique, donc une maladie. On pourrait traiter une personne affligée de ce mal seulement par l'harmonisation du fluide électrique qui devrait être intensifié dans le corps atteint de cette maladie.

Cette courte explication de la lévitation doit suffire au mage, et il peut l'achever à son gré. Il est logique qu'il puisse produire le contraire en lui comme en d'autres personnes ou dans des objets, c'est-à-dire une plus grande attraction ou pesanteur - poids -. Pour cela, il. est vrai, on travaille de la même manière, cependant

non avec le fluide magnétique, mais avec l'électrique. Cette explication n'a qu'une signification si le mage sait que deux forces de même signe se repoussent et que deux forces de signe opposé s'attirent.

Les phénomènes de la nature

A l'aide des éléments et du fluide électromagnétique le mage peut aussi agir dans la nature dans une petite comme dans une grande dimension; il n'a besoin à cet effet que d'un *plus* grand espace dans lequel il projette et condense les forces désirées. Ainsi il peut, par exemple, influencer dans la nature le vent par la projection de l'élément ait, amener une averse ou une fine pluie par la projection de l'élément eau. Par le fluide électromagnétique il peut encore provoquer un orage en projetant dans l'air des volts électriques et magnétiques qui s'entrechoquent et qui produisent par conséquent des éclairs. Il peut aussi attirer automatiquement de la plus grande distance l'élément eau par la concentration du fluide magnétique et ainsi créer un temps de pluie. Il réalise évidemment aussi l'inverse, en arrêtant une pluie proche et en dissolvant les nuages. De la grêle il peut aussi en produire à volonté ou la détourner vers un autre endroit. Par les éléments et par le fluide électromagnétique il peut faire tout cela. Cette influence du temps est exercée souvent au Tibet avec succès par les lamas. *Le* mage connaît l'explication de toutes ces méthodes et il est en état d'obtenir avec ses forces le même effet s'il se spécialise en ce domaine, que le lama tibétain réalise à l'aide de ses rites - ses conjurations - des esprits et des tannas.

La puissance sur la vie et la mort

Un mage maîtrisant parfaitement les éléments et le fluide électromagnétique est aussi maître de la vie et de la mort de chaque

homme. Mais il n'essayera jamais de menacer la vie de son prochain, bien qu'il sache exactement comment il pourrait causer une mort magique. Il existe beaucoup de possibilités, toutefois je m'abstiens d'indiquer des méthodes exactes, afin de ne pas exposer le mage à des tentations. Selon les lois universelles, il est possible à un mage, dont la maîtrise des facultés et des forces occultes est d'un haut niveau, de rappeler des morts à la vie. Par ses sens exercés le mage voit l'activité des éléments dans le corps, l'âme et l'esprit, en outre celle du fluide électromagnétique, il voit le lien entre les corps matériel, astral et mental et sait comment tout doit être influencé conformément aux lois universelles. Il lui est facile de rétablir les deux liens au moyen des éléments et du fluide électromagnétique. Dans le cas où aucun organe vital ne fut détruit, le mage peut réaliser une résurrection ou un rappel à la vie, supposé qu'il ait reçu pour cela la permission de la divine Providence. Le mage peut rendre nulle la mort d'un homme ou d'un animal causée par un éclair ou occasionnée par des événements semblables. Il suffit dans ce cas qu'il établisse dans l'âkâsha le contact avec l'esprit, qu'il introduise le fluide électromagnétique entre l'esprit et l'âme pour raffermir le lien entre l'âme et l'esprit. Il accomplit ensuite la même chose avec l'esprit et l'âme à l'égard du corps et crée par le fluide électromagnétique et au moyen des éléments la bonne harmonie. Par le remplissage éclair du corps avec la lumière, le mort est alors rappelé à la vie. Cela est la synthèse de la résurrection des morts de manière magique qui est amenée par les forces des éléments et du fluide électromagnétique, peu importe que cela se fasse par la volonté ou en se fondant sur d'autres méthodes. Il est suffisamment connu qu'il y eut des initiés qui accomplirent des résurrections.

Avant de terminer le dixième degré, je signale encore une fois que toutes les facultés' indiquées ici ne doivent pas toutes être maîtrisées. Sur la base des lois universelles, je n'ai donné que la règle selon laquelle des phénomènes, confinant au miracle, peuvent être produits. Jusqu'à quel point le mage veut se spécialiser en telle ou telle méthode, cela ne tient qu'à lui. Un parfait initié,

un adepte, peut accomplir tous les phénomènes décrits ici et encore de plus grands en vertu des lois universelles.

Ainsi tout le cours de la première carte du tarot, celle du bateleur ou du mage, est exposé en détail. A celui qui a suivi ce cours en effectuant la pratique, la possibilité est donnée de se développer complètement. La pratique ne peut pas être redonnée plus clairement, et comme je l'ai décrite ici, elle ne fut jusqu'à présent enseignée et confiée dans les temples des mystères qu'à des élèves choisis. On ne saurait se rendre maître de ce cours graduel en peu de temps, son étude peut parfois durer des années. Toutefois cela ne découragera pas l'élève sérieux, car, grâce à ce savoir, il peut pénétrer parfaitement la première initiation. C'est pourquoi la première carte, le mage, est aussi la porte d'entrée de la véritable initiation. Beaucoup de ceux qui jusqu'à présent ont souri d'un air moqueur de la magie devront changer d'opinion après la lecture de cet ouvrage, car la magie est tout autre chose que ce que la plupart des hommes supposaient. Elle est sur terre le savoir le plus difficile, dont il ne faut pas seulement connaître la théorie, mais avant tout la pratique. Il est de beaucoup plus facile et possible d'acquérir un savoir intellectuel que de devenir un véritable mage.

Résumé des exercices du degré X

I. Formation magique de l'esprit:
L'élévation de l'esprit dans les zones supérieures.

II. Formation magique de l'âme:
1. La liaison consciente avec son Dieu personnel.
2. Le commerce avec des divinités, etc.

III. Formation magique du corps:
Diverses méthodes d'appropriation de facultés magiques.

Fin du dixième degré

Conclusion

Comme je l'ai déjà mentionné dans l'introduction, cet ouvrage d'initiation n'est pas un moyen en vue d'une fin, par exemple, d'acquérir des richesses, de la puissance, des honneurs et de la considération, mais une étude sérieuse de l'homme, donc du microcosme, par rapport à l'univers ou macrocosme, ainsi qu'à ses lois. Par conséquent le lecteur aura une toute autre opinion de la magie et il ne la dépréciera plus jamais, en l'assimilant à la sorcellerie et à la conjuration du diable. Evidemment chaque lecteur jugera ce livre d'initiation de son point de vue personnel. Un homme totalement orienté vers le matérialisme, qui ne croit à rien et qui ne sait rien du surnaturel, mais qui ne connaît que le monde matériel, considérera cet ouvrage comme une pure imagination. Ce n'est pas le but de ce livre d'éveiller en de tels hommes une foi ou de les faire changer d'opinion et de les engager à prendre une autre position à cet égard. Ce livre est destiné exclusivement aux lecteurs qui cherchent la vérité la plus pure et la connaissance la plus haute. Pour eux, cet ouvrage est réellement la meilleure mine.

On cherche fréquemment à inculquer à son prochain une pensée particulière ou même à la lui imposer, et on fait l'expérience que des pensées différentes se persécutent réciproquement soit par intérêt ou par fatuité. Le vrai mage n'aura pour de tels hommes que de la compassion, mais ne haïra, ne persuadera, ne dépréciera personne et il aura pour chaque homme les égards qu'il mérite, quel que soit le chemin vers Dieu qu'il puisse chercher ou qu'il ait pris. C'est triste, mais vrai que des théosophes, des ecclésiastiques, des spirites, etc. puissent se regarder comme des enn-

emis, comme si chaque chemin ne menait pas à Dieu. Tous les hommes qui cherchent le chemin conduisant à Dieu, devraient prendre exactement à coeur ces paroles du Christ, du grand maître des mystiques: «Aimez votre prochain comme vous-même». Ce précepte devrait être pour tout chercheur de la voie spirituelle un commandement sacré.

Beaucoup d'esprits, qui durent quitter notre monde matériel et qui n'eurent sur terre aucune possibilité d'acquérir la vraie connaissance spirituelle, se plaignaient dans les sphères supérieures de ce que sur terre le vrai savoir, qui n'était réservé dans le passé qu'à des élus particuliers, ne soit pas accessible à tous. Par conséquent, les mystères qui furent secrets durant des millénaires sont à présent offerts graduellement par la divine Providence à tout habitant de la Terre qui aspire réellement à la vérité et à la connaissance. Uniquement par la lecture les fruits de la connaissance ne tombent effectivement pas du ciel pour qui que ce soit, ils doivent être acquis par des efforts et au prix de beaucoup de difficultés et d'obstacles. Un grand nombre, sinon la plupart, voudront tout d'abord se convaincre de la vérité des lois, afin de croire, et ensuite seulement se décider à prendre le chemin de l'initiation. Le véritable mage se rend compte que cette attitude est à contresens. Il est persuadé que l'on doit tout d'abord s'exercer et se former pour parvenir à la foi par l'initiation. Par la simple lecture de cet ouvrage on peut bien acquérir un savoir intellectuel, mais non la sagesse. Le savoir peut être recueilli par transmission, mais la sagesse ne peut être acquise que par l'expérience et la connaissance. Et puis elle dépend encore de la maturité spirituelle de l'individu et celle-ci de la formation spirituelle qui peut être acquise par les pratiques de l'initiation:

Tout homme qui a lu des ouvrages sur le tarot sait qu'en plus de la première carte du tarot qui est symbolisé par le bateleur ou le mage dans les mystères de l'Egypte, le berceau de la sagesse, il y a encore vingt et une cartes que l'on appelle les grands arcanes. Et chacune de ces cartes du tarot renferme un autre système d'initiation. En outre des vingt-deux grands arcanes, le tarot a encore

cinquante-six cartes qui symbolisent également des petits mystères, et chacune de ces cartes demande une nouvelle description. Ce que la divine Providence me permet d'écrire et de publier sur les différentes cartes du tarot dépend entièrement de Sa volonté.

Après une étude exacte de cet ouvrage, le lecteur aura acquis la conviction que l'on ne peut parler ni de magie blanche, ni de magie noire, en outre qu'il n'y a aucune différence entre magie et mystique et quel que soit le nom de ces sciences et l'orientation qu'elles prennent. Dans l'introduction, j'ai aussi fait observer que toute science peut servir à des fins bonnes et mauvaises. L'opinion selon laquelle il y a une magie noire provient de ce que les hommes ne pouvaient se faire jusqu'à présent une image exacte de la magie. Dans les divers chapitres et dans les méthodes d'enseignement concernées, j'ai signalé à plusieurs reprises que ce savoir n'est destiné qu'à des fins élevées. En outre, j'ai toujours appelé l'attention sur ce que le mage doit au cours de sa formation ennoblir son caractère au plus haut degré, s'il ne veut pas rester sur place ou ce qui serait pire - rétrograder. L'ennoblissement de l'âme va de pair avec l'ascension et l'éducation. Celui qui ne se passionne que pour obtenir des facultés et des forces occultes pour pouvoir s'en vanter, travaillera en vain, car les desseins de la divine Providence sont toujours impénétrables et Elle déroutera tôt ou tard celui qui ne cherche qu'à acquérir des forces occultes. Les facultés occultes se manifestent simplement par surcroît, on peut les considérer comme la boussole de la formation et elles sont destinées seulement à de nobles fins et pour aider son prochain, par conséquent elles ne sont réservées qu'au véritable mage.

Celui qui a suivi le chemin de l'initiation n'a pas besoin de modifier son opinion relativement à la religion. Car la vraie religion est en effet véritablement la pratique de l'initiation décrite ici, et chaque religion peut s'accorder avec ce système d'initiation.

Que chacun examine avant de prendre le chemin de la vraie initiation s'il la considère comme sa religion pratique, comme la tâche de sa vie qu'il peut accomplir malgré tous les obstacles et les difficultés qui devraient se présenter sur sa route et, lorsqu'il se se-

ra engagé sur cette route, s'il ne la quittera jamais. Il va de soi qu'ici une persévérance et une patience presque surhumaines, une volonté tenace et de la discrétion au sujet de son progrès sont des conditions essentielles.

Je souhaite du succès et la bénédiction divine à tous les lecteurs qui veulent se perfectionner et qui ont choisi comme guide ce manuel d'enseignement.

L'auteur.